FRANCE
Football

Le calendrier du Calcio

BLANC
Ambassadeur de France

Laurent n'est pas encore l'héritier de Michel, mais Blanc est déjà le successeur de Platini. L'Italie redécouvre un voisin qui s'est rapproché d'elle. Les Bleus touchent leur première prime à l'exportation.

ITALIE
Qui veut manger la Samp ?

ESPAGNE
Prosinecki passe à table

METZ
Le tube de l'été

Photo André LECOQ

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles francaises : 19.20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3.600 lires. La Reunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 27 AOUT 1991 ● N° 2 368

M0705 - 2368 - 12,00 F

12 F

CLASSEMENT 1990-1991

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	51	34	20	11	3	57	24
2. Milan AC	46	34	18	10	6	46	19
3. Inter Milan	46	34	18	10	6	56	31
4. Gênes	40	34	14	12	8	51	36
5. Torino	38	34	12	14	8	40	29
6. Parme	38	34	13	12	9	35	31
7. Juventus	37	34	13	11	10	45	32
8. Naples	37	34	11	15	8	37	37
9. AS Roma	36	34	11	14	9	43	37
10. Atalanta	35	34	11	13	10	36	37
11. Lazio	35	34	8	19	7	33	36
12. Fiorentina	31	34	8	15	11	40	34
13. Bari	29	34	9	11	14	41	47
14. Cagliari	29	34	6	17	11	29	44
15. Lecce	25	34	6	13	15	20	47
16. Pise	22	34	8	6	20	34	60
17. Cesena	19	34	5	9	20	28	58
18. Bologne	18	34	4	10	20	29	63

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria)	19
2. Matthäus (Inter Milan)	18
3. Skuhravi (Gênes)	15
Aguilera (Gênes)	15
5. Baggio (Juventus Turin)	14
Klinsmann (Inter Milan)	14
Ciocci (Cesena)	14
8. Bresciani (Torino)	13
Melli (Parme)	13
10. Voeller (Rome)	11
Padovano (Pise)	11

Équipe type de la Sampdoria : Pagliuca – Mannini, Pari, Vierchowod, Bonetti — Lombardo, Katonec, Dossena, Cerezo (Mikhailitchenko) — Mancini (Brance), Vialli. Entr. : Vujadin Boskov.

COUPE

(Finale aller)

A Rome, AS ROMA b. SAMPDORIA : 3-1 (3-1). — Stade : Olimpico. 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : L. Pellegrini (12' c.s.c), Berthold (36'), Völler (40' sur pen.) pour l'AS Roma ; Katanec (29') pour la Sampdoria. Avertissement : Aldair (AS Roma).

(Finale retour)

A Gênes, SAMPDORIA et AS ROMA : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Cerezo (77') pour la Sampdoria ; Völler (55' sur pen.) pour l'AS Roma. Avertissements : Vierchowod (Sampdoria) ; Völler, Pellegrini, Rizzitelli, Desideri (AS Roma).

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 : Juventus	Juventus
1961 : Juventus	Fiorentina
1962 : Milan AC	Naples
1963 : Inter Milan	Atalanta
1964 : Bologne	AS Roma
1965 : Inter Milan	Juventus
1966 : Inter Milan	Fiorentina
1967 : Juventus	Milan AC
1968 : Milan AC	Torino
1969 : Fiorentina	AS Roma
1970 : Cagliari	Bologne
1971 : Inter Milan	Torino
1972 : Juventus	Milan AC
1973 : Juventus	Milan AC
1974 : Lazio	Bologne
1975 : Juventus	Fiorentina
1976 : Torino	Naples
1977 : Juventus	Milan AC
1978 : Juventus	Inter Milan
1979 : Milan AC	Juventus
1980 : Inter Milan	AS Roma
1981 : Juventus	AS Roma
1982 : Juventus	Inter Milan
1983 : AS Roma	Juventus
1984 : Juventus	AS Roma
1985 : Vérone	Sampdoria
1986 : Juventus	AS Roma
1987 : Naples	Naples
1988 : Milan AC	Sampdoria
1989 : Inter Milan	Sampdoria
1990 : Naples	Juventus
1991 : Sampdoria	AS Roma

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

C1

Sampdoria Gênes - Rosenborg Trondheim (Norvège)

C2

CSKA Moscou (URSS) - AS Roma

C3

Boavista (Portugal) - Inter Milan
FC Reykjavik (Islande) - Torino
CSKA Sofia (Bulgarie) - Parme
Real Oviedo (Espagne) - Genoa

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

25- 9-1991 : Italie - Autriche (AM)
13-10-1991 : URSS - Italie (CEN)
10-11-1991 : Italie - Norvège (CEN)
22-12-1991 : Chypre - Italie (CEN)
22- 3-1992 : Italie - Allemagne (AM)

CHAMPIONNAT

1- 9-1991 : première journée
29-12-1991 : pause de Noël
19- 1-1992 : fin des matches aller
26- 1-1992 : début des matches retour
24- 5-1992 : dernière journée

COUPE

28- 8 et 4- 9-1991 : deuxième tour
30-10 et 20-11-1991 : huitièmes de finale
Dates à fixer en fonction de la qualification de l'équipe nationale pour l'Euro 92. : quarts de finale
: demi-finales
: finale

ITALIE 1991-1992

Qui veut manger la Samp ?

La Juventus de Trapattoni et le Milan de Capello seront les deux principaux adversaires de la Sampdoria de Gênes, championne en titre. Avec le plus beau plateau européen, le Calcio commence dimanche. État des lieux.

AVEC une quinzaine d'étrangers en plus — dont Laurent Blanc, huitième Français de l'après-guerre à tenter le saut périlleux par-dessus les Alpes (1) — va commencer, le premier jour de septembre, la plus ardue des compétitions nationales qui puisse exister : il Campionato di calcio.

Il ne s'agit pas de prétendre que le Championnat d'Italie dépasse tous les autres en contenu technique et, a fortiori, en beauté du jeu. Non, c'est plus simplement un challenge terriblement éprouvant, un perpétuel sujet de passions, de pressions et de polémiques telles que, du mardi matin au dimanche soir, aucun acteur ne peut échapper à la forte tension qui s'en dégage continuellement. Qui plus est, nous sommes au pays où rigueur et fantaisie font bon ménage, où tout est réglé comme du papier à musique. Pas question, par exemple, d'avancer ou de décaler des matches selon le bon vouloir des uns ou des autres, comme cela se produit si souvent en France. Du plus grand au plus petit, et de la Série A à la Série C 2, tout le monde — c'est-à-dire les cent trente-huit équipes pros ou semi-pros concernées par la « schedina » hebdomadaire du Totocalcio, dont la réussite depuis 1946 demeure un modèle du genre — est tenu de s'aligner le dimanche après-midi à la même heure, du nord au sud de la botte magique.

Et puis, qui pourrait nier que le Calcio présente la plus luxueuse brochette d'étoiles universelles de notre temps ? Songez seulement qu'avec l'arrivée toute fraîche de Kohler, de Reuter et de Doll, venus se joindre aux Matthäus, Völler, Klinsmann, Brehme, Hässler et Riedle déja en place, c'est pratiquement toute l'équipe nationale allemande, couronnée ici même en 1990, qui a émigré dans la péninsule ! Et on ne vous parle pas des vingt-cinq ou trente Sud-Américains, dont une quinzaine de Brésiliens, pour la plupart triés sur le volet. Le dernier en date n'est autre que l'attaquant argentin Batistuta, héros de la toute récente Copa America. Il ne manque, à vrai dire, qu'un homme, celui qui est dorénavant passé à la postérité dans les conditions troubles que l'on sait. Celui-là, c'est sûr, va manquer à Napoli et au Calcio comme au football tout entier. Adios Diego, ciao Maradona « il figlio di Pelé »...

Trois mois après une saison mi-figue, mi-raisin qui s'était soldée par une seule conquête au plan européen avec l'Inter, vainqueur de la Coupe UEFA, voyons donc sans plus tarder comment se présente le nouveau paysage « calcistico ».

Un champion conservateur

La première observation concerne bien évidemment le champion sortant. De toute évidence, le président pétrolier, Paolo Mantovani, fait confiance aux joueurs qui ont si brillamment gagné le Scudetto 1991. Seuls arrivants au club : le milieu de terrain brésilien Silas (prêté par Cesena), en remplacement du si décevant soviétique Mikhaïlichenko (parti à Glasgow), l'arrière Dario Bonetti et le jeune Buso. Pour le reste, même le vétéran brésilien Cerezo (trente-sept ans), continue à faire partie des cadres mis à la disposition de Vujadin Boskov, lui aussi reconduit pour un an malgré ses soixante ans, âge de la retraite pour les techniciens du Calcio.

Alors, cette Samp ? Est-elle toujours de taille à tenir tête aux seigneurs traditionnels du Nord-Italia et à réaliser l'excellent parcours qu'elle ambitionne en Coupe des champions ? C'est fort possible, surtout si Mancini et Vialli continuent sur leur lancée. Mais rien n'est moins sûr.

L'effet Trap-Boni

Il faut vous dire qu'après les stages en altitude de juillet-août et les multiples tests effectués par les uns et les autres, l'ensemble des médias est d'avis que l'équipe à battre cette saison sera la Juventus.

Parce que le prestigieux club bianconero a engagé deux internationaux allemands (Reuter et Kohler) pour épauler les Baggio, Casiraghi, Schillaci et autres Tacconi ou Julio Cesar ? Ou bien encore parce que l'avvocato Agnelli a accepté de faire machine arrière après avoir voulu en même temps Di Montezemolo, Maifredi et la zone aujourd'hui jetés aux oubliettes ? Sans doute y a-t-il un peu de tout cela dans cette métamorphose.

Mais la vraie force de cette Juve

Un Allemand gourmand à la Lazio (Doll, à gauche), un artiste belge à Torino (Scifo, ci-contre) et un champion du monde à la Juve (Köhler, ci-dessous)... Echantillon d'une compétition universelle.

new-look, c'est le retour aux leviers de commande du tandem qui avait raflé toutes les mises en Italie et dans le monde, entre 1977 et 1986 : Boniperti-Trapattoni. Avec ces deux-là, n'en doutons pas, une autre Juve va bientôt monter à l'horizon. Reste à savoir si Baggio peut devenir un autre Platini. Connaissant le garçon, nous en doutons personnellement.

L'autre club à rallier également un maximum de suffrages est précisément celui qui présente, à l'orée de la saison nouvelle, le même cas de figure que la Juventus, entendez le Milan AC.

Étrange coïncidence, qui a conduit les deux sociétés les plus huppées et les plus puissantes du pays à se trouver écartées en même temps de la scène européenne, elles qui n'en étaient pas seulement des habituées, mais aussi des vedettes incontestées. Mais, si la Juve a été éliminée balle au pied, Milan, lui, a seulement perdu sur le tapis vert, raison pour laquelle l'état-major rossonero s'est bien gardé de tout bouleverser.

Sacchi parti, c'est donc Fabio Capello, ex-gloire du club (et de la Juve), qui a pris le relais et, à première vue, personne ne semble le regretter. Personne, et surtout pas les trois Hollandais, qui se sentent plus « libres » ainsi que nous le rapportons par ailleurs. Faut-il en déduire que ce Milan, quasiment inchangé (seule nouveauté, le revenant Serena) et en outre « déchargé » pour une fois de toute responsabilité internationale, est fort capable de se venger avec la conquête d'un douzième titre quatre ans après le onzième ? A priori, cette perspective n'a rien d'utopique.

Quatrième postulant sérieux au titre national, l'Inter de Milan. C'est dorénavant Corrado Orrico, cinquante et un ans, transfuge de la Lucchese, qui préside aux destinées techniques du club nerazzurro. Le moins que l'on puisse dire du successeur de Trapattoni est qu'il a beaucoup innové. Témoin la fameuse cage géante d'un million et demi de francs qu'il a recommandé d'acheter dans le but d'intensifier le travail de la troupe. Il s'agit d'une structure métallique large de 50 mètres sur 25, et haute de 4 mètres, à l'intérieur de laquelle les joueurs sont sans cesse en mouvement et doivent taper sans répit dans les ballons qui courent ou volent de toutes parts... Orrico est ainsi déjà parvenu à donner beaucoup de tonus à ses hommes, en particulier à Klinsmann et à Fontolan, enfin remis de sa grave blessure. Avec Ciocci, Desideri (ex-Roma) et Dino Baggio (ex-Torino) en plus, Bergomi et ses compagnons apparaissent en mesure de jouer comme toujours un rôle de premier plan, y compris sur le front européen (vingt-sixième participation en vingt-sept ans). Ils auront à défendre la C 3 gagnée en mai dernier au détriment de la Roma.

Cinq outsiders dont deux romains

Au rayon des outsiders parfaitement capables de brouiller les cartes, ils ne sont pas moins de cinq à briguer ouvertement les places d'honneur. Cinq, dont trois sont d'ores et déjà investis d'une mission internationale (en C 2 ou C 3).

D'abord, Genoa 1893, étonnant quatrième la saison dernière dans le sillage de sa « cousine », la Samp a gardé son ossature, Aguilera compris. Malheureusement pour elle, l'équipe de Bagnoli sera privée, dans un premier temps, de ses deux vedettes étrangères, Branco le Brésilien, et Skuhravy le tchèque phénoménal. Torino, ensuite, dorénavant renforcé par le buteur brésilien Casagrande (ex-Ascoli) et par notre vieille connaissance Enzo Scifo, l'espagnol Martin Vasquez restant, quant à lui, l'un des hommes de base de l'ensemble.

Enfin, l'AS Roma, détentrice de la Coppa Italia, et qualifiée pour la Coupe des Coupes. Une Roma, elle aussi, convertie au football allemand puisqu'au toujours percutant Rudi Völler, s'ajoutera Hässler, dont la Juve n'a plus voulu.

Complètent le lot, l'inattendu Bari, qui vient de frapper un grand coup en s'attachant les services de l'Australo-Belge Farina, et surtout du brillant attaquant anglais David Platt et la Lazio de Dino Zoff, qui va repartir avec un fameux trio offensif : l'ex-Allemand de l'Est Doll, arrivant pour épauler Riedle et Ruben Sosa.

A noter, encore, les efforts entrepris par les quatre nouveaux promus, dont Verone, qui fonde beaucoup d'espoirs sur un certain Dragan Stojkovic (deja expulsé en match amical pour avoir mal accepté d'être la cible des défenseurs). Foggia, lui, attaque avec deux Soviétiques (Shalimov et Kolivanov). Ascoli revient, avec le Belge Vervoort, et la Cremonese avec deux Brésiliens peu connus. Enfin, Cagliari reste fidèle à ses trois Uruguayens. Quoi de plus normal, quand on sait que le club insulaire a été sauvé, l'an dernier, par Fonseca, Herrera et ce cher Enzo Francescoli...

Victor SINET

(1) Il y avait eu d'abord les regrettés Bongiorni et Grava, disparus avec l'équipe de Torino dans la catastrophe aérienne de Superga en 1949, puis Lucien Leduc à Venise, Antoine Bonifaci à Torino et à Vicenza, Nestor Combin au Milan AC, Maryan Wisnieski à la Sampdoria, enfin, bien sûr, Michel Platini à la Juve.

Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

LE CALENDRIER DU CALCIO

MATCHES ALLER — **MATCHES RETOUR**

1re JOURNÉE
Dimanche 1er septembre 1991

Ascoli-Milan AC	Juventus-Fiorentina
Bari-Torino	Lazio-Parme
Cagliari-Sampdoria	Naples-Atalanta
Genoa-Cremonese	Vérone-AS Roma
Inter Milan-Foggia	

2e JOURNÉE
Dimanche 8 septembre 1991

Milan AC-Cagliari	Fiorentina-Genoa
Torino-Lazio	Parme-Bari
Sampdoria-Vérone	Atalanta-Ascoli
Cremonese-Naples	AS Roma-Inter Milan
Foggia-Juventus	

3e JOURNÉE
Dimanche 15 septembre 1991

Bari-Sampdoria	Juventus-Milan AC
Cagliari-AS Roma	Fiorentina-Foggia
Genoa-Ascoli	Lazio-Atalanta
Cremonese-Torino	Naples-Parme
Inter Milan-Vérone	

4e JOURNÉE
Dimanche 22 septembre 1991

Ascoli-Lazio	Parme-Cremonese
Milan AC-Fiorentina	Atalanta-Juventus
Torino-Naples	Vérone-Bari
Sampdoria-Inter Milan	AS Roma-Genoa
Foggia-Cagliari	

5e JOURNÉE
Dimanche 29 septembre 1991

Milan AC-Genoa	Juventus-Bari
Cagliari-Torino	Fiorentina-AS Roma
Sampdoria-Ascoli	Lazio-Inter Milan
Cremonese-Atalanta	Naples-Vérone
Foggia-Parme	

6e JOURNÉE
Dimanche 6 octobre 1991

Ascoli-Naples	Parme-Sampdoria
Bari-Cremonese	Atalanta-Milan AC
Torino-Foggia	Vérone-Cagliari
Genoa-Juventus	AS Roma-Lazio
Inter Milan-Fiorentina	

7e JOURNÉE
Dimanche 20 octobre 1991

Milan AC-Parme	Foggia-Ascoli
Torino-AS Roma	Fiorentina-Bari
Cagliari-Inter Milan	Lazio-Genoa
Sampdoria-Atalanta	Naples-Juventus
Cremonese-Vérone	

8e JOURNÉE
Dimanche 27 octobre 1991

Ascoli-Fiorentina	Parme-Torino
Bari-Milan AC	Atalanta-Cagliari
Genoa-Sampdoria	Vérone-Lazio
Inter Milan-Naples	AS Roma-Foggia
Juventus-Cremonese	

9e JOURNÉE
Dimanche 3 novembre 1991

Ascoli-Cremonese	Fiorentina-Cagliari
Milan AC-AS Roma	Lazio-Juventus
Torino-Inter Milan	Parme-Vérone
Genoa-Atalanta	Naples-Sampdoria
Foggia-Bari	

10e JOURNÉE
Dimanche 17 novembre 1991

Bari-Lazio	Juventus-Torino
Cagliari-Parme	Atalanta-Fiorentina
Sampdoria-Milan AC	Vérone-Genoa
Cremonese-Foggia	AS Roma-Naples
Inter Milan-Ascoli	

11e JOURNÉE
Dimanche 24 novembre 1991

Ascoli-Juventus	Fiorentina-Lazio
Milan AC-Cremonese	Parme-Inter Milan
Torino-Vérone	Naples-Bari
Genoa-Cagliari	AS Roma-Sampdoria
Foggia-Atalanta	

12e JOURNÉE
Dimanche 1er décembre 1991

Bari-Genoa	Juventus-AS Roma
Cagliari-Ascoli	Lazio-Naples
Sampdoria-Torino	Atalanta-Parme
Cremonese-Fiorentina	Vérone-Foggia
Inter Milan-Milan AC	

13e JOURNÉE
Dimanche 8 décembre 1991

Ascoli-Bari	Juventus-Inter Milan
Milan AC-Torino	Fiorentina-Vérone
Genoa-Parme	Naples-Cagliari
Cremonese-Lazio	AS Roma-Atalanta
Foggia-Sampdoria	

14e JOURNÉE
Dimanche 15 décembre 1991

Bari-Atalanta	Lazio-Milan AC
Torino-Fiorentina	Parme-AS Roma
Cagliari-Cremonese	Naples-Foggia
Sampdoria-Juventus	Vérone-Ascoli
Inter Milan-Genoa	

15e JOURNÉE
Dimanche 5 janvier 1992

Ascoli-AS Roma	Juventus-Parme
Milan AC-Naples	Fiorentina-Sampdoria
Bari-Cagliari	Lazio-Foggia
Genoa-Torino	Atalanta-Vérone
Cremonese-Inter Milan	

16e JOURNÉE
Dimanche 12 janvier 1992

Torino-Atalanta	Parme-Ascoli
Cagliari-Juventus	Naples-Fiorentina
Sampdoria-Lazio	Vérone-Milan AC
Inter Milan-Bari	AS Roma-Cremonese
Foggia-Genoa	

17e JOURNÉE
Dimanche 19 janvier 1992

Ascoli-Torino	Juventus-Vérone
Milan AC-Foggia	Fiorentina-Parme
Bari-AS Roma	Lazio-Cagliari
Genoa-Naples	Atalanta-Inter Milan
Cremonese-Sampdoria	

18e JOURNÉE
Dimanche 26 janvier 1992

Milan AC-Ascoli	Fiorentina-Juventus
Torino-Bari	Parme-Lazio
Sampdoria-Cagliari	Atalanta-Naples
Cremonese-Genoa	AS Roma-Vérone
Foggia-Inter Milan	

19e JOURNÉE
Dimanche 2 février 1992

Ascoli-Atalanta	Juventus-Foggia
Bari-Parme	Lazio-Torino
Cagliari-Milan AC	Naples-Cremonese
Genoa-Fiorentina	Vérone-Sampdoria
Inter Milan-AS Roma	

20e JOURNÉE
Dimanche 9 février 1992

Ascoli-Genoa	Parme-Naples
Milan AC-Juventus	Atalanta-Lazio
Torino-Cremonese	Vérone-Inter Milan
Sampdoria-Bari	AS Roma-Cagliari
Foggia-Fiorentina	

21e JOURNÉE
Dimanche 16 février 1992

Bari-Vérone	Juventus-Atalanta
Cagliari-Foggia	Fiorentina-Milan AC
Genoa-AS Roma	Lazio-Ascoli
Cremonese-Parme	Naples-Torino
Inter Milan-Sampdoria	

22e JOURNÉE
Dimanche 23 février 1992

Ascoli-Sampdoria	Parme-Foggia
Bari-Juventus	Atalanta-Cremonese
Torino-Cagliari	Vérone-Naples
Genoa-Milan AC	AS Roma-Fiorentina
Inter Milan-Lazio	

23e JOURNÉE
Dimanche 1er mars 1992

Milan AC-Atalanta	Juventus-Genoa
Cagliari-Vérone	Fiorentina-Inter Milan
Sampdoria-Parme	Lazio-AS Roma
Cremonese-Bari	Naples-Ascoli
Foggia-Torino	

24e JOURNÉE
Dimanche 8 mars 1992

Ascoli-Foggia	Parme-Milan AC
Bari-Fiorentina	Atalanta-Sampdoria
Genoa-Lazio	Vérone-Cremonese
Inter Milan-Cagliari	AS Roma-Torino
Juventus-Naples	

25e JOURNÉE
Dimanche 15 mars 1992

Milan AC-Bari	Foggia-AS Roma
Torino-Parme	Fiorentina-Ascoli
Cagliari-Atalanta	Lazio-Vérone
Sampdoria-Genoa	Naples-Inter Milan
Cremonese-Juventus	

26e JOURNÉE
Dimanche 29 mars 1992

Bari-Foggia	Juventus-Lazio
Cagliari-Fiorentina	Atalanta-Genoa
Sampdoria-Naples	Vérone-Parme
Cremonese-Ascoli	AS Roma-Milan AC
Inter Milan-Torino	

27e JOURNÉE
Dimanche 5 avril 1992

Ascoli-Inter Milan	Fiorentina-Atalanta
Milan AC-Sampdoria	Lazio-Bari
Torino-Juventus	Parme-Cagliari
Genoa-Vérone	Naples-AS Roma
Foggia-Cremonese	

28e JOURNÉE
Dimanche 12 avril 1992

Bari-Naples	Juventus-Ascoli
Cagliari-Genoa	Lazio-Fiorentina
Sampdoria-AS Roma	Atalanta-Foggia
Cremonese-Milan AC	Vérone-Torino
Inter Milan-Parme	

29e JOURNÉE
Samedi 18 avril 1992

Ascoli-Cagliari	Fiorentina-Cremonese
Milan AC-Inter Milan	Parme-Atalanta
Torino-Sampdoria	Naples-Lazio
Genoa-Bari	AS Roma-Juventus
Foggia-Vérone	

30e JOURNÉE
Dimanche 26 avril 1992

Bari-Ascoli	Lazio-Cremonese
Torino-Milan AC	Parme-Genoa
Cagliari-Naples	Atalanta-AS Roma
Sampdoria-Foggia	Vérone-Fiorentina
Inter Milan-Juventus	

31e JOURNÉE
Dimanche 3 mai 1992

Ascoli-Vérone	Juventus-Sampdoria
Milan AC-Lazio	Fiorentina-Torino
Genoa-Inter Milan	Atalanta-Bari
Cremonese-Cagliari	AS Roma-Parme
Foggia-Naples	

32e JOURNÉE
Dimanche 10 mai 1992

Torino-Genoa	Parme-Juventus
Cagliari-Bari	Naples-Milan AC
Sampdoria-Fiorentina	Vérone-Atalanta
Inter Milan-Cremonese	AS Roma-Ascoli
Foggia-Lazio	

33e JOURNÉE
Dimanche 17 mai 1992

Ascoli-Parme	Juventus-Cagliari
Milan AC-Vérone	Fiorentina-Naples
Bari-Inter Milan	Lazio-Sampdoria
Genoa-Foggia	Atalanta-Torino
Cremonese-AS Roma	

34e JOURNÉE
Dimanche 24 mai 1992

Torino-Ascoli	Parme-Fiorentina
Cagliari-Lazio	Naples-Genoa
Sampdoria-Cremonese	Vérone-Juventus
Inter Milan-Atalanta	AS Roma-Bari
Foggia-Milan AC	

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 368 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 20 août 1991 n° 2 367 a été tiré à 312 328 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1989

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Qui veut manger la Samp ?

4 Le calendrier du Calcio.

6 Blanc : « A Naples, je n'ai peur de rien ! »

8 Le Christ ne s'arrête plus à Napoli...

Laurent Blanc est à Naples, qui s'apprête, sans y croire encore, à vivre l'après-Maradona. L'international français s'est vite rendu à l'évidence : le Calcio est un autre monde. Dès dimanche, le rideau se lève sur le meilleur Championnat de la planète. État des lieux.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Le Milan nouveau est arrivé.

12 Forum Division 1.

13 Une-deux : Nouzaret.

16 Metz noir, symphonie jaune

« Mon disque d'été est déjà rayé », chantait Claude Nougaro. Metz, qui a explosé samedi à la Beaujoire, a-t-il déjà rangé ses rêves dans l'armoire aux souvenirs ? Mais Coco, n'est-ce pas Nantes qui revit ?

17 Trevor de la Canebière.

18 La Division 1 en chiffres.

20 La piste aux étoiles.

22 Forum Division 2.

24 Perpignan entre dans la ronde.

25 Les Jules et le Gym.

26 La Division 2 en chiffres.

28 L'USJOA gagne en sagesse.

30 Forum Division 3.

32 Prosinecki : « Je ne suis pas le sauveur ! »

34 Espagne : la fin d'une époque.

Avec Prosinecki à la baguette, le Real veut reprendre son bien à Barcelone. Mais le Championnat espagnol, qui s'ouvre dimanche, ne se limite pas à la seule lutte pour le titre, mais marque la fin d'une époque : demain, les clubs laisseront place aux sociétés anonymes.

37 Les Championnats étrangers.

40 Classements étrangers.

42 Forum monde

43 Une-deux Pelé

44 Les Championnats turc et grec à la loupe.

46 Steven et les ours blancs.

Trevor Steven, la surprise du chef. Bernard Tapie a, une nouvelle fois, fait ses courses de l'autre côté du Channel. Mais si Mark et Spencer est célèbre pour ses soldes, le président marseillais achète ses Anglais au prix fort. Si Steven rend aussi bien la monnaie que Waddle, l'autre British de l'OM, le coup aura été... payant !
(Photo MAG'SPORTS)

Télévision

MARDI 27 AOUT

23 h 35, M 6 : *Culture pub.* Parmi les sujets (les journalistes sportifs)

MERCREDI 28 AOUT

0 h 20, TF 1 : football. En différé de Oslo, Norvège-URSS match comptant pour le groupe 3 des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1992. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

JEUDI 29 AOUT

21 heures, TV Sport : football argentin (Championnat 1991-1992).

22 h 15, Eurosport : football, en différé de Oslo. Novège-URSS (Euro 92).

VENDREDI 30 AOUT

14 heures, Eurosport : football, rediffusion du match Norvège-URSS.

18 heures, TV Sport (1) : football argentin (Rediffusion de la veille).

SAMEDI 31 AOUT

14 heures, TV Sport : football argentin.

23 h 20, TF 1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

17 h 55, TF 1 : *Télé-Foot.*

18 h 20, A 2 : *Stade 2.*

20 h 30, M 6 : *Sport 6.* L'événement. Le carton rouge. Les résultats.

22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 2 SEPTEMBRE

0 h 20, M 6 : *Sport 6* (Rediffusion).

20 h 30, TV Sport : *Goal,* les meilleurs moments du football espagnol.

(1) A l'heure où nous imprimons, la chaîne sportive avait l'intention de diffuser en différé, ce vendredi, la rencontre – comptant pour la 8e journée de Deuxième Division – Brest-Valenciennes.

*Canal Plus a annoncé, la semaine dernière, qu'elle diffuserait la phase finale de la Coupe du monde de football féminin qui aura lieu en Chine au mois de novembre. D'autre part, la chaîne à péage retransmettra la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera du 12 au 26 janvier 1992, au Sénégal.

BLANC

« A Naples, je n'ai peur de rien ! »

Il y a quatre ans, Michel Platini quittait la Juve et prenait sa retraite de joueur. A Naples, Laurent Blanc marche sur les traces de son aîné. Il découvre un autre monde. Le Calcio, la presse italienne et les tifosi. Pourtant, il garde la tête froide et les idées claires...

« Si je vous dis que vous êtes un privilégié...

— Un privilégié ?

— Oui, vous jouez en Italie...

— C'est juste. Mais c'est aussi un plaisir. Un plaisir énorme... D'autres Français pourraient vivre la même aventure.

— Beaucoup d'autres ?

— L'Italie, c'est un monde à part, mais il ne faut pas s'en faire une montagne.

— Papin, par exemple, ne rêve que du Calcio...

— Jean-Pierre et d'autres... Parce que ce Championnat est le plus difficile, que les meilleurs étrangers s'y retrouvent, qu'un tel engouement pour le football n'existe nulle part ailleurs. C'est exceptionnel.

— Vous êtes donc bien un privilégié !

— Vu sous cet angle, certainement.

— Blanc à Naples, c'est la consécration ?

— *(Sans hésiter.)* Tout simplement une étape. Surtout pas l'aboutissement de ma carrière. Sinon, je n'ai plus rien à prouver. Non, non, ce n'est qu'une étape.

— Mais...

— ... Mais elle est importante, je le sais. Une fois la décision prise, il convient de l'assumer et d'être positif. Comme les mois à venir vont être plus difficiles à vivre et à gérer que les semaines qui viennent de s'écouler, mieux vaut être pleinement en accord avec soi-même.

— A quoi devez-vous la chance d'être aujourd'hui en Italie ?

— En premier lieu à mes qualités. Enfin, j'espère que c'est d'abord pour cela que l'on me fait confiance.

— Les qualités, ça ne suffit pas toujours...

— J'ai fait une bonne saison avec Montpellier et j'ai aussi marqué beaucoup de buts. *(Il se reprend.)* Enfin, pas mal de buts... En Italie, ça c'est important ! Et puis, il y a l'équipe de France. A l'étranger, on suit de près les résultats de la sélection.

— D'ordinaire, le Calcio se tourne vers l'Allemagne ou l'Amérique du Sud. Ici, on s'intéresse peu au Championnat français...

— Les choses évoluent. Les Italiens regardent de plus en plus vers la France. Ce sont les retombées des bons résultats de l'équipe nationale et de Marseille. Petit à petit, nous sortons de l'anonymat. Et puis, les gens d'ici ne sont pas près d'oublier le dernier joueur français venu dans le Calcio...

— C'est grâce à la personnalité de Platini que les échos du comportement de l'équipe de France passent plus facilement les Alpes ?

— Certainement. Mais ça fait vingt-neuf mois que la sélection n'a pas perdu. Ça marque les esprits.

« Je ne pouvais pas aller à Marseille... »

— En France, vous aviez bouclé la boucle ?

— J'aurais très bien pu y rester. Rester à Montpellier, aller à Marseille. Je ne suis pas parti pour partir.

— Il y a déjà deux ans que vous vouliez quitter Montpellier. En France, où auriez-vous pu aller si ce n'était à l'OM ?

— Marseille, c'était une évidence. Quand j'ai pris ma décision, le P-SG n'était pas ce qu'il est devenu. Moi, je voulais jouer dans un grand club mais, à Marseille, ce n'était pas possible...

— Pourquoi ?

— Pour des raisons sportives. Uniquement sportives.

— Le libero de l'OM, c'est Mozer...

— Oui. J'ai jugé que ce que l'on me proposait à Marseille n'était pas sportivement intéressant. Je ne voulais pas refaire le chemin à l'envers...

— C'est-à-dire ?

— Il n'était pas question de rejouer au milieu du terrain. Il y a deux ans, j'ai fait un choix réfléchi, largement commenté... *(Il sourit.)* J'ai assumé et ça a marché. Je n'allais pas tout remettre en cause au risque de tout casser. Dans ma tête, je n'étais plus capable de changer. L'OM ne pouvait donc pas m'intéresser.

— A l'époque, pourtant, vous ne vous étiez pas facilement fait à l'idée de jouer libero...

— Tout à fait. *(Sûr de lui.)* Il faut être réaliste. J'aurais pu refaire le chemin à l'envers mais, aujourd'hui, ce n'est pas mon intérêt. J'ai consenti tellement d'efforts, fait tant de sacrifices pour reculer au poste de libero, que je ne pouvais pas tout recommencer.

— Mais pourquoi avoir mis tant de temps à reconnaître l'évidence ? Vous étiez fait pour être libero...

— Bien sûr. A dix-huit ans, on me prédisait déjà que je terminerais ma carrière à ce poste. J'en était conscient. Je savais que j'avais les aptitudes, le physique de l'emploi. Je savais que j'y viendrais forcément un jour, mais pas si tôt. C'est là qu'il y avait bloquage : être libero à vingt-quatre ans, ça me gênait.

« Sauter sur l'occasion ! »

— En dehors de Naples, avez-vous eu beaucoup d'autres contacts à l'étranger ?

— Quelques-uns, pourquoi le cacher ? Seulement, les propositions napolitaines étaient, de loin, les plus intéressantes.

— On a parlé du Bayern...

— Si j'avais voulu aller à Munich, j'y serais aujourd'hui. Un mois avant la fin du Championnat, j'aurais pu signer au Bayern. Mais, dans mon esprit, la priorité était l'Italie. Quitte à se remettre en question dans un grand club, mieux valait le faire en Italie... Où l'on est plus exigeant, où tout est plus excitant et où évoluent d'ailleurs les meilleurs joueurs allemands. C'est un signe, non ?

— En Italie, il faut aussi avoir les épaules larges...

Laurent Blanc, le Napolitain. Reconnu dans la rue, écouté sur le terrain, attentif à l'entraînement...
(Photos André LECOQ)

— Je vais bientôt avoir vingt-six ans. J'ai mûri. Pour moi, c'était l'année ou jamais. J'avais les propositions, je me devais de sauter sur l'occasion. Difficile de refuser et de se dire : "Je vais attendre encore un ou deux ans." Si on y arrive, c'est extraordinaire, mais c'est un gros risque à courir...

— Vous vous sentiez prêt ?

— Entre vingt-six et trente ans, c'est le bel âge. Tant physiquement que moralement. De toute façon, je n'aurais peut-être plus jamais eu une telle opportunité. Je pense avoir fait le bon choix !

— Surtout qu'à Montpellier ce n'était plus comme avant...

— Les relations avec le président étaient différentes, c'est vrai.

— Vous aviez grandi ?

— Oui, peut-être aussi. J'avais des points de vue, lui, les siens. Et puis... Je n'ai jamais aimé que l'on décide à ma place. Et ce sera toujours comme ça. Il faut que j'aie mon mot à dire...

— Rapport à votre volonté de partir, et à cette place de libero que vous n'avez pas acceptée tout de suite...

— Voilà. Dès lors, il y a eu quelques accrochages mais on est arrivés à s'entendre. Pourtant, nos relations ont changé et ce n'était pas plus mal. Avoir avec un président des relations trop amicales, ce n'est pas une bonne chose.

« Je ne serai pas libero à l'italienne... »

— Vous préférez les rapports salarié-patron ?

— C'était comme ça les deux dernières années et ce n'était pas plus mal. Le côté famille, ce n'est bon ni pour le joueur ni pour le club. Mais je suis parti en bon terme avec tout le monde...

« En Italie, on travaille beaucoup plus. La différence est énorme. J'ai toujours pensé que je n'utilisais pas pleinement mes capacités physiques, aujourd'hui je m'en aperçois. Ici, je suis obligé de me donner à fond ! »

— Vous voilà à Naples. Pourtant, on ne peut pas dire que vous soyez l'archétype du libero italien...

— Certes, mais on ne peut pas changer son jeu du tout au tout. C'est vrai que je n'évolue pas à dix mètres derrière les autres parce que ça ne m'intéresse pas. Ce n'est pas dans ma mentalité, pas dans mes conceptions de jeu...

— Vous vous rapprochez de Baresi, le Milanais...

— Le voir est un plaisir. Il participe au jeu, c'est un joueur... comme les autres, il touche autant le ballon qu'eux. Il n'est pas là pour ramasser les miettes laissées par son stoppeur, mais cherche sans cesse à apporter le surnombre. Et, quand Milan est dominé — ce qui n'arrive pas souvent —, il sait se consacrer uniquement aux tâches défensives avec le brio que l'on connaît. C'est comme ça que je conçois mon rôle...

— Pas évident...

— Je le sais. En Italie, et ailleurs aussi, le libero n'est souvent que le dernier défenseur.

— Et à Naples ?

— L'entraîneur pense comme moi. J'essaierai donc d'apporter la même chose qu'à Montpellier, la saison dernière, et qu'en équipe de France. J'irai le plus souvent possible de l'avant, sans oublier que je suis avant tout un défenseur.

— Et un buteur !

— L'an dernier, j'ai marqué beaucoup de penalties.

— Justement, allez-vous continuer à les tirer ?

— Careca en a la charge depuis pas mal de temps. Il faut quand même respecter certaines choses et certaines valeurs. Il continuera donc à les tirer. Ce n'est pas un problème...

— Et les coups francs ?

— Je m'entraîne. J'aime ça. Mais ici, c'est différent de Montpellier. Là-bas, je tirais les coups francs, les penalties... Je prenais beaucoup de choses à mon compte. Ici, j'aurai d'abord à me concentrer sur mon rôle de libero. Je penserai d'abord à moi alors qu'à Montpellier je portais souvent l'équipe à bout de bras.

« Je ne suis pas une star... Et alors ? »

— Ici, vous êtes un étranger. On attend aussi beaucoup de vous...

— Je sais que la presse, notamment, sera beaucoup plus exigeante avec moi. Et c'est logique. Si on est allé me chercher, c'est que les dirigeants ont estimé qu'aucun Italien ne pouvait leur apporter ce qu'ils attendent de moi. Mais j'assume.

— Ça ne vous fait donc pas peur...

— Non ! Parce que je l'ai su dès le début. A partir du moment où je venais jouer à Naples, il était évident que l'on me demanderait beaucoup.

— Pour les journalistes italiens, vous n'êtes pas une star. Une star, ça ne peut pas être un défenseur. Même étranger...

— C'est un petit peu juste. Les Italiens accordent beaucoup d'importance à la victoire et aux buts. Même après un match exécrable, si tu marques deux buts, le lendemain tu fais la une de tous les journaux. Le buteur, ici, est un roi. Partant de là, comme un attaquant ou un milieu offensif a plus de chances, au départ, de marquer, ils sont adulés, médiatisés...

— La Juve, elle aussi, a fait de gros efforts pour renforcer sa défense avec Reuter et Kohler. Et on en a parlé...

— Il suffit de vivre un peu en Italie pour se rendre compte que c'est le club phare. La référence. Tant dans la presse écrite qu'à la télé. Alors, c'est vrai que l'arrivée à Turin de défenseurs a fait plus de bruits que la mienne... Mais je n'attache pas beaucoup d'importance à cela.

— Ce qui veut dire...

— Que, de toute façon, je ne me considère pas comme une star. Alors, ça n'est vraiment pas un problème.

— Même en France ?

— Pareil.

— C'est peut-être un trait de votre personnalité. Car on ne peut pas dire que vous vous mettez en avant...

— Ça fait peut-être partie de mon personnage. En fait, tout dépend de la valeur que l'on donne aux choses. Enfin, ce n'est vraiment pas un problème. Si les journalistes italiens ne me considèrent pas comme une star, ça ne me dérange pas du tout. J'espère simplement que, d'ici à quelques mois, ils verront en moi un très bon joueur. Là, je serais satisfait.

— Et...

— *(Il coupe et parle fermement.)*... Ce que disent les journalistes est une chose, moi, je préfère m'attacher à ce que pensent les ▶

BLANC : « A Naples, je n'ai peur de rien ! »

joueurs, l'entraîneur et les dirigeants. C'est à mes yeux beaucoup plus important...

« Avec la presse, je ferai la part des choses »

— **Mais la presse et les tifosi ont un poids énorme...**

— Pas si évident que cela, même si on a, c'est vrai, l'impression que le football leur appartient. Cependant, la presse ne résume pas forcément l'avis des tifosi. Je pense être assez grand pour faire mon autocritique.

— **La pression médiatique, ici, c'est quelque chose. En France, nous sommes des enfants de chœur...**

— Et on se trompe en le croyant. En fait, tout est question de mentalité. Sans vouloir être pessimiste, il m'étonnerait qu'il y ait un jour, chez nous, un tel engouement pour le foot. Ici, le Calcio, c'est le plus grand business du pays. Ça brasse et ça rapporte vraiment beaucoup d'argent. Et les gens se priveraient de tout, vraiment de tout, pour être le dimanche au stade à 15 h 30. Ils auront toujours la même mentalité.

— **Finalement, la presse italienne ne vous fait pas peur ?**

— Non. Je sais qu'elle exerce une grosse pression. Mais si vous êtes bon, il n'y a pas de problème. Comme partout.

— **Lors de sa première saison en Italie, un garçon comme Scifo n'a pas supporté cette pression...**

— Je le sais. A moi de faire la part des choses entre le foot et le reste, la vie de famille surtout. Je pars avec certaines idées, pourrais-je m'y tenir ? Ça, c'est autre chose. D'accord, je suis en Italie, mais je ne vis pas sur un nuage.

— **Avez-vous fait une bonne affaire financière ?**

— Je ne dirai pas le contraire. Pour ceux qui viennent en Italie, il y a d'abord le côté sportif... L'argent vient après, mais il suit le niveau de la compétition. On gagne beaucoup d'argent...

— **Beaucoup plus que ce que vous auriez pu empocher en France ?**

— Pas beaucoup plus... Sincèrement, on ne m'aurait pas, en France, proposé la même chose.

« 28 jours de stage, c'est fou ! »

— **Avez-vous conscience que vous êtes le porte-drapeau du football français en Italie ? Grâce à vous, la frontière s'ouvrira peut-être plus facilement. Ou se refermera...**

— Il m'arrive d'y songer. Enfin, pas souvent. Avant tout, je pense à moi. A réussir. C'est peut-être égoïste, mais logique. Si les portes s'ouvrent, cela tiendra plus aux résultats du football français qu'à mon comportement à Naples.

— **Au bout d'un mois et demi, quelles différences vous ont le plus frappé entre les footballs italien et français ?**

— *(Sans hésiter.)* Les structures. Oui, les structures. Pareil à Naples, même si de l'extérieur il n'y paraît rien. Même si la ville laisse une impression de folie.

— **Et l'entraînement ?**

— La préparation est beaucoup plus progressive, plus concentrée sur le Championnat.

— **On travaille plus ?**

— La différence est énorme. J'ai toujours pensé que je n'utilisais pas pleinement mes capacités physiques ; aujourd'hui, je m'en aperçois. Ici, je suis obligé de me donner à fond !

— **En France, on est en retard...**

— Je ne veux pas critiquer le Championnat français. Mais c'est une évidence : ici, on travaille beaucoup plus physiquement et tactiquement.

— **Pourtant, en ce moment, Naples n'est pas au mieux...**

— On a même encaissé pas mal de buts. C'est un problème de communication et je pense qu'il se réglera bien vite...

— **Serait-ce dû à votre mauvaise maîtrise de la langue ?**

— Non, pas complètement. J'ai une autre explication. En France, on fait huit, voire dix jours de stage au bout duquel on a les boules. *(Il mime.)* Avec Naples, on a fait un stage de... exactement vingt-huit jours avec seulement deux jours de repos. Vingt-huit jours, c'est fou ! Et chaque séance de travail était plus difficile que la précédente. J'ai vraiment été surpris par une telle intensité...

« La Juve et Milan en tête »

— **Naples ne fait pas partie des favoris du Calcio...**

— Nous en sommes conscients. Naples, cette saison, doit d'abord digérer l'après-Maradona. Pour le reste, des équipes sont meilleures que nous. Cinq ou six, au moins. La Juve, les deux Milan, la Sampdoria, la Roma, voire le Torino. Sur le papier, elles nous sont supérieures. C'est pourquoi l'objectif du club, c'est une place européenne ou une victoire en Coupe d'Italie !

— **Dès le 1er septembre, à San Paolo, contre l'Atalante, ce sera la folie...**

— Oui.

— **Un match que vous auriez pu ne pas jouer si Platini avait strictement appliqué les règlements de la FIFA. Le 4, vous serez à Bratislava...**

— Il aurait pu exiger que je sois libéré six jours avant le match de l'équipe de France. Il ne l'a pas fait. Il a vécu cela, il sait l'importance du premier match dans le Calcio. C'est vraiment sympa... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Naples

Le Christ ne s'arrête plus à Napoli...

Diego est partout. Ici, sur les murs. Là, en photo. Et dans le cœur de chaque Napolitain qui attend le dernier miracle du Pibe. « Maradona, le retour », le film est déjà à l'affiche.

(Photos Franco RICHIARDI)

MARADONA est un héros. Comme ceux de la mythologie grecque. Comme Hercule. Mi-homme, mi-dieu. Dieu sur le terrain. Fort et beau. Géant aux pieds agiles. Homme au-dehors. Avec ses faiblesses, ses erreurs, ses errances. Géant et si fragile... Même les héros vont en enfer !

Qu'importe ! Car le Napoli, sans lui, c'est comme un plat de spaghettis sans vongole, de la pizza sans mozzarella. Pis. San Paolo ressemble à une église sans prêtre et le football à une religion sans dieu. Mais alors que tout là-haut, en URSS, on renverse les statues des idoles passées, imposées, le Napolitain continue de pleurer, d'espérer. Maradona, c'était le père, le fils, le Saint-Esprit et tutti quanti... Alors, si papa est aujourd'hui en voyage d'affaires, il reviendra, demain. Ou enverra son fils sauver le Napoli. Mais non, messie !

« C'est comme s'il était toujours là, assure Laurent Blanc. Son ombre plane sur Naples, évidemment, mais aussi sur tout le Calcio. Dans tous les sens du terme, Maradona était un personnage comme les Italiens les aiment tant. C'est pourquoi il manque à tout le monde : aux joueurs, aux tifosi, aux journalistes. A tout le monde ! »

Naples, c'est sûr, n'a pas oublié. Le Scudetto, l'Europe et le reste. Le pied de nez du Sud, pauvre et sous-industrialisé, aux grandes métropoles du Nord. A l'argent facile. Et Naples n'en finit pas de pleurer. Sa star et ses caprices, c'est fini ? Pas possible !

« Il ne se passe pas un jour sans qu'il y ait un article, des photos de lui. Il est partout dans la presse, dans la voix des supporters. »

Comme Laurent Blanc, tout le club est confronté à l'absence. Si pesante. Comme Laurent, chacun sait, ici, qu'à la moindre défaillance le chœur des tifosi reprendra ses chants à la gloire du Pibe. Comme un cantique. C'est écrit. « Nous le savons tous et y sommes préparés. Nous avons fait le maximum pour essayer d'oublier son passage à Naples, ou plutôt son absence. Il faut espérer que nous continuerons à obtenir les mêmes résultats que lui. Sinon, nous n'avons pas fini d'en entendre parler surtout qu'il est possible qu'il revienne après sa suspension. Il est toujours sous contrat ! »

Laurent Blanc est napolitain. Comme eux, il n'évoque pas la retraite du génie argentin. Ici, personne n'y croit. Ici, tout le monde est convaincu que Diego reviendra. Qu'il ne cherche pas à rompre son contrat avec Naples. Foutaises de journaliste. Français !

Pourtant, il faudra bien, semble-t-il, que Naples se décide à vivre l'après-Maradona. Mais chacun repousse le lendemain du crime, à commencer par le président Ferlaino. C'est comme ça et ce n'est pas l'arrivée de Laurent Blanc qui changera grand-chose à l'affaire. Numériquement, le libero de l'équipe de France remplace pourtant l'idole, troisième étranger aux côtés de Careca et d'Alemao, les Brésiliens : « Numériquement, oui ! Mais la comparaison s'arrête là. J'ai averti tout le monde dès mon arrivée... Enfin, non, ça me paraît tellement évident : tant sur le terrain que dans la vie, tout nous différencie... »

La chance de Laurent, comme disent les Napolitains, c'est qu'il n'évolue pas à la même place que Diego. Et n'aura pas à souffrir la comparaison. Une chance, oui ! Tant le petit Argentin est incomparable. Les cimetières sont peuplés de gens irremplaçables, nous dit-on. Et si, demain, le mort se levait, hein ! Fier et droit. Miracle ? Non, Maradona...

S. S.-R.

Jacques THIBERT

Le Tournoi des Têtes de Turc

LES spectateurs cannois ont bien de la chance. D'abord, ils ont assisté à un match historique, avec quatre expulsés, dont trois de leurs joueurs à domicile. Ensuite, ils ont vu huit Cannois survivants réussir à ne pas se faire battre. Enfin, ils ont eu le privilège de ne pas voir les quatre-vingt-dix minutes de leur spectacle, achetées aux guichets, amputées par un arrêt prématuré pour absence de combattants. On se demande, après l'énumération de tous ces faits positifs, pourquoi ils n'étaient pas contents. Ils voulaient peut-être que l'arbitre, M. Ramos, en plus, leur offre du mimosa...

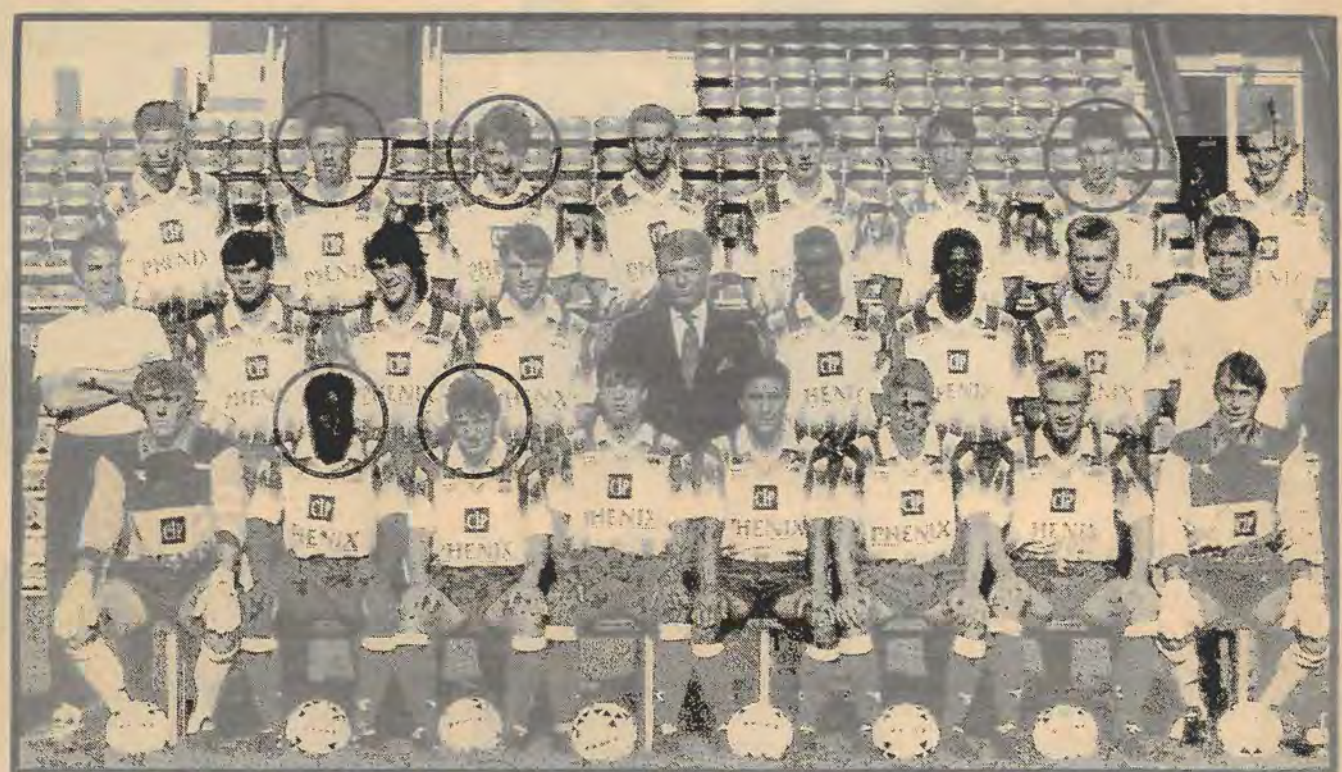
Ce match Cannes-PSG, terminé à huit contre dix, pousse à la réflexion dans plusieurs voies. En relisant les lois du jeu et leurs « décrets d'application », on s'aperçoit que « le nombre minimum de joueurs dans une équipe est laissé à l'appréciation des associations nationales », l'International Board ayant décidé cependant qu'un match « ne pouvait être considéré comme régulier s'il y avait moins de sept joueurs dans l'une des deux équipes ». Ce qui ne veut pas dire qu'un match à six contre six ne peut avoir lieu, mais alors il n'est pas régulier.

Ce volant de quatre joueurs est intéressant, et nous sommes étonnés que les techniciens avant-gardistes n'aient pas encore imaginé les montages tactiques qui peuvent en découler.

PAR exemple, après que onze joueurs, plus les deux remplaçants, eurent été inscrits sur la feuille de match, on en fait entrer sept pour le coup d'envoi et on garde les quatre autres en réserve. Énorme avantage : ces quatre-là ne se fatiguent pas et ne risquent pas de se faire expulser bêtement. Sur le plan tactique, on supprime le milieu de terrain grâce à de grands coups de savate qui partent de derrière et montent le plus haut possible. Cela exige seulement une girafe en numéro 9, du genre Skuhravy, Gullit ou un autre. Pour le reste, vous mettez un gardien, un libero, deux stoppeurs, deux latéraux pistonnant, et c'est tout bon. Bien sûr, ces types doivent être des polyvalents et de bons coureurs à pied. Avec des vitamines, ça doit marcher.

L'adversaire, évidemment, est surpris. A onze contre sept, il ne s'y retrouve pas. Le surnombre est constant, il ne sait pas où est le 11, la zone du 10 est vide, il a trop d'espace au milieu. Coach, comment fait-on ? L'entend-on se plaindre. C'est alors que, sur un corner en sa faveur, vous faites rentrer subrepticement vos quatre mousquetaires masqués qui rejoignent votre 9 en pointe : un long coup de botte et, hop ! le tour est joué, vous marquez un but.

Ensuite, au lieu d'en faire ressortir quatre, vous n'en distrayez que trois du jeu. L'adversaire est deux fois trompé. Toutes les variantes sont possibles, y compris de faire rentrer un remplaçant qui, lui, ne ressortira pas.



Cinq Cannois, mi-anges mi-démons, suspendus aux cumulo-nimbus d'un arbitrage à passages nuageux. (Photo PRESSE SPORTS)

Dans le même ordre d'idée, comment se fait-il que l'on ne recrute plus de jumeaux, voire des quadruplés ? On imagine les multiples coups à monter, la panique de l'adversaire, l'idéal étant — surtout pour les matches en nocturne — d'avoir onze joueurs noirs dont six (ou plus) ont des jumeaux.

IL faut faire selon son tempérament. Certains peuvent considérer qu'il est préférable de jouer à onze contre dix, voire à dix contre huit. Cette vision des choses implique une modification des données de l'entraînement. Alors qu'il n'y a pas si longtemps l'entraîneur yougoslave d'une équipe parisienne apprenait les ficelles et les principes de l'antijeu à ses joueurs, par exemple la manière de pivoter dans le mur adverse avec le coude en percussion dans les côtes ou les gencives de l'opposant, il est nécessaire dorénavant d'agir po-si-ti-ve-ment, c'est-à-dire de mettre l'adversaire en situation de se faire expulser en créant soi-même cette situation.

Le plus simple, et le plus logique par rapport au jeu, est de l'attaquer balle au pied et de le passer. Mais la feinte doit être provocatrice : le petit pont, avec commentaire, est une bonne solution, du genre « t'aurais dû mettre ta soutane, mec » ou bien, à un Nîmois, « tiens, on croirait le pont du Gard ». Si l'adversaire reste calme, on peut bloquer le ballon, attendre son retour et lui bisser le refrain. C'est bien le diable s'il n'a pas une remontée de moutarde.

Aux attaquants qui ne savent pas dribbler — il y en a —, il faut conseiller autre chose : la percussion volontaire ou encore la mission sacrificielle, du style balle dans le trou au-delà du dernier défenseur, avec nécessité pour celui-ci, ou son gardien, de venir au contact. Le parachutiste doit alors savoir offrir son poitrail et ses chevilles aux velus d'en face, et savoir aussi pousser un long hurlement de loup blessé quand on le touche. Dans les cas extrêmes, se faire soi-même un croche-pied peut entraîner une conclusion heureuse, surtout avec les nouvelles recommandations faites aux hommes en noir : tout joueur qui n'avait pas la balle avant l'action est un assassin en puissance, tout joueur couché dans l'herbe est une victime présumée. Certes, un garçon comme Luis Fernandez, qui peut ne pas avoir eu la balle tout en gémissant parmi les graminées, pose un problème, mais il n'est pas interdit de l'expulser.

EN sept journées de Division I, vingt et un joueurs ont été bannis du terrain par carton rouge. Pour une corporation qui a été longtemps accusée de mollesse et d'insuffisance par rapport aux musclés des nations conquérantes, c'est réconfortant. L'*Homo footballisticus* français sait, lui aussi, mettre des pignes et se servir de ses sabots. Il peut voyager. Ce qui devrait rassurer les Cannois qui, entre leur record de zéro-zéro la saison passée (onze en trente-huit matches) et leur record d'expulsés cette saison (cinq), démontrent qu'ils ne sont pas là pour faire briller l'adversaire.

Pour dégager une véritable élite des surdoués de l'engagement — c'est souhaitable, le dégagement de l'élite, non ?—, nous avons une suggestion à faire. Chaque fois qu'il se compte onze expulsés d'affilée, on en fait une équipe. Avec le vingt-deuxième qui devrait se déclarer dès mercredi, nous en aurons deux et, avec les vingt-deux expulsés suivants, quatre. On pourrait alors organiser le Tournoi des Têtes de Turc, télévisé par La Cinq (celle-ci spécialisée dans les gros événements, comme Stockerau-Tottenham) et sponsorisé par Marie-Rose, la lotion antipoux.

Trois problèmes se poseraient pour l'organisation de ce tournoi : le manque d'attaquants (ces salopards ne se font pas expulser), l'assimilation des règles par les arbitres (ils ont du mal à tout comprendre), la limite basse des sept joueurs (car il y aurait des expulsés).

La solution est donnée par les additifs aux lois du jeu : « Le football à sept se joue sur un terrain de 50 mètres sur 40, 90 sur 55 au maximum, le football à cinq sur un terrain de 30 sur 20 », ce qui laisse supposer que les terrains existants seront toujours assez grands ; « l'autorité de l'arbitre est totale... Ses décisions sont sans appel... », ce qui conférerait au tournoi des garanties d'absolue régularité. Pourquoi vous riez ?

Marco Van Basten a toujours la même redoutable élégance. Aldo Serena, revenu au bercail, est toujours aussi accrocheur. Et Boban, la nouvelle perle yougoslave, danse déjà sur le même pied que Gullit. Nul doute, ce Milan-là va faire parler de lui !
(Photos Franco RICCHIARDI /PRESSE SPORTS)

Le Milan nouveau est

Sacchi parti, Van Basten et Gullit de nouveau libres de rêver, Milan AC va vivre sa pénitence européenne l'esprit tranquille. Avec un titre au bout de sa course ?

MAIS qui avait donc inventé cette histoire à dormir debout qui a tenu les Marseillais en haleine plus d'un mois durant ? Oui, qui a pu laisser croire, sans la moindre référence sérieuse et qui plus est au mépris du code commun à tous les clubs et à tous les footballeurs, que Van Basten allait sous peu arriver à Marseille pour y jouer en tandem avec Papin, après quoi (la saison suivante) ce serait au tour de l'Olympien de rejoindre avec le Hollandais la bannière rossonera ?

Il y a comme ça des stupidités qui s'incrustent dans des esprits habituellement sains et que l'on n'arrive plus à chasser. Van Basten ne sera pas marseillais. Il y a d'ailleurs lieu de supposer que, s'il devait quitter un jour son Eldorado lombard, ce serait uniquement pour accomplir le vœu pieux qu'il a fait au temps où, sous le prestigieux maillot de l'Ajax, il ne rêvait que de son maître et modèle de toujours, Johan Cruyff. Le football et les buts dans la joie, comme l'a toujours recommandé l'ex-prince du royaume orange, voilà qui ne serait pas pour déplaire à Marco. Souvenons-nous du reste que, l'hiver dernier, quand il reprochait à Arrigo Sacchi de le « ligoter » tactiquement et de lui ôter toute envie de jouer pour le plaisir, l'ex-Ballon d'Or de *France Football* avait plus d'une fois lorgné du côté de Barcelone. N'avait-il pas été alors jusqu'à assurer que, si Sacchi restait au Milan AC, il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour rejoindre Cruyff à Barcelone ?

Sacchi parti, Marco est donc retourné de bon cœur à Milanello, et jamais, depuis lors, il n'a manifesté l'envie d'aller tenter sa chance ailleurs. Aussi est-il parti d'un grand éclat de rire lorsque, suivant nos instructions, notre confrère et ami de *La Notte,* Guido Lajolo, bien connu dans le Calcio pour ses liens étroits avec les Milanisti, lui a demandé s'il aimerait rejoindre Papin à Marseille avant de le ramener à Milan ! « Mais cela n'a pas de sens et je ne vois pas quel serait l'intérêt d'une telle tractation », s'est exclamé le buteur néerlandais.

En tandem avec Serena

Autrement plus concret et plus prometteur s'annonce le travail en commun avec Aldo Serena, qui revient pour la seconde fois au club après avoir fait le tour de tous les grands clubs du nord italien : l'Inter, Milan AC, Torino, la Juve et l'Inter encore.

On l'avait assez déploré la saison dernière, il manquait à Van Basten un compagnon capable de lui mâcher la tâche en première ligne, autrement dit un homme apte à former avec lui le tandem de pointe idéal. Avec le retour de l'athlétique et percutant Aldo, redoutable par son jeu de tête et sa façon de peser sur les défenses adverses, Marco paraît d'ores et déjà assuré de ne plus être tout seul dans la zone rouge. S'ajoute à cette perspective plus souriante la liberté totale dont jouit à présent l'intéressé. « C'est comme si je recommençais une seconde carrière, se réjouit Van Basten. Fabio Capello a tout de suite compris qu'avec une équipe comme la nôtre, l'essentiel était de ne surtout pas l'enfermer dans le carcan des tactiques restrictives. Je vous promets qu'il n'aura pas à le regretter. »

Sous la houlette de l'ancien international aux quarante-sept sélections — la plupart quand il était à la Juve —, le groupe rossonero donne l'impression de vivre une nouvelle aventure, un peu comme à l'arrivée de Sacchi en 1986. Les premiers résultats ont été très positifs et l'on note que l'équipe se reprend à soigner le spectacle comme à ses plus beaux jours : « Normal, souligne Capello, jusqu'alors chroniqueur d'une chaîne de télé privée appar-

13 Brésiliens et 10 Allemands !

A ce jour, 17 nouveaux sont venus se joindre à la légion étrangère du Calcio, qui pourra compter (à raison de trois par club) un maximum de 54 joueurs.

Parmi ces recrues de fraîche date, on dénombre 4 Allemands, la colonie des champions du monde étant dorénavant forte de dix sujets. Indépendamment des Allemands, l'Anglais Platt, l'Australo-Belge Farina, les Belges Scifo et Vervoort ainsi que le Yougoslave Stojkovic (ces trois derniers venus comme on le sait de France) sont avec l'Argentin Batitusta, le Soviétique Shalimov et évidemment Laurent Blanc les plus connus du lot.

A noter d'autre part que 6 étrangers ont « circulé » à l'intérieur des frontières italiennes : les Brésiliens Silas, Mazinho et Casagrande, l'Argentin Troglio, l'Allemand Hässler et le Roumain Raducioiu.

Ils sont donc 54 au total, venus de quinze pays différents, dont la France. Les plus nombreux étant les Brésiliens (13), suivis par les Allemands (10) et les Uruguayens (7). Net recul, en revanche, des Argentins qui ne sont plus que 4.

Voici la liste club par club, les nouveaux figurant en capitales grasses, ceux qui ont changé de club en capitales maigres et ceux qui restent en caractères romains. **V.S.**

- Ascoli : **VERVOORT** (Belgique), **BIERHOFF** (Allemagne), TROGLIO (Argentine).
- Atalanta : Stromberg (Suède), Caniggia (Argentine), **CARECA III** (Brésil).
- Bari : Joao Paulo (Brésil), **PLATT** (Angleterre), **FARINA** (Australie).
- Cagliari : Fonseca, Francescoli, Herrera (Uruguay).
- Cremonese : Dezotti (Argentine), **PEREIRA, DA SILVA** (Uruguay).
- Fiorentina : Dunga, MAZINHO (Brésil), **BATITUSTA** (Argentine).
- Foggia : **SHALIMOV** (URSS), **KOLYVANOV** (URSS), **PETRESCU** (Roumanie).
- Genoa : Aguilera (Uruguay), Branco (Brésil), Skuhravy (Tchécoslovaquie).
- Inter : Brehme, Klinsmann, Matthäus (Allemagne).
- Juventus : Julio Cesar (Brésil), **KOHLER, REUTER** (Allemagne).
- Lazio : Sosa (Uruguay), Riedle, **DOLL** (Allemagne).
- Milan : Gullit, Rijkaard, Van Basten (Pays-Bas).
- Naples : Alemano, Careca (Brésil), **BLANC** (France).
- Parme : Brolin (Suède), Grun (Belgique), Taffarel (Brésil).
- Roma : Aldair (Brésil), HASSLER, Völler (Allemagne).
- Sampdoria : Katanec (Yougoslavie), SILAS, Cerezo (Brésil).
- Torino : Martin Vasquez (Espagne), CASAGRANDE (Brésil), **SCIFO** (Belgique).
- Vérone : Prytz (Suède), RADUCIOIU (Roumanie), **STOJKOVIC** (Yougoslavie).

Ne refermons pas ce chapitre sans mentionner que 6 clubs de Série A — dont trois candidats au Scudetto — ont changé d'entraîneur : l'Inter (Orrico), la Juve (Trapattoni), Milan (Capello), Napoli (Ranieri), Cagliari (Giacomini) et Ascoli (De Sisti).

arrivé

tenant au groupe Berlusconi. Quand on a un pareil matériel sous la main, il faut d'abord veiller à ne pas entraver son action. A plus forte raison avec un Gullit aussi opérationnel. » Il faut dire en effet que, depuis la reprise de juillet, le géant hollandais impressionne par son abattage comme par son esprit d'initiative. Il est même le premier à le dire : « Pour un peu, je me croirais rajeuni de quatre ans. Plus de blocages physiques, plus de coups de pompe et, par-dessus le marché, je suis libre d'opérer à ma guise derrière les attaquants de pointe. Pour moi qui avais craint si longtemps de ne jamais plus retrouver mes sensations d'antan, c'est une constatation tout à fait réjouissante. »

Un douzième Scudetto ?

Bien sûr, il y en a encore beaucoup, au club, qui regrettent la mésaventure de mars 1991 à Marseille, et se lamentent d'être écartés pour un an du circuit européen. Mais Berlusconi a d'ores et déjà annoncé la couleur : « Ce n'est que reculer un moment pour mieux sauter ensuite, et autant que possible avec un douzième Scudetto en poche ! »

Objectif immédiat, donc, la conquête du petit écusson vert blanc rouge que Franco Baresi et ses frères n'ont plus arboré depuis 1988. Malgré la Juve et malgré l'Inter, le clan rossonero y croit dur comme fer : « Nous repartons avec un moral flambant neuf et l'esprit de revanche que vous pouvez imaginer, observe le légendaire capitaine azzurro. Et nous avons gardé, de plus, presque tous les hommes (Maldini, Tassotti, Donadoni, Evani, Rijkaard, Costacurta, Ancelotti) qui ont conduit le club au sommet de l'Europe et du monde deux ans durant. Autant vous dire qu'il faudra nous marcher sur le ventre pour nous passer devant ! » Dans la bouche de Franco Baresi, qui n'a jamais été homme à se payer de mots, ces propos résonnent de manière singulière. Comme au printemps 1988, quand le Milan de Gullit prit au pied même du Vésuve le dessus sur le Napoli de Maradona...

Victor SINET

Les effectifs du Championnat 1991-1992

ASCOLI
Entraîneur
Giancarlo DE SISTI

Gardiens
Fabrizio LORIERI
Roberto BOCCHINO

Défenseurs
Paolo BENETTI
Antonio ALOISI
Luca MARCATO
Rosario PERGOLIZZI
Giovanni DI ROCCO
Osvaldo MANCINI

Milieu
Giorgio ENZO
Lucio BERNARDINI
Angelo PIERLEONI
Giancarlo CAVALIERE
Giuseppe CARILLO (Torino)
Pietro ZAINI
MENOLASCINA (Monopoli)
Luigi BUGIARDINI
Patrick VERVOORT, Belgique (Bordeaux)
Pedro TROGLIO, Argentine (Lazio Rome)

Attaquants
Olivier BIERHOFF, Allemagne (Austria Salzbourg, prêté par l'Inter Milan)
Bruno GIORDANO

CAGLIARI
Entraîneur
Massimo GIACOMINI

Gardiens
Mario IELPO
Nicola DI BITONTO
Alessio SCARPI

Défenseurs
Flavio CHITI (Torino)
Gianluca FESTA
Matteo VILLA (Reggiana)
Aldo FIRICANO
Nicolo NAPOLI (Juventus)
James WILSON

Milieu
José HERRERA, Uruguay
BISOLI (Viareggio)
Massimiliano CAPPIOLI
Alfonso GRECO
Mauro NARDINI
Gianluca GAUDENZI (Milan)
Gianfranco MATTEOLI
Enzo FRANCESCOLI, Uruguay

Attaquants
Pierluigi CORELLAS
Daniel FONSECA, Uruguay
Nicola ANCIS
Andrea PISTELLA (Barletta)
BUDRUNI (Acilia)
CRINITI (Catanzaro)

FOGGIA
Entraîneur
Zdenek ZEMAN, Tchécoslovaquie

Gardiens
Francesco MANCINI
Mauro ROSIN (Reggina)

Défenseurs
Dan PETRESCU, Roumanie (Steaua Bucarest)
Maurizio CODISPOTI
Angelo CONSAGRA (Triestina)
Tommaso NAPOLI
Pasquale PADALINO
Gualtiero GRANDINI
MATRECANO (Turris)
CANISTRO

Milieu
MUSUMECI (Enna)
Onofrio BARONE
Giovanni PICASSO
Alessandro PORRO
Igor CHALIMOV, URSS (Spartak Moscou)

Attaquants
Igor KOLYVANOV, URSS (Dinamo Moscou)
Francesco BAIANO
Roberto RAMBAUDI
Giuseppe SIGNORI

LAZIO ROME
Entraîneur
Dino ZOFF

Gardiens
Valerio FIORI
Fernando ORSI

Défenseurs
Cristiano BERGODI
Raffaele SERGIO
Angelo GREGUCCI
Luigi CORINO (Triestina)
Davide LAMPUGNANI
Claudio VERTOVA
Rufo VERGA (Milan)
Roberto BACCI

Milieu
Armando MADONNA
Franco MARCHEGIANI
Gabriele PIN
Sergio DOMINI
Claudio SCLOSA
Giovanni STROPPA (Milan)
Stefano MELCHIORI (Reggiana)
Gianluigi VALLERINI (Camaiore)

Attaquants
Thomas DOLL, Allemagne (Hambourg)
Karlheinz RIEDLE, Allemagne
Ruben SOSA ARDAIZ, Uruguay
Maurizio NERI (Pise)
Bernardino CAPOCCHIANO (TSV Havelse)

AS ROMA
Entraîneur
Ottavio BIANCHI

Gardiens
Giovanni CERVONE
Giuseppe ZINETTI

Défenseurs
Anronio TEMPESTILLI
Stefano PELLEGRINI
Luigi GARZYA (Lecce)
Amedeo CARBONI
Sebastiano NELA
ALDAIR, Brésil
Giovanni PIACENTINI
Marco DE MARCHI (Juventus)

Milieu
Walter BONACINA (Atalanta)
Antonio COMI
Fausto SALSANO
Fabrizio DI MAURO
Thomas HASSLER, Allemagne (Juventus)
Giuseppe GIANNINI

Attaquants
Rudi VOLLER, Allemagne
Ruggero RIZZITELLI
Andrea CARNEVALE
Roberto MUZZI

ATALANTA BERGAME
Entraîneur
Bruno GIORGI

Gardiens
Fabrizio FERRON
RAMON (Piacenza)

Défenseurs
Sergio PORRINI
Tebaldo BIGLIARDI
Stefano SOTTILI (Barletta)
Luigino PASCIULLO
Mauro VALENTINI (Cagliari)
Carlo CORNACCHIA (Cagliari)

Milieu
Glen STOMBERG, Suède
Roberto BORDIN
Tiziano DE PATRE
MINAUDO (Ancone)
Eligio NICOLINI
Pierluigi ORLANDINI
Mirko POLONI

Attaquants
Claudio CANIGGIA, Argentine
CARECA III, Brésil (Palmeiras)
Carlo PERRONE
Claudio CLEMENTI (Tarente)

CREMONESE
Entraîneur
Gustavo GIAGNONI

Gardiens
Michelangelo RAMPULLA
Giacomo VIOLINI
Luciano ARISI

Défenseurs
Fulvio BONOMI
Giuseppe FAVALLI
Felice GARZILLI
Luigi GUALCO
Mario MONTORFANO
Corrado VERDELLI

Milieu
Alviero CHIORRI
Ettore FERRARONI
Marco GIANDEBIAGGI
Dario MARCOLIN
Riccardo MASPERO
Enrico PICCIONI
Ruben PEREIRA, Uruguay (Danubio, prêté par la Juventus Turin)

Attaquants
Ruben DA SILVA, Uruguay (River Plate, prêté par la Lazio)
Gustavo DEZOTTI, Argentine
Massimo LOMBARDINI

GENOA 1893
Entraîneur
Osvaldo BAGNOLI

Gardiens
Simone BRAGLIA
BERTI (Olbia)
Manuel GHIZZARDI
Ruggero SPERANZA

Défenseurs
Armando FERRONI
Massimiliano CORRADO
Christian PANNUCCI
Nicola CARICOLA
FORTUNATO (Côme)
Fulvio COLLOVATI
Gianluca SIGNORINI
Vincenzo TORRENTE
BRANCO, Brésil

Milieu
Stefano ERANIO
Valeriano FIORIN
Andrea BIANCHI (Lucchese)
Roberto ONORATI
Gennaro RUOTOLO
Cristiano TURONE
Davide NICOLA
Mario BORTOLAZZI

Attaquants
Carlos AGUILERA, Uruguay
Thomas SKUHRAVY, Tchécoslovaquie
Marco PACIONE
Andrea CECCHINI

MILAN AC
Entraîneur
Fabio CAPELLO

Gardiens
Sebastiano ROSSI
Francesco ANTONIOLI (Modène)

Défenseurs
Mauro TASSOTI
Enzo GAMBARO (Parme)
Franco BARESI
Alessandro COSTACURTA
Gian Domenico COSTI
Filipo GALLI
Paolo MALDINI

Milieu
Carlo ANCELOTTI
Angelo CARBONE
Marco SIMONE
Diego FUSER (Fiorentina)
Roberto DONADONI
Frank RIJKAARD, Pays-Bas
Ruud GULLIT, Pays-Bas

Attaquants
Marco VAN BASTEN, Pays-Bas
Aldo SERENA (Inter Milan)
Daniele MASSARO
Alberigo EVANI

SAMPDORIA GENES
Entraîneur
Vujadim BOSKOV, Yougoslavie

Gardiens
Gianluca PAGLIUCA
Giulio NUCIARI

Défenseurs
Moreno MANNINI
Dario BONETTI (Juventus)
Ivano BONETTI
Marco LANNA
Fausto PARI
Pietro VIERCHOWOD
Alessandro ORLANDO (Udinese)
ZANUTTA (Udinese)

Milieu
TONINHO CEREZO, Brésil
Paulo SILAS, Brésil (Cesena)
Srecko KATANEC, Yougoslavie
Giuseppe DOSSENA
Attilio LOMBARDO
Giovanni INVERNIZZI

Attaquants
Roberto MANCINI
Gianluca VIALLI
Renato BUSO (Fiorentina)

BARI
Entraîneur
Gaetano SALVEMINI

Gardiens
Enzo BIATO
Giuseppe ALBERGA
Luca GENTILE

Défenseurs
Giovanni LOSETO
Stefano MACCOPPI
Ivan RIZZARDI (Naples)
Domenico PROGNA (Atalanta)
Fabio CALCATERRA (Cesena)

Milieu
Daniele FORTUNATO (Juventus)
Angelo TERRACENERE
Angelo COLOMBO
Maurizio LAURERI
Pietro PARENTE
MANIGHETTI (Piacenza)
Giovanni TIBERI
Enrico CUCCHI
David PLATT, Angleterre (Aston Villa)

Attaquants
JOAO PAULO, Brésil
Frank FARINA, Australie (FC Bruges)
Antonio SODA
CACCIA (Empoli)
SASSARINI (La Spezia)

FIORENTINA
Entraîneur
Sebastiao LAZARONI, Brésil

Gardiens
Gian Matteo MAREGGINI
Alessandro MANNINI (Pescara)
Emiliano BETTI

Défenseurs
MAZINHO I, Brésil (Lecce)
Stefano PIOLI
Giovanni BUCARO (Foggia)
Antonio DELL'OGLIO
Stefano CAROBBI (Milan AC)
Massimiliano FIONDELLA
Mario FACCENDA
Alberto MALUSCI

Milieu
Carlos DUNGA, Brésil
Giuseppe IACHINI
Pietro MAIELLARO (Bari)
Stefano SALVATORI (Milan)

Attaquants
Gabriel BATTISTUTA, Argentine (Boca Juniors)
Massimo ORLANDO (Juventus, transfert définitif)
Stefano BORGONOVO
Marco BRANCA (Sampdoria)
Giacomo BANCHELLI
E. BAGGIO
ANTONACCIO

INTER MILAN
Entraîneur
Corrado ORRICO (Lucchese)

Gardiens
Walter ZENGA
Astutillo MALGIOGLIO
Beniamino ABATE (Messine)
Luciano BODINI

Défenseurs
Giuseppe BERGOMI
Ricardo FERRI
Marcello MONTANARI (Lucchese)
Dino BAGGIO (Torino, prêté par la Juventus Turin)
Pasquale ROCCO (Cagliari)
Antonio PAGANIN
Giuseppe BARESI
Andreas BREHME, Allemagne

Milieu
Sergio BATTISTINI
Angelo ORLANDO (Udinese)
Paolo STINGARA
Nicola BERTI
Stefano DESIDERI (AS Roma)
Alessandro BIANCHI
Fausto PIZZI
Lothar MATTHÄUS, Allemagne

Attaquants
Jürgen KLINSMANN, Allemagne
Davide FONTOLAN
Massimo CIOCCI (Cesena)

JUVENTUS TURIN
Entraîneur
Giovanni TRAPATTONI (Inter)

Gardiens
Sebastiano TACCONI
Angelo PERUZZI (AS Roma)
MARCHIORO (Vicense)

Défenseurs
Silva JULIO CESAR, Brésil
Jürgen KOHLER, Allemagne (Bayern Munich)
Stefan REUTER, Allemagne (Bayern Munich)
Massimo CARRERA (Bari)
Gianluca LUPPI
Luigi DE AGOSTINI

Milieu
Eugenio CORINI
Angelo ALESSIO
Roberto GALIA
Giancarlo MAROCCHI
Roberto BAGGIO

Attaquants
Salvatore SCHILLACI
Pier Luigi CASIRAGHI
Paolo DI CANIO
Lamberto PIOVANELLI (Pise)

NAPLES
Entraîneur
Claudio RANIERI (Cagliari)

Gardiens
Giovanni GALLI
SANSONETTI (Giarre)
Domenico CECERE

Défenseurs
Ciro FERRARA
Marco BARONI
Giancarlo CORRADINI
Laurent BLANC, France (Montpellier)
Flavio LEO
Giovanni FRANCINI
Vittorio PUSCEDDU (Vérone)

Milieu
Massimo CRIPPA
Fernando DE NAPOLI
Stefano DE AGOSTINI (Reggiana)
ALEMAO, Brésil
Massimo MAURO

Attaquants
CARECA I, Brésil
Andrea SILENZI
Gianfranco ZOLA
Michele PADOVANO (Pise)

PARME
Entraîneur
Nevio SCALA

Gardiens
Claudio TAFFAREL, Brésil
Marco BALLOTTA (Cesena)

Défenseurs
Luigi APOLLONI
George GRUN, Belgique
Stefano NAVA (Milan AC)
Antonio BENARRIVO (Padoue)
Lorenzo MINOTTI
Alberto DI CHIARA (Fiorentina)

Milieu
Cornelio DONATI
Ivo PULGA (Cagliari)
Tarcisio CATANESE
Daniele ZORATTO
Stefano CUOGHI
Marco OSIO

Attaquants
Thomas BROLIN, Suède
Alessandro MELLI
Massimo AGOSTINI (Milan AC)
Graziano MANNARI

TORINO
Entraîneur
Emiliano MONDONICO

Gardiens
Luca MARCHEGIANI
DI FUSCO
PASTINE (Massese)

Défenseurs
Roberto MUSSI
Pasquale BRUNO
Roberto POLICANO
Enrico ANNONI
Silvano BENEDETTI
Roberto CRAVERO

Milieu
Luca FUSI
Francesco ROMANO
BERTELLI (Carrarese)
Gianluca SORDO
Giorgio VENTURIN (Naples)
SINIGAGLIA (Côme)
Enzo SCIFO, Belgique (Auxerre)
Rafael MARTIN VASQUEZ, Espagne

Attaquants
Walter CASAGRANDE, Brésil (Ascoli)
Giorgio BRESCIANI
Gianluigi LENTINI
Massimiliano MANNI
Christian VIERI

VERONE
Entraîneur
Eugenio FASCETTI

Gardiens
Attilio GREGORI
Silvano MARTINA

Défenseurs
Renzo CONTRATTO (Atalanta)
Ernesto CALISTI
Alessandro RENICA (Naples)
Cleto POLONIA
Ezio ROSSI

Milieu
Walter BIANCHI
Celestine PIN (Fiorentina)
Antonio ACERBIS
Pietro FANNA
Robert PRYTZ, Suède
Dragan STOJKOVIC, Yougoslavie (Vérone)

Attaquants
Davide PELLEGRINI
Florin RADUCIOIU, Roumanie (Bari)

● *Entre parenthèses : club de provenance.*

Division 1

● M. Kezzal, président de la Fédération algérienne et son sélectionneur, l'ex-joueur de l'OL, Kermali, sont venus avertir le staff lyonnais qu'ils comptaient sur Bouafia et Ben Mabrouk pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations, programmée du 12 au 26 janvier prochain, au Sénégal. Risquant de sévères sanctions en provenance de la FIFA en cas de refus, les Lyonnais feront probablement contre mauvaise fortune bon cœur.

● La commission d'appel de la Ligue se réunira, ce mardi après-midi, pour examiner les différends entre Rennes et Paillard, Nancy et Zavarov, Lille et Adohi.

● Les dirigeants nantais ne se précipiteront pas pour engager un joker. Ils se rangeront à l'avis de Coco Suaudeau, qui tient à conserver la bonne harmonie actuelle du groupe et surtout veut placer les jeunes Loko, Lima et Ouédec devant leurs responsabilités.

● Un qui ne sait plus où il en est, c'est le Yougoslave de l'OL, Milos Bursac, le plus souvent laissé pour compte par Domenech et qui souffre visiblement de ce que personne, ou presque, ne s'intéresse à son sort à Gerland. Et, en plus, il vient d'être l'objet d'une suspension de permis de dix jours pour avoir roulé un peu trop vite en ville...

clin d'œil

Les retrouvailles gâchées

Luis Fernandez semblait heureux de retrouver « son » P-SG et de revoir son ancien entraîneur du Matra Racing, Artur Jorge. Ça blaguait, ça rigolait même avant le match à Coubertin. Et puis, pendant le match, le débat a tourné à l'aigre. Et, en fin de match, les plombs ont sauté. Nuit noire sur Cannes et du rouge partout. Luis dehors et les retrouvailles gâchées. *(Photo Pierre LABLATINIÈRE)*

Le public f... le camp

191 106 spectateurs de perdus (3 885 908 contre 4 077 014) et 2 838 020 francs de recettes évaporés, tel est l'inquiétant bilan de la saison écoulée en D I. Nantes, Saint-Étienne et, surtout, Bordeaux sont les principales victimes de cette évasion de supporters. Et de capitaux !

● Après le match de Toulouse demain soir, le FC Nantes partira quelques jours en stage à Saint-Jean-de-Monts pour se réoxygéner et jouera le 3 septembre, à Fontenay-le-Comte, un match amical contre Bordeaux qui était programmé, à l'origine, en juillet dernier.

● Finissant de soigner son muscle de la cuisse blessé, Ali Bouafia était absent samedi soir contre Caen, comme il l'avait été une semaine plus tôt contre Cannes. En revanche, sa rentrée est envisageable, demain soir à Lille.

● Tout juste revenu de ses vacances bretonnes, l'ex-entraîneur de l'OL, Marcel Le Borgne était, samedi soir, à Gerland pour y superviser l'équipe caennaise au profit de Montpellier et de son ami Robert Nouzaret, avec lequel il fit équipe à l'OL, au milieu des années 80.

● Laissé pour compte à Caen pour d'obscures raisons, François Lemasson continue de se morfondre. Il a entamé des négociations avec la direction du club en vue d'une séparation à l'amiable.

● C'est Stéphane Paille qui le confirme : « Je suis vraiment bien à Caen, dans un club tranquille et aux ordres d'un entraîneur de grand calibre m'en ayant peut-être plus appris en deux mois que certains en deux ans. »

● Laissé à l'écart par Domenech, le Yougoslave Milos Bursac pensait jouer avec l'équipe réserve lyonnaise, samedi soir à Montluçon. Mais, samedi matin, on lui a fait savoir qu'on ne comptait pas non plus sur lui en D III. Et Bursac en a donc été quitte pour venir voir le match Lyon-Caen depuis les tribunes.

● Domenech a compris les sifflets du public de Gerland à la fin du dernier Lyon-Caen. « Mais il faut savoir que nous sommes tous malheureux de ne pas avoir réussi à gagner. Et surtout, même si nous avons été fébriles en seconde mi-temps, je préfère encore ce 2-2 à notre victoire 1-0 sur Montpellier, où nous avions été franchement mauvais d'un bout à l'autre. »

● Pour avoir quitté Gerland, vendredi en fin de matinée, avant que Domenech n'ait délivré la composition de son groupe pour affronter Caen, Guillaume Masson a bien failli être écarté de ce groupe avant d'être sanctionné d'une forte amende. Domenech a d'ailleurs plutôt bien fait de se raviser puisque, finalement titularisé, Masson a ouvert le score pour Lyon et marqué ainsi son premier but de la saison.

● L'UCPF se réunira, jeudi, à Paris. Il sera notamment question de l'éventuel choix d'un candidat à la présidence de la Ligue nationale.

● A la fin du match Lyon-Caen, les CRS ont été amenés à intervenir durant plus d'une demi-heure contre quelques dizaines de supporters ayant entrepris d'arracher les fessiers équipant désormais les virages du stade de Gerland.

● Auteur d'un but fabuleux du gauche, Robby Slater, l'Australien du RC Lens, a bien fait rire son monde dans les vestiaires, en déclarant : « Après une telle reprise, il n'y a plus qu'à plâtrer le pied et mettre tout cela au musée. »

● Zoran Vulic, l'actuel libero du FC Nantes, ne sera pas à Toulouse, demain, au milieu de ses camarades. Suspendu (trois avertissements depuis le début de saison), il en profitera pour passer un peu de temps avec son père et ses nièces venus lui rendre visite en Loire-Atlantique.

une semaine en ballon

LUNDI 19 AOÛT
Paul Gascoigne est inculpé de coups et blessures pour avoir agressé deux hommes, en juillet dernier, à la sortie d'un restaurant de Newcastle. Il passera en jugement le 9 septembre.

MARDI 20 AOÛT
Première journée du tournoi Juan-Gamper au Nou Camp : Marseille bat l'Internacional de Porto Alegre (2-1) et Barcelone domine le Rapid Vienne (4-1).
Roberto Falcao, contesté depuis la dernière Copa America, est démis de ses fonctions de sélectionneur de l'équipe du Brésil.

MERCREDI 21 AOÛT
En finale du Juan-Gamper, Barcelone écarte l'OM, 3-0. En amical, Naples et Blanc battent Montpellier, 3-0. En amical toujours, la Tchécoslovaquie, prochain adversaire de la France, ne peut se défaire de la Suisse (1-1). En tour préliminaire de Coupe des Coupes, enfin, Tottenham s'impose en Autriche, face à Stockerau (1-0), et Odense (Danemark) domine Galway United (Eire), 3-0.

JEUDI 22 AOÛT
Cannes et Salgueiros finissent par se mettre d'accord pour leur 32e de finale de C 3 : match aller au Portugal le 19 septembre, retour à Cannes le 3 octobre.

VENDREDI 23 AOÛT
Les clubs yougoslaves (Étoile Rouge, Hajduk Split, Hask Gradjanski Zagreb et Partizan) devront disputer le premier tour de la Coupe d'Europe sur terrain neutre. Ainsi en a décidé l'UEFA, en raison des troubles qui agitent le pays et menacent la sécurité des équipes visiteuses.
En match avancé de la 7e journée de D I, Lens et Saint-Étienne font match nul, 1-1.
Eric Cantona, touché aux adducteurs, est forfait pour Tchécoslovaquie-France du 4 septembre prochain.

SAMEDI 24 AOÛT
Metz lourdement battu à Nantes (4-1), Monaco et Marseille deviennent seuls coleaders du Championnat de France à l'issue de leurs victoires respectives sur Lille (1-0) et Nîmes (4-2).

● Comme en fin de saison dernière, et probablement parce qu'alors, l'OL avait su ne plus perdre à l'occasion de ses sept derniers matches, le président Aulas a demandé à ses Lyonnais de ne plus concéder une seule défaite d'ici au premier tour de la Coupe d'Europe, programmée pour le 18 septembre !

● Problème pour Patrick Zéré quand Arnaud Dos Santos lui demanda d'entrer en jeu : il n'avait pas de maillot. Bilan : un savon pour l'attaquant lensois et une grosse amende.

Cannes à la place de Nice ?

La candidature de Nice, dans le dossier français pour la Coupe du monde 1998, semble ne plus avoir la cote. Cannes, en revanche, avec le projet de construction d'un stade de 40 000 places, devient une ville d'accueil de plus en plus présentable. Fernand Sastre le Cannois serait sensible aux arguments de ses concitoyens...

Les punis

Roger Mendy, en ne jouant pas face à Lille, a purgé l'unique match de suspension que lui a infligé la commission de discipline après son expulsion lors de P-SG-Monaco. En revanche, seront suspendus dès ce mercredi : Gillot (Lens), qui a écopé de deux matches ferme, et Ferreri (Auxerre), Vulic (Nantes), Kombouaré (P-SG), Chaintreuil (Saint-Étienne), Marquet (Toulon), suspendus pour une rencontre. D'autre part, les quatre expulsés de Cannes-P-SG (Bray, Fernandez, Priou, Sène) ne pourront évidemment également jouer. Luis, déjà sous le coup d'un sursis de deux matches, pourrait être le plus lourdement sanctionné.

● Olmeta, excellent au tournoi de Barcelone, avait été présenté dans le bulletin officiel du club catalan comme le point faible de l'OM. Il n'a pas vraiment apprécié.

● Chris Waddle a accueilli Trevor Steven à l'aéroport de Marseille-Provence et a présenté son compatriote aux journalistes.... en français. Waddle est un cachotier. Jusque-là, il avait refusé de parler la langue de Molière.

● Comme prévu, la venue de Nîmes a permis d'établir le record d'affluence de la saison au Stade-Vélodrome. En comptant les ayants droit et les resquilleurs, il y avait plus de 40 000 spectateurs. 39 385 d'entre eux étaient passés au guichet.

● Le fax en provenance de Glasgow pour homologation du transfert de Steven est arrivé à 23 h 57, le 15 août. A trois minutes près, le joker marseillais ne pouvait pas jouer la Coupe d'Europe.

● Le TFC et le Standard de Liège sont toujours en contact pour le transfert de Stephan Demol. Mais pour le moment, la transaction bute sur le montant — aux alentours de cinq millions de francs.

● Pour compléter leur information sur leur prochain adversaire en Coupe de l'UEFA, Oester Vaxjö, les Lyonnais bénéficient des renseignements que leur fournit un stagiaire d'Air France résidant actuellement là-bas !

● Carlo Molinari, le président messin, ne quitte jamais sa chemisette noire. « Par superstition, dit- il. Quand j'étais jeune et que je faisais de la moto, j'avais déjà une combinaison toute noire. » Il entre dans les intentions présidentielles de peindre le car des messins en noir métallisé !

● Bien que sollicité par des clubs plus huppés, le Caennais Piet Den Boer a préféré signer en faveur du FC Tielen, club belge de Division IV. Il y a obtenu, en effet, des garanties pour une reconversion attractive, ce qui correspondait aux vœux de l'attaquant néerlandais.

Nouzaret : « Y a pas le feu ! »

« Cette fois, il n'y a pas eu de miracle comme face à Toulon, il y a quinze jours. Montpellier a été incapable de battre Rennes ?

— Les faits sont là. Samedi soir, nous avons effectivement perdu un nouveau point à domicile mais nous nous sommes créé quatre nettes occasions de but, ce qui ne nous était encore jamais arrivé depuis le début de saison. Oui ! C'est vrai, nous n'avons pas réalisé un grand match face à Rennes mais, compte tenu du contexte actuel, nous progressons.

— C'est tout de même un peu maigre ?

— Peut-être, mais je persiste à dire que nous sommes sur la bonne voie. Petit à petit, nous trouvons l'équilibre. Tous nos soucis viennent du décalage entre le degré de forme des uns et des autres. Lentement mais sûrement, cela rentre dans l'ordre et s'harmonise.

— Périlleux a paru une fois encore chercher ses marques, Reuzeau n'a pas joué face à Rennes, Todorov n'a toujours rien prouvé et Divert ne marque pas. Montpellier-Hérault ne s'est-il pas trompé dans son recrutement

— Je vais rencontrer, cette semaine, les différentes personnes qui ont eu leur mot à dire dans notre recrutement. Je veux que chacun prenne ses responsabilités et que, tous ensemble, nous essayons de trouver les solutions pour améliorer le rendement de nos nouveaux joueurs. Ou bien, il faudra faire des choix...

Le manager général est formel : la crise ne couve pas à Montpellier et Henri Kasperczak n'est pas menacé.

— On dit aussi qu'il y a de l'eau dans le gaz entre vous et Kasperczak...

— Pas du tout ! J'ai dressé un certain nombre de constats et je lui en ai fait part. Je lui ai également suggéré d'apporter quelques aménagements et il a tenu compte de mes appréciations. Ce n'est pas pour autant que Kasperczak est sur la sellette ou que nous sommes tous les deux à couteaux tirés. On peut dialoguer sans se faire la guerre.

— Kasperczak n'est donc pas menacé ?

— Pourquoi donc ? A quoi bon paniquer les joueurs et créer un climat de sinistrose alors que je suis persuadé que le groupe fait le maximum. Pourquoi traumatiser une équipe qui ne triche pas et fait tout ce qu'elle peut pour relever la tête ? Le changement d'entraîneur c'est un ultime recours et une solution extrême. Nous n'en sommes pas encore là...

— Avec Louis Nicollin, vous avez assuré : « On fera les comptes après le match de Metz »...

— Parfaitement. Mais ce ne sera pas forcément le procès de Kasperczak. Ce sera plutôt une remise en question globale. Il n'y a pas le feu à Montpellier et la maison ne brûle pas. Nous avons conscience de nos lacunes et du travail qu'il nous reste à faire. C'est pourquoi nous n'entendons pas rester les bras croisés. Mais ce n'est pas une raison pour déclencher une révolution... »

Correspondance Eric CHAMPEL

● C'était aussi la fête de la jeunesse défavorisée, vendredi, à Bollaert où se déroulaient les finales de l'opération d'animation football des quartiers difficiles des villes du Pas-de-Calais. Les vainqueurs affronteront, mercredi, à Grimonprez-Jooris à Lille, leurs homologues des villes du Nord.

● Séparation à l'amiable entre le RC Lens d'un côté, Mottet et Januzzi de l'autre. Commentaire acerbe d'un dirigeant lensois : « Ça nous a coûté autrement plus cher que de recruter ! »

● On avait parlé de possibles Argentins en stage à la Jonelière, au lieu de quoi c'est un Yougoslave, Frane Bucan, vingt-six ans, qui s'entraîne avec le FC Nantes. Cet ancien joueur de Hajduk Split et buteur de Genk en Belgique fera-t-il l'affaire de Suaudeau ? C'est peu probable, d'autant qu'aux dernières nouvelles la piste de Zlatko Vujovic n'est pas abandonnée.

● Pour la venue de Caen à Gerland, la direction de l'OL avait décidé de baisser le prix des places dans les virages.

● Dimanche, une forte délégation lyonnaise est allée superviser, une troisième fois, les Suédois d'Oester Vaxjö, qui jouaient en fin d'après-midi, un de leurs nombreux matches de barrages. A l'inverse, les Suédois ont annoncé leur venue à Gerland, pour le match Lyon-Paris-SG. Mais dernièrement, on a vu de grands blonds parlant vaguement français en train de prendre des notes à l'occasion de matches joués par l'OL.

● Un déjeuner a réuni, mercredi dernier, le président Aulas, Domenech, Lacombe et Roberto Cabanas. Et le président lyonnais a affirmé au Paraguayen qu'il ne saurait le laisser partir sans contrepartie financière, après l'avoir acquis, en juin 1990, au prix de 15 millions de francs. Bref, les affaires sont les affaires !

● La pénurie d'attaquants dont souffre Nîmes risque de se faire sentir davantage encore ce prochain mercredi, pour recevoir Cannes, car Maharzi (suspendu), Cantona (blessé) et Arpinon (dont le pied vient tout juste d'être déplâtré) seront bien entendu absents.

● On sait que par suite de rivalités politiques entre Jean Bousquet et Gilbert Baumet, l'entente n'avait guère régné ces derniers mois entre Nîmes Olympique et le Conseil général du Gard. Il semble toutefois que les choses devraient s'arranger car les deux nouveaux présidents nîmois, Antoine Sauli et Michel Mézy, ont déjeuné dernièrement avec le président Gilbert Baumet.

● M. Ramos, l'arbitre de Cannes-P-SG ne passera certainement pas ses prochaines vacances sur la Croisette, le public cannois lui ayant réservé une sortie des plus houleuses après l'expulsion de trois de ses joueurs.

● Pour le déplacement à Salgueiros au Portugal, le club des supporters de Cannes a affrété un avion privé de 135 places pour aller encourager son équipe à l'occasion du premier tour de Coupe d'Europe UEFA, le 19 septembre.

● Le Luna park qui avait installé ses manèges sur une moitié du parking Pierre-de-Coubertin à La Bocca, depuis le début de l'été, a enfin plié bagages la semaine dernière, quelques jours à peine avant la visite des Parisiens.

● Avant d'assister au match au sommet entre Cannes et le P-SG, dirigeants cannois et parisiens se sont retrouvés au-dessus de la pelouse de De Coubertin pour l'inauguration officielle du tout nouveau salon du Club entreprises.

● Langers n'en finit pas d'attendre la naturalisation d'Omam-Biyik pour faire son entrée dans le groupe de Primorac. En attendant, le Luxembourgeois fait les beaux jours de la D III, avec laquelle il a marqué deux buts face à Endoume, samedi.

● Avec trois expulsés (Bray, Fernandez et Priou) sur un seul match, Cannes peut faire sa demande pour entrer dans le livre des records. Un privilège dont se serait bien passé Primorac, qui venait enfin de récupérer tout son monde.

● En seconde période du match Cannes-Paris-SG, pendant que M. Ramos arrosait les joueurs de cartons jaunes et rouges, les spectateurs de la tribune d'honneur assistaient à un feu d'artifice tiré à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Cannes.

● Concernant l'éventuel joker toulonnais, le nom de l'Argentin Leonardo Rodriguez continue bien sûr de circuler. « On devrait en savoir plus à partir de jeudi », a seulement affirmé Pierre Mosca. Et jeudi est le lendemain d'un certain Toulon-OM...

● Nicolaï Todorov a été retenu dans l'équipe de Bulgarie, qui affrontera l'Italie, le 25 septembre.

● Nordine Schuppen, le jeune joueur de l'Ajax qui a effectué un stage d'une semaine à Montpellier, ne s'est pas vu proposer de contrat. Il n'a pas été jugé suffisamment performant.

Clairefontaine vendredi, Bratislava lundi

La sélection tricolore de Michel Platini sera réunie, dès ce vendredi à Clairefontaine, à partir de 17 heures, pour le traditionnel stage. Les Bleus y resteront jusqu'à lundi matin, quand ils rallieront Roissy-Charles-de-Gaulle pour s'envoler, sur un avion spécialement affrété à leur intention, pour Bratislava. Le match avec la Tchécoslovaquie est prévu à 18 h 30, mercredi.

De Courson se pique au jeu

« Dorénavant, il n'y aura pas une composition d'équipe officialisée sans mon accord » : en une phrase, Guy de Courson, le nouveau président toulonnais, prouve qu'il a vite appris. Il y a moins de trois semaines, il se déclarait encore totalement ignare en matière de football.

Division 1

● Il est possible que le match France-Pays-Bas, dernier match de préparation des Bleus à la phase finale du Championnat d'Europe (s'ils sont qualifiés, bien entendu) ait pour cadre le Stade-Vélodrome. Deux raisons essentielles à cela : il y a une majorité de Blancs chez les Bleus, et en 1984 déjà, le dernier match de préparation de l'équipe de France avait eu pour cadre Marseille avec, comme adversaire, l'Écosse.

● Bob Senoussi est encore indisponible. Le Rennais s'est de nouveau fracturé le pied pour son premier match à domicile contre Nancy. Entre le plâtre, et la rééducation, il ne faudra pas trop compter sur lui avant la fin des matches aller.

Le goût bulgare

Montpellier est aux petits soins pour Nicolaï Todorov. Robert Nouzaret a même déniché un jeune Bulgare, élève de terminale à Paris, à qui il a proposé de venir passer un mois de vacances studieuses à Montpellier. Todorov a ainsi un interprète à demeure.

● L'hôtel, c'est fini pour l'entraîneur toulousain et le Tchèque Viliam Hyravy qui occuperont désormais un appartement personnel.

chronique

Attention aux excès !

SI L'ON se réfère aux commentaires sur cette septième journée de Championnat, on peut considérer qu'elle fut intéressante, mais sûrement pas sensationnelle. Devant un public assez nombreux, en rappelant toutefois que l'OM, Lyon, et Nantes qui jouaient chez eux en ont fourni plus de la moitié, il n'y eut pas de véritable surprise : aucune victoire à l'extérieur, avec 24 buts marqués pour dix rencontres. Ce qui est peut-être satisfaisant par rapport à d'autres journées, mais constitue un résultat d'ensemble très moyen.

Je crois pourtant qu'il y eut de très bonnes rencontres. C'est ainsi que même à Marseille, après ce qui parut être un cavalier seul de l'OM, les Nîmois revinrent au score avec, jusqu'à cinq minutes de la fin, l'espoir d'égaliser puisqu'ils n'étaient menés que par trois buts à deux. Si un but de Pelé mit fin à leurs dernières espérances, on peut au moins reconnaître au nouveau promu certaines vertus morales. Quant aux Marseillais, l'évolution du score laisse supposer qu'ils ne furent pas toujours impériaux, mais il faut convenir que leur emploi du temps est actuellement fort chargé. Est-ce la raison de leur nette défaite au Tournoi de Barcelone contre le Barça ? Une défaite en tout cas à méditer dans l'optique des rencontres internationales qui attendent les Marseillais dont on connaît les ambitions à ce niveau.

Si l'OM a pu connaître quelques frayeurs contre les Nîmois, il semble que son compagnon de route, Monaco, a davantage souffert contre Lille, ne s'imposant qu'à trois minutes de la fin. Grâce à quoi les Monégasques ont retrouvé l'OM à la première place, les deux équipes décrochant Metz, nettement battu à Nantes et rejoint par son vainqueur en troisième position.

En disant dernièrement tout le bien que je pensais de Metz et de ses responsables, il semble que je ne leur ai pas porté chance. Il va de soi que cette défaite ne change rien à mes sentiments, d'autant moins qu'elle fut infligée aux Messins par une formation nantaise qui paraît retrouver les qualités qui en firent une de nos meilleures équipes. Et qui a démontré alors que le football pouvait être très efficace tout en étant spectaculaire !

Auxerre reste toujours bien placé, même si son équipe paraît moins complète que ces dernières années. Le départ de Scifo lui fut sans doute préjudiciable, en attendant que Ferreri se soit complètement réadapté. Le P-SG est pour le moment le spécialiste des matches nuls : ce qui ne veut pas dire que ce ne sont que des mauvais matches. Mais cette équipe a connu tant de changements, à l'intérieur comme à l'extérieur, qu'il fallait s'attendre à une mise au point délicate. L'essentiel pour la réussite des transformations intervenues dans ce club est de ne plus attendre longtemps pour enregistrer les progrès souhaités. Être à égalité au classement avec Lens et Lille n'a pour l'instant rien de décevant, mais je pense qu'on peut espérer mieux d'une équipe dont les moyens sont infiniment supérieurs à ceux que possèdent les sympathiques équipes nordistes.

Rien de très spécial pour la suite du classement, celui-ci étant tellement serré qu'il peut être changé dès les prochaines rencontres. On attendra donc encore quelques journées de Championnat pour se prononcer plus fermement sur les chances des uns et des autres.

Mais ce qui, je pense, intéresse le plus les gens du foot, actuellement, c'est évidemment le match de la France contre la Tchécoslovaquie, dont dépendra pour beaucoup la qualification de notre équipe. A laquelle on peut faire confiance : ce n'est pas le dernier match contre la Pologne, qui enrichit une série de performances remarquables, qui peut altérer cette confiance. A condition toutefois de ne pas tomber dans l'excès !

Albert BATTEUX

● En plus des éliminatoires de l'Euro, l'équipe de France disputera, cette saison, deux matches amicaux : le 19 février à Wembley contre l'Angleterre et le 25 mars au Parc face à la Belgique. En cas de qualification pour la Suède, deux autres rencontres sont déjà programmées : le 27 mai en Autriche et le 5 juin, en France, contre les Pays-Bas.

● Zoran Vulic et Jorge Burruchaga sont devenus inséparables. Les deux étrangers nantais (encore que l'Argentin soit naturalisé français) s'entendent parfaitement et parlent espagnol entre eux puisque le Yougoslave a passé deux saisons à Majorque dans le Championnat d'Espagne avant de signer au FCN.

● Frédérique Trackoen, la ravissante attachée de presse de Montpellier-Hérault, célébrera son mariage le 31 août. L'heureux élu n'est ni un footballeur ni un amateur acharné de ballon rond mais un kayakiste émérite.

● Étonnement des confères lyonnais à la découverte de la composition de l'équipe normande. Dangbeto et Fournier, deux défenseurs, se trouvant sur le banc de touche, Jeandupeux alignait une formation à visage résolument offensif. Avec notamment trois défenseurs (Lebourgeois, Avenet, et Germain), anciens attaquants. Pas si banal que cela dans le football français. Surtout à l'extérieur.

● Pour Tarasiewicz, le capitaine de la sélection polonaise et meneur de jeu de Nancy, la France s'inscrit parmi les « trois meilleures formations européennes avec l'Allemagne et les Pays-Bas ! » Rien que ça...

● Confidence de Vercruysse : « On a commis la même erreur que toutes les équipes qui viennent jouer à Marseille. On a cru à nos chances au bout d'une heure de jeu. C'était trop tard. »

● Paul Dubourget, l'adjoint au sport de la ville de Caen, ne manque jamais une occasion d'aller encourager Malherbe. Surtout à Lyon dont il est presque originaire. Et samedi dernier, le responsable de la vie sportive caennaise fit même d'une pierre deux coups, puisque le matin, il effectua un détour par Vaires-sur-Marne où le Caennais Jean-Damien Lioult disputait une finale des Championnats du monde de canoë-Kayak.

● Pour la seconde fois de cette seconde quinzaine du mois d'août — après le match face à Marseille — Venoix devrait afficher complet, demain soir, lors de la venue du voisin havrais. Ce derby normand constituera une grande première en D I, mais également l'occasion de revoir quelques anciens caennais passés à l'adversaire, Mankowski, Moreau, et Rix notamment.

● Retrouvailles, samedi soir à Gerland, entre Olivier Pickeu, le nouveau buteur caennais, et Fabrice Grange, le quatrième gardien de but lyonnais. Les deux hommes ont effectué leurs armes ensemble sous la bannière de l'INF Fontainebleau.

Où va aller Rodriguez ?

L'Argentin de Marseille, Leo Rodriguez, ne sait pas encore de quoi son proche avenir sera fait. S'il est quasiment acquis qu'il reviendra à l'OM en juin prochain, il entre dans les intentions de Tapie de le prêter durant les neuf mois qui viennent. A qui ? L'intéressé souhaiterait aller en Espagne, à Séville, qui a manifesté son envie de l'enrôler. Mais les dirigeants olympiens préféreraient qu'il reste en France afin d'apprendre notre langue, notre football et d'apprécier notre mode de vie. Le joueur a rencontré durant le tournoi de Barcelone les dirigeants de Toulouse. On sait également que Auxerre est sur les rangs, Toulon aussi ? Mais Rodriguez n'est guère désireux de rejoindre la rade et Nantes enfin, qui rechercherait pour sa part un attaquant véritable plutôt qu'un 10 comme le Sud-Américain.

● L'OM toujours plus haut. Deux supporters olympiens ont déployé une banderole « Allez l'OM ! » au sommet du mont Blanc. Albert Caloprisco et son fils Eric se sont montrés à la hauteur de la passion des Marseillais pour leur équipe préférée.

● Gérard Houllier a assisté au match OM-Nîmes. « C'est normal, il y a tellement d'internationaux à l'OM que je ne pouvais pas être ailleurs, à 48 heures de la divulgation de la liste des 17 présélectionnés pour la Tchécoslovaquie. »

● Opinion de nos confrères marseillais à propos de la nouvelle recrue olympienne : « Steven nous rappelle un peu Gilbert Gress. En plus rapide et en plus brillant. » Sacrée référence.

● Olivier Pickeu — deux buts en deux matches ! — serait-il un spécialiste des débuts de seconde mi-temps en fanfare ? Les chiffres plaident en tout cas en sa faveur ! Contre Marseile, il avait réduit l'écart dès la 48e minute. Et face à Lyon — qui menait également 2-0 — il a trouvé le chemin des filets adverses à la... 49e minute.

● Jacques Tiphagne, le responsable de la promotion au SM Caen, porterait-il cette saison bonheur aux Caennais en déplacement ? Samedi, il accompagnait Malherbe pour la troisième fois, avec un troisième résultat nul à la clé. Tiphagne n'a manqué qu'une seule rencontre à l'extérieur : à Nantes où Caen a concédé la seule défaite hors de ses bases.

● Le Stade Rennais, en conflit avec Raymond Keruzoré et Jacky Paillard, a décidé de privilégier le dialogue. Un compromis risque d'être rapidement trouvé avec l'ancien entraîneur (sollicité par Montpellier) et avec le joueur (qui pourrait rester à Rennes s'il n'est pas considéré comme joker). Les décisions vont être prises cette semaine.

Cantona : la déchirure

Victime d'une déchirure aux adducteurs de la cuisse gauche, Eric Cantona a dû déclarer forfait non seulement pour OM-Nîmes de samedi, mais aussi pour Tchécoslovaquie-France du 4 septembre. L'indisponibilité de l'attaquant gardois pourrait être supérieure à un mois.

● Silvio Berlusconi ferait-il des émules en France ? Bernard Tapie aurait en effet proposé une très grosse somme à Anderlecht pour disposer dans deux ans du petit prodige ghanéen Nii Lamptey, qui dispute actuellement le Championnat du monde des moins de dix-sept ans. Mais le jeune compatriote d'Abedi Pelé est lié par contrat au club belge jusqu'en 1996.

● Avant la rencontre, Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, n'était pas (trop) déçu de l'absence de Bouafia chez l'adversaire. « Mouche est le joueur que je redoutais le plus à Lyon. Il a d'ailleurs marqué les deux buts rhodaniens cette saison. » L'Algérien absent, ses équipiers ont tout de même trouvé à deux reprises et en trente-huit minutes le chemin des buts adverses.

● Il faisait chaud, très chaud samedi soir à Gerland, et au retour des vestiaires, les joueurs caennais se trouvèrent pour la plupart déshydratés. Artura Samassa, le responsable de l'équipe première malherbiste, dut effectuer de nombreux déplacements à la buvette, pour aller quérir eau minérale, Coca, mais également plusieurs demis bien frais...

● Une nouvelle qui a ravi tous les supporters toulousains de Patrice Lestage : son intégration dans le collectif des Girondins de Bordeaux.

● Après Norbert Almendoz, touché à l'épaule, c'est au tour du gardien remplaçant, Olivier Pédemas, d'avoir des ennuis avec l'accromio-claviculaire. Le gardien toulousain affiche d'ailleurs un superbe harnais d'immobilisation accompagné, malheureusement, d'un repos d'un mois.

Abonnez-vous aux Bleus !

Vous pourrez assister aux trois prochains matches de l'équipe de France au Parc des Princes (France-Islande le 20 novembre, France-Belgique le 25 mars et France-Brésil le 19 août) en vous abonnant auprès de la FFF pour un prix variant entre 150 et 510 francs selon les places. Deux méthodes : le Minitel (3615 FOOT) ou le téléphone (44-31-73-70 à Paris, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 11 heures). Qu'on se le dise !

chronique médicale

Au-delà de la technologie la plus avancée

Il fut une époque où la cheville constituait une des parties les plus séduisantes et les plus convoitées chez la femme. Pouvoir la contempler était un privilège. Cela n'était pas usurpé pour cette articulation aussi belle et harmonieuse que robuste et complexe, et essentielle pour les fonctions vitales que sont la marche et l'équilibre.

Une articulation unit deux ou plusieurs pièces osseuses, solidaires, dans le but d'effectuer un mouvement. En ce sens, la cheville est banale et répond à la description d'une articulation type. Profitons de cette aubaine pour en dresser un portrait type.

Unissant tibia et péroné (jambe) à l'astragale (pied), les surfaces articulaires sont revêtues d'un cartilage spécial (appelé hyalin) très lisse, qui diminue le frottement des pièces entre elles. Sa capsule articulaire est une véritable enveloppe protectrice contre les agents infectieux ennemis. Elle contient la synovie qui a un rôle lubrifiant et répartiteur de pressions.

Pour maintenir ces pièces osseuses, des ligaments (formations fibreuses résistantes) s'insèrent sur celles-ci. On en dénombre trois pour la cheville : le ligament entre tibia et péroné, le ligament latéral externe et le ligament latéral interne.

« Salle de contrôle »

Placés dans cette capsule articulaire et dans ces ligaments, des mécano-récepteurs vont indiquer la contraction et la position la meilleure à prendre pour lesdits ligaments et muscles. C'est une véritable « salle de contrôle » à correction permanente. Élément noble du mouvement, car instigateur de l'action, le muscle se fixe sur deux ou plusieurs pièces osseuses de l'articulation par un tendon. Sa contraction avec raccourcissement déplacera donc les segments osseux intéressés. C'est un système mécanique simple mais efficace. Mais le muscle intervient également en tant que stabilisateur de l'articulation tout comme les haubans d'un mât.

Pour la cheville, ce sont essentiellement les péroniers latéraux, sur le côté extérieur, qui occupent ce rôle (très souvent sollicités). Contemplant cet ensemble, il est aisé de constater que nous sommes bien au-delà de la technologie mécanique la plus avancée.

Ce qui appartient en propre à la cheville, c'est sa situation. Elle transmet le poids du corps. En station sur les talons, la pression est de deux fois le poids du corps, alors que les pressions latérales malléolaires lors de l'attaque du talon montent à une fois et demie.

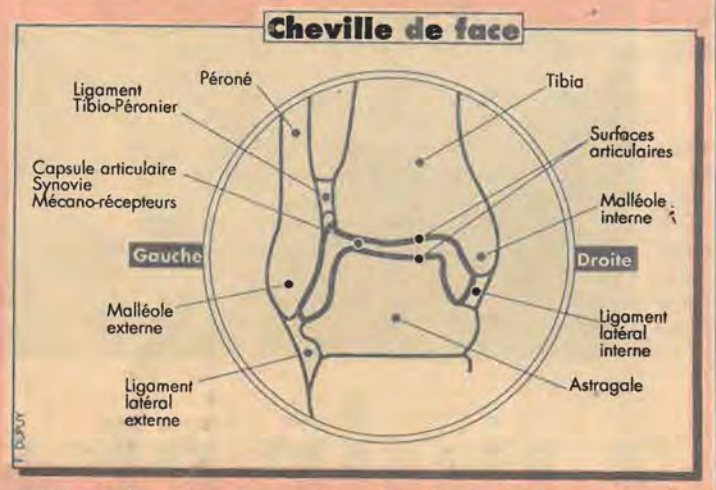
Au cours du jeu (départ, saut, réception, reprise de volée...), on imaginera aisément une pression bien supérieure, d'où la nécessité d'une grande stabilité (insistons encore sur les ligaments et l'importance des haubans musculaires).

Ordinateur de bord

Physiologiquement, lors d'une marche ou d'une course, le pied est fixe au sol pour donner la meilleure assise. C'est en fait la jambe qui tourne, donc la cheville, pour s'adapter à toutes les modifications de terrains et de gestes. On saisit aisément l'importance de ces mécano-récepteurs, particulièrement nombreux, qui indiquent immédiatement si une tension ligamentaire ou musculaire est à maintenir ou à corriger pour en déduire « l'angle de cheville » le meilleur par rapport à un trou, un tacle, une reprise de volée... Osons faire une analogie avec ce type de voiture nouvelle génération dont l'ordinateur de bord calcule et transmet aux organes de suspension la meilleure inclinaison à avoir en permanence.

Remémorons-nous « le voyage » effectué dans notre précédente chronique au pays de la cheville mystérieuse. S'améliorant au fil des essais, le voyage formant la prouesse, les malléoles internes et externes servant de repères, nous avons découvert aujourd'hui que tibia et péroné, ligaments externe et interne, les muscles péroniers latéraux, le triceps sural (gros muscle postérieur se terminant par le tendon d'Achille) sont, eux aussi, des éléments principaux de la cheville.

D' Bertrand MALLAT



201 victoires contre 200 défaites

M. Fernand Dalmasso, de Cannes-La Bocca, nous écrit pour féliciter la rédaction de *FF*. Merci. Et pour signaler à ses lecteurs que l'équipe de France, depuis son succès en Pologne, compte désormais, et pour la première fois de son histoire, un bilan positif : 201 victoires, 200 défaites, 92 nuls. Enfin dans la même balance que les grandes nations du football, l'Allemagne ou l'Italie. Encore merci. Et bravo !

● Gérard Gili était au Stade-Vélodrome, samedi soir. En attendant de trouver un employeur, l'ex-entraîneur de l'OM se fait la main à la pétanque. Il paraît qu'il en rate une chaque fois qu'il pleut. Et, à Marseille, il ne pleut plus depuis le début juin.

● Xavier Gravelaine et Fabien Debotté (ce dernier venant d'être qualifié pour porter à nouveau les couleurs caennaises) ayant joué samedi avec l'équipe, l'infirmerie du SMC ne compte plus qu'un seul pensionnaire : Christophe Point, qui a recommencé à trottiner la semaine dernière, après une entorse au genou gauche.

● Pierre Mosca inaugurait sa suspension à Nancy : l'entraîneur toulonnais est privé de banc pour deux matches. Marcel Husson, qui ne manque pas d'humour, proposa qu'on donne à son collègue, dans les tribunes, la place qu'il occupe lui-même quand il est suspendu.

● Michel Platini était à Nancy. Sûrement pas pour y dénicher un remplaçant à Cantona, sinon il aurait été déçu : Nancy jouait sans avant et Toulon se montra inefficace.

● L'AS Nancy Lorraine a commencé à combler son déficit. Le président Parentin a versé la semaine dernière 7,5 MF d'arriérés de charges fiscales et sociales. Ce qui ne l'a pas empêché d'honorer la paie normalement. Au moins sur ce plan, les résultats nancéiens sont bons.

● Jusqu'au coup d'envoi de Nancy-Toulon, Mosca a cru à une feinte de son ami Husson : il pensait que celui-ci allait aligner Micciche, qu'il avait croisé marchant allégrement derrière les vestiaires. Quand il fut persuadé du contraire, Mosca allégea le dispositif défensif qu'il avait prévu.

● Le feuilleton Zavarov continue. D'accord pour resigner à Nancy aux conditions du club, le Soviétique ne s'est pas présenté pour parapher le contrat : son manager s'y était opposé. Pourtant Zavarov était, samedi, l'un des plus chauds supporters nancéiens contre Toulon et confirmait autour de lui à qui voulait l'entendre, qu'il allait bientôt réendosser le maillot lorrain.

● Hiravy traverse une difficile période d'adaptation au TFC. Victor Zvunka a tenu à ce que le numéro 10 tchèque recharge ses accus et l'a tout de même emmené avec le groupe à Auxerre.

● Les dirigeants rennais attendent avec impatience la fin des vacances pour que Blaz Sliskovic soit enfin naturalisé. Il ne manque que la signature d'Edith Cresson pour que le joueur yougoslave devienne français. Comme la titularisation de Shala passe par cette naturalisation, on comprend l'impatience des responsables bretons.

● Boksic sera-t-il la nouvelle coqueluche des supporters marseillais la saison prochaine ? Peut-être, si on en croit Henri Michel qui a dit : « Je l'ai vu plusieurs fois à l'œuvre et il m'a toujours produit une impression phénoménale. »

● Joël Germain, lors de la seconde mi-temps face à Marseille, avait cédé sa place d'attaquant à Olivier Pickeu pour occuper un poste d'arrière gauche. Même schéma, ce week-end, à Lyon. Pas impossible que l'ancien avant-centre orléanais entame ainsi une reconversion définitive comme arrière latéral.

● Le libero du TFC, Stéphan Demol, a participé, la semaine dernière, au rassemblement de l'équipe nationale belge en vue de la formation du onze qui jouera les prochaines rencontres du Championnat d'Europe des nations.

● Au cours de la dernière séance d'entraînement du TFC, l'Argentin Alberto Acosta et Stéphan Demol se sont télescopés. Résultat : le Belge a dû quitter la séance et passer une radio de contrôle. Il dut déclarer forfait pour le déplacement à Auxerre, ce qui précipita le retour de Thomas Fernandez.

● Fleury Di Nallo était l'envoyé spécial de Montpellier à la Coupe du monde des cadets en Italie. Il en a profité pour faire signer un contrat à un jeune ailier gauche ghanéen aux dons, paraît-il, largement au-dessus de la moyenne.

● Les dirigeants montpelliérains ont accédé à la demande de leurs homologues lorrains, qui souhaitaient que Metz-Montpellier soit repoussé de quarante-huit heures. Pour cause de fête de la mirabelle, cette rencontre aura donc lieu vendredi, à 20 h 30, au stade Saint-Symphorien.

Chris en croix

Waddle, qui a quitté ses partenaires au cours du match OM-Nîmes en seconde mi-temps, souffre du tendon d'Achille. Il n'est pas impossible que le dribbleur anglais soit contraint d'observer quinze jours de repos complet. Le coup est dur.

(Photos André LECOQ)

Brnovic contre Henry (ci-dessus), Flucklinger contre Desailly (ci-contre), Casoni contre Eydelie (à droite). Trois duels, mais un seul vainqueur. Le FC Nantes.

Metz noir et symphonie

Les Lorrains ne seront restés qu'une petite semaine sur le toit du Championnat. Balayés à la Beaujoire, ils n'ont cependant pas l'intention de changer leur façon d'aborder le football sous prétexte qu'ils sont tombés sur d'excellents Nantais.

Il convient d'être abattu un soir de déluge, Metz n'avait donc pas fière allure samedi soir dans une Beaujoire dégoulinante de ce plaisir retrouvé, partagé par tous, mais que l'on croyait perdu à jamais dans la mémoire de quelques privilégiés. En passant sur le corps des Messins, comme on passe vite fait par la Lorraine, un beau jour d'août, Nantes s'est redonné un avenir avec les belles couleurs d'un passé qui a la vie dure, mais en y apportant sa touche au présent, faite de sueur et souvent de peur. Les Jaunes arborent fièrement aujourd'hui le triomphe de la jeunesse ordonnée qui a, enfin, repris sa route un moment oubliée au détour d'une illusion croato-serbique ou serbo-croatique, sûrement chaotique. Bref, Metz, la belle surprise de notre début de Championnat, s'est étalé de tout son long sur le gazon d'honneur des Jaunes, et le 4-1 qui s'est inscrit en lettres rouges lumineuses dans la nuit nantaise avait le bon goût, comme dirait l'autre, d'être net et sans bavures.

Pour autant, il ne faudrait pas tourner le dos à cette équipe de Metz qui n'a pas à proprement parler mal joué devant son adversaire nantais, mais qui a, simplement, été dépassée par celui-ci et les événements. Le sport est parfois cruel, mais Joël Muller est sportif, fair-play de surcroît, et lorsqu'il a lâché sans qu'on soit obligé de l'y pousser outre mesure, « on a été mangé », il avait alors parfaitement résumé un match auquel Nantes s'est toujours agrippé. Même lorsque les Lorrains ont miraculeusement cru mener la danse, ils présentaient déjà la particularité d'avoir exploité le maximum de leurs possibilités. Calderaro, en fait, à la 43e minute, n'avait fait que confirmer l'opportunisme et l'adresse qu'on lui prête, sa frappe bondissante et ricochante d'une bonne vingtaine de mètres arrachant à son entraîneur : « On a eu de la chance », c'est vous dire. Quoi au juste ? Ce que vous avez parfaitement déjà saisi sans doute : Nantes est peut-être taillé à terme pour un rôle national, et Metz n'a aucune honte à nourrir après une telle défaite.

D'ailleurs, il est possible que celle-ci ne reste qu'une péripétie sans lendemain, une expérience comme le suggère son patron qui n'avait alors qu'un seul regret, celui de n'avoir pas pu présenter ses atouts les meilleurs. « Un garçon comme Huysman, suspendu, a provoqué un grand vide sur mon côté gauche, Brnovic étant quelqu'un d'efficace dans l'axe. En plus, Calderaro, blessé, a dû nous abandonner très vite au début de la seconde mi-temps. » Des regrets qui, croyez-nous, ne ressemblaient absolument pas à des pleurs ou des bons d'excuse, Muller constatant simplement les faits. « Ce qu'ont réalisé les Nantais, nous répétait- il, est superbe. Ils nous ont pris à la gorge et ne nous ont jamais lâchés. D'un coup, on a craqué, on a commis des fautes individuelles inhabituelles. Mais ce sont ces Nantais qui les ont actionnées. En dominant notre milieu de terrain. Heureusement que Flucklinger a retardé l'échéance. »

Retour sur terre

En effet, sinon on se demande encore dans quel état le leader serait sorti d'une telle aventure. Certainement plus atteint moralement qu'il ne pouvait l'être samedi soir. Mais bon, la correction est certainement suffisante et suffisamment porteuse d'enseignements pour ne pas en rajouter. La lucidité lorraine allant jusqu'à faire dire à Muller qu'à présent : « C'est bien qu'une équipe comme la nôtre se rende compte de ses limites. On voit au moins le chemin qui nous reste à accomplir pour progresser, mais aussi pour savoir gérer des matches comme celui-là. » Il n'ajoute pas : « Moi, je suis ravi », car il n'est pas maso, mais c'est tout comme. On sent chez cet homme pondéré, qui ne s'est jamais énervé, l'envie de progresser, d'apprendre, supérieure à tout le reste. Avec le souci d'emmener son FCM dans une bonne salle d'études même s'il concède au passage qu'il aurait au départ rêvé « d'un débat plus serré. »

Il songeait alors aux multiples images déroulées au cours de ce Nantes- Metz, qui nous a renvoyé une pâle copie messine à tel point, on l'a dit, qu'il était quelque part injuste que le représentant de l'est de la France pointe en tête au bout de quarante-cinq minutes d'un jeu quasiment aux mains, pieds et poings liés, d'un FCN malheureux. « Il ne faudrait pas, disait Ferri, que l'on s'expose trop souvent, comme cela s'est déjà produit face à Caen, à un tel danger. On revient au score, c'est bien, mais on tire à chaque fois sur la corde. On donne tout ce qu'on a dans le ventre. » Et même davantage, Nantes puisant alors largement dans les ressources et l'énergie emmagasinée à Font-Romeu en juin dernier. Une préparation en altitude qui oxygène aujourd'hui des Jaunes, qui ne manquent pas d'air. « Là-haut, ajoute Ferri, on s'est retrouvés. » Entre eux, sans grand changement si ce n'est l'arrivée d'un Yougo à l'accent espagnol de Majorque, Zoran Vulic, et puis c'est tout. Autrement dit sur la lancée d'une fin de saison dernière qui avait conduit Nantes en quarts de finale de Coupe, principal fait d'arme d'un club en mal d'existence.

Suaudeau, panseur et penseur

Depuis, un film aux couleurs sépia s'est déroulé et l'on s'est souvenu. Que Jean-Claude Suaudeau ne faisait pas partie des penseurs et panseurs français pour rien, et que, après avoir eu le temps de se ressourcer et surtout de

jaune

réfléchir à la fragilité du métier, il s'était positionné comme un vainqueur, plus exactement comme un compétiteur, qu'il n'avait jamais cessé d'être en fin de compte, état d'esprit qu'il a su glisser dans le crâne insinueux du joueur de foot nantais. Vous croyez que c'est par l'opération du Saint-Esprit que le FCN a placé ses deux équipes, celles de moins de dix-sept et de quinze ans, en finale de leurs catégories d'âge ? Avec des lauriers pour la première. Bien sûr que non. On a simplement repris le boulot par le bon bout au FCN. Max Bouyer s'est réveillé après quelques années de sommeil, il en a même perdu ses moustaches aux dernières nouvelles, la preuve que le changement n'existe pas qu'au Kremlin. C'est bien de le savoir.

Pudiquement, certains comme Jorge Burruchaga, capitaine et relayeur d'une génération qui s'est perdue avant de se retrouver, nous glisse qu'avant Suaudeau il y avait la volonté, « mais pas le football ». Ce football sur lequel le FCN s'est bâti un avenir et sans lequel tout est phraséologie standardisée. Lorsque Suaudeau parle de cette confiance cultivée à l'entraînement et retrouvée en cours de partie, on ne s'étonne plus alors que les Jaunes ne soient plus coincés au moindre pet de travers. « Car, dit-il, ils jouent comme ils s'entraînent. » Des mots ? Bien sûr, mais derrière ces mots se cachent l'authentique, la vérité toute simple d'une méthode et d'un savoir-faire que Max Bouyer a su réactiver en demandant simplement à Suaudeau de revenir. La Beaujoire désormais se gonfle d'aise et pourra très bientôt ouvrir grand ses portes, notamment sa tribune Jules-Verne, condamnée faute de spectateurs et qu'il faudra sans doute dépoussiérer avant le venue des Verts de Saint-Étienne le 7 septembre. Réservez déjà votre ticket, il est peut-être gagnant.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Trevor de la Canebière

La confiance de Tapie, celle de Papin. Un très bon début contre Nîmes. Suffisant pour que Steven fasse déjà l'unanimité à Marseille.

Il y a moins de quinze jours, si vous aviez tous demandé à la fois aux journalistes spécialisés dans les choses du football et aux supporters marseillais le nom de quelques-uns des meilleurs joueurs de sa Gracieuse Majesté, ils auraient cité dans le désordre : Lineker, Gascoigne, Platt, Barnes, Hugues, Beardsley et, bien sûr, Waddle. Point de Trevor Steven dans la liste. Mais parce que les trompettes de la renommée peuvent sonner indifféremment pianissimo ou fortissimo, il aura suffi que Bernard Tapie jette les yeux sur le joueur des Rangers et dans un même mouvement mette la main au portefeuille pour que le plus anonyme des internationaux anglais fasse une entrée en force au Top 10 des célébrités footballistiques du Vieux Continent.

Après des débuts timides au Tournoi de Barcelone, le véritable test avait pour cadre le Stade-Vélodrome avec la venue de Nîmes Olympique pour le compte de la septième journée du Championnat. Entre le moment où Trevor découvrit l'ambiance *made in Marseille* et s'en vint saluer les Ultras, qui avaient déployé un immense drapeau anglais accompagné d'une gigantesque banderole où on pouvait lire *Welcome* et la fin du match, Trevor Steven est parvenu à rallier à sa cause les plus sceptiques. D'autant plus facilement que les supporters phocéens ont depuis quelques saisons laissé tomber le culte de saint Thomas pour se convertir à celui de saint Bernard. Ils croient toujours ce qu'ils voient, mais il leur arrive de croire sans voir.

Tapie leur avait dit : « Steven, c'est un tout bon. » Et il ne leur serait pas venu à l'esprit qu'il pouvait en être autrement. De fait, sans perdre un seul ballon grâce à de longues transversales millimétrées, de courtes passes données dans le sens de la course, grâce aussi à un tir en fin de première mi-temps au ras du poteau de Perez et un autre en fin de match, l'Anglais confirma qu'il était bien un joueur de tout premier plan.

« Lorsqu'on a le bonheur de jouer aux côtés de joueurs de classe, confia-t-il modeste à la fin de la partie, il n'y a rien de plus facile que le football. » Apparemment, Steven ne connaîtra aucun problème d'adaptation. Il s'est déjà formé une sorte de chaîne de solidarité autour de lui. Ainsi, Chris Waddle, dont on avait dit un peu vite qu'il ne voyait pas d'un bon œil l'arrivée de son compatriote à l'OM, n'a laissé le soin à personne de l'accueillir à l'aéroport de Marseille-Provence. Magique Chris, à la stupéfaction générale, s'est même mis à parler français pour dire : « J'espère que vous serez moins sévère avec Trevor que vous ne l'avez été avec moi et que vous lui laisserez le temps de s'acclimater avant de le critiquer. »

Trevor aime Marseille

Les journalistes n'en sont pas encore revenus. Ivic, lui, se félicite de l'arrivée de Steven : « Difficile de porter un jugement définitif, disait-il au lendemain du Tournoi de Barcelone. Mais, manifestement, c'est un joueur qui comprend vite et qui, en deux jours, s'est déjà parfaitement intégré au groupe. » Quant à JPP, celui sans l'accord de qui il est difficile de s'imposer à Marseille, il ne tarit pas d'éloges sur son nouveau coéquipier. « Il joue simple, il transmet la balle dès que possible et il sait très vite à qui il va la donner. Pour moi, c'est très intéressant, et je crois qu'avec Trevor je vais m'éclater. Je sais que je ne vais pas courir dans le vide dans l'attente d'un ballon qui n'arrive jamais. Avec lui, il arrive. Et il arrive dans les pieds. »

Reste à savoir maintenant si Steven pourra s'adapter à Marseille et à son climat. Au soleil et à la passion des supporters. Sur ce dernier point, Steven se veut rassurant : « J'ai été ému et flatté par l'accueil de mon nouveau public, car je ne m'attendais pas à être fêté pareillement. Mais ce n'est pas pour autant que la pression va être insoutenable. Croyez-moi, à Ibrox-Park, c'était aussi quelque chose. »

Pour le climat, là aussi, Steven rassure tout le monde : « Il fait chaud, c'est vrai, mais figurez-vous que je ne crains pas trop la chaleur. » Reste la ville. Réflexion de circonstance ou véritable coup de foudre. Difficile à dire. Mais Steven dit aimer déjà Marseille. Flanqué d'un photographe et d'un journaliste du *Provençal*, il a sacrifié au traditionnel tour de Marseille à vingt-quatre heures d'OM-Nîmes. Commentaires : « Très jolie ville, surtout du côté de la mer. Oui, vraiment, très beau. » Et il ajoute : « Mon épouse, Karen, mes filles, Holly (quatre ans) et Chrissie (dix-huit mois), vont se plaire ici. Ça, c'est sûr. »

Ici, c'est-à-dire à Marseille, mais aussi dans la campagne aixoise, où Trevor Steven cherche une villa près de celle de Waddle pour que Holly et Chrissie partagent leurs jeux avec Lorma et Brooke, les enfants de Waddle. Professionnel jusqu'au bout des ongles, Steven a sacrifié à la traditionnelle photo au pied de la Bonne Mère. Il a brûlé un cierge dans la chapelle. « Je suis protestant, mais, à Marseille, ce n'est pas comme à Glasgow, il n'y a aucun problème religieux », a-t-il expliqué dans un français presque correct. Là se situe la différence avec Waddle, Chris ne consentant pas à s'exprimer dans notre langue. Trevor a l'intention de l'apprendre très vite. « J'ai même parié avec mon épouse que je parlerai le français correctement bien plus vite qu'elle... »

André LUCCIANI, à Marseille

Steven, un Anglais au pied de la Bonne Mère.

(Photo Patrick BOUTROUX)

L'homme de la semaine

Ricardo plus haut

Des trois Brésiliens qui ont récemment rallié la capitale, Ricardo est certainement celui qui a fourni jusqu'ici la meilleure impression, Valdo n'ayant que deux matches dans les jambes et Geraldo éprouvant bien des difficultés à lancer son grand gabarit.
Au beau milieu du « mur » parisien, l'ancien joueur de Benfica s'est déjà distingué par son élégance, affichant une prestance qui, au fil des rencontres, l'impose comme le véritable patron de la ligne défensive parisienne. Une tâche qui ne le dispense pas de participer au jeu d'attaque développé par le Paris-SG. Contre Monaco il y a dix jours, il s'était trouvé à point nommé pour offrir à Perez le premier but parisien. Samedi à Cannes, il s'est encore montré le plus prompt pour reprendre de la tête plus haut que tout le monde le centre de Bravo et égaliser peu avant que la partie ne s'envenime, permettant ainsi à son club de demeurer invaincu, au même titre que les Marseillais.

RICARDO (Remondo Ricardo Gomes, dit) (Paris-SG).

Né le 13 décembre 1964 à Rio de Janeiro.

1,89 m ; 79 kg.

Premier match en D 1 : le 20 juillet 1991.

Nantes - Paris-SG : 0-0.

Premier but en D 1 : le 24 août 1991. Cannes - Paris-SG : 1-1 (62e).

Son début de saison : Matches : 7.

Buts : 1 (Cannes).
Passes décisives : 1 (Monaco).

Penalties : néant.

Avertissements : 1 (5e journée).

Expulsions : néant.

Inégalable!
LAGON
POUR VOTRE SANTÉ, ATTENTION AUX ABUS

Rendez-vous

8e JOURNÉE
Mercredi 28 août (20 h 30)
Toulon-Marseille
Sochaux-Monaco
Nîmes-Cannes
Toulouse-Nantes
Rennes-Lens
Caen-Le Havre
Paris-SG-Nancy
Saint-Étienne-Auxerre
Lille-Lyon
Vendredi 30 août (20 h 30)
Metz-Montpellier

Fair-play

7e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt
Caen : 6 pts (3+3)
Cannes : 20 pts (2+5+5+5+3)
Le Havre : 1 pt
Lens : néant
Lille : 1 pt
Lyon : 1 pt
Marseille : néant
Metz : 6 pts (3+3)
Monaco : néant
Montpellier : 6 pts (3+3)
Nancy : 1 pt
Nantes : 1 pt
Nîmes : néant
Paris-SG : 12 pts (4+5+3)
Rennes : néant
Saint-Étienne : 2 pts
Sochaux : néant
Toulon : 6 pts (3+3)
Toulouse : 6 pts (3+3)

CLASSEMENT GENERAL

1. Le Havre, 4 pts ; **2.** Auxerre, 5 pts ; **3.** Rennes, 7 pts ; **4.** Lille, Marseille, 13 pts ; **6.** Toulouse, 15 pts ; **7.** Caen, 16 pts ; **8.** Montpellier, 18 pts ; **9.** Metz, 19 pts ; **10.** Lens, Lyon, 19 pts ; **12.** Saint-Étienne, 22 pts ; **13.** Paris-SG, Sochaux, 23 pts ; **15.** Nantes, 25 pts ; **16.** Monaco, Nîmes, 26 pts ; **18.** Toulon, 34 pts ; **19.** Nancy, 36 pts ; **20.** Cannes, 47 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

La question

Il n'a fallu que vingt-neuf minutes à M. Ramos, arbitre de la rencontre Cannes-Paris-SG, pour expulser José Bray. Est-ce le carton rouge le plus rapidement distribué depuis le début de la saison ?
Non. Dans ce domaine, le record, peu glorieux, est toujours détenu par le Lensois Adjovi-Boco, renvoyé aux vestiaires contre Metz après seulement seize minutes de jeu lors de la première journée.

Flashes

- Ils sont deux à avoir réalisé le doublé à l'occasion de cette septième journée : le Nantais Desailly (contre Metz) et Abedi Pelé contre Nîmes.
- Après sept journées, Nîmes est toujours à la recherche de sa première victoire.
- Malgré les quatre buts passés par Marseille à Nîmes, Monaco conserve la meilleure attaque du Championnat avec quinze buts. Côté défense, Nantes, Auxerre et le Paris-SG se partagent la première place avec quatre buts encaissés chacun.
- Vingt et un cartons rouges ont été distribués depuis le début de saison, soit une moyenne de trois par journée.

5

Comme le nombre de matches nuls à l'occasion de la septième journée. Cela fait du nul (24 fois recensé) l'une des tendances les plus souvent relevées en ce début de saison, derrière les matches avec un écart d'un but (25), et devant les rencontres s'étant soldées par deux (14), trois (5) ou quatre buts d'écart (2).

Buteurs

Joueurs	7e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	+1	2	2	2	1	7	7
2. Papin (Marseille)	+1	1	1	1	4	7	7
3. Calderaro (Metz)	+1	4	0	0	1	7	5

4. Pelé (Marseille) : **4.**
5. Frandsen (Lille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Burruchaga (Nantes), Baltazar (Rennes), Tholot (Saint-Étienne), Cavéglia (Sochaux) : **3.**
12. Ferreri (Auxerre), Paille, Pickeu (Caen), Daniel (Cannes), Danek (Le Havre), Laigle (Lens), Bouafia (Lyon), Gaillot, Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Gava (Nancy), Desailly, Youm (Nantes), Perez (Paris-SG), Corroyer (Saint-Étienne), Marquet (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**
30. Cocard, Dutuel, Kovacs, Mahé, Otokoré, Roche (Auxerre), Avenet, Gorter (Caen), Asanovic, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Moreau, Tiehi (Le Havre), Bocandé, Gillot, Slater (Lens), Assadourian, Brisson, Da Silva (Lille), Bouderbala, Masson (Lyon), Deschamps, Sauzée (Marseille), Chanlot, Kubik (Metz), Rui Barros (Monaco), Divert, Djaffo, Ziober (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Séchet (Nancy), Ferri, Lima, Vulic (Nantes), Bernardet, Cantona, Cuciuffo, Tittel, Touron (Nîmes), Bravo, Fournier, Ricardo, Simba (Paris-SG), Delamontagne, L'Helgouac'h, Rico (Rennes), Cuervo, Gros, Kastendeuch, Mège (Saint-Étienne), Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Revelles, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy, Marcico (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Martini (Auxerre), Péan (Toulon).

Passeurs

7e JOURNÉE

Auxerre : Guerreiro, Darras
Caen : néant
Cannes : Asanovic
Le Havre : néant
Lens : Maufroy
Lille : néant
Lyon : Génésio
Marseille : Pelé, Durand
Metz : Brnovic
Monaco : Rui Barros
Montpellier : néant
Nancy : néant
Nantes : Loko
Nîmes : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Étienne : Pagal
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **5**
2. Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : **3**
4. Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy), Haon (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse) : **2**
9. Darras, Guerreiro, Prunier, Kovacs (Auxerre), Rio (Caen), Blondeau (Cannes), Bénédet (Le Havre), Bocandé, Maufroy, Sikora (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Garde, Génésio (Lyon), Angloma, Durand, Pelé (Marseille), Brnovic, Chanlot, Serredszum (Metz), Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro (Montpellier), Bonalair, Burruchaga, Loko (Nantes), Ricardo, Simba (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Moravcik, Pagal (Saint-Étienne), Prat (Sochaux), Meyrieu (Toulon) : **1**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC TROYES** (Division III) pour sa victoire sur METZ, 3 à 0, dans le groupe EST.
- **FC SAINT-LEU V.O. 95** (Division III) pour son succès au Touquet, 3 à 0, dans le groupe NORD.
- **USJOA VALENCE** (Division III) pour sa belle prestation à Endoume, 4 à 1, dans le groupe SUD.
- **AS CHERBOURG** (Division III) pour sa victoire à NANTES, 2 à 1, dans le groupe OUEST.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Division 1

Le Lillois Buisine s'envole devant Weah, mais à l'arrivée c'est le Monégasque qui aura le dernier mot, en inscrivant le seul but de la rencontre.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

7e JOURNÉE — 24 ET 25 AOUT 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	4	0	0	3	2	0	1	7	6	0	1	1. Monaco	12	9	2	6	4	15	6	+ 9
4	3	1	0	3	2	1	0	7	5	2	0	2. Marseille	12	7	2	6	3	13	5	+ 8
3	3	0	0	4	2	0	2	7	5	0	2	3. Metz	10	8	1	6	7	14	8	+ 6
4	2	1	1	3	2	1	0	7	4	2	1	4. Nantes	10	7	4	3	0	10	4	+ 6
4	3	1	0	3	0	2	1	7	3	3	1	5. Le Havre	9	3	0	1	5	4	5	— 1
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	6. Auxerre	8	7	1	1	3	8	4	+ 4
3	1	2	0	4	0	4	0	7	1	6	0	7. Paris-SG	8	4	2	2	2	6	4	+ 2
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8. Lille	8	3	1	3	4	6	5	+ 1
4	0	3	1	3	2	1	0	7	2	4	1	9. Lens	8	2	4	4	1	6	5	+ 1
3	3	0	0	4	0	1	3	7	3	1	3	10. Saint-Étienne	7	8	2	1	4	9	6	+ 3
3	2	0	1	4	0	3	1	7	2	3	2	11. Caen	7	3	3	3	4	6	7	— 1
4	1	3	0	3	0	1	2	7	1	4	2	12. Lyon	6	4	3	0	2	4	5	— 1
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	13. Sochaux	6	3	1	3	7	6	8	— 2
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	14. Cannes	5	5	4	0	2	5	6	— 1
3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	15. Toulouse	5	3	2	3	11	6	13	— 7
3	1	0	2	4	0	2	2	7	1	2	4	16. Rennes	4	4	4	2	6	6	10	— 4
4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	17. Montpellier	4	3	5	0	4	3	9	— 6
4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	18. Nancy	4	2	3	3	9	5	12	— 7
3	0	2	1	4	0	2	2	7	0	4	3	19. Nîmes	4	2	4	3	8	5	12	— 7
3	1	0	2	4	0	1	3	7	1	1	5	20. Toulon	3	4	3	1	5	5	8	— 3

MONACO 1 (0) — LILLE 0

Weah (87e)

ETTORI	3	NADON	3
SIVEBAEK	3	DA SILVA	2
SONOR	3	LECLERCQ	2
PETIT	4	BUISINE	3
THURAM	4	FICHAUX	2
PUEL	3	FIARD	2
BARROS	4	OLESIAK	3
DIB	3	(BRISSON, 88e)	
WEAH	4	CERVETTI	2
PASSI	3	MIO NIELSEN	4
FOFANA	3	(SAUVAGET, 80e)	
(DJORKAEFF, 61e)		FRANDSEN	3
		ASSADOURIAN	4
Total	33	Total	28

Entr. : Wenger — Entr. : Santini

8 000 spectateurs.
Arbitre de M. Blouet 3
Avertissements : Buisine (83e) à Lille ; Sonor (87e) à Monaco.

4e : erreur de Sonor qui donne à Assadourian. Talonnage pour Mio Nielsen qui tire de très peu à côté. Sur l'action, Ettori reste au sol. Il se relève deux minutes plus tard.

10e : sur un coup franc de Sivebaek, tête de Thuram de peu à côté.

26e : Weah subtilise le ballon à Buisine, donne à Passi qui croise trop son tir.

39e : sur un centre de Da Silva, Assadourian marque de la tête mais le but est refusé pour un hors-jeu.

56e : sur un centre de Sivebaek, Weah, de la tête au deuxième poteau, met au-dessus.

67e : centre de Sivebaek pour Weah. Son tir est détourné en corner du bout des doigts par Nadon.

87e : Barros sert impeccablement Weah qui efface Buisine et marque d'un beau tir croisé (1-0).

12/20

MARSEILLE 4 (3) — NIMES 2 (0)

Deschamps (4e), Pelé (29e, 85e), Papin (37e, s. p.) — Touron (69e), Bernardet (77e, s. p.)

OLMETA	3	PEREZ	4
AMOROS	2	GARCIN	3
BOLI	4	(TOURON, 46e)	4
MOZER	4	SIRVENT	2
CASONI	4	AYACHE	2
(ANGLOMA, 46e)	4	CUCIUFFO	3
DESCHAMPS	4	LEMOULT	3
SAUZÉE	3	ESPEISSE	3
STEVEN	5	(CISSE, 46e)	3
WADDLE	4	BRACIGLIANO	3
(DURAND, 61e)		VERCRUYSSE	2
PAPIN	3	BERNARDET	3
PELÉ	5	MAHARZI	2
Total	45	Total	37

Entr. : Ivic — Entr. : Roméo

39 385 spectateurs.
Arbitrage de M. Pauchard ..... ?

4e : action de Steven. Deschamps surgit et, après un crochet sur sa gauche, envoie un tir canon (1-0).

29e : Papin ouvre sur Waddle qui centre à hauteur du point de penalty. Deschamps dévie de la tête et Pelé, trompe Perez de près (2-0).

37e : à la lutte avec Servent et Perez, Waddle perd le ballon et se retrouve au sol. Penalty que transforme Papin (3-0).

69e : les défenseurs de l'OM croyant au hors-jeu laissent filer Touron, qui arrive seul devant Olmeta et réduit le score pour Nîmes (3-1).

77e : Amoros déséquilibre Cissé à l'intérieur de la surface de réparation. Penalty transformé par Bernardet (3-2).

85e : lancé par Sauzée à la limite du hors-jeu, Pelé dribble Perez et marque dans la cage vide (4-2).

13/20

NANTES 4 (0) — METZ 1 (1)

Lima (70e), Desailly (77e et 84e), Burruchaga (86e, s. p.) — Calderaro (43e)

MARRAUD	3	FLUCKLINGER	4
CAPRON	4	CASINI	2
DESAILLY	6	(MASSA, 79e)	
VULIC	4	CARTIER	2
BONALAIR	4	PAUK	3
FERRI	4	GAILLOT	2
EYDELIE	4	SERREDZUM	2
(ZIANI, 87e)		ROMANO	3
BURRUCHAGA	4	KUBIK	3
HENRY	4	CHANLOT	2
(LOKO, 46e)	5	CALDERARO	3
LIMA	4	(HINSCHBERGER, 53e)	
YOUM	4	BRNOVIC	3
Total	46	Total	29

Entr. : Suaudeau — Entr. : Muller

18 773 spectateurs.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Vulic (75e) à Nantes ; Cartier (54e), Flucklinger (61e), Hinschberger (64e) à Metz.

43e : Brnovic lance dans l'axe Calderaro dont le tir de vingt mètres rebondit avant de ricocher sur la base du montant gauche de Marraud et de mourir au fond de ses buts (0-1).

70e : travail vite fait de Burruchaga-Loko-Lima, ce dernier égalisant de près (1-1).

77e : corner de Burruchaga et coup de tête de Desailly qui s'élève très haut (2-1).

84e : Loko en contre sert Youm dans l'axe obligeant Flucklinger à sortir mais le gardien ne peut que repousser le ballon de la poitrine, Desailly le récupère, dribble un dernier Messin et marque le troisième but (3-1).

86e : Loko s'échappe dans l'axe et le gardien lorrain ne peut que le faucher dans la surface. Burruchaga transforme le penalty (4-1).

16/20

LE HAVRE 1 (1) — SOCHAUX 0

Moreau (34e)

PIVETEAU	5	GARDIE	4
THOUVENEL	4	BRICON	4
MAHUT	4	(MADAR, 60e)	
DELAUNAY	4	SILVESTRE	4
BERTIN	3	LUCAS	4
GOUDET	4	WEBER	3
(ROUX, 70e)		DEWILDER	3
KANA-BIYIK	3	CARRASCO	4
MOREAU	5	(ROBERT, 85e)	
RIX	3	CAVEGLIA	3
DANEK	3	BAZDAREVIC	4
(AUBAME, 72e)		PRAT	3
TIÉHI	4	THOMAS	4
Total	42	Total	40

Entr. : Mankowski — Entr. : Takac

8 148 spectateurs.
Arbitrage de M. Zagni 4
Avertissement : Mahut (72e) au Havre.

5e : sur un coup franc de Bertin sur le côté gauche, Tiéhi, au deuxième poteau, place une reprise de volée qui passe à côté.

25e : à la suite d'un contre et d'une bonne ouverture de Thomas, Carrasco expédie un superbe tir renvoyé par la transversale, alors que Piveteau était battu.

34e : sur une percée de Tiéhi, Weber commet une faute juste à l'entrée de la surface de réparation. Moreau, qui tire le coup franc, envoie le ballon en pleine lucarne (1-0).

75e : sur un corner de Rix qui place le ballon à l'extérieur de la surface pour Moreau démarqué, ce dernier reprend de volée et le ballon passe juste au-dessus de la barre.

82e : le duo Thomas-Carrasco repart en contre, le premier centre pour le second, mais Piveteau parvient à bloquer le puissant tir du Sochalien.

11/20

AUXERRE 3 (1) — TOULOUSE 0

Dutuel (25e), Ferreri (60e), Cocard (89e)

MARTINI	4	HUC	3
KACZMAREK	3	FRAPOLI	2
(DARRAS, 46e)	3	HERNANDEZ	3
PRUNIER	4	PONS	2
ROCHE	4	FERNANDEZ	2
MAHÉ	4	DESPEYROUX	3
GUERREIRO	3	BASTÈRE	3
DUTUEL	4	MARCICO	4
FERRERI	4	DEBÈVE	3
COCARD	3	ACOSTA	2
KOVACS	2	DELPECH	3
VAHIRUA	4		
Total	42	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Zvunka

7 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Delmer 3

9e : centre de Vahirua, Cocard tire au-dessus.

20e : Cocard glisse à Ferreri, qui frappe, Huc détourne en corner.

22e : sur un corner, Roche reprend et met la balle au-dessus de la transversale.

25e : sur un coup franc tiré de la gauche par Vahirua, Dutuel ouvre le score de la tête (1-0).

30e : coup franc de Debève, Martini repousse.

60e : Darras ouvre pour Ferreri qui marque, Huc touchant la balle du bout des doigts (2-0).

62e : bonne sortie de Martini devant Delpech dans la surface.

89e : Guerreiro lance Cocard, qui s'infiltre dans la surface, devance Huc et marque (3-0).

90e : coup franc canon de Roche, la balle frappe la transversale.

12/20

CANNES 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Zidane (54e) — Ricardo (62e)

DUSSUYER	3	BATS	3
SASSUS	3	FOURNIER	3
KOOT	4	REYNAUD	3
FERNANDEZ	3	(LLACER, 64e)	
(Expulsé, 87e)		RICARDO	4
BRAY	3	GERALDO	3
(Expulsé, 28e)		(SANDJAK, 61e)	
GUÉRIT	3	KOMBOUARÉ	3
(DRÉOSSI, 73e)		LE GUEN	3
DANIEL	4	SÈNE	3
DURIX	3	(Expulsé, 89e)	
OMAM-BIYIK	2	BRAVO	4
ASANOVIC	3	VALDO	3
(PRIOU, 84e)		PEREZ	3
(Expulsé 88e)			
ZIDANE	5		
Total	36	Total	35

Entr. : Primorac — Entr. : Jorge

17 000 spectateurs
Arbitrage de M. Ramos 1
Avertissements : Bravo (17e), Sène (36e), Sandjak (65e), Valdo (75e) au P-SG ; Fernandez (20e), Bray (28e), Guérit (60e) à Cannes.
Expulsions : Bray (28e), Fernandez (87e) et Priou (88e) à Cannes ; Sène (89e) au P-SG.

54e : après un redoublement de passes entre Asanovic et Zidane, ce dernier se retrouve seul à l'entrée des dix-huit mètres et lobe astucieusement Bats sortie à sa rencontre (1-0).

62e : nouvelle offensive du P-SG signée Bravo, qui dépose le ballon sur la tête de Ricardo bien seul au second poteau (1-1).

87e : fin de rencontre mouvementé puisque M. Ramos expulse Fernandez nanti d'un second carton jaune, puis Priou, venu faire le ménage, et Sène.

13/20

LENS 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Slater (50e) — Corroyer (69e)

LAMA	5	BELL	4
SIKORA	3	CUERVO	3
WALLEMME	3	CYPRIEN	4
MAGNIER	4	KASTENDEUCH	4
ADJOVI-BOCCO	3	DEGUERVILLE	3
ARSÈNE	5	PAGAL	3
SLATER	4	CHAINTREUIL	3
LAIGLE	3	(HAON, 62e)	
MAUFROY	4	MORAVCIK	4
(SAUSSÉ, 84e)		GROS	3
EL HADAOUI	3	THOLOT	4
(ZÉRÉ, 78e)		CORROYER	3
BOCANDÉ	2	(LAMBERT, 84e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Sarramagna

20 000 spectateurs
Arbitrage de M. de Pandis 3
Avertissements : Kastendeuch (21e), Cuervo (81e) à Saint-Étienne.

12e : service de Maufroy pour Bocandé qui trébuche au moment de la frappe.

19e : Tholot, peut-être en position de hors-jeu, file au but. Mais Lama intervient énergiquement.

23e : ouverture de Corroyer pour Tholot. Lama une seconde fois sauve son équipe.

50e : corner d'El Hadaoui. Maufroy effleure le ballon ; Slater à hauteur du second poteau place une terrible volée (1-0).

69e : erreur de marquage des Lensois sur Corroyer. Pagal le sert. Un lob judicieux de l'ex-Valenciennois. Lama cette fois est battu (1-1).

83e : percée de Maufroy. Frappe sèche mais qui passe de peu à côté.

14/20

LYON 2 (2) — CAEN 2 (0)

Masson (33e), Bouderbala (37e) — Pickeu (47e), Görter (73e)

ROUSSET	5	MONTANIER	3
KNAPP	3	AVENET	3
GARDE	3	(DANGBETO, 65e)	
N'GOTTY	4	LEBOURGEOIS	3
FUGIER	4	DUMAS	4
GÉNÉSIO	3	GERMAIN	3
BEN MABROUK	3	CAUET	4
FERNANDES-LEAL	3	RIO	3
CABANAS	3	GORTER	4
MASSON	4	OLSEN	4
BOUDERBALA	3	PAILLE	3
		PICKEU	4
Total	38	Total	38

Entr. : Domenech — Entr. : Jeandupeux

16 654 spectateurs.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements : Lebourgeois (26e), Olsen (68e), Cauet (88e) à Caen ; Masson (74e) à Lyon.

33e : longue relance de Knapp. Lebourgeois est sur la trajectoire, mais il laisse passer la balle. Masson en profite pour filer au but et pour ajuster Montanier (1-0).

37e : Génésio ouvre dans l'espace pour Bouderbala. Celui-ci s'avance et profite que Montanier est quelque peu avancé pour doubler la mise (2-0).

46e : un lob de Pickeu est renvoyé par la transversale lyonnaise.

47e : cafouillage dans la défense lyonnaise. N'Gotty contre bien une tentative de Rio, mais le ballon parvient à Pickeu, à la limite du hors-jeu. Celui-ci trompe aisément Rousset (2-1).

73e : Lebourgeois transmet côté gauche à Olsen, qui glisse à Görter dont la frappe de 25 mètres va se ficher dans la lucarne droite de Rousset (2-2).

11/20

MONTPELLIER 0 — RENNES 0

BARRABÉ	3	ROUSSEAU	3
FERHAOUI	3	RICO	3
LUCCHESI	3	LE DIZER	3
DER ZAKARIAN	3	DENIS	3
LAUREY	2	OOSTERVEER	3
PÉRILLEUX	2	SORIN	3
SUVRIJN	3	SOLIN	2
GUÉRIN	3	(L'HELGOUACH, 46e)	3
DIVERT	3	NOËL	2
TODOROV	2	(FAUVEL, 83e)	
(S. BLANC, 81e)		BALTAZAR	2
ZIOBER	3	RIBAR	3
		L. DELAMONTAGNE	3
Total	30	Total	33

Entr. : Kasperczak — Entr. : Notheaux.

10 000 spectateurs
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Suvrija (10e), Der Zakarian (83e) à Montpellier ; Rousseau (79e) à Rennes.

9e : ouverture de Ferhaoui, Divert contrôle et frappe des vingt mètres à ras de terre. La balle heurte le poteau droit du but de Rousseau.

21e : centre de Delamontagne et tête de Sorin que Barrabé repousse tant bien que mal des deux mains.

22e : feinte de corps et tir enveloppé du pied droit de Ziober. La balle heurte le poteau gauche du but de Rousseau.

60e : parti en position de hors jeu, Divert manque l'immanquable et ne parvient pas à lober Rousseau, qui avait déserté sa cage.

69e : action confuse devant le but rennais qui se termine par une reprise du plat du pied de Ziober. La balle heurte la barre transversale du but de Rousseau.

73e : échappée de Delamontagne, qui centre pour Baltazar, dont la reprise va mourir dans le petit filet du but montpelliérain.

9/20

NANCY 0 — TOULON 0

MATRISCIANO	4	BORRELLI	5
BERTRAND	4	THYS	3
BARRE	3	PÉAN	4
SCHÖN	4	RHINAN	4
FISCHER	3	BLANC	3
RABESANDRATANA	4	PASSI	3
ZANON	3	ANZIANI	4
GAVA	3	MEYRIEU	3
MORGANTE	3	(CARVALHO, 63e)	
(MARTINS, 63e)		MARQUET	3
SÉCHET	3	REVELLES	4
TARASIEWICZ	3	PINEDA	3
Total	37	Total	39

Entr. : Husson — Entr. : Mosca

7 578 spectateurs.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Tarasiewicz (70e) à Nancy ; Meyrieu (23e), Anziani (52e), Carvalho (87e) à Toulon.

23e : belle action de Marquet dont le tir est renvoyé par le poteau.

29e : bien lancé, Séchet se retrouve seul devant Borrelli. Ce dernier sauve son équipe.

49e : belle action entre Séchet et Tarasiewicz. Les Lorrains croient au but, mais Thys sauve sur sa ligne.

88e : Tarasiewicz expédie un coup franc sous la transversale. La balle revient sur Rabesandratana, mais sa reprise de la tête rase le poteau.

12/20

Gorter la plaque tournante

En égalisant contre Lyon, le Hollandais de Caen a, une nouvelle fois, montré qu'il s'était parfaitement adapté au système de jeu de Jeandupeux.

1. Kubik (Metz), **29.**
2. Chanlot (Metz), Koot (Cannes), Marcico (Toulouse), Piveteau (HAC), **28.**
6. Roche, Mahé (Auxerre), Gorter (Caen), Mahut (HAC), Weah (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), **27.**
12. Martini (Auxerre), Dumas (Caen), Rousset (Lyon), Pelé (OM), Flucklinger (Metz), Oosterveer (Rennes), Tholot (Saint-Étienne), Gardié, Silvestre (Sochaux), Marquet (Toulon), **26.**
22. Canet (Caen), Delaunay (HAC), Sikora, Slater (Lens), Frandsen (Lille), N'Gotty (Lyon), Calderaro (Metz), Petit (Monaco), Bertrand (Nancy), Capron, Burruchaga, Henry (Nantes), Perez (Nîmes), Lucas (Sochaux), Borrelli (Toulon), **25.**
37. Dutuel, Guerreiro (Auxerre), Bertin, Thouvenel (Le Havre), Laigle (Lens), Fugier (Lyon), Waddle (Marseille), Rui Barros (Monaco), Matrisciano, Séchet (Nancy), Desailly, Marraud (Nantes), Bats, Perez, Ricardo (P-SG), Delamontagne (Rennes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Péan, Revelles (Toulon), **24.**
57. Lebourgeois, Montanier (Caen), Zidane (Cannes), Goudet (HAC), Arsène (Lens), Nadon (Lille), Génésio (Lyon), Casoni (Marseille), Puel (Monaco), Rabesandratana (Nancy), Le Dizet (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Rhinan (Toulon), **23.**
71. Prunier (Auxerre), Paille (Caen), Asanovic, Dussuyer (Cannes), Danek (Le Havre), M. Nielsen (Lille), Knapp (Lyon), Cartier, Romano (Metz), Sivebaek, Sonor (Monaco), Divert, Der Zakarian (Montpellier), Gava (Nancy), Bonalair (Nantes), Lemoult, Maharzi (Nîmes), Kombouaré, Fournier, Le Guen (P-SG), L'Helgouac'h, Rousseau (Rennes), Deguerville (Saint-Étienne), Huc (Toulouse). **22.**

Classement des Nantais

1.	BURRUCHAGA	25
	CAPRON	25
	EYDELIE	25
	HENRY	25
	VULIC	25
6.	DESAILLY	24
	MARRAUD	24
8.	BONALAIR	22
9.	YOUM	20
10.	LOKO	15
11.	FERRI	14
12.	ZIANI	13
13.	GUYOT	9
14.	LIMA	6
15.	KAREMBEU	3
16.	N'DORAM	1

Télescope

Desailly, la force tranquille

Débarqué à l'âge de huit ans en Loire-Atlantique, Marcel Desailly est un pur produit de l'école nantaise. Peu médiatique, ce stoppeur d'origine ghanéenne — il est né à Accra — fait un début de saison remarquable, comme en témoignent ses deux buts marqués face au leader messin. Pas encore vingt-deux ans et déjà plus de 130 matches disputés en Première Division. Marcel se signale surtout par ses énormes qualités physiques. Sa maîtrise défensive, son bon jeu de tête, sa bonne vision du jeu font qu'il frappe aujourd'hui aux portes de l'équipe de France.

Marcel DESAILLY
Né le 7 septembre 1968
à Accra (Ghana).
1,83 m ; 80 kg.
Stoppeur.
Détail :
6 étoiles : Metz.
4 étoiles : Toulon, Caen, Nîmes.
3 étoiles : Rennes, Lille.

Équipe type

(7e journée)

BORRELLI
(Toulon, 5 ét.)

BERTRAND (Nancy, 4 ét.)	**DESAILLY** (Nantes, 6 ét.)	**RICARDO** (P-SG, 4 ét.)	**MAHÉ** (Auxerre, 4 ét.)
MOREAU (Le Havre, 5 ét.)	**ZIDANE** (Cannes, 5 ét.)	**ARSÈNE** Lens, 5 ét.)	**STEVEN** (Marseille, 5 ét.)
	LOKO (Nantes, 5 ét.)	**PELÉ** (Marseille, 5 ét.)	

Mercredi
20 h - 22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

(Photo Patrick BOUTROUX)

Joie intense parmi les Marseillais, avec notamment l'international anglais Trevor Steven, la nouvelle recrue marseillaise. Une scène de la vie courante que l'on pourrait revoir samedi prochain à l'occasion du déplacement de l'OM à Toulon.

Deux matches gagnants

Une fête régionale pour le match n° 7, Metz-Montpellier, une retransmission sur TV Sports pour le match n° 13, Brest-Valenciennes : il n'en fallait plus pour que ces deux rencontres soient décalées au vendredi 30 août, puis considérées gagnantes par France Loto. Le hic, c'est que ces deux changements ont reçu l'aval de la Ligue, après la publication de la liste officielle n° 35. Les parieurs apprécieront...
D'autre part, il n'y aura pas de Loto sportif le 1er septembre. En revanche, on jouera sur la rencontre Tchécoslovaquie-France (mercredi 4 septembre).

Au cinquième ciel ?

Marseille reste sur une série de quatre victoires de suite à Toulon. Suite au prochain événement...

DEPUIS 1984, année de la remontée de l'OM en D I, le court déplacement à Toulon n'effraie plus dirigeants et joueurs phocéens.

En effet, l'OM aime Toulon, et ce dernier le lui rend bien. Depuis 84, figurez-vous que les Marseillais ont enregistré quatre victoires (1-0, 4-0, 2-1, 2-1, série en cours), ainsi que deux matches nuls (0-0), les Varois n'obtenant qu'un seul succès (2-0).

Soit, pour Marseille, un coefficient de réussite proche des 72 % (71,43 % précisément), dix buts marqués contre quatre encaissés.

Le tout en sept rencontres. Cela frise l'indécence pour l'adversaire.

D'autre part, si l'on tient compte des deux résultats enregistrés en D II (1981-82 : match nul 2-2 ; 1982-83 : succès de Toulon 1-0), le coefficient de réussite pour l'OM reste à un niveau très honnête : 61 %.

Au vu des statistiques, c'est tout bon pour l'OM. D'autant que, cette saison, son parcours à l'extérieur se décompose ainsi : un match nul (1-1 à Lyon) et deux victoires (2-1 à Rennes, 3-1 à Caen).

A l'inverse, celui de Toulon à domicile donne ceci : deux défaites (0-1 et 0-2 infligées par Lens et Nantes, respectivement), ainsi qu'un net succès (4-0) aux dépens du Havre.

Se dirige-t-on vers une inversion de tendance, voire l'amorce d'une réhabilitation des Toulonnais auteurs d'un bon 0-0 à Nancy après le 4-0 infligé aux Normands huit jours plus tôt ?

A moins que Marseille ne poursuive sa série victorieuse au stade de Bon-Rencontre. Au bon accueil, dit autrement...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 35

LISTE OFFICIELLE

1	SOCHAUX	MONACO	1 N 2
2	NIMES	CANNES	1 N 2
3	TOULOUSE	NANTES	1 N 2
4	CAEN	LE HAVRE	1 N 2
5	ST-ETIENNE	AUXERRE	1 N 2
6	TOULON	MARSEILLE	1 N 2
7	METZ	MONTPELLIER	1 N 2
8	RENNES	LENS	1 N 2
9	P.S.G.	NANCY	1 N 2
10	LILLE	LYON	1 N 2
11	STRASBOURG	MULHOUSE	1 N 2
12	EPINAL	BORDEAUX	1 N 2
13	BREST	VALENCIENNES	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
TOULON — MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR
ST-ETIENNE — AUXERRE
3ème MATCH DU JOUR
METZ — MONTPELLIER

TIRAGE DU N° PACTOLE
Jeudi
29 Août 1991
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Lundi 26, Mardi 27
et Mercredi 28 Août 1991

LOTO SPORTIF N° 34

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MONTPELLIER	RENNES	1 X 2		
2	MONACO	LILLE	X N 2		
3	AUXERRE	TOULOUSE	X N 2		
4	NANTES	METZ	X N 2	13 bons pronostics	10 — 218 937 F
5	MARSEILLE	NIMES	X N 2	12 bons pronostics	339 — 6 903 F
6	LE HAVRE	SOCHAUX	X N 2	11 bons pronostics	5 033 — 471 F
7	LYON	CAEN	1 X 2		
8	NANCY	TOULON	1 X 2		
9	CANNES	P.S.G.	1 X 2		
10	LAVAL	ROUEN	1 N X		
11	AMIENS	BREST	1 N X		
12	GRENOBLE	NICE	1 N X		
13	GUEUGNON	STRASBOURG	1 N X		

NUMERO PACTOLE **5**

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle		
MARSEILLE 0 1 2 3 4 5 6 + — NIMES 0 1 2 3 4 5 6 +	923	398 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
CANNES 0 1 2 3 4 5 6 + — P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +	18 465	15 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + — TOULOUSE 0 1 2 3 4 5 6 +	6 773	37 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 26, Mardi 27 et Mercredi 28 Août 1991

- NOMBRE DE BULLETINS
  Loto Sportif à treize : 1 013 579.
  Matches du jour : 256 003.
- MONTANT DES ENJEUX
  Loto Sportif à treize : 15 829 080 F.
  Matches du jour : 1 662 385 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 34		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	SOCHAUX	13e	6	7	2	2	3	6	8	*Le Havre b. Sochaux : 1-0	D.	3	2	1	0	3	1	83 %	N et 2
	MONACO	1er	12	7	6	0	1	15	6	*Monaco b. Lille : 1-0	E.	3	2	0	1	6	4	67 %	
2	NIMES	19e	4	7	0	4	3	5	12	*Marseille b. Nîmes : 4-2	D.	3	0	2	1	2	4	33 %	1 et N
	CANNES	14e	5	7	1	3	3	5	6	*Cannes et Paris-SG : 1-1	E.	3	0	1	2	0	2	17 %	
3	TOULOUSE	15e	5	7	1	3	3	6	13	*Auxerre b. Toulouse : 3-0	D.	3	1	2	0	3	2	67 %	N
	NANTES	4e	10	7	4	2	1	10	4	*Nantes b. Metz : 4-1	E.	3	2	1	0	3	0	83 %	
4	CAEN	11e	7	7	2	3	2	6	7	*Lyon et Caen : 2-2	D.	3	2	0	1	3	3	67 %	1 et N
	LE HAVRE	5e	9	7	3	3	1	4	5	*Le Havre b. Sochaux : 1-0	E.	3	0	2	1	1	5	33 %	
5	SAINT-ÉTIENNE	10e	7	7	3	1	3	9	6	*Lens et Saint-Étienne : 1-1	D.	3	3	0	0	8	2	100 %	1
	AUXERRE	6e	8	7	3	2	2	8	4	*Auxerre b. Toulouse : 3-0	E.	3	0	1	2	1	3	17 %	
6	TOULON	20e	3	7	1	1	5	5	8	*Nancy et Toulon : 0-0	D.	3	1	0	2	4	3	33 %	N et 2
	MARSEILLE	2e	12	7	5	2	0	13	5	*Marseille b. Nîmes : 4-2	E.	3	2	1	0	6	3	83 %	
7	METZ	3e	10	7	5	0	2	14	8	*Nantes b. Metz : 4-1	D.	3	3	0	0	8	1	100 %	1
	MONTPELLIER	17e	4	7	1	2	4	3	9	*Montpellier et Rennes : 0-0	E.	3	0	0	3	0	4	0 %	
8	RENNES	16e	4	7	1	2	4	6	10	*Montpellier et Rennes : 0-0	D.	3	1	0	2	4	4	17 %	1
	LENS	8e	8	7	2	4	1	6	5	*Lens et Saint-Étienne : 1-1	E.	3	2	1	0	4	1	83 %	
9	PARIS-SG	7e	8	7	1	6	0	6	4	*Cannes et Paris-SG : 1-1	D.	3	1	2	0	4	2	67 %	1
	NANCY	18e	4	7	1	2	4	5	12	*Nancy et Toulon : 0-0	E.	3	0	0	3	3	9	0 %	
10	LILLE	9e	8	7	3	2	2	6	5	*Monaco b. Lille : 1-0	D.	3	2	1	0	3	1	83 %	1
	LYON	12e	6	7	1	4	2	4	5	*Lyon et Caen : 2-2	E.	3	0	1	2	0	2	17 %	
11	STRASBOURG	1er	12	7	5	2	0	22	5	*Strasbourg b. Gueugnon : 5-0	D.	3	3	0	0	11	1	100 %	1
	MULHOUSE	14e	4	6	0	4	2	6	9	*Mulhouse et Ajaccio : 2-2	E.	3	0	1	2	3	6	17 %	
12	ÉPINAL	15e	4	7	1	2	4	6	11	*Bastia b. Épinal : 2-1	D.	4	1	0	3	4	8	17 %	N et 2
	BORDEAUX	2e	11	7	5	1	1	11	5	*Bordeaux et Châteauroux : 1-1	E.	3	2	0	1	5	3	67 %	
13	BREST	1er	11	7	4	3	0	16	8	Brest b. *Amiens : 4-1	D.	3	3	0	0	6	1	100 %	1
	VALENCIENNES	5e	9	7	2	5	0	9	5	*Valenciennes b. Ancenis : 3-0	E.	4	0	4	0	4	4	50 %	

LES MATCHS DU JOUR

1. TOULON - MARSEILLE

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Toulon à domicile
2 victoires : 1-0, 2-0.
3 matches nuls : 0-0 à deux reprises, 2-2.
4 défaites : 0-1, 1-2 à deux reprises, 0-4.

Toulon à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Marseille à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 2 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Saint-Étienne à domicile
5 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-1, 3-0, 4-1.
3 matches nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Saint-Étienne à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,67 ; moyenne de buts encaissés : 0,67.

Auxerre à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,33 ; moyenne de buts encaissés : 1.

3. METZ - MONTPELLIER

Ce match du jour est annulé, en raison du report au vendredi 30 août de la rencontre Metz-Montpellier, initialement prévue le mercredi 28 août.

A noter que ce changement est intervenu après la publication de la liste officielle concernant le tirage n° 35. Raison officielle de ce report : le 28 août, les Lorrains fêtent la mirabelle...

Division 2

Les punis

Deux matches ferme : Guédé (Laval), Aurejac (Rodez).

Un match ferme et un match avec sursis : Corian (Châteauroux), Duvernois (Mulhouse).

Un match ferme : Guimard (Amiens), Rabouan et Zago (Angers), Develder (Dunkerque), Chanelet (Istres), Canet et Mazzoncini (Martigues), Cristol (Perpignan), Girard (Red Star), Lefebvre (Sedan).

clin d'œil

Môme de stade

Ramasseur de balles, c'est avant tout la joie d'approcher les joueurs professionnels, de vibrer au rythme des courses, des dribbles et des buts. Comme ce môme de Saint-Ouen, attentif sur la touche lors du match Red Star-Sedan.

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

▲ Pin's ici... Pin's là. La Pin's mania envahit à son tour Louhans-Cuiseaux. Ainsi, l'Amicale des supporters du club devra prévoir une nouvelle commande de l'emblème du Petit Poucet pour répondre aux très nombreuses demandes qui affluent au siège social du CS Louhans-Cuiseaux 71.

▲ Régis, le stoppeur valenciennois blessé à la cheville, a laissé sa place à Dunker, qui a fait un match parfait et s'impose désormais comme un titulaire.

▲ Santos, l'ex-milieu de terrain de Bastia et Valenciennes, continue à s'entraîner à Nungesser, mais a de plus en plus de fourmis dans les jambes. La compétition lui manque.

▲ Sorti sur une civière à la suite d'une intervention musclée qui valu à Bartl d'être expulsé, le capitaine brestois, Maurice Bouquet, souffre d'un hématome au genou gauche. Il espère néanmoins être remis sur pied pour la venue de Valenciennes vendredi.

▲ Olivier Chavanon jouait, lors de la rencontre Bourges-Le Mans, à un poste inhabituel de stoppeur, en remplacement de Boyer suspendu. Il s'en est bien sorti, car il n'avait pas un marquage strict à effectuer sur son vis-à-vis manceau. Il a pu donner libre cours à son tempérament généreux.

▲ A Saint-Quentin, le coup d'envoi de la rencontre entre le club de l'Aisne et Martigues a été donné par l'enfant du pays, Francis Moreau, le tout récent champion du monde de poursuite et recordman mondial des cinq kilomètres. A noter que le Picard tâta du ballon rond lorsqu'il était cadet avant d'opter pour la petite reine.

▲ L'entraîneur dunkerquois, M. Dupont, dit de lui qu'il n'est pas un véritable meneur de jeu. Le recruteur du club, Jean Parisseaux, déclare qu'il n'est plus un attaquant de pointe. A Dunkerque, après sept journées de Championnat, on ne sait visiblement toujours pas où doit joueur Mustapha Merry.

▲ En prévision de la huitième journée ce mercredi, seize joueurs ont pris la route de Perpignan, hier matin, à 8 heures pour plus de quarante-huit heures de mise au vert. On ne lésine pas à Rodez. C'est, selon Michel Poisson, le prix à payer pour s'acclimater à la canicule sévissant actuellement dans le sud de l'Hexagone et plus encore en pays catalan.

Lama, gardien fidèle

Une présence sympathique, samedi, sur le banc brestois à Amiens. Celle du gardien lensois Bernard Lama, qui, ayant joué la veille face à Saint-Étienne, avait parcouru les quelques kilomètres jusqu'à la capitale picarde pour encourager ses anciens partenaires.

▲ Le libero de Guingamp, Yann Danielou, qui souffre d'une luxation du genou gauche s'est fait opérer à Brest. Il lui faudra patienter une dizaine de jours avant de reprendre l'entraînement.

▲ M. Bachelet, l'arbitre, a fait réparer les filets du but défendu par Pageaud, le gardien valenciennois, avant de donner le coup d'envoi. En seconde période, ce sont ces mêmes filets qui ont été secoués trois fois, mais derrière Clément, le portier d'Ancenis.

▲ Michel Poisson n'a pas goûté, mais alors pas du tout, le comportement de ses joueurs, le 17 août dernier, à Gueugnon. Il le leur a fait savoir, ainsi que le président Larqué, dès le lendemain matin au cours d'une verte reprise en main. Mais Michel Poisson a encore moins apprécié l'accueil du public gueugnonnais. « Nulle part ailleurs nous n'avons eu à affronter pareille hostilité », a observé l'entraîneur ruthénois ulcéré.

▲ Même si Stéphan Solis a honorablement assuré l'intérim, il est pratiquement acquis que Marc Geniez, rétabli d'un malencontreux accident de VTT, effectuera sa rentrée dans la cage ruthénoise ce mercredi à Perpignan.

▲ Rodez se mettra-t-il à l'heure espagnole comme il en a été récemment question avec l'enrôlement d'un joker du FC Valence ? Rien n'est moins sûr, si on en croit Michel Poisson, plutôt partisan, quant à lui, de l'embauche d'un chômeur français. « A condition qu'il ait les capacités d'être titulaire », a toutefois précisé l'entraîneur aveyronnais.

▲ Nebo Vranic, l'ailier gauche de Guingamp, est arrêté pour quelques jours. Le temps de faire une échographie de son genou droit et de la colonne vertébrale car il souffre d'un mal dont l'origine serait le nerf sciatique.

▲ « On ne pourra plus gagner encore très souvent en jouant aussi mal. » Tels étaient les propos de René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, après la pâle victoire remportée par son équipe à Furiani devant Épinal. De son côté, Pierre Pleimelding, l'entraîneur vosgien, soulignait que si la victoire obtenue ici même par son équipe en décembre dernier s'apparentait à un hold-up, cette fois-ci, le partage des points aurait été bien plus équitable.

▲ « Il faut un patron dans l'entre-jeu. » C'est le sentiment général à l'issue de la petite victoire remportée samedi soir par les Bastiais. Pour le moment, les Corses attendent la réponse de Jean Tigana, qui devrait intervenir avant la fin du mois. « Mais il faut aussi prévoir une solution de remplacement en cas de refus », a souligné l'entraîneur de l'équipe bastiaise.

▲ Jérôme Collomb, l'attaquant du FC Grenoble, est presque totalement remis de sa pubalgie. Il a même inscrit un nouveau but en amical face à Louhans avec la réserve en Quatrième Division.

▲ Plus de 2 000 spectateurs payants au stade municipal de Grenoble pour le match contre Nice. Il y a bien longtemps qu'on n'avait vu une pareille affluence en Dauphiné.

▲ Éric Bellus, l'homme en forme chez les Gueugnonnais en ce début de saison, n'a pu jouer contre Strasbourg. Victime d'une béquille face à Rodez, il devra sans doute aussi renoncer au déplacement de Saint-Seurin ce mercredi.

Un lifting pour Furiani

Grâce à l'aide de la région et du conseil général de la Haute-Corse, d'importants travaux de réfection vont être entrepris sur le stade annexe de Furiani. Remise en état de la clôture, apport de tuf et construction de vestiaires. Le tout pour un montant de 1,2 million de francs.

▲ Les Beauvaisiens, Georges Santos et Jean-Robert Faucher, sont sortis sur blessures au cours du match contre Guingamp. Ils souffrent respectivement des ligaments du genou et d'une contracture aux adducteurs. Ils seront indisponibles pour recevoir, ce mercredi, Laval.

▲ Une bonne cohorte de supporters perpignanais était venue encourager leur équipe à Alès. Tout y était : banderoles, drapeaux, clairons, grosse caisse... Mais leur présence fut fort bien acceptée par les supporters locaux qui, en fin de match, leur serrèrent la main amicalement et très sportivement.

▲ Les candidats à la reprise du Gym, dans le cadre du plan de cession, n'ont plus que vingt-quatre heures pour se manifester auprès de l'administrateur judiciaire. Ce dernier a fixé au 28 août la date limite de dépôt des plans de redressement. Il appartiendra ensuite aux magistrats du TGI de Nice de se prononcer sur les copies. Et de choisir le futur patron des Aiglons, avant le 21 octobre, date d'expiration de la période d'observation dans laquelle se trouve le Gym depuis le dépôt de bilan.

▲ Le stade Charles-Berti, à Grenoble, aura bientôt ses loges. Elles seront opérationnelles pour la venue de Bordeaux le 7 septembre et seront définitivement achevées fin septembre.

▲ Éric Roy, auteur du doublé à Grenoble, a visiblement été compris par son président. L'Aiglon, qui a été contacté par Nantes, Auxerre et par Metz (les Lorrains attendent toujours une réponse du Gym), commençait à s'inquiéter pour son avenir. L'entrevue, qui s'est déroulée vendredi soir entre le joueur et son patron, a dû rassurer le jeune Niçois.

▲ Dix-huit administrateurs (sur trente-deux) ont tenu, le 22 août dernier, une réunion informelle sous la présidence d'André Bonny, l'adjoint aux sports de la Ville et vice-président de l'OGC Nice. Ces dirigeants ont décerné un carton rouge à Richard Pogliano, président du club, qu'ils avaient pourtant porté à la tête des Rouge et Noir le 30 juin dernier. Leur explication : « Après analyse de la situation et après avoir constaté qu'aucun des engagements pris par M. Pogliano n'avait été tenu, il a été établi à l'unanimité de le mettre en demeure de démissionner. »

Kabongo n'aime pas la mi-temps

Alors que tous ses coéquipiers bastiais rentraient aux vestiaires à la mi-temps, Eugène Kabongo est resté sur la pelouse de Furiani pour accomplir des exercices d'assouplissement. Peut-être l'explication de son but en fin de match.

▲ La chance est incontestablement avec les Bastiais. Après le nul des plus flatteurs obtenu la semaine précédente à Ajaccio, ils ont remporté un succès pour le moins laborieux face à Épinal. « En d'autres circonstances, à Mezzavia, on aurait pris une volée et, ce soir, on aurait perdu encore un ou deux points », soulignait un des dirigeants corses. Mathématiquement, les joueurs d'Exbrayat ont fait deux bonnes opérations. Ils se retrouvent cinquièmes à trois points de Strasbourg.

▲ Régis Manon, l'ex-Tourangeau et international gabonais, espérait trouver un club de Deuxième Division. Il a finalement signé à l'US Joué, club de Quatrième Division ambitieux.

▲ Pascal Dupuis est une mine d'or pour Tours puisqu'il a encore réalisé des prodiges contre La Roche, et tout le monde se demande pourquoi il n'a jamais eu sa chance en Première Division !

Chaker : premier recul

Afin de ne pas s'exposer davantage à des attaques déjà entamées à propos d'un passé commercial douteux et de ses activités au service de l'État français, le mécène du Brest-Armorique, Charly Chaker, a préféré ne pas devenir dans l'immédiat président du club. Lors de la prochaine assemblée générale, qui verra François Yvinec confirmer officiellement sa démission, c'est un homme de confiance de Charly Chaker, Émile Karsenty, qui sera candidat à la succession.

Dewilder : « Nous allons remonter ! »

Sans victoire après sept matches, Mulhouse traîne sa tristesse en queue de classement, loin des ambitions du début de saison. L'entraîneur, Robert Dewilder, pense sortir rapidement du trou.

« Mulhouse, qui visait les premières places, a pris quatre points en six rencontres. Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Il y a plusieurs explications. D'abord le nombre des blessés : Johansen, Peuget, Horace, Rohn notamment. En plus, dans le groupe, j'ai constaté des degrés de formes différents. Mulhouse est une équipe où les individualités ne communiquent pas forcément. Résultat : nous ne gagnons pas et nous doutons.

— Certains joueurs ne sont pas à l'abri des critiques, notamment Mikhaïlov et Gueorgiev, les deux internationaux bulgares...

— Actuellement, les gens font une fixation sur ces deux joueurs, surtout Gueorgiev qui est un bon joueur mais qui a besoin d'être entouré. Je dirais également que Pérard n'a pas tout montré non plus et que Bosser a encore du travail à faire. Mais, Basile qui a marqué quatre buts, est-il une mauvaise recrue ?

— En tout cas, l'amalgame ne se fait pas. Tous les joueurs se battent-ils avec la même conviction ?

— Chacun se bat avec ses possibilités, sa mentalité. Il est vrai que des garçons comme Subiat, Gueorgiev ou Basile pèsent peu sur l'adversaire, ne gênent pas le porteur du ballon. Cela fait « brouter » notre milieu de terrain. Mais,

(Photo PRESSE SPORTS)

contre Ajaccio, malgré ce nouveau nul, chacun s'est battu. J'ai noté du mieux à ce niveau.

— Comment relancer la machine ?

— Nous allons nous battre, nous mettre « minables », comme on dit. Ça va venir, je le sens quand les blessés seront revenus, quand la chance voudra aussi nous sourire un peu plus. Vous savez, nous avons de l'avance sur la saison dernière...

— De l'avance...

— Nous sommes dans la situation qui était celle de Mulhouse le 20 octobre dernier. Nous avons donc plus d'un mois d'avance pour opérer notre retour. Mais il faut se dépêcher.

— Remettez-vous vos conceptions en cause ?

— Pourquoi ? Dans ce métier, il y a des hauts et des bas. Il y a deux ans, à Nancy, on m'a demandé de partir alors que nous étions montés. Ici, nous sommes en bas mais je ne suis pas inquiet. Nous allons remonter.

— Comment voyez-vous l'avenir du football mulhousien ?

— Je conserve l'espoir d'une nouvelle accession en Première Division. Un jour ou l'autre...

— L'année prochaine alors ?

— On verra.

— Le derby alsacien a lieu mercredi. Vu la forme des Strasbourgeois, Mulhouse risque de souffrir...

— C'est probable, mais nous ne partons pas battus à Strasbourg. Je fais équipe avec les joueurs. Aujourd'hui, je les défends, je dis qu'ils sont sur le bon chemin. Je sers de bouclier. Mulhouse reviendra à un niveau qui correspond mieux à ses aptitudes. »

Correspondance
Jean-Marc BUTTERLIN

Quel président pour Nice ?

Trois candidats au sauvetage de l'OGCN sont connus : Richard Pogliano, Francis Guillot et Jean-Marc Governatori. Le plan du président reste top secret. Le deuxième, PDG de la SEREL, avait, au cours d'un bref passage à la direction du Gym, permis au club de se sortir d'une mauvaise passe en 1979-80, avant de conduire Cannes en Première Division. Aujourd'hui, il bénéficie du soutien inconditionnel de la municipalité. Le troisième homme, dernier venu sur scène, est le porte-parole officiel de la Looza, une société agro-alimentaire belge sponsorisant le Standard de Liège et Saint-Trond (Deuxième Division) entre autres. Niçois de souche, M. Governatori, trente-deux ans, a d'abord annoncé 6 millions de francs par saison sur trois ans avant de promettre une aide illimitée de la Looza.

▲ Le maire de Brest, Pierre Maille, et Charly Chaker se sont rencontrés la semaine dernière pour mettre une dernière main à l'emprunt de 50 millions de francs prochainement mis en place. 24 millions de francs seront garantis par la Ville et 26 par le mécène.

▲ Surprise ! Surprise ! Depuis plusieurs semaines, un supporter alésien brandit un drapeau bleu et blanc aux couleurs de son club, certes, mais pourtant assez inattendu. Il s'agit du drapeau grec.

▲ Étonnement du public annécien après la rencontre Annecy-Istres. Les Méridionaux venaient à peine de regagner leurs vestiaires qu'ils faisaient de nouveau leur apparition sur le terrain. Ce n'était pas d'ultimes adieux, mais un dernier décrassage de vingt minutes avant de remonter dans le bus.

▲ Monate, le remuant avant-centre du FC Annecy, n'est pas mécontent du nul de son équipe. « Istres, c'est du solide, mais ce qui me chagrine le plus, c'est que, depuis deux rencontres, on ne marque plus de but. »

▲ Levasseur, totalement rétabli, a fait son entrée au sein de l'équipe annécienne contre Istres. Un gros atout pour Guy Stéphan, compte tenu des qualités offensives de ce puissant milieu de terrain.

▲ Peu à peu, tout l'état major en place en 1979 (l'année du titre) au Racing Club de Strasbourg revient autour de Gilbert Gress. Un signe qui ne trompe pas.

▲ En 1979, en quart de finale de la Coupe de France, Strasbourg avait déjà étrillé Gueugnon 6-0 au stade Jean-Laville, les Alsaciens ont donc fait un peu moins bien samedi soir !

▲ Konstantyn Sassania respire. Non seulement, sa tendinite est en voie de guérison, mais, plus important, son épouse et sa fille, retenues durant quarante-huit heures à Moscou lors du coup d'État avorté, pourront le rejoindre cette semaine à Dunkerque.

▲ Encore un excès de zèle des dirigeants dunkerquois qui estiment que la carte de journaliste professionnel n'est pas suffisante pour être dans les tribunes de presse. Les journalistes angevins sont donc allés prendre l'air durant quatre-vingt-dix minutes.

▲ Très surprenant ! Le secrétaire administratif de la Ligue du Centre a confirmé que l'équipe de France A viendrait bien à Bourges pour y disputer une rencontre amicale. L'adversaire et la date restent à déterminer. Et l'événement à confirmer !

▲ Vingt-trois ans et demi : c'est la moyenne d'âge de l'équipe niçoise alignée le week-end dernier à Grenoble. Roulez jeunesse ! Dans ce groupe, Morisseau (trente ans), Marsiglia (trente-deux) et Mattio (vingt-sept) font presque figure de Papet.

▲ Devant Amiens, Racine Kane n'a pas manqué son retour en compétition. Opéré du genou, le stoppeur brestois n'avait pas disputé de rencontre officielle depuis le 23 janvier (Brest-PSG).

▲ Marc Pascal, l'ex-avant-centre tourangeau, espère trouver chaussure à son pied, car le FC Tours l'a laissé libre. Il avait inscrit six buts la saison dernière en Deuxième Division.

▲ Le match Brest-Valenciennes sera retransmis en direct sur la chaîne câblée TV Sports. C'est la raison pour laquelle le rencontre, initialement prévue mercredi, a été reportée à vendredi.

Rodez voit grand

Le club de Rodez a demandé à la municipalité ruthénoise de prendre des dispositions pour augmenter la capacité du stade Paul-Lignon lors des prochaines visites de Bordeaux, Nice et Istres. Depuis la campagne en Coupe de France la saison passée, les Ruthénois ont pris goût au match du samedi soir.

ENTRAINEURS et EDUCATEURS

L'AGENDA, SES FICHES TECHNIQUES, POUR VOTRE SAISON (d'août 1991 à août 1992) 356 PAGES

Grâce à des rubriques présentées sous forme de fiches techniques, vous pouvez inscrire et noter avec facilité l'évolution de votre équipe, séance après séance, match après match.

En complément, des grilles de progression vous permettent de dessiner le graphique de vos classements et de vos scores, pour visualiser d'un coup d'œil le travail de votre équipe pendant toute une saison.

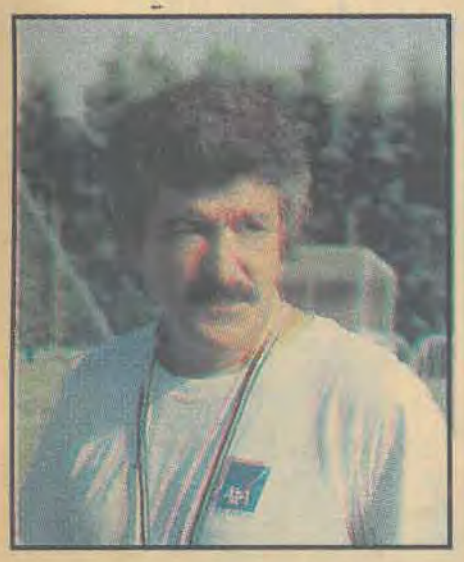
Avec FOOT-PLANNING, fini les papiers qui s'envolent et les fiches qui s'égarent. Toutes ses rubriques tiennent dans un même volume de 356 pages, dont vous ne pourrez plus vous séparer !

NOM _____
Fonction _____ Club _____
Adresse complète _____
_____

Nombre d'exemplaires souhaité :
(230 F l'unité, 400 F les deux,
585 F les trois, ~~TTC~~ PORT COMPRIS)

Ci-joint un chèque de _____

A renvoyer à Steibert-Editions BP 25 72210 LA SUZE



Face au rugby, sport concurrent à Perpignan, le football est sorti vainqueur de la mêlée grâce aux travail de Jean-Pierre Carayon. Stéphane D'Angelo (à droite), lui, en profite pour s'envoler et retrouver la grande forme.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Perpignan entre dans

En sept ans, Jean-Pierre Carayon a relancé le football de la ville. Promu cette saison, le PFC flirte avec la tête de son groupe et prouve que le Catalan est avide de ballon rond. Comme le cousin espagnol, socio du Barça. Au détriment du rugby et du jeu à XIII.

JEAN-PIERRE CARAYON aime le jaune. La couleur à la luisance d'abord falote éclate sous son souffle d'un nouveau lustre. Déjà à Thonon-les-Bains, pendant neuf années pour son apprentissage d'entraîneur, il avait mené ses joueurs aux tuniques or de l'abîme des compétitions régionales à la cerise des barrages pour la montée en Première Division. Depuis 1984, il a renouvelé la folle escalade à Perpignan, jusqu'en Deuxième Division cette saison. Grâce à lui, la ville retrouve le bouquet du football d'élite, évaporé depuis les années 50 et les exploits de Pierre Sinibaldi.

Aujourd'hui, sur le mur de son bureau rikiki, est toujours scotché le poster fané de l'équipe haut-savoyarde. Sept ans déjà qu'il a quitté les Alpes. Sur la photo, ses moustaches et ses cheveux ont encore la noirceur de la quarantaine. « C'est un club que j'ai construit. C'était mon enfant », évoque-t-il, l'émotion à la gorge. Pourtant, en 1984, il choisit de déposer ses outils de bâtisseur. Son ami le président, en place depuis vingt et un ans, est « humilié, assassiné » et finalement éjecté par des notables locaux. Pour cautériser le déchirement, Carayon le Biterrois déguerpit des rives du Léman pour les Pyrénées. Sa cité natale est proche. A Perpignan, l'équipe s'endort en Division d'Honneur mais le président d'alors est convaincant. « J'avais besoin de prendre du recul après la triste histoire de Thonon. Mais jamais, je n'ai eu peur de m'enfermer en signant au PFC. Il n'y a pas de petite façon d'être entraîneur », assure-t-il.

Le sang de la Catalogne

A Perpignan aussi, le maillot est jaune, avec la touche rouge sang de la Catalogne. Il ne porte pas encore le symbole victorieux de son cousin du Tour de France, mais depuis la reprise le Perpignan Football Club joue la course en tête derrière les caïds de Strasbourg et de Bordeaux. Pendant ce temps, leurs camarades de promotion patinent près des bas-fonds du tableau. Spécialiste des montées (quatre divisions en sept ans), le PFC pourrait s'engloutir dans la griserie. « Il y a danger dans cette progression, explique le président Jean Lafont. Surtout par rapport au public qui nous a vus monter très vite... A nous de garder la raison. Pour l'instant, le plus significatif n'est pas notre bon classement mais les six-sept points qui nous séparent des derniers. » Homme de racines, Jean-Pierre Carayon parle aussi de maintien : « Si on finit quatorzième, on sera tout content. Mais dans ma tête, je pense bien que l'on sera mieux que quatorzième. Pour l'instant, notre parcours nous donne de l'air. » Mais l'ancien gardien de Monaco, d'Ajaccio et de Bourges ne néglige jamais l'ambition : « Quand le temps sera venu, je nous sens capable de viser la D I. »

Pour l'instant, les dirigeants ont élaboré un nouveau plan sur quatre ans. Avec la Première Division au bout ? Le président Lafont l'évoque d'une réponse détachée : « Pourquoi pas ! » Pour l'instant, il se réjouit surtout du statut pro obtenu à l'intersaion pour la montée.

Bensassi et les deux Polonais Iwanicki (en blanc) et Pachelski profitent des charmes des jardins du palais des rois de Majorque.

la ronde

Auditionné en pleine tempête répressive par la DNCG entre Reims et Nice, le PFC a convaincu les sages. Professionnel depuis deux mois, le club en affiche la rigueur depuis trois ans. Recrutement, déplacement la veille pour les matches à l'extérieur... A tel point que ses supporters le surnommaient « l'OM de la D III ». « Je refuse cette comparaison, nous savons nous préparer, c'est tout », répond Jean Lafont.

Le taureau et le lapin

Les hommes de Jean-Pierre Carayon l'ont prouvé dès leur entrée en Deuxième Division sur le terrain des Girondins. « Nous craignions de prendre une casquette, mais finalement, Ferratge n'a inscrit le but vainqueur que dans les dernières minutes, remarque l'entraîneur. Ce match nous a signifié que Bordeaux était un monde à part, mais que nous n'étions pas ridicules. »

Après sept journées, Perpignan affiche l'une des meilleures défenses du Championnat. Enfin libéré de ses bobos, Stéphane D'Angelo, ex-gardien de l'équipe de France espoirs, joue les remparts derrière la charnière formée de Leclerc (prêté par Strasbourg) et de Cristol, l'ancien Dijonnais. Costaud derrière, l'équipe peut alors laisser galoper son trio d'attaque. Tiercé hétéroclite formé de deux Polonais et d'un natif de Sousse en Tunisie. Khaled Bensassi dans le rôle du centre-avant taureau, pieds et tête opportunistes, conserve sa réussite de la saison passée : meilleur buteur du groupe Centre-Ouest de D III avec dix-neuf buts. Aujourd'hui, il s'amuse des services du duo Pachelski-Iwanicki, sorte de Dupond et Dupont du ballon. Têtes et moustaches blondes, les deux hommes, arrivés en juin, apprennent que le mercure peut dépasser les 40 degrés. Mais pour l'instant, le cagnard n'a pas usé leur application. Meneur pour l'un, ailier-lapin pour l'autre, ils enchantent le public local. En trois matches à la maison, la moyenne avoisinne les 4 000 spectateurs. Fort respectacle pour une ville bénie par les attraits de la nature, située à dix kilomètres de la mer et à une heure de la montagne.

En plein pays de l'ovale, la balle ronde prend le pouvoir. En ville, les Perpignanais s'esbaudissent au vu des succès du PFC, alors qu'à force de courir après la gloire d'antan, l'USAP (rugby à quinze) et le XIII catalan enthousiasment surtout les vieux fidèles. Samedi 17 août, la venue des derniers du groupe B, Saint-Quentin, a appâté environ 3 000 personnes. A la même heure, le tiers s'est déplacé pour les ébats des quinzistes agenais — une affiche. Côté ovalie, on se découvre une solidarité récemment inconcevable, encore attisée par l'attidude de la ville. Finie la stricte égalité des subventions entre foot et rugby. Aujourd'hui, celle du PFC est double. « Le rugby, c'est la tradition. Le foot, c'est l'avenir, assène le président Lafont, même si je crois que trois clubs ont leur place à Perpignan. » Appuyé sur les statistiques, les dirigeants du PFC avancent goulûment leur prédominance. Dans les Pyrénées orientales, 8 000 licenciés pratiquent le football contre 5 000 les deux rugby confondus.

Le Barça, cousin germain

Dans la région, le ballon rond n'est pas né sous les crampons des joueurs victorieux de Carayon. Depuis qu'il y a quelques siècles, le traité des Pyrénées a retiré Perpignan au royaume de Majorque pour l'attribuer à la France, la ville regarde toujours vers Barcelone. Même langue catalane, origines semblables... et appétit aussi furieux pour le foot. Depuis des années, des Perpignanais ont créé des « penas », ces clubs de supporters du Barça qui vont s'enchanter toutes les quinzaines au Nou Camp de la potion offensive du dieu batave Cruyff. Cent quatre-vingts kilomètres à chanter, autant que pour rejoindre Toulouse ou Montpellier.

Mais, là, ce n'est plus la Catalogne.

Christophe LARCHER à Perpignan

Les Jules et le Gym

Un président contesté, un effectif déplumé et un avenir toujours aussi incertain, l'OGCN n'en finit pas de faire sa crise !

LES Aiglons ont repris des couleurs ! Ils ont retrouvé leur tunique de toujours, à rayures rouges et noires. Avec des pubs dessus. Mais, bien que vêtus de neuf et payés de frais (les treize jours de salaire de juillet ont été réglés à la mi-août), les quinze pros niçois rament toujours dans une équipe qui menace de mourir.

L'administrateur judiciaire chargé de gérer le Gym jusqu'au 21 octobre et d'étudier les dossiers de reprise pose clairement l'enjeu : « Si personne n'est en mesure de faire face aux charges d'exploitation du club et donc de verser 5 MF, ce sera la liquidation... » Aux dernières nouvelles, le président Pogliano a déniché quatre sponsors qui auraient versé six millions de francs.

« La D II, ce n'est pas du handisport ! »

Avant même de se prendre quelques gamelles retentissantes (Strasbourg, Istres), les footballeurs azuréens se savaient très mal préparés à leur nouvelle compétition. « La D II, ce n'est pas du handisport ! » L'image est de Morisseau. Son capitaine, Marsiglia ajoute : « Les gens s'imaginent que nous allons remonter de suite parce que nous ne méritions pas la rétrogradation. Ils se trompent. La plus petite équipe de notre groupe a fait un stage, s'est renforcée. Ce n'est pas notre cas. Les supporters ont oublié ce que nous avons vécu. Nous ne sommes sur le terrain qu'à 40 % de nos moyens. »

En plus, au cours de l'été, Nice a vu partir Bocandé, Mège, El Hadaoui, Massa, puis Bonnevay et Langers. Sur le plan financier, ces transferts ont effacé certaines ardoises mais ont rapporté trois fois rien (700 000 F pour le licenciement de Langers et sa signature à Cannes, par exemple). Quant au libero yougoslave Marco Elsner, il s'entraînera à vide encore un petit moment. L'administrateur judiciaire a accepté son engagement pour une saison, mais la DNCG attend de connaître le montage financier pour trancher. D'ici là, les Crétier, Gomis, Ipoua, Salimi, Fugen qui écumaient encore au printemps les terrains de la Gambardella vont devoir vieillir très vite.

J'y suis, j'y reste

Plus préoccupant, le groupe a connu des tiraillements. Il n'a pas réussi à adopter une position commune sur la renégociation à la baisse des contrats. Certains Aiglons ont refusé les nouveaux avenants, d'où des débats animés. Heureusement, les joutes oratoires ne sortent pas du vestiaire mais les Aiglons ont-ils les moyens de jouer perso ?

Côtés coulisses, le divorce Mairie-Pogliano semble être consommé. Le président est isolé, mais il fait front dans son camp retranché du Parc des Sports de l'Ouest où il accumule les heures de travail avec ses collaborateurs. Il affiche toujours une imperturbable confiance doublée d'un pouvoir de persuasion ravageur. Ou qui le serait encore si ce prof d'économie n'avait pas abusé de promesses avant de les oublier. Cela a fini par lasser les responsables municipaux qui l'avaient soutenu début mai. D'ailleurs, récemment, le sénateur-maire de Nice, Honoré Bailet, a confié à Francis Guillot la mission de sauver le Gym.

Le P-DG de la SEREL a fait la tournée des entreprises du coin et remettra son plan cette semaine aux autorités judiciaires.

Ensuite ? Une seule certitude, le Conseil d'administration du club est repoussé au 16 septembre. En attendant, le prochain épisode.

Correspondance Janine GIANARIA

Depuis le départ des noms les plus cotés de l'équipe, l'espoir Philippe Mazzuchetti est devenu l'un des « vieux » qui doit encadrer la jeune garde. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 2

Groupe A

7e JOURNÉE — 24 AOUT 1991

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	3	3	0	0	4	1	3	0	7	4	3	0	1. Brest	11	6	1	10	7	16	8	+ 8
2	4	4	0	0	3	0	2	1	7	4	2	1	2. Louhans-Cuis. 71	10	10	2	3	5	13	7	+ 6
3	4	4	0	0	3	0	2	1	7	4	2	1	3. Guingamp	10	8	4	3	5	11	9	+ 2
4	3	3	0	0	4	1	1	2	7	4	1	2	4. Angers	9	10	3	4	4	14	7	+ 7
5	3	2	1	0	4	0	4	0	7	2	5	0	5. Valenciennes	9	5	1	4	4	9	5	+ 4
6	4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	6. Rouen	8	12	7	5	5	17	12	+ 5
7	4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	7. Bourges	8	10	4	2	5	12	9	+ 3
8	4	2	2	0	3	1	0	2	7	3	2	2	8. Tours	8	4	1	3	7	7	8	— 1
9	4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	9. Red Star 93	7	8	5	2	5	10	10	0
10	3	1	1	1	4	1	2	1	7	2	3	2	10. Le Mans	7	2	2	3	3	5	5	0
11	3	2	0	1	4	1	0	3	7	3	0	4	11. Ancenis	6	5	2	2	7	7	9	— 2
12	3	1	2	0	4	1	0	3	7	2	2	3	12. Orléans	6	5	3	5	14	10	17	— 7
13	4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	13. Dunkerque	5	3	1	3	7	6	8	— 2
14	4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	14. Laval	5	8	5	2	8	10	13	— 3
15	4	1	1	2	3	1	0	2	7	2	1	4	15. Amiens	5	5	9	1	3	6	12	— 6
16	3	1	2	0	4	0	0	4	7	1	2	4	16. Beauvais	4	4	0	4	9	8	9	— 1
17	3	1	2	0	4	0	0	4	7	1	2	4	17. La Roche	4	6	5	3	9	9	14	— 5
18	3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	18. Sedan	4	4	5	1	8	5	13	— 8

Rendez-vous

8e JOURNÉE
Mercredi 28 août (20 h 30)
Rouen - Louhans-Cuiseaux 71
Le Mans - Dunkerque
Beauvais - Laval
Sedan - Guingamp
Angers - Amiens
Orléans - Red Star 93
Ancenis - Tours
La Roche - Bourges
Vendredi 30 août (20 h 30)
Brest - Valenciennes

RED STAR-SEDAN (1-0) : petit spectacle pour une petite affiche samedi à Saint-Ouen. Heureusement, un éclair de Rodionov a rendu l'espoir aux Audoniens.
(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

Équipe type

DUPUIS (Tours, 5 ét.)
PASCUAL (Beauvais, 5 ét.) — GLASSMANN (Valenciennes, 5 ét.) — KINIER (Bourges, 5 ét.) — ELMIRA (Le Mans, 4 ét.)
DEVULDER (Dunkerque, 5 ét.) — BOUQUET (Brest, 5 ét.) — MONTEILH (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — GINOLA (Brest, 6 ét.)
HOFFER (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.)

AMIENS 1 (0) — BREST 4 (1)

Baï (87e)
Martins (13e), Ginola (62e s. p., 65e), Salaün (75e)

DUCCI	4	GOYCOCHEA	3
LUCAS	3	KERRIOU	3
RAYMOND	3	KANE	4
STOJKOVIC	3	ROBIN	3
PUJADAS	4	PIERRE	3
DOBELLE	3	PABOIS	4
(ABRAHAM, 68e)		MARTINS	4
MELHLI	3	SALAUN	4
RIVOAL	3	BOUQUET	5
JACQUET	3	(MANACH, 82e)	
BARTL	3	GINOLA	6
(Expulsé, 80e)		(LEBLAN, 75e)	
GUIMARD	3	CLOAREC	4
(BAI, 57e)			
Total	35	Total	43

Entr. : Jullien — Entr. : Muslin

5 135 spectateurs.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Raymond (10e), Dobelle (26e), Bartl (54e), Ducci (65e) à Amiens ; Kane (17e), Robin (64e) à Brest.
Expulsion : Bartl (80e) à Amiens.

13e : erreur défensive d'Amiens. Salaün récupère et donne la balle à Martins, qui marque (0-1).
62e : Ducci, à la lutte avec Salaün, le bouscule. Ginola transforme (0-2).
65e : Ginola part dans l'axe et bat Ducci (0-3).
75e : Ginola centre pour Salaün, qui marque (0-4).
87e : Raymond donne à Baï qui, sauve l'honneur (1-4).

LOUHANS-C. 71 5 (2) — ORLÉANS 1 (1)

Monteilh (42e), Hoffer (45e, 62e), Durand (84e), Hochart (85e)
Lévy (9e)

WARMUZ	4	LABRUNE	4
BONIFACE	4	HARVEY	3
PHILIPPON	3	NYANGALA	3
DIENG	3	BÖLÖNI	
SERGI	4	(Expulsé, 42e)	
VANDEPUTTE	3	MEYRIGNAC	3
POTET		COSTA	3
(HOCHART, 44e)	3	PISELLI	4
DURAND	4	BAYER	4
MONTEILH	5	(CLEMENCEAU, 69e)	
BAUDRY	4	BONORA	4
HOFFER	5	LEVY	3
(Expulsé, 89e)		(ADAM, 74e)	
		POUCAN	4
Total	42	Total	35

Entr. : Le Lamer — Entr. : Atamaniuk

2 368 spectateurs.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Durand (83e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Poucan (16e), Costa (29e), Meyrignac (31e) à Orléans.
Expulsions : Hoffer (89e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Bölöni (42e) à Orléans.

9e : Lévy profite d'une erreur de Dieng pour exécuter Warmuz (0-1).
42e : sur coup franc, Monteilh, d'une superbe frappe enveloppée, trouve la cible (1-1).
45e : la défense orléanaise encaisse un deuxième but signé Hoffer (2-1).
62e : Hoffer dribble Labrune (3-1).
84e : slalom de Hoffer. Durand concrétise (4-1).
85e : Hoffer clôture la marque (5-1).

GUINGAMP 2 (2) — BEAUVAIS 1 (1)

Rouxel (18e), Nikolic (45e)
Faucher (11e)

LE GARREC	4	SIBILLE	2
VIDOT	3	PASCUAL	5
JACQUES	4	ELOT	3
C. LE ROUX	3	ZAREMBA	3
JOUAN	3	SANTOS	3
HERVÉ	3	(PINOT, 49e)	
HOUZE	3	KRAWCZYK	3
CARNOT	3	JUMEL	3
NIKOLIC	3	RAKELA	4
(T. LE ROUX, 68e)		MAGNY	3
ROUXEL	4	DURAND	3
MALLE	3	FAUCHER	4
(MORIN, 80e)		(SAXEMARD, 84e)	
Total	36	Total	36

Entr. : De Martigny — Entr. : Metsu

2 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Rouxel (80e) à Guingamp ; Jumel (56e), Krawczyk (73e), Elot (87e) à Beauvais.

11e : Hervé rate sa relance. Rakela prend la balle et la glisse à Faucher, qui bat Le Garrec (0-1).
18e : Rouxel est à la réception d'un coup franc tiré par Carnot, au deuxième poteau. L'attaquant breton devance Santos et égalise (1-1).
45e : Sibille sort trop vite sur une longue balle de Hervé, qu'il rate. Nikolic s'en saisit et marque le deuxième but (2-1).
65e : Le Garrec met en corner d'une claquette un coup franc tiré en pleine lucarne par Rakela.
69e : une tête de Zaremba passe au ras du poteau.

DUNKERQUE 0 — ANGERS 0

SACHY	3	AUBRY	3
AVRILLON	4	RABOUAN	3
HALIFA	4	(FALL, 67e)	
HÉBERT	3	CABANEL	3
BOUSAÏD	4	ZAGO	3
DEVULDER	5	GUION	4
LELONG	4	VIAUD	4
BLANCHARD	3	(MOTTIN, 50e)	
ROJAS	4	FRÉCHET	4
MERRY	2	STÉFANINI	3
RODRIGUES	2	LEVENARD	4
		LAGRANGE	3
		DAURY	3
Total	38	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Gauthier

1 966 spectateurs.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissement : Stéfanini (66e) à Angers.

23e : après une longue chevauchée sur l'aile gauche, Rojas centre pour la tête de Merry. Aubry dégage en corner.
36e : sur un service de Levenard, Lagrange trompe Sachy. Son tir est cependant repoussé par Bousaïd.
50e : sur un centre en retrait de Devulder, Lelong bute sur Aubry.
62e : Mottin ouvre pour Daury, dont le tir heurte le poteau droit du but dunkerquois.

VALENCIENNES 3 (0) — ANCENIS 0

Boskovic (57e)
Legret (64e)
Gohel (79e)

PAGEAUD	4	CLÉMENT	3
FOULON	4	BRIDIER	3
GLASSMANN	5	LEYE	3
DUNKER	4	ROBERT	3
MALBEAUX	3	DIAKITE	3
GROSSELIN	4	TANNAI	3
SLIJEPCEVIC	3	GYIMESI	4
LE FRAPPER	3	BÉNIER	3
BUSCHER	3	ZEOULA	2
BOSKOVIC	4	OUSFANE	3
(GOHEL, 58e)		(PÉRIER, 65e)	
LEGRET	4	CADIOU	2
Total	41	Total	32

Entr. : Smerecki — Entr. : Beres

6 283 spectateurs.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissement : Tannaï (44e) à Ancenis.

57e : tête croisée de Boskovic, sur un service impeccable de Slijepcevic (1-0).
64e : centre-tir de Legret du pied gauche, renvoyé dans le but par le montant (2-0).
68e : tir terrible de Glassmann, de vingt-cinq mètres, détourné en corner par Clément.
79e : centre de Buscher. Legret place une tête en retrait pour Gohel, dont la reprise du gauche fait mouche (3-0).

LAVAL 2 (1) — ROUEN 4 (3)

Bouzaïene (19e), Haddaoui (76e, s. p.)
Orts (7e, 65e), Titeca (10e), Horlaville (42e)

TROUSSIER	3	LECHEVALLIER	4
STRZELCZAK	3	SZKLAREK	4
BRAUD	3	HAVET	4
FERRON	3	RICHARD	4
KOULINOV	3	CHELLAT	4
VIDOT	3	HITOTO	4
VANDECASTEELE	3	TITECA	4
(HADDAOUI, 46e)	3	(GIGUEL, 83e)	
GEFFROY	3	SOLOY	4
(MAURICE, 76e)		LECOMTE	4
GUÉDÉ	3	HORLAVILLE	4
PÉRÈS	3	ORTS	5
BOUZAIENE	4		
Total	34	Total	45

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Zorzetto

3 192 spectateurs.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Ferron (83e) à Laval ; Horlaville (50e) à Rouen.

7e : centre de Havet. Orts n'a aucun mal à battre Troussier (0-1).
10e : centre de Soloy. Remise de la tête d'Horlaville pour Titeca (0-2).
19e : Bouzaïene passe en revue Szklarek et Richard et marque d'un splendide tir du gauche (1-2).
42e : centre de Orts. Reprise de la tête d'Horlaville (1-3).
65e : Hitoto donne un ballon en or à Orts, qui n'a plus qu'à le pousser dans le but (1-4).
76e : faute de Szklarek sur Guédé. Le penalty est transformé par Haddaoui (2-4).

BOURGES 1 (1) — LE MANS 1 (1)

Kafka (41e s.p.)
Ben Salah (39e)

CHATREFOUX	4	RODOLPHE	5
OBRY	4	PENAUD	4
CHAVANON	4	XAVIER	4
KINIER	5	VILLA	4
SOUVIGNÉ	4	ELMIRA	4
KAFKA	2	BEN SALAH	4
LESTRADE	4	CARON	4
FRANÇOISE	4	BOSSIS	4
COURTET	4	BENTOUMI	4
SPADINY	2	LERAT	3
(SUTTER, 80e)		(JOSEPH, 73e)	
CLAVELLOUX	3	GARRAULT	3
(HUTTEAU, 66e)		(GAUTIER, 76e)	
Total	40	Total	43

Entr. : Michel — Entr. : Letard

4 331 spectateurs.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Spadiny (34e) à Bourges ; Penaud (27e), Garrault (44e), Caron (61e) au Mans.

39e : frappe de Lerat. La défense de Bourges renvoie sur Ben Salah, qui, de vingt-cinq mètres, trompe Chatrefoux (0-1).
41e : Courtet lance Clavelloux. Rodolphe le déséquilibre à l'entrée de la surface de réparation. Le penalty est transformé par Kafka (1-1).
55e : centre de Kafka prolongé par Courtet. Tête de Chavanon et magnifique sortie de Rodolphe.
58e : Chatrefoux sorti, c'est Kinier qui, sur sa ligne, renvoie un tir de Ben Salah qui prenait le chemin des filets.
87e : centre de Ben Salah. La tête de Joseph échoue sur le poteau droit de Chatrefoux.

TOURS 2 (2) — LA ROCHE-/YON 1 (0)

Lokuli (19e), Mota (36e)
Auneau (87e)

DUPUIS	5	KARWAT	4
DESPORTES	3	PARROT	3
RAUTURIER	3	BLANCHARD	3
(KONATE, 74e)		ROCHEDREUX	3
POLAK	3	ERCEAU	4
(DEBORD, 80e)		AUNEAU	3
LALMAND	4	ICHOUA	3
BERTUCCI	4	BARRAUD	4
LAIZEAU	3	PERROCHEAU	3
PARSY	4	(MAZZEO, 61e)	
BRALLEY	3	CADDÉO	3
MOTA	4	DAVID	3
LOKULI	4	(DUKIC, 50e)	
Total : 40		Total	36

Entr. : Sérafin — Entr. : Rabier

2 757 spectateurs.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements: Desportes (23e) à Tours ; Perrocheau (29e) à La Roche-sur-Yon.

19e : Lokuli s'engouffre dans la défense et sollicite Mota en une-deux. Le Zaïrois reprend de plein fouet (1-0).
25e : Rauturier retient David dans la surface. Le penalty est tiré par Rochedreux et arrêté en deux temps par Dupuis.
36e : Bertucci ouvre sur Lokuli, qui transmet à Mota, hors jeu (2-0).
63e : sauvetage de Dupuis devant Ichoua.
84e : coup franc d'Ichoua sur le montant.
87e : reprise victorieuse d'Auneau à vingt mètres (2-1).

RED STAR 93 1 (0) — SEDAN 0

Rodionov (62e)

MÉRELLE	4	POURCHAUX	3
FANZEL	3	HALLOU	3
FIATTE	3	AUNIAC	4
PITON	3	DESSEAUX	3
BONNEVAY	4	JACQUIER	2
AMOURS	3	LEFEBVRE	3
RODIONOV	4	(PAVLOV, 81e)	
(IRAZOQUI, 85e)		PINHO	3
POLANIOK	4	GOMIS	4
(GIRARD, 81e)		(BADJI, 75e)	
BOUICHE	2	SKUBISZEWSKI	3
BOURDONCLE	4	LECOQ	3
MICHEL	3	PHILIPPE	4
Total	37	Total	35

Entr. : Rouquette — Entr. : Le Flochmoan

1 312 spectateurs.
Arbitrage de M. Denis.
Avertissements : Bourdoncle (52e) au Red Star 93; Auniac (89e) à Sedan.

30e : Polaniok ouvre sur Rodionov. Pourchaux sort et sauve son équipe.
35e : frappe de vingt-cinq mètres de Gomis, qui passe légèrement à droite du but de Mérelle.
57e : montée de Bonnevay, qui donne à Rodionov. Ce dernier lobe Pourchaux. La balle touche la transversale et sort en corner.
62e : Rodionov s'infiltre dans la défense, tire de onze mètres et ouvre le score (1-0).
86e : Pavlov, seul devant Mérelle, tire à côté.
89e : but de Bouiche, refusé pour un hors-jeu peu évident.

Les étoiles

1. Guédé (Laval), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **30**.
3. Souvigné (Bourges), Salaün (Brest), Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), Dupuis (Tours), **28**.
7. Stojkovic (Amiens), Robert (Ancenis), Pascual (Beauvais), Vidot (Guingamp), Bossis et Penaud (Le Mans), Pourchaux (Sedan), Glassmann (Valenciennes), **27**.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Orts (Rouen), **6**.
4. Ferrer et Salaün (Brest), Bonora (Orléans), Bouiche (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Mota (Tours), **5**.
10. Ginola (Brest), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Titeca (Rouen), Skubiszewski (Sedan), Boskovic (Valenciennes), **4**.
15. Jacquet (Amiens), Zéoula (Ancenis), Faucher (Beauvais), Kafka (Bourges), Nikolic et Vranic (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), **3**.

7e JOURNÉE — 24 ET 25 AOUT 1991

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Strasbourg	3	3	0	0	4	2	2	0	7	5	2	0	11	1	11	4	22	5	+ 17
2. Bordeaux	4	3	1	0	3	2	0	1	7	5	1	1	6	2	5	3	11	5	+ 6
3. Istres	3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	5	2	6	4	11	6	+ 5
4. Perpignan	3	3	0	0	4	1	2	1	7	4	2	1	5	2	2	2	7	4	+ 3
5. Bastia	4	4	0	0	3	0	1	2	7	4	1	2	8	3	3	5	11	8	+ 3
6. Rodez	4	3	1	0	3	1	0	2	7	4	1	2	4	1	3	6	7	7	0
7. Annecy	4	1	2	1	3	1	1	1	7	2	3	2	7	1	1	7	3	8	4 +
8. Ajaccio	3	2	1	0	4	0	2	2	7	2	3	2	7	6	4	3	7	9	11 — 2
9. Gueugnon	4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	7	6	6	1	4	7	10 — 3
10. Nice	3	1	0	2	4	2	0	2	7	3	0	4	6	6	7	5	7	11	14 — 3
11. Martigues	3	1	0	2	4	1	2	1	7	2	2	3	6	3	7	6	6	9	13 — 4
12. Alès	3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	5	4	2	1	3	5	5 0
13. Châteauroux	3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	5	4	3	3	8	7	11 — 4
14. Mulhouse	3	0	3	0	3	0	1	2	6	0	4	2	4	3	3	3	6	6	9 — 3
15. Épinal	4	1	0	3	3	0	2	1	7	1	2	4	4	4	8	2	3	6	11 — 5
16. Saint-Seurin	3	1	2	0	4	0	0	4	7	1	2	4	4	4	3	2	9	6	12 — 6
17. Grenoble	4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	4	3	5	1	5	4	10 — 6
18. Saint-Quentin	3	1	0	2	2	0	0	2	5	1	0	4	2	6	5	1	4	7	9 — 2

Équipe type

DESPREZ (Annecy, 5 ét.)

LAFON (Saint-Seurin, 4 ét.) — SENAC (Bordeaux, 5 ét.) — BLINO (Martigues, 5 ét.) — FAYE (Alès, 4 ét.)

ROY (Nice, 5 ét.) — POULIQUEN (Strasbourg, 6 ét.) — MARTINEZ (Istres, 5 ét.) — ETAME (Strasbourg, 5 ét.)

NAGBE (Épinal, 5 ét.) — KRSTIC (Rodez, 5 ét.)

BORDEAUX-CHATEAUROUX (1-1) : Dugarry et ses coéquipiers ont longtemps cru à la victoire, mais une hésitation en défense centrale leur a coûté un point à l'ultime minute.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

8e JOURNÉE
Mercredi 28 août

Épinal - Bordeaux
Strasbourg - Mulhouse
Istres - Bastia
Nice - Annecy
Ajaccio - Saint-Quentin
Châteauroux - Grenoble
Martigues - Alès
Perpignan - Rodez
Saint-Seurin - Gueugnon

GUEUGNON 0 — STRASBOURG 5 (3)

Hasek (18e, 22e)
Péron (33e, 80e)
Lebœuf (61e s. p.)

DURAND	4	SANSONE	4
ACEDO	3	SOPPO-DIN	4
BARTHÉLEMY	3	J. COBOS	4
COLOMBO	3	KESHI	5
YE	3	LEBŒUF	4
ROBIN	3	(ROLLING, 68e)	
(VIER, 46e)	3	POULIQUEN	6
BERNAUD	3	KELLER	5
LEUREGANS	3	ETAME	5
GRANGER	3	GUERRA	4
TESTA	3	(DIDAUX, 67e)	
SIMON	3	HASEK	4
		PERON	4
Total	34	Total	49

Entr. : Gransart — Entr. : Gress

3 795 spectateurs.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Testa (15e), Colombo (48e), Durand (65e) à Gueugnon ; Cobos (43e), Hasek (88e) à Strasbourg.

18e : coup franc rapidement joué par Keshi pour Hasek. Le Tchécoslovaque, voyant Durand sortir à sa rencontre, le bat d'un tir lobé (0-1).

22e : centre de Péron de la droite pour la tête de Hasek, qui marque sans problème (0-2).

33e : but de Péron, à la suite d'une talonnade de Keller (0-3).

61e : faute de Colombo sur Hasek dans la surface. Lebœuf transforme en force le penalty (0-4).

80e : Péron remonte le terrain sur 40 mètres et vient battre Durand (0-5).

BORDEAUX 1 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Paniagua (69e c.s.c.) — Paniagua (90e)

HUARD	4	MANTAUX	4
DOGON	4	PENALVA	3
SÉNAC	5	PRISSETTE	4
GIMENEZ	3	KUJAWA	4
LIZARAZU	3	BEAUMIAN	2
PLANCQUE	4	(LAH, 76e)	
DUGARRY	4	LESTRADE	3
ERNST	2	BIJOTAT	3
FERNIER	3	PANIAGUA	3
GUDJOHNSEN	3	MENGUAL	3
FARGEON	3	BOUKARI	3
(MONTBRUN, 76e)		NEVEU	3
Total	38	Total	35

Entr. : Rohr — Entr. : Marx

13 555 spectateurs.
Arbitrage de M. Véniel.

17e : Mantaux intervient dans les pieds de Gudjohnsen.

29e : frappe de Mengual bien stoppée par Huard.

43e : frappe de Fargeon, qui oblige Mantaux à une belle parade.

48e : tir de Dugarry de peu au-dessus.

69e : centre de Sénac dans le paquet. Paniagua veut dégager de la tête, mais met le ballon hors de portée de son gardien (1-0).

84e : Lah rate l'immanquable devant Huard.

90e : Ernst perd le ballon. Paniagua le récupère, dribble plusieurs défenseurs bordelais, frappe et marque (1-1).

ANNECY 0 — ISTRES 0

DESPREZ	5	BEAUFRETON	4
CONTAT	3	CHANELET	3
SORIANO	3	BECKER	4
MASTROÏANNI	4	GROSBOIS	4
BEZZI	4	PIGNOL	4
MERMET	3	DURAND	3
(LEVASSEUR, 77e)		MARTINEZ	5
GABZDYL	4	(THIAM, 69e)	
LE BELLEC	4	HANTZ	4
MARIN	3	POPOVIC	4
MONATE	4	CHAOUCH	4
SCHAER	3	RAY	3
(AUDRAIN, 65e)			
Total	40	Total	43

Entr. : Stéphan — Entr. : Laurier

1 761 spectateurs.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Schaer (51e) à Annecy ; Grosbois (5e), Hantz (24e) à Istres.

28e : intervention désespérée de Soriano, qui remet de l'ordre dans la défense savoyarde, paniquée après un bolide de Popovic.

40e : Gabzdyl, sur un contre favorable, tire plein cadre. Beaufreton intervient avec autorité.

43e : sur un tir de Chaouch, Desprez se met en évidence.

51e : Desprez détourne en corner un bolide de Popovic qui prenait le chemin de ses filets.

55e : coup franc de Grosbois. Nouvelle intervention de Desprez.

58e : Ray brûle la politesse à tout le monde et se présente seul devant Desprez, qui écarte une nouvelle fois le danger.

ALÈS 0 — PERPIGNAN 0

BOURGES	4	D'ANGELO	3
CHASTEL	3	BUHLMANN	3
FAYE	4	OLIVER	3
GIRAUDO	3	CRISTOL	4
ORSONI	3	LECLERC	4
BRUSSEAU	3	MAURIOUS	3
FAURE	4	BUTTIGNOL	3
RIZZETTO	3	SCALA	3
CABEZAS	4	BENSASSI	4
LAMOUCHI	3	IWANICKI	4
(CHICHARO, 77e)		PACHELSKI	3
TRAORE	4	(LEMONNIER, 67e)	
Total	38	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Carayon

2 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Cabezas (45e) à Alès ; Buttignol (40e), Bensassi (86e) à Perpignan.

14e : sur corner, servi en retrait par Iwanicki, Buttignol tire en force de vingt-cinq mètres. Le ballon frôle la transversale.

44e : Lamouchi lance Brusseau à gauche, dont le centre bien ajusté oblige D'Angelo à un spectaculaire blocage devant Traoré.

47e : Iwanicki passe en revue la défense alésienne et, seul devant Bourges, est fauché par Orsoni. Penalty indiscutable, très bien tiré du pied droit par Bensassi. Bourges, parti du bon côté, repousse le ballon.

83e : Chastel, de vingt-cinq mètres, tire puissamment. La balle passe à droite.

BASTIA 2 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Taberner (44e), Kabongo (87e) — Weiss (63e)

BIANCARELLI	4	SIMONELLA	2
BURNIER	3	LARUE	3
SALOU	3	KHADA	4
TRIKI	4	HARMAND	3
SANTINI	3	BLAMART	3
TABERNER	3	ROUANI	3
(GOTTARDI, 75e)		DROESCH	3
MORACCHINI	3	CHRISTEN	4
RZEPKA	3	NAGBE	5
(MAROSELLI, 75e)		CHOMLAFEL	3
BOURABAA	4	(ÉTIENNE, 84e)	
DIALLO	4	WEISS	4
KABONGO	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Pleimelding

2 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Veissière.

3e : tir de Diallo. Le ballon heurte le bas du montant gauche de Simonella, qui était battu.

10e : reprise de la tête de Burnier. Le ballon frôle le cadre.

44e : Simonella ne peut contrôler le ballon sur un coup franc de Kabongo. Taberner surgit et marque de près (1-0).

52e : bonne sortie de Biancarelli dans les pieds de Chomlafel.

63e : une-deux Chomlafel-Weiss. L'avant-centre spinalien marque de près (1-1).

87e : Kabongo se retrouve seul devant Simonella et tire puissamment. Le ballon passe entre les jambes du gardien vosgien (2-1).

RODEZ 1 (1) — SAINT-SEURIN 0

Krstic (25e)

SOLIS	3	GOMES	2
VAUDEQUIN	3	LAFON	4
DOSTANIC	3	FURLAN	3
PASTUREL	3	(Expulsé, 68e)	
GUITARD	3	LE BLAYO	3
BOBECK	3	NANG-MINDJA	2
(SACHY, 53e)		FURIC	3
ALCARAZ	4	GALERA	3
VINUESA	3	LUBIN	3
ROLLAND	4	AUFFRET	2
OMERHODZIC	4	KHIRAT	3
(S. POISSON, 78e)		(BELIÈRES, 77e)	
KRSTIC	5	LASLANDES	4
Total	38	Total	32

Entr. : M. Poisson — Entr. : Menaut

2 707 spectateurs.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Krstic (74e) à Rodez ; Auffret (14e), Le Blayo (74e) à Saint-Seurin.
Expulsion : Furlan (68e) à Saint-Seurin.

25e : Omerhodzic alerte Krstic dans le dos de la défense saint-seurinoise. Tête plongeante et but (1-0).

33e : coup franc de Lubin. Galéra, seul au deuxième poteau, frappe sur le petit filet.

60e : Krstic centre pour Omerhodzic, qui reprend dans la foulée à vingt mètres. Gomès, battu, est sauvé par le montant droit.

61e : Sachy, sur le côté droit, centre pour Omerhodzic, dont la reprise à bout portant fait mouche. Hors-jeu signalé par l'un des assesseurs de M. Colombo... Pas évident.

MULHOUSE 2 (2) — AJACCIO 2 (1)

Basile (3e, 25e) — Son (30e), Géraldès (54e s.p.)

MIKHAÏLOV	3	CHAUMIN	4
PÉRARD	3	PASTINELLI	3
ANDRIEUX	4	PÉRION	3
BOSSER	4	GENTILI	4
DIRINGER	3	FERRI	4
HENNA	4	GÉRALDÈS	4
COLLING	3	LARRE	3
(SUBIAT, 74e)		NATIVI	3
N'DIAYE	4	MEILLEY	3
GUEORGUIEV	3	(SÈNE, 55e)	
STÉPHAN	4	SON	4
BASILE	4	(LÉONETTI, 88e)	
		ETSCHELE	4
Total	39	Total	39

Entr. : Dewilder — Entr. : Cavalli

1 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Henna (12e), Gueorguiev (66e) à Mulhouse ; Nativi (38e), Ferri (54e) à Ajaccio.

3e : Basile profite d'une mésentente de la défense centrale corse pour glisser le ballon sous le ventre de Chaumin (1-0).

25e : Stéphan élimine Pastinelli sur le côté gauche. Son centre trouve Basile au second poteau, qui exécute une reprise de volée parfaite (2-0).

30e : centre de Gentili pour Son qui, de la tête, lobe Mikhaïlov, trop avancé (2-1).

54e : main de Bosser dans la surface de réparation. Le penalty est transformé par Géraldès (2-2).

GRENOBLE 0 — NICE 4 (1)

Buffat (27e), Roy (73e, 90e), Gomis (85e)

CAILLET	3	MORISSEAU	3
SARRAGAGLIA	4	MATTIO	4
(PERDRIEAU, 70e)		SALIMI	3
DAVID	3	CRÉTIER	4
BOCHU	3	MARSIGLIA	4
DAVICO	4	GIORIA	3
BOUHAZAMA	2	ROY	5
GARCIA	2	MAZZUCHETTI	4
DIBO	3	BLANCHARD	4
SCHEIWE	3	GOMIS	3
FEREZ	3	BUFFAT	4
(GODOY, 54e)			
NOUBIA	3		
Total	33	Total	41

Entr. : Tosi — Entr. : Huck

3 260 spectateurs.
Arbitrage de M. Lainé.

27e : longue touche de Mattio, relayé de la tête par Roy, et reprise de Buffat à six mètres du but (0-1).

32e : long centre de Blanchard sur Buffat, qui remet en retrait pour Roy, dont la reprise passe à côté.

73e : centre de Mattio et tête victorieuse de Roy (0-2).

85e : corner de Mazzuchetti et reprise de volée de Gomis à l'entrée de la surface (0-3).

90e : Roy, esseulé, aggrave le score d'une nouvelle volée dans la surface de réparation (0-4).

SAINT-QUENTIN 1 (1) — MARTIGUES 2 (1)

Giannetta (36e s. p.) — Moravec (33e), Luhovy (55e)

MARY	2	SABONNADIÈRE	4
DENIZART	3	OTTAVIANI	3
PIRES	3	DUFOUR	4
SOLOMENKO	3	BLINO	5
(HARIAT, 76e)		PETRUCCI	3
TOFFOLO	3	POUNEWATCHY	3
(LEROY, 46e)	3	RALAIKERA	3
HOY	3	GARCIA	4
EL MOUNTACIR	3	MORAVEC	5
GIANNETTA	3	(SEATELLI, 56e)	
DOS SANTOS	3	ABOU	4
DIA	3	(BRAUN, 69e)	
BRODEL	2	LUHOVY	5
Total	31	Total	43

Entr. : Toffolo — Entr. : Orsatti

1 766 spectateurs.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Petrucci (17e), Ralaikera (27e), Ottaviani (50e) à Martigues.

33e : centre de Luhovy. Moravec prend le meilleur sur Mary (0-1).

36e : offensive saint-quentinoise. Pounewatchy contrôle le ballon de la main. Giannetta transforme le penalty (1-1).

55e : centre d'Abou, qui provoque une mésentente entre Mary et Pirès. Luhovy en profite (1-2).

Les étoiles

1. Iwanicki (Perpignan), **33.**
2. Pouliquen (Strasbourg), **32.**
3. Huard (Bordeaux), Chaouch (Istres), Bensassi (Perpignan), Nabee (Épinal), Leuregans (Gueugnon), Keller (Strasbourg), **29.**
9. Gabzdyl (Annecy), Cristol et D'Angelo (Perpignan), Hasek et Keshi (Strasbourg), **28.**
14. Meilley (Ajaccio), Diallo (Bastia), Robin (Gueugnon), Hantz (Istres), Leclerc et Pachelski (Perpignan), **27.**

Buteurs

1. Kabongo (Bastia), Hasek (Strasbourg), **6.**
3. Bensassi (Perpignan), **5.**
4. Monate (Annecy), Fernier (Bordeaux), Paniagua (Châteauroux), Basile (Mulhouse), Lebœuf (Strasbourg), **4.**
9. Meilley (Ajaccio), Traoré (Alès), Chaouch (Istres), Abou et Luhovy (Martigues), Blanchard (Nice), Giannetta (Saint-Quentin), Laslandes (Saint-Seurin), Monczuk (Strasbourg), **3.**

Le président Artinian aux côtés de MM. Jamakortzian, Ferrazzi, Le Barillet et du capitaine Mira.

2e rang, en partant de la gauche : Pégorer, Mira, Authié, Terzian, Valour, Crémilleux, Dimitrijevic. 1er rang, en partant de la gauche : Boyadjian, Mekhitarian, Romanet, Frappa, Cauvet, Decruz, Sanko, Guillemet, Issert.

(Photos de François-Manuel PASCUAL)

Jean-Marc Authié, formé à Saint-Étienne, est venu renforcer l'attaque de l'USJOA. Excellent joueur de tête, ne rechignant pas à défendre, c'est sous les couleurs du Puy (sur la photo) qu'il a fait ses classes.

(Photo J.-L. BROC)

L'USJOA gagne en sagesse

Brillants aux dépens d'Endoume, les Arméniens de Valence ont dû, face à Vallauris, revêtir le bleu de chauffe. Avec, à la clé, un carton plein prometteur. Mais l'USJOA, tout en imposant sa loi, n'oublie pas ses maîtres mots : sagesse et humilité.

LES membres de la DNCG peuvent dormir sur leurs deux oreilles, eux qui ne goûtent que modérément ces nuits d'insomnie où les déficits rivalisent avec les impayés. Ils n'auront pas le loisir de se pencher au chevet d'un club miné par les dettes.

Plus que jamais, l'équipe dirigeante des Arméniens de Valence entend s'acquitter des échéances auxquelles elle aura à faire face. Doit-on pour autant en déduire que le président, Arthur Artinian, adoptera cette saison le profil bas ? Assurément non.

À défaut de prendre des mesures drastiques, les dirigeants ont, à l'instar d'une équipe qui n'a de cesse de gravir les échelons, franchi un nouveau palier. Ils ont gagné en maturité et en professionnalisme.

Opération séduction !

Le président et le représentant du sponsor ne tiennent pas un autre discours : « Insensiblement, le club se structure à tous les niveaux, les problèmes se résolvent un à un. » Il reste à confirmer cet effort.

En revanche, les Arméniens de Valence n'ont jamais présenté un visage aussi séduisant. « J'ai pris le club, voilà dix ans, en Promotion d'Honneur. Je n'ai jamais disposé d'un effectif d'une telle valeur. Une équipe expérimentée, technique. Un plus indéniable qui se révélerait toutefois inopérant, si nous en venions à oublier nos vertus de toujours : humilité, solidarité, enthousiasme », note Pierre Ferrazzi, l'entraîneur.

« La D II dans trois ans. »

Ce dernier, épaulé par Christian Perlin, son adjoint, a donc pu travailler avec un groupe réceptif depuis six semaines. Mais pas question de s'enflammer, même si leurs joueurs ont déjà défait deux candidats à l'accession, Endoume et Vallauris. « Ne nous prenons pas pour ce que nous ne sommes pas », rajoute Ferrazzi.

« Tout a été programmé. Avec sagesse. Ainsi, nous n'avons pas tablé sur des recettes supérieures à celles enregistrées la saison dernière. Ce dont nous sommes sûrs aujourd'hui, c'est que le club n'accusera pas de déficit au terme du présent exercice. Quant aux joueurs, ils seront dûment rétribués », affirme-t-on du côté du stade de la Palla.

Des joueurs qui devront peaufiner leurs automatismes malgré l'intégration rapide des nouvelles recrues, Zanko, Decruz, Authié et Dimitrijevic. Car l'USJOA Valence a sué sang et eau avant de s'imposer devant une équipe de Vallauris parfaitement organisée autour de Renard (1-0). C'est dans la douleur que les coéquipiers de Fabien Mira ont confirmé le résultat positif, acquis la semaine dernière, face à l'équipe de Rolland Courbis. Il importe désormais de digérer ces performances positives, d'évacuer toutes formes de pression. « Nous avons programmé la montée sur trois ans, le "ça passe ou ça casse", non merci, très peu pour nous ! », ajoutent les dirigeants.

Correspondance Michel ROUX

Rendez-vous : 3e journée (samedi 31 août et dimanche 1er septembre 1991)

CENTRE
Paris-SG - Auxerre
Lyon - Châteaudun
Saint-Étienne - Montluçon
Rumilly - Paris FC
Nevers - Viry-Châtillon
Melun - Annemasse
Lucé - Gueugnon
Lyon-Duchère - Saint-Priest

NORD
Rouen - Gravelines
Évry - Boulogne
Fécamp - Lille
Lens - Saint-Omer
Maubeuge - Caen
Wasquehal - Le Havre
Le Touquet - Calais
St-Leu V.O. 95 - Créteil

CENTRE-OUEST
Brive - Angoulême
Bordeaux - Muret
La Roche-s.-Y. - La Rochelle
Libourne - Luçon
Toulouse - Toulouse-Font.
Châtellerault - Blagnac
Pau - Villenave
Niort - Mt-de-Marsan

OUEST
Quimper - Nantes
Guingamp - Cherbourg
Brest - St-Pol-de-Léon
US Montagnarde - Lorient
Thouars - FC Vannes
Saint-Brieuc - Saint-Lô
Rennes - Concarneau
Avranches - Laval

EST
Saint-Dié - Baume-Isle
Besançon - Charleville
Sochaux - Mulhouse
Thionville - Yutz
Strasbourg - Nancy
Troyes - Racing 92
Villecresnes - Metz
Aubervilliers - Reims

SUD
Fréjus - Cannes
Bastia - Montpellier
FC Valence - Monaco
Endoume - Marseille
Sète - Toulon
Aix-en-Provence - USJOA Valence
Vallauris - Saint-Raphaël
Nice - Avignon

Archives : 2e journée (samedi 24 et dimanche 25 août 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Tarbi, Gerval (Melun), M'Boma, Nouma (Paris-SG), Valette (Viry-Châtillon), **2.**
6. Granjux (Annemasse), Laire, Soler, Nalis, Baticle, Achouri, Deniaud, Vignola (Auxerre), Zembe, Bupto (Gueugnon), Dufrêne (Lucé), Roche, Cabanas, Maurice, Chaurondier (Lyon), Prieur (Lyon Duchère), Thiam, Gerval, Clerix (Melun), Darnault (Nevers), Djadaoui, Da Fonseca, Galloula, M'Bock (Paris FC), Mazzia, Mercier (Rumilly), Tabti (Saint-Etienne), Musquère (Saint-Priest), **1.**

CENTRE-OUEST
1. Vandeputte (Châtellerault), Brun (Muret), Fiawoo, Sogue (Niort), Arnault (Villenave), **2.**
6. Bobe, Pesenti, Remy (Angoulême), Sentin, Denat (Blagnac), Lalanne (Bordeaux), Brussard, N'Landu, Peyrelade (Brive), Gagneux, Garnauld, Melhi (Châtellerault), Dalmao (La Rochelle), **1.**

EST
1. K. Belkebla, Beddar (Aubervilliers), Fuckala (Charleville), Hadji (Nancy), Duffour, Dedebant (Racing 92), Delibasic, N'Gombe (Troyes), Khirat (Villecresnes), **2.**
10. Baehbaffa (Aubervilliers), Hakkar, Raguin (Baume-Isle), Matrisciano (Besançon), Abdelhax, Osrunner, Koerberle, Fuckala, M. Andry (Charleville), Lang (Metz), François (Reims), **1.**

NORD
1. Mionnet (Lens), Perche (Saint-Leu), **3.**
3. Gravelaine (Caen), Lobe (Créteil), Goutadier (Lille), **2.**
6. Thimothée (Caen), Henault (Créteil), Bourre (Gravelines), Tiehi, B. Ba, Chagnaud, Benedet (Le Havre), Soudani (Lille), Mysliewicz, Konte (Maubeuge), Ballet (Saint-Leu), **1.**

OUEST
1. Fuzhmann (Cherbourg), Le Saux (Laval), Menguy (Lorient), Suka (Saint-Lô), **2.**
5. Dubosc, Savaroc, Joba (Avranches), Cario (Brest), Toulc'hoat (Concarneau), Roze, Laurent (Guingamp), Metivier (Laval), Bouger, Y. Bouger (Lorient), **1.**

SUD
1. Debah (Monaco), Gogoua (Montpellier), **3.**
3. Casino, Vandenberge (Aix), Langers (Cannes), Ipoua (Nice), Herrmann (Sète), Papeau (Saint-Raphaël), Cauvet (Valence USJOA), Ceougna (Vallauris), **2.**
11. Saboye (Avignon), Rossi (Bastia), Priou, Micoud, Bettoni, Mouka (Cannes), Pidery (Endoume), Boghossian (Marseille), Swebe, Sabwe (Monaco), **1.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Bupto (Gueugnon), **2.**
2. Wathelet, Soler, Lisena (Annemasse), Baticle (Auxerre), Provost, Gibus (Châteaudun), Ollenot, Dufrêne (Lucé), Cabanas, Rivenet (Lyon), Sevcenko, Ribeiro (Lyon Duchère), Guillot, Serpe (Melun), Affaire, Berthelier (Montluçon), Debinski, Szczepanski (Nevers), Poil, Da Fonseca (Paris FC), N'Boma, Stephanopoli (Paris-SG), Mazzia, Folher (Rumilly), Courault, Camara (Saint-Etienne), Merah, Bensaadia (Saint-Priest), Valette, Huray (Viry-Châtillon), **1.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), Jolly (Luçon), Fiawoo (Niort), **2.**
4. Bobe, Remy (Angoulême), Sentin, Denat (Blagnac), Lavaud, Sence (Bordeaux), Laurent, N'Landu (Brive), Garnault, Thomas (Châtellerault), Limousin, Born (La Roche-sur-Yon), **1.**

EST
1. Helion (Sochaux), **2.**
2. Sidibe, Karbelkebla (Aubervilliers), Gay, Estabes (Baume-Isle), Matrisciano, Zimmermann (Besançon), Abdelhak, Martinez (Charleville), Lang, Hodgson (Metz), **1.**

NORD
1. Soumah (Calais), **2.**
2. Etienne (Boulogne), Thimothée, Gravelaine (Caen), Henault (Créteil), Ruys, Trognon (Evry), Clément-Demange, Pain (Fécamp), Deharte, Canu (Gravelines), **1.**

OUEST
1. Azou (Saint-Pol-de-Léon), **2.**
2. Raut, Laye (Avranches), Provost, Makelele (Brest), Iurmann, Lucas (Cherbourg), Yhuel, Salaün (Concarneau), Rose, Guerlesquin (Guingamp), Le Saux, Bouvier (Laval), Le Bert, Le Tallec (Lorient), Chamaillard, Tison (US Montagnarde), Achbakow, Karembu (Nantes), Fall, Montibeller (Quimper), Noël, Gourvennec (Rennes), Goavec, Ibanez (Saint-Brieuc), Le Breuy, Suko (Saint-Lô), Leroux, Sow (Thouars), Hauxion, Alexis (Vannes), **1.**

SUD
1. Debah (Monaco), **2.**
2. Charasse, Rossi (Aix), Saboye, Goubet (Avignon), Faye, Rossi (Bastia), Micoud, Pollet (Cannes), Spinosei, Anigo (Endoume), Aroca, Ardisson (Fréjus), **1.**

CENTRE

*Auxerre b. Rumilly 4-1
Paris-SG b. *Châteaudun 2-0
Lyon b. *Montluçon 2-0
*Viry-Châtillon et Saint-Étienne 1-1
*Paris FC b. Nevers 3-1
Lucé b. *Annemasse 1-0
Melun b. *Saint-Priest 2-1
*Gueugnon et Lyon-Duchère 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	4	2	2	0	0	7	1
2. Melun	4	2	2	0	0	6	2
3. Paris-SG	4	2	2	0	0	4	0
4. Paris FC	4	2	2	0	0	4	1
5. Lyon	4	2	2	0	0	4	1
6. Lucé	3	2	1	1	0	1	0
7. Lyon-Duchère	2	2	0	2	0	1	1
8. Viry-Châtillon	1	2	0	1	1	2	3
9. Saint-Étienne	1	2	0	1	1	1	2
10. Annemasse	1	2	0	1	1	1	2
11. Saint-Priest	1	2	0	1	1	1	2
12. Nevers	1	2	0	1	1	1	3
13. Rumilly	1	2	0	1	1	2	5
14. Gueugnon	1	2	0	1	1	2	5
15. Montluçon	0	2	0	0	2	0	4
16. Châteaudun	0	2	0	0	2	0	5

AUXERRE b. RUMILLY : 4-1 (4-1). – Arbitre : M. Theuot. Buts : Baticle (5e), Achouri (9e), Dèniaud (19e), Vignola (25e) pour Auxerre ; Mercier (34e) pour Rumilly. Expulsion : Vignola (82e) Auxerre.

AUXERRE : Chabonier — Mazzolini, Rabarivony, Ciechelski, Laire, Remy (52e), Delbarre, Deniaud, Soler, Geret (46e), ***BATICLE** — Achouri — Vignola. Entr. : Rolland.

RUMILLY : Leal — Rubiales, Laperrousaz, Lachenal — Berrux, Quilz — Grillet, Mercier, ***FOCMER**, Mazzia, Picciot, Longet, Difrancesco. Entr. : Dechêne.

PARIS-SG b. CHÂTEAUDUN : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 950. Recette : 29 480 F. Buts : M'Boma (22e) et Nouma (40e) pour le Paris-SG.

CHÂTEAUDUN : Brossamain, ***GIBUS,** Provost, Lachat (Duzaid, 64e), Blin, Fouillit, Harel, Terrien, Leiza, Chetteau, Damas (Ledenmat, 79e). Entr. : Coustillet.

PARIS-SG : Leclercq, Freidel, Desfeux, Hereson, Fontaine, Perez, Fernandes (Fourier, 79e), M'Boma ***STÉPHANOPOLI** 77e, Bonnot, Nouma, Rinçon. Entr. : Collat.

LYON b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). – Recette n.c. Arbitre : Isidore. Spectateurs : 950. Buts : Chaurondier (10e), Maurice (87e). Expulsion : Moulin (69e) pour Lyon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gaule, Rochefort, Debaut, Keserovic — ***BERTHELIER,** BURGAT, Chartier (Lenoir, 73e) — Affaire, Oficialdegui, Charvillat. Entr. : Ravanello.

LYON : Breton — Anselmini, Bes, Moulin, Flachez — Debrosse, Roche, Maurice, ***RIVENET** — Billong (Deplace, 46e), Chaurondier (Meirelles, 82e). Entr. : Broissard.

VIRY et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 445. Recette : 13 890 F. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Valette (45e) pour Viry ; Tabti (62e) pour St-Étienne.

VIRY : Fourbon — Malfroid, Coustillet, Diecket, Dikoumé — Henriksen (Quincieu, 35e), Kédié, Valette, ***HURAY** — Lehringer (Lasne, 75e), Cissé. Entr. : Gonfalone.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Roumazeilles, Primard, Courault, Harchèche — Guichard (Tabti, 46e), Giuliano, Solacroup, ***CAMARA** — Four, E. Mendy. Entr. : Mitoraj.

PARIS FC b. NEVERS : 3-1 (1-0). – Recette : 11 730 F. Arbitre : Bernardet. Spectateurs : 443. Buts : Da Fonseca (42e), Galloula (77e), M'Bock (85e) pour Paris FC ; Darnault (90e) pour Nevers.

PARIS FC : Poil — M'Bock, Nugent, Prince, Gbala — Galloula, Charbonnier, Tchimbakala (Comvert, 61e) — Djadaoui, ***DA FONSECA**, Kanal (De Kergret, 69e). Entr. : Lechantre.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Lioger, Audebrand, Moreira — Lagrue, Henriot, Nourasson (Bourdin, 88e) — Debinski (Darnault, 57e), ***SZCZEPANSKI,** Durix. Entr. : Bocquet.

LUCÉ b. ANNEMASSE : 1-0 (1-0). – Recette : 15 340. Arbitre : Martinez. Spectateurs : 393. Buts : Dufrêne (45e). Expulsion : Denis (45e) pour Annemasse.

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Gonzales, Benard, Denis — Girard, Bernard, ***LISENA** — Niquet (Michon, 46e), Granjux, Pagano (Burtz, 80e). Entr. : Coulon.

LUCÉ : Trigo — ***DUFRÊNE,** Rapicault, Drobins, Goichon — Nicol (Saasa, 87e), Douchet, Custodero — Chalier, Quenot, Desrutins. Lacaille.

MELUN b. SAINT-PRIEST : 2-1 (1-0). – Recette n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 344. Buts : Musquère (65e) pour St-Priest ; Tabti (10e), Clerix (70e s.pen.) pour Melun.

SAINT-PRIEST : Merah — Pelissier (Regaldo, 46e), Couilloud, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada, Villegas — Musquère, Kada, ***BENSAADIA**. Entr. : Revelli.

MELUN : Wantz — Alonsi, Guillot (Chanut, 46e), Celestine, Diagne — ***SERPE,** Laversenne, Gerval — Thiam, Tabti, Clerix (Kamrovic, 68e). Entr. : Parizon.

GUEUGNON et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (0-1). – Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Strasbourg. Arbitre : M. Renaudin. Buts : Bupto (47e) pour Gueugnon ; Prieur (6e) pour La Duchère.

GUEUGNON : Singla — Bret, Viala, Safanjon, Poncet — Badet, ***Bupto,** Basire — Behli (Colette, 46e), Soulier, Trivino (Andrieux, 60e). Entr. : Dessoly.

LYON-DUCHÈRE : Sibut — Delanoé, Placide, Rosier, Lazareth — Durieu, Laffin (Hedna, 65e), Poulet (Rybak, 53e) — Prieur, Sevcenko, ***RIBEIRO.** Entr. : Repellini.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. Libourne 1-0
Brive b. *Muret 2-0
Bordeaux b. *La Rochelle 1-0
*Toulouse-Font. et La Roche-s.-Y. 0-0
*Luçon b. Toulouse 1-0
*Blagnac et Pau 1-1
Châtellerault b. *Mt-de-Marsan 3-0
Niort b. *Villenave 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	4	2	2	0	0	5	1
2. Niort	3	2	1	1	0	5	2
3. Brive	3	2	1	1	0	3	1
4. La Roche-s.-Y.	3	2	1	1	0	2	0
5. Angoulême	3	2	1	1	0	3	2
6. Toulouse-Font.	3	2	1	1	0	1	0
7. Libourne	2	2	1	0	1	2	2
8. Pau	2	2	0	2	0	1	1
9. Bordeaux	2	2	1	0	1	1	1
10. Luçon	2	2	1	0	1	1	2
11. Blagnac	1	2	0	1	1	2	3
12. La Rochelle	1	2	0	1	1	1	2
13. Toulouse	1	2	0	1	1	0	1
14. Muret	1	2	0	1	1	2	4
15. Mt-de-Marsan	1	2	0	1	1	0	3
16. Villenave	0	2	0	0	2	3	7

ANGOULÊME b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 1 107. Recette : 36 420 F. Arbitre : M. Goret. But : Remy (25e)

ANGOULÊME : Jeault — Le Ny, Roy, Vergne, Paultes — Paulhac, Tourenne, Sourisseau — Bobe (Guicheteau, 57e), Pesenti, ***REMY.** Entr. : Duvoid.

LIBOURNE : Testas — Douence, Hérit, Guilhem, Dessandier — Fachaux (Troquereau, 78e), Lachassagne, Comet (Lalanne, 65e) — ***KOPOGO**, Allemandou, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE b. MURET : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 89. Recette : 3 440 F. Arbitre : M. Sarces. Buts : N'Landu (35e), Peyrelade (69e).

BRIVE : Pierre — Viseux (Saczek, 84e), Santos, Mateu, Tronche — Faurel, **N'LANDU** — Marty, Peyrelade, Rodriguez (Brossard, 73e). Entr. : Guntini.

MURET : Hippolyte — Ferrano, Rogé, ***ARRIBAGE**, Barthe — Bessard (Metg, 46e), Armand, Pelissier — Brun, Ajas, Rodriguez (Jarriot, 46e). Entr. : Rabier.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Roinsard. But : Lalanne (1re).

LA ROCHELLE : Zelenay — Kilo, Rousselly, Salmon (Hrasko, 57e), Mujica — Durand, Abadie, Rabat, Sahud — Monier (Sabatier, 74e), ***DALMAO.** Entr. : Marcos.

BORDEAUX : ***SENCE** — Lestage, Dehilotte, Fernandez, Bade — Quennet (Marx, 72e), Basque (Arnaud, 79e), Theze, Lavaud — Histillotes, Lalanne. Entr. : Michelena.

TOULOUSE-FONTAINES et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Expulsions : Bajot (88e) à La Roche-sur-Yon ; Jean (88e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Trevisan, Moins, Jean — Peytavy, Baudin, Legrand, Ouvret — ***AUDEBERT**, Benaissa. Entr. : Brunet.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Savary, Guitton, Heyman, Pubert — Poirier, Pouvreau, ***BORN**, Pechereau — Ferrand (Pajot, 62e), Limousin (Minot, 79e). Entr. : Mazouin.

LUÇON b. TOULOUSE FC : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 483. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. But : Hamon (76e).

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, Loizeau, L. Denis, B. Denis — Nauleau, Casties (D. Denis, 76e), ***JOLLY**, Hamon — Papin (Careil, 87e), Bocquier. Entr. : Van Straelen.

TOULOUSE FC : ***BARTHEZ** — Galtier, Fouka, Gurtler, Soucasse — Fibra, Nouaille, Rodor, Loret — Tiriakian (Dupouy, 79e), Bancarel. Entr. : Delmas.

BLAGNAC et PAU : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 194. Recette : 8 525 F. Arbitre : M. Saules. Buts : Denat (45e sec.) pour Blagnac ; Lowitz (54e) pour Pau.

BLAGNAC : Giuseppin — Larrieu, Delplanxre, Verdier — Abilio Andrade, ***DENAT**, Sud (Marquez, 45e), Calvel — Taylor, Sentein (Mellano, 71e). Entr. : Dorsini.

PAU : ***DEPLAGNE** — Péré-Escamps, Legru, Nono, Radovanovic — Leal (Althape, 45e), Pascual (Plancque, 65e), Lowitz, Santin — Rabat, Zaldi. Entr. : Escudé.

CHATELLERAULT b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Buts : Garnauld (8e), Vandeputte (28e), Melhi (61e).

CHATELLERAULT : ***THOMAS** — Dehouck, Hely, Asdrubal, Bordier — Carabelli (Carnot, 42e), Vandeputte (Moulin, 65e), Bonin, Garnault — Gagneux, Melhi. Entr. : Carlier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Darribeau, Dupin — Ona, Gay (***MARQUET**, 37e), Claudien (Biguet, 81e), Bodet — Gaucher, Miguel. Entr. : Letord.

NIORT b. VILLENAVE : 5-2 (0-2). – Spectateurs : 160. Recette : 5 235 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Sanz (78e), Arnaud (82e) pour Villenave ; Fiawoo (14e et 69e), Sogue (17e et 63e), Couturier (72e).

VILLENAVE : Aymon — Le Bolc'h, Faurens, ***BOROWSKI**, Deleporte — Marquezanne (Dulaurier, 63e), Gandolfi (Reglat, 63e), Boutal — Lagardère, Sanz, Arnaud. Entr. : Augustin.

NIORT : Jeannet — Beaumet, Brochard, Courtin, Lopez — Fradin, Azzopardi, Violeau (Bariteau, 70e) — ***FIAWOO**, Lollia (Couturier, 70e), Sogue. Entr. : Buigues.

EST

*Baume-Isle b. Thionville 2-1
*Charleville b. Saint-Dié 5-0
Besançon b. *Mulhouse 1-0
*Nancy b. Sochaux 3-1
*Yutz b. Strasbourg 1-0
*Racing 92 b. Villecresnes 6-0
Troyes b. *Reims 1-0
Aubervilliers b. *Metz 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	4	2	2	0	0	6	0
2. Troyes	4	2	2	0	0	4	0
3. Racing 92	3	2	1	1	0	6	0
4. Aubervilliers	3	2	1	1	0	5	3
5. Nancy	3	2	1	1	0	3	1
6. Yutz	3	2	1	1	0	2	1
7. Besançon	3	2	1	1	0	1	0
8. Mulhouse	2	2	1	0	1	2	1
9. Baume-Isle	2	2	1	0	1	2	2
10. Reims	1	2	0	1	1	1	2
11. Thionville	1	2	0	1	1	1	2
12. Strasbourg	1	2	0	1	1	1	2
13. Sochaux	1	2	0	1	1	2	4
14. Villecresnes	1	2	0	1	1	2	8
15. Metz	0	2	0	0	2	1	6
16. Saint-Dié	0	2	0	0	2	0	7

BAUME-ISLE b. THIONVILLE : 2-1 (2-0). – Recette : 11 675 F ; Arbitre : Guillot ; Spectateurs : 405 ; Buts : Hakkar (9'/P), Raguin (27'), pour Baume-Isle ; Souto (60'), pour Thionville ; Expulsion : Gomes (89'), pour Thionville.

BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, Lotzer, Locatelli — Bernauer, **ESTABES***, Zurlinden (Forge, 73'), Raguin (Masson, 63') — Hakkar, Gauthier. Entr. : Marthey.

THIONVILLE : Alzin — Gruszczynski, De Paola (Grue, 68'), Genero, Gomes — Schanne, Wetz, **DELOBEL*** (Mudreska, 73'), Pam — Souto, Lipka. Entr. : Chouteau.

CHARLEVILLE b. St.-DIÉ : 5-0 (2-0). – Recette : N.C. ; Arbitre : Herlot ; Spectateurs : 748 ; Buts : Brunner (11'), Koerberle (45'), Fuckala (46' et 87'), M. Andry (50') pour Charleville.

CHARLEVILLE : Claude — Herbert, **Martinez*** — Pfrunner, Koerberle — Wolff, Danpoulet (L. Andry, 79'), M. Andry, Szulc (Danpoulet, 70') — Fuckala, Kacem. Entr. : Marthey.

St. DIÉ : Henry — Serneglia (Aubert, 64'), Braun, N'Gondy, Chandler — Madeddu, Kirmann, **PERLATO***, Tessier — Antoine, Georgel (Taruffi, 61'). Entr. : Hisler.

MULHOUSE-BESANÇON : 0-1 – Match joué en lever de rideau de Mulhouse-Ajaccio ; Buts : Matrisciano (13e) pour Besançon. Arbitre : Robert.

MULHOUSE : **RINNER*** — Hottinger (Baicco, 46e), Meyer, Demuth, Vichet — Walter, Albeche, Roussel, Amzine — Milazzo, Djordjevic. Entr. : Prost.

BESANÇON : Hagenbach — Perfetti (Sossa, 65e), Faivre, Bezombes, Morel — Diot, Pichetti, **ZIMMERMANN***, Matrisciano — Lopez, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

NANCY b. SOCHAUX : 3-1 (2-0). – Terrain : en lever de rideau de Nancy-Toulon ; Arbitre : Fuchs ; Buts : Thirion (5'), Hadji (35' et 50'), pour Nancy ; Oudjani (88'), pour Sochaux.

NANCY : Boumnijel — Lecluse, Cecutti, Huriez, Canosi — Boschetti, Engel (Vaireles, 80'), Leclerc (Laiquait, 65'), Thirion — Martin, **HADJI***, Entr. : Perrin.

SOCHAUX : Ferrand — Delaquintinie, Renou, Schreiner, Crucet — Baudry, **HELION***, Dadi, Anis — Oudjani, Maraval (Esperon, 57'). Entr. : Cedolin.

YUTZ b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). – Recette : N.C. ; Arbitre : Guidez ; Spectateurs : N.C. ; Buts : Bracigliano (44').

YUTZ : Brusco — Fogel — Weber — Lacoste — **BRACIGLIANO***, Sciaccia — Ducousso, Niesser — Deza, Makounbou (Moretto, 85e), Delazzer (Fantauzzot, 75e). Entr. : Hausknecht.

STRASBOURG : Weber, Jérome — Wielbert — Djetou — Lazarus — ***JENNER**, Chaves — Thior — Hoh — Richter — Weber. Entr. : Janin.

RACING 92 b. VILLECRESNE : 6-0 (2-0 – Arbitre : Deneuville ; Spectateurs : 265 ; Recette : 6 585 F. ; Buts : Duffour (12' et 79'), Solomenko (19'), Pequignot (46'), Dedebant (67' s.p. et 75').

RACING 92 : Lafon — Neves, Morand (Albertier, 58'), Scipion, Pequignot — Cavanna, Ramos, Moreau, Dedebant — **DUFOUR***, Solomenko. Entr. : Bruder.

VILLECRESNES : Maire — Douglas, Covis (Remond, 38'), Sprocq, huet — Ruzé, Crosnier, **MAHMOUD***, Deketelaere (Niambele, 68') — Khirat, Levy. Entr. : Govignon.

TROYES b. REIMS : 1-0 (0-0). – Recette : N.C. ; Arbitre : Papiller ; Spectateurs : 2 000 ; Buts : N'Gombe (81') pour Troyes.

REIMS : Bompard — **DUFOUR***, Gunia, Tusseau, Ovion — J.-M. Jezierski, Thiblemont (R. Jezierski, 61'), Mauge, Bollini — Cardoso, François (Lech, 46'). Entr. : Phelippon.

TROYES : **DEHON***, MIEDICO, Bradja, Aussems, Gagneux — Montavit, Hitoto, Laigneau (Grenier, 90') — Dewynter (Linger, 85'), Delibasic, N'Gombe. Entr. : Coustillet.

AUBERVILLIERS b. METZ : 3-1 (2-0 – Recette : 560 F ; Arbitre : Souillart ; Spectateurs : 33 ; Buts : Lang (79'), pour Metz ; Kar. Belkebla (40'), Beddar (45', 81'), pour Aubervilliers.

METZ : Chuth — Pelligrino, Zimny, Boulard, Garessos — riot, **LANG***, Terrier, Hodgson — Ayew, Clement. Entr. : De Taddeo.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Benemmou, Santamaria, Sidibe — Afonso, Badoual, Bouenbassa, Beddar — **KAR BELKEBLA***, C. Belkebla. Entr. : Kar Belkebla.

NORD

*Gravelines b. Lens 1-0
*Boulogne b. Rouen 1-0
*Lille et Évry 0-0
*Caen b. Fécamp 3-0
*Saint-Omer et Maubeuge 0-0
*Le Havre b. Le Touquet 2-0
*Créteil b. Wasquehal 3-0
St-Leu V.O. 95 b. *Calais 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-LEU V.O. 95	4	2	2	0	0	4	0
2. Caen	3	2	1	1	0	3	0
3. Lille	3	2	1	1	0	3	0
4. Maubeuge	3	2	1	1	0	2	0
5. Gravelines	3	2	1	1	0	1	0
6. Boulogne	3	2	1	1	0	1	0
7. Le Havre	2	2	1	0	1	4	3
8. Créteil	2	2	1	0	1	3	2
9. Lens	2	2	1	0	1	3	3
10. Saint-Omer	2	2	0	2	0	0	0
11. Évry	2	2	0	2	0	0	0
12. Calais	1	2	0	1	1	0	1
13. Fécamp	1	2	0	1	1	0	3
14. Wasquehal	1	2	0	1	1	0	3
15. Rouen	0	2	0	0	2	0	4
16. Le Touquet	0	2	0	0	2	0	5

NANTES b. US MONTAGNARDE : 2-0 (0-0). – En lever de rideau de Nantes-Metz. Arbitre : M. Baffou. Buts : Pourrère (47e c.s.c.), Karembeu (78e).

NANTES : Garcia — ***KAREMBEU**, G. Guyot, L. Guyot, Moreau — Bonnet (Bouteiller, 83e), Martins, Oumbleon, Pedros — Maufay (Achbakou, 72e), Ouedec. Entr. : Denoueix.

US MONTAGNARDE : Moullac — Rouzo, Chamaillard, Pourrère, Kersuzan — Stephant, Dupuis (Sezettre, 74e), Cartwright, ***TISON** — Nicolo, Le Nozach. Entr. : Segre.

CHERBOURG et QUIMPER : 0-0. – Spectateurs : 1 100. Recette : 27 953 F. Arbitre : M. Ruffray.

CHERBOURG : ***LUCAS** — M'Bemba (Bourguet, 65e), Vignet, Gibson, Sauvey — Balbariskis, Birette, Bacher, Bretot — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Bregu, Le Bohec, Fall — Daniel, Rannou, Hojnatski, Sivkovic — ***MONTIBELLER**, Balt. Entr. : Rastoll.

SAINT-POL-DE-LÉON b. GUINGAMP : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 587. Recette : 19 661 F. Arbitre : M. Dagorn. Buts : Le Bihan (25e), Le Guern (36e), Crenn (89e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Roze (87e), Laurent (90e) pour Guingamp.

SAINT-POL-DE-LÉON : ***AZOU** — Boulouard, Merret, Troadec, Grall — Samson (Paugam, 80e), Le Joly, Le Guern, Crenn — Le Bihan, Le Formal (Guilliou, 21e). Entr. : Samson.

GUINGAMP : Thomas — Laspalles, Roze, Imanatche, ***GUERLESQUIN** — Michel, Morel, Boisseau, Laurent — Le Dorze, Goregues. Entr. : Schmitt.

VANNES FC b. BREST : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 435. Recette : 13 325 F. Arbitre : M. Martin. But : Cujard (14e).

VANNES FC : Charriau — André, Hochet, Kerjean, Picard — Linares, Mauxion, Rault (Noblet, 61e) — Cujard, ***ALEXIS**, Panebeng. Entr. : Hervé.

BREST : Gueguen — Barrez (Guerriche, 60e), Hatton, P.-Y. David, Coualan — Provost (Adam, 48e), L. David, Elkebir — Guivarch, Kerivin, ***MAKELELE.** Entr. : Jambou.

LORIENT b. THOUARS : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 1 186. Recette : 37 113 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Menguy (39e et 85e s.p.), Y. Bouger (90e). Expulsion : Astier (85e) pour Thouars.

LORIENT : Diverres — ***LE TALLEC**, Hado, Gourvennec, Le Lay (Marenne, 13e) — Falquerho, Le Bert (Riegel, 83e), Y. Bouger, Touré — Guegan, Menguy. Entr. : Gourcuff.

THOUARS : Astier — Ribeiro, Lievin, Cadu, Grègoire (Saboureau, 43e) — Chhay, Romain, Le Dillaut, Kheris (Savin, 76e) — ***SOW**, Roux. Entr. : Marchand.

SAINT-LO b. RENNES : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 650. Recette : 16 000 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Suka (35e et 83e) pour Saint-Lô ; Gourvennec (70e) pour Rennes.

SAINT-LO : Hellouin — Debu, Lebreuilly, Boulongne, Martin — D'Angelo, ***SUKA**, Jauvella, Russeau — Bozovic (François, 87e), Davenet (Louis, 58e). Entr. : Ceric.

RENNES : Hiard — Dudoit, Cloatre, Le Lann, Jouault — Atta, Turban, ***GOURVENNEC**, Le Pen (Wiltord, 65e) — Thibault, Viot (Chauvel, 45e). Entr. : Rampillon.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). – En lever de rideau de Laval-Rouen. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Le Saux (29e), Metivier (32e s.p.).

LAVAL : Noël — Le Hir, Loma, Metivier, Fuselier — Bellanger, ***BOUVIER**, Martins, Gautier — Le Saux (Pagis, 37e), Tanchot (Girolet, 81e). Entr. : Maligorne.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Carteron, Bellot, Satorra — Quintin (Bernard, 46e), ***IBANEZ**, Goavec, Amorin-Gomes — Romero (Eouzan, 46e), Eleazar. Entr. : Goavec.

AVRANCHES b. CONCARNEAU : 3-2 (0-2). – Spectateurs : 692. Recette : n.c. Arbitre : M. Tual. Buts : Toulc'hoat (81e s.p.), Stevant (90e c.s.c.) pour Concarneau ; Duboscq (4e), Savaroc (16e), Joba (56e s.p.) pour Avranches.

CONCARNEAU : Etuin — Le Guernic (Millour, 60e), Nicolas, Le Garrec (Salomon, 46e), Le Bourhis — Peru, Toulc'hoat, ***SALAÜN** — Seveste, Yhuel, Sinic. Entr. : Guillou.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Hebert, Phlip, Stevant — Menard, Joba, Ruel — ***LAYE**, Romero (Roche, 85e), Duboscq (Savaroc, 10e). Entr. : Maccio.

OUEST

*Nantes b. US Montagnarde 2-0
*Cherbourg et Quimper 0-0
*St-Pol-de-Léon b. Guingamp 3-2
*FC Vannes b. Brest 1-0
*Lorient b. Thouars 3-0
*Saint-Lô b. Rennes 2-1
*Laval b. Saint-Brieuc 2-0
Avranches b. *Concarneau 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC VANNES	4	2	2	0	0	2	0
2. Lorient	3	2	1	1	0	4	1
3. Laval	3	2	1	1	0	3	1
4. Quimper	3	2	1	1	0	2	1
5. Cherbourg	3	2	1	1	0	2	1
6. Nantes	2	2	1	0	1	3	2
7. St-Pol-de-Léon	2	2	1	0	1	4	4
8. Avranches	2	2	1	0	1	3	3
9. Rennes	2	2	1	0	1	2	2
10. Saint-Lô	2	2	1	0	1	2	2
11. US Montagnarde	2	2	1	0	1	1	2
12. Concarneau	1	2	0	1	1	3	4
13. Brest	1	2	0	1	1	1	2
14. Saint-Brieuc	1	2	0	1	1	1	3
15. Thouars	1	2	0	1	1	1	4
16. Guingamp	0	2	0	0	2	2	4

GRAVELINES b. LENS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 419. Recette : 12 340 F. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Bourre (51e), pour Gravelines.

GRAVELINES : Aget — Domèon, Gérard, Madi, Deharte — Vandaele, ***CANU**, Glombiowski — Pollet, Bourre, Renault (Dufosse, 56e). Entr. : Cloet.

LENS : Baiocco — Ajorque, Leroy (Busin, 38e), Dubois, Weens — Dehu, ***TOFFART**, Bozovic — Delmotte, Mionnet, Lassalle (Chouya, 74e). Entr. : Dombrowski.

BOULOGNE b. ROUEN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 2 496. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. But : Legrand (7e), pour Boulogne.

BOULOGNE : Étienne — Roncuchi, Langlois, Tebron, Lengagne — Prevoist, Rohart, Bisson, Makengo, Guiry, ***LEGRAND.** Entr. : Souiller.

ROUEN : Marguerite — Tennai, Lhuiller, Mercier, Lesolleux, Leduc, ***MONTAGNE**, Lopez, Ringo, Dezire, Belbey. Entr. : Lopez.

LILLE et ÉVRY : 0-0. – Spectateurs : 57. Recette : 1 295 F. Arbitre : M. Lalile.

LILLE : Lauricella — Monteiro, Bruynaert, Dindeleux, Avril, ***ROLLAIN** — Demongeot (Cottet, 85e), Dolignon (Soares, 70e), Kane — Goutaudier, Soudani. Entr. : Honoré.

EVRY : ***TROGNON** — Hyzy, Dabe, Ruys, Hunou — Depauw, Sardin (Audureau, 90e), Chafaux, Lenfant — Tristan (Bamba, 82e), Monteillet.

Entr. : Charrier.

CAEN b. FÉCAMP : 3-0 (3-0). – Spectateurs : 186. Recette : 5 350 F. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Gravelaine (4e, 8e), Thimothée (30e).

CAEN : Petereyns — Badiane, Gautier, Forge, Stéphan — Rival, Debottié, ***GRAVELAINE** (Legrix, 66e) — Rubens, Thimotée, Thibaudat. Entr. : Brown.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault (Bénard, 22e), Boucher, Delobelle, Asseloos — Cousin (Vincent, 52e), Droniou, Bargone — Demouchy, ***PAIN**, Clément. Entr. : Colinet.

SAINT-OMER et MAUBEUGE : 0-0. – Spectateurs : 657. Recette : 16 340 F. Arbitre : M. Charton.

SAINT-OMER : Devos — Decool, Jakubowski, Mecquinion, Masure — Krawczyk (Plaete, 65e), Denquin, Sauval (Duval, 65e), Daussy — Buchot, ***COUSIN**. Entr. : Le Zano.

MAUBEUGE : Guinot — Pavard, Augé, Touré, Aubois — Roget, Moreira, Lachaab, Mysliéwiecz, Devaux, ***KONTE** (Legrand, 87e). Entr. : Paumat.

LE HAVRE b. LE TOUQUET : 2-0 (0-0). – En lever de rideau du Havre-Sochaux (D I). Arbitre : M. Caisso. Buts : Chagnaud (80e s.p.), Benedet (86e).

LE HAVRE : Revault — Uvenard, Savoye, Castets, Clapson (Konate, 65e) — Pacreu, Quilan, Beletang, ***BENEDET** — Chagnaud, Ba. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Barde, Elliot, Robert, Tricoche — Jacquinot, Duchaussoy, Lasri, Houtch — Rioust, ***SAGNIER**. Entr. : Dupuis.

CRÉTEIL b. WASQUEHAL : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 241. Recette : 9 660 F. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Lobé (41e et 82e), Henault (78e).

CRÉTEIL : Lemaux — *HÉNAULT, Domoraud, Vukicevic, Théret (Branger, 80e) — Aïd (Samson, 90e), Trassard, Garcia, Lemarre, Picoreau — Lobé. Entr. : Lemée.

WASQUEHAL : ***GABRIEL** — Stevance, Lepers, Dréossi, Paquier — Debaets, Bramme, Cissoko, Gafquez (Desmon, 73e) — Descarpentries, Kaminski. Entr. : Bernard.

SAINT-LEU b. CALAIS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1 258. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Perche (75e s.p.). Expulsion : Escaffre (54e) pour Saint-Leu.

CALAIS : Liss — Bolard, Sergent, ***SOUMAH**, Warmez — Daens, Delmaroneo, Dufresne, Paternoga — Laachab, Lehaire (Agerbeck, 45e). Entr. : Varnier.

SAINT-LEU : ***YAZ MADJIAN** — Escaffre, Udovsht, Marlot, Philippe — Beal, Tarko, Sanchez, Picot — Perche

Division 3

★ Saint-Omer avait engagé un second gardien en la personne de Christian Denisselle afin de concurrencer Devos. L'Éducation nationale ayant muté le nouveau venu à Toulouse, les Audomarois sont de nouveau à la recherche d'un gardien.

★ Trois nouveaux joueurs ont endossé les couleurs de Muret : Rodriguez (ex-Tournefeuille), Jarriot (Aurillac), et Pélissier (Revel).

★ M. Di Bernardo, membre de la CCA, a-t-il pris un abonnement avec l'USSO ? Venu superviser M. Charton, qui postule au poste de juge de touche en D I, lors du match Saint-Omer-Maubeuge, il a suivi les Audomarois à Fécamp.

★ Gravelines n'ayant jusqu'à maintenant que rarement remporté l'adhésion populaire, le président Gillio n'était pas peu fier que son club ait enregistré la plus grosse affluence du groupe Nord, lors de la première journée de Championnat.

★ Viry devra se passer de son capitaine, Henriksen, victime d'une fracture de la clavicule face à Saint-Étienne.

★ Devenu entraîneur de la réserve viroise, l'ancien Brestois Ambroise Kédié ne devait plus jouer en équipe première cette saison. Mais, suite à de nombreuses indisponibilités, Gonfalone l'a rappelé pour jouer contre Saint-Étienne.

clin d'œil

Le coup de main du Sphinx

Venu au FC Valence sur la pointe des pieds, Robert Herbin n'empiétera nullement sur les fonctions de l'entraîneur, Christian Chausson. Conseiller technique bénévole, il a répondu favorablement aux sollicitations de son ami Gérard Murghe. Avec lui, la Drôme a l'air si verte... *(Photo Manuel PASCUAL)*

★ M. Moreau, nouveau président de l'EDSM et directeur d'une maison d'informatique et de sonorisation, entame difficilement la saison, la sono du stade né fonctionnait pas.

★ Sitôt la rencontre terminée, les joueurs doivent se soustraire à un décrassage. La séance mise en place par Gilbert Ravanello dure environ trente minutes, et est dirigée par M. Arnal, le kiné de Montluçon.

★ Les débuts de mi-temps sont fatals à Saint-Raphaël. Cueilli à froid à Aix dès la 6e minute, la même mésaventure a eu lieu en première mi-temps devant Nice. Les mauvaises habitudes étant tenaces, la seconde période a débuté sur les mêmes bases.

★ Les dirigeants du Stade Luçonnais ont pris à l'essai Mamady Souaré. Cet international guinéen de vingt ans opérait au poste de libero à Conakry. Décision cette semaine.

★ La semaine dernière à La Roche-sur-Yon, les Luçonnais avaient encaissé leur premier but à la suite d'une remise en jeu consécutive à un changement de joueur yonnais. Face au Toulouse FC, même scénario samedi soir, mais cette fois-ci à l'avantage des Vendéens. Curieux non...

★ A peine arrivé à Saint-Omer, David Denquin porte le brassard de capitaine. Rencontrant ses anciens coéquipiers de Maubeuge, il fut salué avec tout le respect dû à son grade.

Les frères Sole dans les arènes

L'ancien Niçois François Soler vient de rejoindre son frère, Patrick, au sein de l'équipe de Fréjus. Ils n'ont pu cependant évoluer ensemble puisque Patrick était suspendu, à la suite de son expulsion face à Montpellier

★ Contraint d'utiliser un jeu de maillots de remplacement, Wasquehal a posé de gros problèmes aux journalistes présents à Créteil. Des maillots blancs avec des numéros jaunes clairs ne sont pas des plus visibles de la tribune. Pour ne pas dire illisibles.

★ Gilles Constantinian, ex-attaquant des Chamois Niortais, devait hier signer à Créteil. Dès lors, le recrutement du club devrait être clos.

★ Lors de la rencontre Baume-Lisle-Thionville, pourtant jouée dans le meilleur esprit, huit cartons jaunes, quatre de chaque côté, et un rouge pour Guerreiro (Thionville) ont été distribués. L'arbitre, M. Guillot, a appliqué à la lettre, et même au-delà, le nouveau règlement.

★ L'ex-Belfortain Estabès n'a pas manqué ses débuts en D III. Sobre mais efficace, il a été l'un des meilleurs joueurs de Baume-Lisle, décrochant ainsi sa première étoile. Un autre nouveau joueur issu de promotion d'honneur, le jeune Masson, a montré de réelles qualités au poste d'avant-centre et ne devrait pas en rester là.

★ Malgré un succès face à Thionville, l'entraîneur de Baume-Lisle, Claude Marthey, s'est montré assez mécontent du comportement de certains de ses joueurs et n'a pas caché son intention de procéder à quelques changements pour le prochain match.

★ Coup de théâtre lors de l'échauffement de Lucé. Polve, victime d'une fracture de la clavicule, cédait sa place à Dufrène. Ce dernier nullement dépassé, s'est révélé le meilleur homme du match.

★ L'US Gravelines est pour l'instant toujours privée des services de Jean-Claude Traché, deuxième buteur du club la saison dernière. Ce dernier effectue actuellement son service militaire et ne peut suivre les entraînements de Jean-Claude Cloet.

★ A Calais, la famille Beaugrand souffre. Georges, le père, vice-président du club, blessé dans un accident de circulation (plusieurs côtes fracturées), est cloué sur un lit d'hôpital-clinique. Quant à Nicolas, son fils, le voici absent pour un bon bout de temps de l'attaque calaisienne. Verdict sans appel : distension des ligaments croisés antérieurs au même genou que celui déjà opéré il y a deux ans.

★ Retrouvailles à Calais pour Enrik Agerbeck et Fabrice Picot qui avaient porté ensemble le maillot du FC Nantes il y a une dizaine d'années.

★ Fabrice Bourré était particulièrement heureux d'avoir offert la victoire à Gravelines. Rappelons que ce joueur avait vécu un véritable calvaire la saison dernière, en étant écarté des terrains pendant six longs mois pour avoir soi-disant bousculé un arbitre.

★ Pour pallier les absences de Lasne, Ferreira, Boucher, Malloyer et Francin, André Coustillet a dû puiser dans ses réserves en appelant le jeune Duzaïd et Ledenmat, tandis que Chetteau acceptait de dépanner son club en tenant le rôle d'avant-centre.

★ Philippe Gérard, défenseur de Gravelines, a eu juste le temps de prendre une douche, après la victoire sur Lens, pour filer à Calais voir les vingt-cinq dernières minutes du match opposant son ancienne équipe à Saint-Leu.

★ Pour présenter sa campagne de communication, le club de Calais a eu l'idée originale de tenir une conférence de presse au beau milieu de la pelouse du stade Julien-Denis. On y évoqua notamment le lancement prochain d'un club de VIP en présence d'un grand personnage du football.

★ Michel Andry est le nouveau capitaine de l'équipe de Charleville depuis le début de la saison. Moussa Bezaz l'a choisi pour ses qualités morales mais aussi parce qu'il est un pur Ardennais.

★ Le libero de Charleville, Antoine Pfrunner, auteur du premier but contre Saint-Dié, ne jouera pas samedi à Besançon. Il a écopé d'un match de suspension pour avoir été expulsé lors du match amical d'avant-saison Charleville-Troyes.

★ Dans l'équipe de Saint-Dié, qui a sombré à Charleville, l'avant-centre Georgel disputait son premier match en Division III : l'an dernier, il jouait en première série départementale à Moyenmoutier.

★ Invaincu la saison dernière avec l'équipe de Division d'honneur qu'il a menée en D IV, l'entraîneur de Cherbourg, Romek Chosnacki, l'est toujours après deux journées en D III.

★ Après le 0-0 obtenu face à Quimper, le public cherbourgeois a ovationné son équipe, alors qu'un tel score déclenchait auparavant les sifflets. Explication : l'équipe est, cette anneé, essentiellement composée de jeunes joueurs de la région, dont la meilleure arme est la combativité. Un état d'esprit qui plaît.

Gare au malus !

Retrouvailles pour Jérôme Maire, le portier de Plessis-Trévise-Villecresnes, et Eric Duffour, l'attaquant du Racing 92. Ils ont en effet porté le même maillot — celui de Villecresnes — et se connaissent par cœur. Le néo-Parisien ne s'est pourtant pas privé d'inscrire deux buts à son copain. Avant d'ajouter : « En plus, Jérôme est mon assureur ! » Quelle franchise !

Osim, le suc des Vosges

Après un essai infructueux à Angoulême, le milieu de terrain Amar Osim, vingt-quatre ans, fils de l'actuel sélectionneur national yougoslave, a signé à Saint-Dié. Où l'on attend l'autorisation de sortie d'une Fédération exsangue.

★ Le promu castelvirois s'est doté d'une allure très professionnelle avec Diecket (ex-Angers et Nantes), Henriksen (ex-Valenciennes et Guingamp), Cissé (ex-Angers), Zehringer (ex-Strasbourg), Kédié (ex-Brest), sans oublier l'entraîneur Patrick Gonfalone (ex-Angers, Auxerre, Le Havre, Abbeville).

★ Montluçon est privé de n° 10. En effet, la nouvelle recrue qui opère à ce poste, l'Argentin Juan Jose Oficialdegui, préfère le n° 14.

★ Une minute de silence a été observée avant la rencontre Châteaudun-P-SG à la mémoire de Pierre Auzou, ancien président du club beauceron, décédé pendant ses vacances.

★ Châteaudun attire les foules. Outre les 950 spectateurs payants, Gérard Banide, Jean Toutay (directeur sportif de Lucé) et Bernard Guimont (joueur qui fut à la base de la montée du club en D IV il y a quelques saisons) étaient également présents.

★ Ça marche par deux au P-SG. Une semaine après avoir été les artisans de la victoire de leur équipe face à Montluçon, les deux joueurs d'origine camerounaise, M'Boma et Nouma, ont de nouveau assuré, à Châteaudun, le succès parisien.

★ A propos de M'Boma, véritable plaque tournante du P-SG, son entraîneur, Marc Collat, estime que le Camerounais doit souffler : « Il n'a pas digéré le travail foncier effectué avant la reprise. » Il est vrai que M'Boma n'évoluait, l'an passée, qu'en Division d'Honneur.

★ Divorce tumultueux entre Châteaudun et Yvan Lasne. Les deux parties n'ayant pu se mettre d'accord sur les conditions financières, Lasne a été licencié. Par solidarité, Albano Ferreira a renoncé à porter le maillot dunois face au P-SG.

Fin du festival Paganelli

Alors qu'il souhaitait pleinement s'investir pour sauver son club de la désintégration, Laurent Paganelli s'est fait une raison. Il défendra désormais les couleurs de Nyons. Le club du président Barnoin, après l'arrivée de Richard Martin, peut s'enorgueillir d'un nouveau coup d'éclat.

★ Parizon, l'entraîneur de Melun, avait, semble-t-il, bien retenu la leçon en revenant à Saint-Priest. L'année dernière, il n'avait pris qu'un point, avec Grenoble, sur quatre. Cette saison, il démarre beaucoup mieux.

★ Laurent Scheiwe, l'attaquant de Saint-Priest, n'a pas de chance. Une opération au niveau des ligaments l'éloignera des terrains jusque fin 1991. Une blessure intervenue lors des stages de préparation.

★ Saint-Priest a le plaisir d'annoncer la naissance d'un journal interne au club. Daniel Ravat et Charles Mathey en sont les instigateurs.

Hervé Revelli : « Nous sommes trop naïfs »

« Un nul prometteur à Nevers, suivi d'une défaite à domicile face à Melun. Que vous inspire ce revers ?

— Il ne faut pas dramatiser. On a perdu face à une des grosses cylindrées du groupe, expérimentée et roublarde. Je m'en méfiais et j'avais raison. Ce qui me chagrine, ce sont les deux cadeaux que l'on offre à Melun. Résultat : deux buts.

— Que peut-on espérer de cette nouvelle équipe ?

— Notre budget est de l'ordre de 2 200 000 francs, soit l'un des plus petits de la Division. Nous devrons donc faire avec les moyens du bord. Si le secteur défensif reste quasiment inchangé, la ligne d'attaque est composée de nouveaux joueurs.

— Bounechada, Bensaadia et surtout Musquère seront-ils au niveau de leurs prédécesseurs ? Les Scheiwe, Goutard et autre Navarro...

— Je le souhaite. A première vue, ils ont les mêmes qualités et... les mêmes défauts que l'équipe de la saison dernière.

— Ces imperfections ne vous chagrinent-elles pas ?

— Je reste serein. Rapport qualité-prix, Saint-Priest possède une

(Photo PRESSE SPORTS)

Malgré un budget limité, l'ancien avant-centre international stéphanois n'en démord pas. Saint-Priest, rajeuni, pourrait en surprendre plus d'un...

formation qui devrait faire un bon parcours, j'en ai l'espoir.

— Dans le haut du tableau ?

— Pourquoi pas ? En fait, on va vivre au jour le jour, match après match. L'équipe est jeune et volontaire. Elle ne pourra que progresser.

— Ce manque de moyens financiers, est-ce la seule raison qui limite vos ambitions ?

— Moi, je n'en parle pas, je fais avec. Mais il est certain que le problème offensif va se manifester cette saison, il ne faut pas rêver. Quand on voit les moyens dont disposent bon nombre de clubs de Division III, je me dis qu'il faut être réaliste.

— Quel est le principal enseignement que vous retirez de ce dernier match ?

— Malgré la défaite, la hargne et la volonté de mes joueurs me rassurent. Si on joue comme cela cette saison, surtout à domicile, je ne me fais pas trop de soucis. Néanmoins, il me faudra corriger la naïveté de l'ensemble.

— Que manque-t-il à cette équipe ?

— Surtout savoir poser les pieds sur le ballon quand il le faut. Et accélérer à bon escient. C'est ce que Melun a fait, mais eux possèdent des joueurs expérimentés pour cela. De toute façon, malgré la défaite, je suis rassuré.

— Le derby de la semaine prochaine face Lyon-La-Duchère n'arrive-t-il pas trop tôt ?

— Un derby, c'est spécial. Difficile de prévoir à l'avance. Et puis, ce sera l'occasion pour moi de retrouver Pierrot Repelliini, entraîneur de l'ASDL. »

Correspondance Djamel YOUNSI

★ Deux matches et deux cartons rouges ! La saison commence mal pour Annemasse. L'absence d'Alain Wathelet, suspendu, s'est fait ressentir. Les joueurs de Coulon ont péché par manque d'expérience, facilitant la tâche des Lucéens.

★ Mama Ouattara s'occupe de l'effectif avignonais mais il ne sait toujours pas s'il conservera son poste d'entraîneur. Le club pense, en effet, le remplacer par Alain Gay.

★ Le vrai président d'Avignon est actuellement Me Rippert, le syndic. Il doit en principe assurer la présidence du club pendant un mois.

★ Le JGA Nevers porte quasiment le même maillot vert et blanc que l'AS Saint-Étienne. Avec le même sponsor, Casino. Il est vrai que les deux villes sont assez proches.

★ Le PFC a ajouté un second sponsor sur ses maillots bleus. Si dans le dos, demeure l'électroménager Faure, sur le devant, apparaît maintenant Matrixx, nom d'une société américaine qui a racheté Phone Marketing.

★ Grâce à la Mairie de Paris, le Paris FC peut enfin s'entraîner une fois par semaine (le vendredi) sur le terrain de la porte de Montreuil. Dix ans que les Parisiens attendaient ça !

★ Gilles Cardinet, ex-P-SG, VA et Brest, qui a signé au PFC le 23 août, viendra donc très bientôt renforcer l'attaque parisienne.

★ Hubert Velud, l'ex-Rémois, devenu adjoint de Pierre Lechantre au PFC, avait assisté à Nevers-Saint-Priest, lors de l'ouverture du Championnat. Il avait particulièrement remarqué l'attaquant polonais Szczepanski, lequel, en effet, donna bien du fil à retordre, samedi, à la défense parisienne.

★ Parmi les probables titulaires au PFC, il reste encore deux ou trois blessés qui n'ont pu faire leur rentrée : Laurent Corsand, touché à la cheville au stage du Touquet et Arnold Wetzler, opéré de la jambe et indisponible jusqu'à novembre.

★ Le tournant du match Racing 92-Villecresnes : 45e minute, Khirat, l'attaquant de Villecresnes bénéficie d'un penalty. Que Lafond, le portier du Racing détourne brillamment. A 2-1, tout restait possible. Ensuite, ce fut l'avalanche (6-0).

★ Bruno Scipion se montre satisfait de ses jeunes coéquipiers. Même si les jeunes Racingmen tombent parfois dans la facilité. Leur libero est là pour les encadrer et pour rappeler constamment les consignes de leur entraîneur.

★ Satisfait, Luc Bruder, l'entraîneur du Racing 92, garde la tête froide : « L'équipe peut se montrer euphorique, disciplinée, agressive puis, subitement devenir laborieuse. » Des égarements vite pardonnés au vu du score final.

★ Dans l'équipe avignonnaise qui affrontait Aix-en-Provence, dix des onze éléments sont de tout jeunes joueurs. François Goubet y fait figure de vétéran tandis que deux éléments, Boelekrouche et Bruguier, évoluaient encore, la saison dernière, chez les moins de dix-sept ans.

★ Après le dépôt de bilan, en Avignon, la municipalité gère le club et a notamment organisé la réception d'Aix-en-Provence. En attendant que de nouveaux dirigeants prennent le relai...

★ Consternation dans les rangs du promu annemassien après la défaite inattendue concédée face à Lucé. L'expulsion de Denis et le penalty refusé à Lisena ne sont pas près d'être digérés.

★ En inscrivant deux des trois buts de la victoire de Créteil aux dépens de Wasquehal, Sam Lobé a séduit le public. Doté d'une accélération hors du commun et d'une bonne vision du jeu, il comblera sans doute les lacunes offensives du club cristolien.

★ Freddy Bernard, l'entraîneur wasquehalien, et Francis Vehent, son président, savaient qu'en venant à Créteil ils allaient avoir affaire à forte partie. En effet un de leurs « espions » avait assisté à Maubeuge-Créteil. Son rapport, malgré la défaite concédée par les Val-de-Marnais (2-0), incitait à la prudence...

★ On notait trois absences au sein de l'équipe du Racing 92. Rolland, victime d'une entorse costale ; Sylla, suspendu ; et Diawara, jugé en méforme par son entraîneur. Quant à savoir s'ils feront parti du groupe qui se déplacera à Troyes, la semaine prochaine...

★ Romek Chosnacki, entraîneur de Cherbourg, privilégie l'esprit de club : il convoque treize joueurs, mais désigne les remplaçants juste avant le match.

★ Victime d'une rupture du tendon d'Achille en début de saison dernière, Bozovic, le meneur de jeu yougoslave du RC Lens, effectue un retour difficile à la compétition, au sein de l'équipe réserve.

★ Après la cure de rajeunissement de l'intersaison (sept titulaires sont partis), les Cherbourgeois craignaient le début de Championnat. La victoire surprise à Nantes et le nul devant Quimper les rassurent.

★ Cette saison, l'état-major du Stade de Vallauris joue la carte de la jeunesse avec un recrutement d'une moyenne d'âge inférieure à vingt-deux ans. En plus des trois Cannois — Armbruster (22 ans), Amparzoumian (21 ans), Ceougna (21 ans) — ont signé Bonadei (Grenoble, 21 ans), Shirer (Saint-Etienne, 21 ans), Celvini (Grasse, 19 ans), Muller (La Bocca, 25 ans).

★ Changement de cap à l'AS Cherbourg : sept joueurs de l'équipe première sont partis, dont l'entraîneur-joueur, Gilles Eyquem, qui a émigré à Agen. L'encadrement technique est désormais assuré par des hommes du terroir : Jacques Largouët reste directeur sportif. Romel Chojnacki, après avoir fait monter l'équipe réserve en D IV, entraînera l'équipe fanion, et Pascal Fleury, ancien responsable des juniors, lui succédera.

★ L'entraîneur du Stade de Vallauris, Christian Cappadonna, tient à ce que ses hommes soient en excellente condition physique, et ce dès le début du Championnat. Malgré la chaleur estivale qui sévit sur la Côte d'Azur, il leur impose de douze à quinze heures d'entraînement par semaine.

★ La Duchère a pratiqué une véritable saignée au sein du club ; côté départs : Zagar, Peres, Trabelsi, Debbous, Di Giorgi, Benstiti, Tahmizian et l'ex-entraîneur Cabrera.

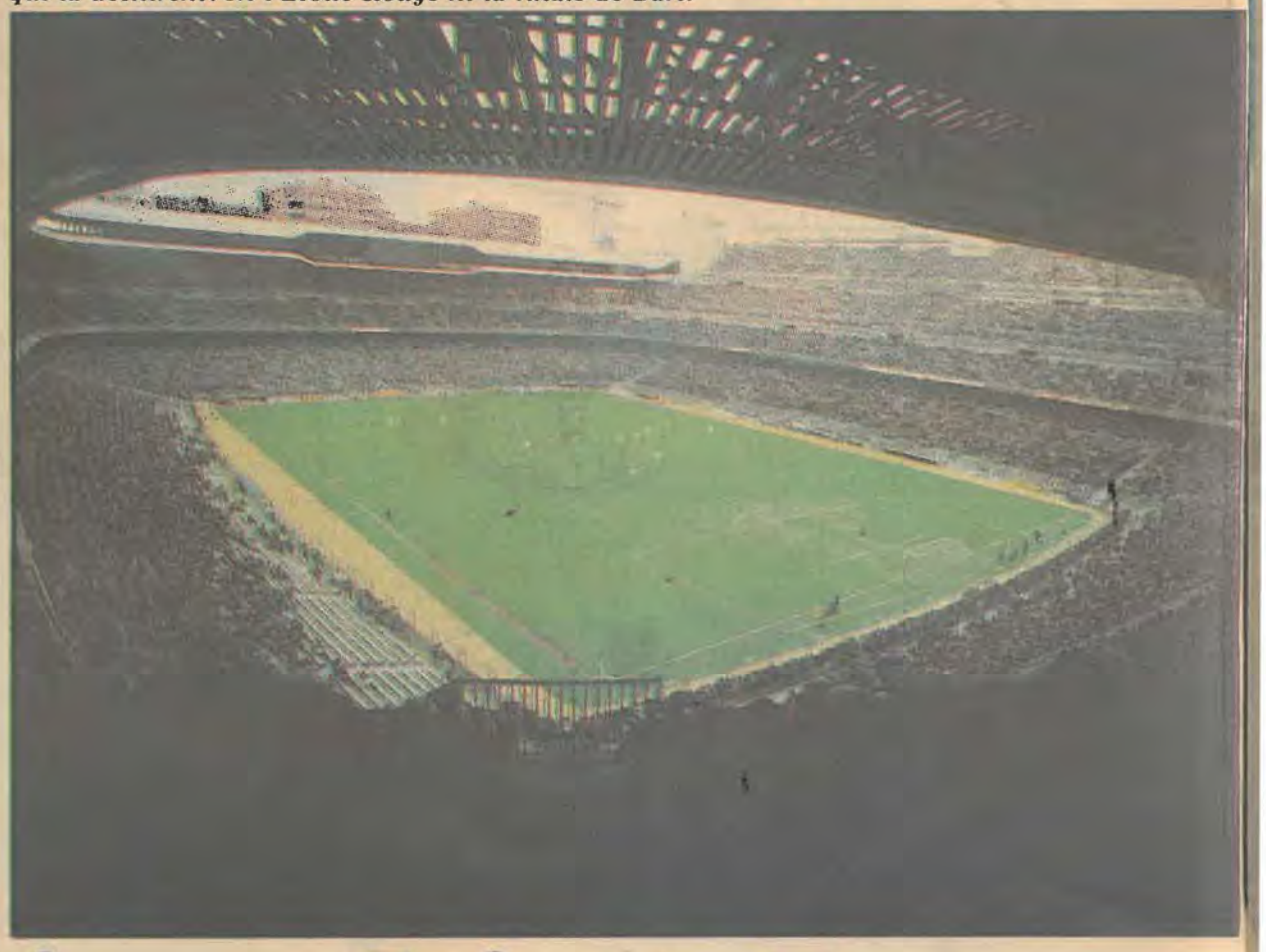
Les « papys » font de la résistance

A l'Ouest, les ex-professionnels s'agitent. Et décident, Bertrand Marchand l'entraîneur de Thouars en tête, de former une équipe. Patrice Rio, Patrick Rampillon, René Izquierdo, Patrick Delamontagne et Jean-Pierre Guennal ont déjà répondu présent. Des matches de gala seront organisés. Le premier ayant eu lieu dimanche dernier, contre le Variétés Club de France. Avis aux intéressés.

Bonnaud essuie les plâtres !

Face à Montluçon, Chavondrier, le buteur lyonnais, plâtré de l'avant-bras gauche, n'en a pas moins pris son pied pour... tromper Bonnaud, et ouvrir le score !

Pour Robert Prosinecki, une nouvelle vie commence. Désormais, c'est le stade Santiago-Bernabeu qui fêtera ses prouesses. Mais il n'oublie pas sa Yougoslavie natale, dont il voudrait bien continuer à défendre les couleurs malgré les conflits qui la déchirent. Ni l'Étoile Rouge ni la finale de Bari.



Prosinecki : «Je ne

Depuis Di Stefano dans les années cinquante, aucun transfert n'avait provoqué autant de polémiques au Real Madrid que celui de Robert Prosinecki. Après une longue période d'incertitude, ce Yougoslave, né en Allemagne de père serbe et de mère croate, a reçu le feu vert de la FIFA pour jouer dans sa nouvelle équipe.

«ROBERT, vous pouvez enfin jouer...

— J'en suis très heureux. J'ai enfin la possibilité de défendre les couleurs du Real Madrid, comme je le souhaitais depuis la signature du contrat.

— N'avez-vous jamais cédé au découragement ?

— Je m'attendais à cette issue depuis le premier jour.

— Même lorsque vous entendiez Miljan Miljanic exprimer, au nom de la Fédération yougoslave, sa volonté de bloquer votre transfert ?

— Oui, car aussi bien le Real Madrid que moi-même, nous avions fait les choses comme il le fallait. L'Étoile Rouge était d'accord avec mon transfert. Il n'y avait que le problème de la limite d'âge, mais elle n'est déjà plus respectée dans d'autres sports, le basket notamment. Alors...

— Vous avez dû connaître, tout de même, quelques moments difficiles...

— Je me sens libéré d'un poids énorme. Je suis beaucoup plus tranquille, c'est indiscutable. Désormais, tout sera plus simple. Je n'aurai plus d'autre souci que celui de jouer au mieux avec le Real Madrid.

— Vous aviez donc confiance dans les efforts déployés, en coulisses, par votre nouveau club...

— J'ai toujours eu une grande confiance en Ramon Mendoza, qui m'avait promis, dès le premier jour, que je n'avais pas de souci à me faire. Il m'avait assuré que le Real Madrid ferait tout pour que j'obtienne l'autorisation de jouer en Espagne.

— Vous n'ignorez pas que l'autorisation n'a été accordée qu'à titre provisoire, en attendant le prochain congrès de l'UEFA à Montreux (1) ?

— Pour moi, ce qui comptait vraiment, c'était de pouvoir jouer avec le Real Madrid. J'ai déjà pu le faire de façon officielle pendant le tournoi « Teresa Herrera », contre Porto et l'Ajax, puis dans d'autres matches amicaux.

— Vous n'avez pas répondu à ma question...

— Je continue à faire confiance à mon club et à mon président. Ils m'ont dit que tout est arrangé, et qu'à Montreux on ne fera qu'officialiser la disparition des limites d'âge qui empêchent les joueurs de partir à l'étranger pour rejoindre le club de leur choix.

« Je suis un bon joueur »

— A La Corogne, vous avez marqué votre premier but sous le maillot du Real Madrid, contre Porto. Individuellement, vous avez fait un bon match, mais la prestation de l'équipe fut désastreuse. Vos coéquipiers vous ont donné peu de ballons. Cela vous inquiète ?

— Il serait absurde de nier que je suis un bon joueur. Je le suis. Mais, pour moi, il est clair que ce qui compte, c'est le fonctionnement de l'équipe dans son ensemble. Il ne s'agit pas de jouer de façon individuelle.

— Avez-vous l'impression d'être bien accepté par vos coéquipiers ?

— La seule chose que je peux dire, c'est que je suis resté quatre ans à l'Étoile Rouge. Je m'y trouvais bien. Je peux en dire autant de mon séjour en Espagne. Tous mes coéquipiers m'ont offert un accueil très affectueux. Je n'ai pas à me plaindre.

— C'est tout ?

— J'ajoute que, peu après mon arrivée en Espagne, j'ai passé quelques jours de vacances à Ibiza, avec Michel. On a été aux petits soins avec moi.

— Le fait que les supporters madrilènes voient en vous une sorte de sauveur, ça vous préoccupe ?

— Je vous repète que je me considère un bon joueur. Cela dit, si tout dépendait de moi, je crains que le Real Madrid n'irait pas bien loin. Je vais tout faire, de mon côté, pour rendre à l'équipe la confiance qu'elle a placée en moi. Je veux que tout le monde soit content de moi. Mais le jeu du Real Madrid ne dépend pas que de Prosinecki.

— Justement, beaucoup d'observateurs reprochent au Real, au vu de ses matches de préparation, de ne pas être une véritable équipe, mais une somme d'individualités...

— Après ces quelques matches, je conçois que l'on puisse avoir une telle impression. Mais il faut comprendre qu'il s'agit justement de matches de préparation, et qu'il y a beaucoup de joueurs nouveaux, comme Ricardo Rocha, Luis Enrique et moi-même. Nous ne nous connaissons pas encore assez.

« Nous avons du mal à récupérer la balle »

— On vous reproche également de ne savoir qu'attaquer...

— Le Real Madrid possède un grand nombre de joueurs de talent au milieu du terrain. Dans ces conditions, il est logique que l'on ait une certaine tendance à pratiquer un jeu plutôt offensif. Mais le problème n'est pas là. On ne

(Photos PRESSE SPORTS)

suis pas le sauveur!»

peut pas nous reprocher d'attaquer quand nous avons le ballon. Notre problème vient du fait que nous avons du mal à récupérer la balle.

— On dit aussi que vous n'êtes pas à votre niveau, que vous souffrez d'une contraction musculaire, ce qui vous aurait empêché de jouer lors d'une tournée en Italie...

— Non, ce n'est pas vrai. *(Il s'emporte.)* Je ne suis pas d'accord. J'ai toujours joué de la même façon à l'Étoile Rouge. Parfois je cours balle au pied. Mais d'autres fois, je préfère faire circuler le ballon pour que d'autres lui courent derrière.

— Quelle impression vous laisse la liberté ?

— C'est fantastique ! J'en suis ému. Les gens m'aiment, ils sont avec moi. Je l'ai bien senti lors d'un match amical à Santander. C'est merveilleux ! Je me sens comme chez moi. La façon de vivre des Espagnols, à Madrid, me convient parfaitement. C'est comme si j'avais toujours vécu ici. C'est vraiment merveilleux !

« Je continuerai à jouer pour la Yougoslavie »

— La Yougoslavie ne vous manque pas ?

— Oui, dans un sens. J'y ai laissé beaucoup d'amis, des parents...

— Vous êtes à moitié croate. Etes-vous toujours disposé à jouer pour la Yougoslavie ?

— Oui, je l'ai toujours dit, y compris au moment où l'on me refusait l'autorisation de jouer à l'étranger. Pour moi, ça a toujours été clair. Il ne faut pas mélanger les choses.

— Comment jugez-vous ce qui se passe dans votre pays ?

— C'est un malheur. Nous, les Yougoslaves, nous devrions collaborer pour y mettre un terme. Je ne peux pas admettre que des événements aussi dramatiques puissent se produire.

— Faites-moi une comparaison entre ce Real Madrid et le champion d'Europe, votre Étoile Rouge...

— Ce sont deux bonnes équipes. Personne ne pourra dire quelle est la meilleure tant qu'elles ne se seront pas affrontées. Elles possèdent des joueurs exceptionnels.

— Votre ancien entraîneur, Ljubomir Petrovic, a pris en main l'Espanol de Barcelone...

— C'est un remarquable entraîneur. Je suis sûr qu'il va réussir en Espagne, malgré son manque d'expérience du football ibérique.

— Quel est votre objectif n° 1 pour cette première saison avec le Real Madrid ?

— Le Championnat d'Espagne. Madrid venait de le remporter pendant cinq saisons de suite, et Barcelone a interrompu la série cette année. Notre mission consiste donc à reprendre le titre, ce qui nous permettrait, de plus, de retrouver la Coupe des champions. Vous savez, après avoir goûté à la joie de la remporter avec l'Étoile Rouge, j'ai hâte de revivre ça...

— Savez-vous que, jusqu'à présent, votre ancien coéquipier Belodedic est le seul joueur à avoir remporté la Coupe des champions avec deux équipes différentes, l'Étoile Rouge et le Steaua ?

— Bien sûr que je le sais. Il le mérite, car c'est un libero exceptionnel.

— Lors de la tournée italienne du Real Madrid, les tifosi s'attendaient à vous voir à l'œuvre contre la Lazio de Rome. Or, vous n'y avez pas joué...

— Je traînais quelques petits ennuis musculaires, et l'entraîneur Radomir Antic a préféré ne pas courir des risques...

— Jouerez-vous contre Colo Colo, champion d'Amérique du Sud ?

— Oui, j'attends avec impatience ce match, car il s'agira de la présentation officielle de l'équipe devant notre public, à Santiago Bernabeu. J'ai très envie de jouer cette rencontre.

— Qu'avez-vous ressenti en inscrivant votre premier but sous les couleurs du Real, contre Porto ?

— Une grande joie. Mais je restais soucieux, car je pensais que nous étions en mesure de revenir à la marque, alors que nous étions menés 2-1.

— Le fait d'avoir un entraîneur yougoslave, Radomir Antic, constitue un gros avantage pour vous ?

— Oui, essentiellement à cause de la langue. Grâce à ça, je peux être au courant de tout ce qui se passe. D'autre part, en tant que Yougoslave, Antic attend plus de moi, il exige davantage. Ça me plaît, car ça m'aide à progresser.

« Je n'ai jamais peur sur un terrain »

— Plusieurs entraîneurs espagnols estiment, après vous avoir vu à l'œuvre que, à vous tout seul, vous ferez la différence cette saison...

— J'apprécie leurs propos, et je les en remercie. Mais j'insiste : c'est de l'effort de l'ensemble du Real Madrid que viendront les succès.

— Même Cruyff, qui n'a eu de cesse de critiquer le jeu du Real Madrid pendant tout l'été, ne dit que du bien de vous...

— Je suis reconnaissant à Cruyff pour ce qu'il dit de moi. Moi aussi, je l'admirais énormément lorsqu'il jouait à l'Ajax ou à Barcelone. Mais Cruyff sait que j'ai raison. Le football se joue à onze, ce n'est pas un sport individuel comme le golf ou le tennis.

— Redoutez-vous la rudesse du football espagnol ?

— Je sais que je vais me retrouver avec des marquages très durs. Mais en Yougoslavie, ils sont encore plus durs qu'en Espagne. Je suis donc habitué à ce genre de « caresses ». Avant chaque match, dans ma tête, je suis déjà prêt à les accepter. Je peux vous assurer, sans vantardise, que je n'ai jamais peur quand je rentre sur un terrain.

— Pour terminer, racontez-nous en quelques mots ce qu'ont représenté pour vous votre séjour à Madrid, votre transfert au Real, l'autorisation donnée par la FIFA. Bref, tout ce qui vous est arrivé depuis Bari...

— J'en suis, tout simplement, halluciné. C'est comme si j'étais en train de vivre le film que je rêvais de voir depuis longtemps. C'est fabuleux ! »

Paco AGUILAR

(1) : l'UEFA estime que tout joueur doit être libre de choisir son équipe une fois que son contrat arrive à échéance, ce qui reviendrait à déclarer nul tout empêchement basé sur une limite d'âge (NDLR).

CLASSEMENT 1990-1991

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	57	38	25	7	6	74	33
2. Atletico Madrid	47	38	17	13	8	52	28
3. Real Madrid	46	38	20	6	12	63	37
4. Osasuna	45	38	15	15	8	43	34
5. Gijon	44	38	16	12	10	50	37
6. Oviedo	42	38	13	16	9	36	35
7. Valence	40	38	15	10	13	44	40
8. Séville	38	38	15	8	15	45	47
9. Burgos	37	38	10	17	11	32	27
10. Valladolid	37	38	12	13	13	38	40
11. Logrones	37	38	13	11	14	28	35
12. Real Sociedad	36	38	11	14	13	39	45
13. Athletico Bilbao	36	38	15	6	17	41	50
14. Tenerife	35	38	14	7	17	37	53
15. Espanol	34	38	12	10	16	39	47
16. Majorque	34	38	9	16	13	32	40
17. Saragosse	33	38	11	11	16	36	40
18. Cadix	29	38	7	15	16	29	41
19. Castellon	28	38	8	12	18	27	48
20. Betis Séville	25	38	6	13	19	37	65

BUTEURS

1. Butragueno (Real Madrid) 19
2. Aldridge (Real Sociedad) 17
3. Manolo (Atletico Madrid) 16
4. Luhovy (Gijon) 15
   Luis Enrique (Gijon) 15
6. Fonseca (Valladolid) 14
   Valverde (Athletic Bilbao) 14
   Mel (Betis Séville) 14
   Stoichkov (Barcelone) 14
10. Bakero (Barcelone) 13

Équipe type Barcelone : Zubizarreta — Nando, Ferrer, Koeman, Serna — Bakero, Goicochea, Amor, Eusebio — Lundrup (Stoïchkov), Beguiristain. Entr. : Cruyff.

COUPE

A Madrid : Atletico Madrid. b. Real Majorque ..... 1-0 (a.p.)

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1970 : Atletico Madrid	1970 : Real Madrid
1971 : Valence	1971 : Barcelone
1972 : Real Madrid	1972 : Atletico Madrid
1973 : Atletico Madrid	1973 : Athletic Bilbao
1974 : FC Barcelone	1974 : Real Madrid
1975 : Real Madrid	1975 : Real Madrid
1976 : Real Madrid	1976 : Atletico Madrid
1977 : Atletico Madrid	1977 : Betis Séville
1978 : Real Madrid	1978 : FC Barcelone
1979 : Real Madrid	1979 : Valence
1980 : Real Madrid	1980 : Real Madrid
1981 : Real Sociedad	1981 : FC Barcelone
1982 : Real Sociedad	1982 : Real Madrid
1983 : Athletic Bilbao	1983 : FC Barcelone
1984 : Athletic Bilbao	1984 : Athletic Bilbao
1985 : FC Barcelone	1985 : Atletico Madrid
1986 : Real Madrid	1986 : Saragosse
1987 : Real Madrid	1987 : Real Sociedad
1988 : Real Madrid	1988 : FC Barcelone
1989 : Real Madrid	1989 : Real Madrid
1990 : Real Madrid	1990 : FC Barcelone
1991 : FC Barcelone	1991 : Atletico Madrid

LES ESPAGNOLS EN COUPE D'EUROPE

C1

FC Barcelone - Hansa Rostock (Allemagne)

C2

Fyllingen Bergen - Atletico Madrid

C3

Real Oviedo - Genoa (Italie)
Real Madrid - Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie)
Sporting Gijon - Partizan Belgrade (Yougoslavie)
Osasuna Pampelune - Slavia Sofia (Bulgarie)

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

4- 9-1991 : Espagne - Uruguay (AM)
25- 9-1991 : Islande - Espagne (CEN)
12-10-1991 : Espagne - France (CEN)
13-11-1991 : Espagne - Tchécoslovaquie (CEN)
18-12-1991 : Albanie - Espagne (CEN)
15- 1-1992 : Portugal - Espagne (AM)
19- 2-1992, 11-3-1992 et 2-5-1992 : matches amicaux de préparation à l'Euro 92 contre des adversaires à désigner si l'Espagne est qualifiée.

CHAMPIONNAT

1- 9-91 : première journée
20- 2-92 : fin des matches aller (19e journée).
9- 2-92 : début des matches retour.
24- 5-92 : dernière journée (38e journée).
Dates fixées dans l'éventualité de la qualification de l'équipe d'Espagne à l'Euro 92.

COUPE

20-11-1991 : huitième de finale aller
4-12-1991 : huitième de finale retour
8- 1-1992 : quarts de finale aller
29- 1-1992 : quarts de finale retour
5- 2-1992 : demi-finales aller
26- 2-1992 : demi-finales retour
27- 5-1992 : finale

La fin d'une

Avis aux nostalgiques : cette saison sera la dernière pour les grands clubs séculaires et leurs armées de socios. Un dernier tour avant de laisser la place aux sociétés anonymes. Encore une fois, tout devrait se jouer entre Barcelone et Madrid.

LE Championnat d'Espagne aborde la nouvelle saison avec des illusions teintées d'incertitude. La dette globale des clubs professionnels atteint trente-six milliards de pesetas (deux milliards de francs), faisant peser une terrible menace sur bon nombre de clubs à un an de leur transformation en sociétés anonymes. Une perspective perçue par certains comme une véritable guillotine : ceux qui ne pourront plus rembourser leurs dettes risqueront la faillite...

Parmi les autres nouveautés d'importance de la saison, il y a la possibilité pour les clubs d'engager un quatrième joueur étranger. Etrange mesure qui a provoqué bien des polémiques. Ce sera également le cas avec l'application des nouvelles règles adoptées par la FIFA Board, ce qui ne se fera sûrement pas sans controverses.

Parmi ces nouvelles règles, que les Français commencent à bien connaître, il y a surtout celle qui sanctionne avec un carton rouge l'auteur d'une faute par derrière sur un adversaire parti face au but ou d'une faute de main volontaire alors qu'il y a danger de but. De nouvelles règles à première vue positives, si l'on se réfère à leur volonté de sanctionner les actes d'antijeu.

Il reste à voir si, dans les faits, elles produiront les bénéfices escomptés. A notre avis, la médiocrité des arbitres espagnols et leur fâcheuse tendance à rester à l'écart de l'évolution du football risquent de poser de graves problèmes. On l'a déjà vu, la saison dernière, avec la nouvelle règle du hors-jeu : un attaquant parti sur la ligne n'est plus hors-jeu. Ce fut le cas partout en Europe, sauf en Espagne !

De même, alors que, dans la plupart des pays européens, les arbitres sanctionnaient déjà avec une expulsion directe les agressions contre un attaquant parti droit au but, on assistait en Espagne à une sorte de loterie : parfois un carton rouge, parfois rien du tout. Explication : les arbitres espagnols ne se gênent pas pour prendre les plus larges libertés avec le règlement...

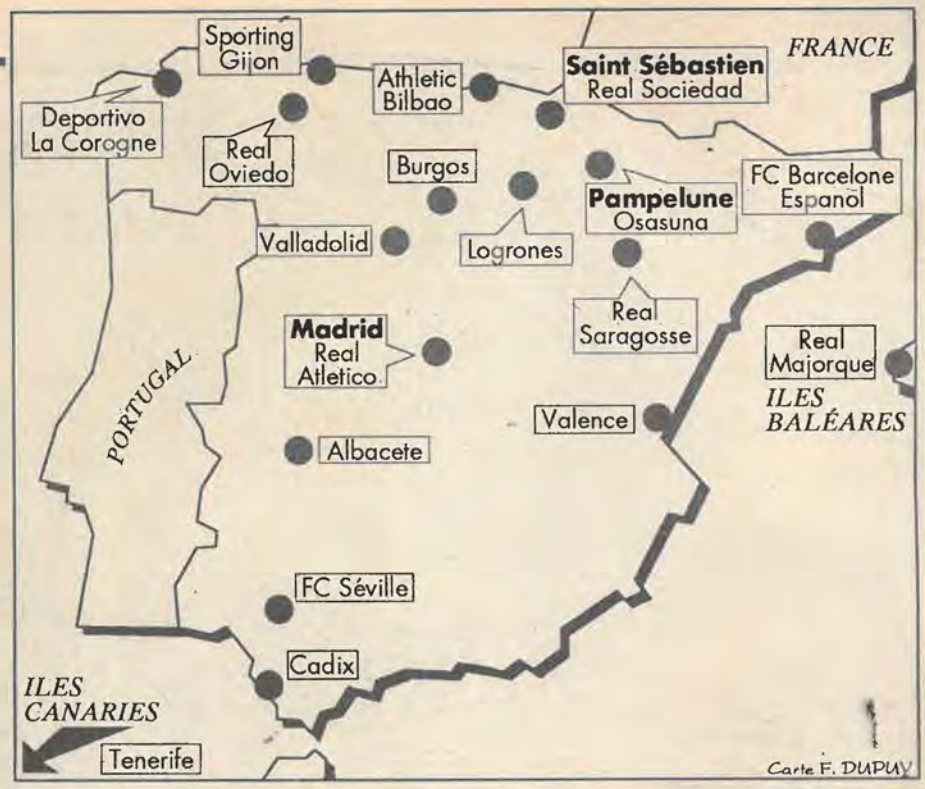
Un Real Madrid assoiffé de revanche

Pour ce qui est de l'aspect purement sportif, force est de constater la nette domination que vont encore exercer trois équipes : Barcelone, qui défendra son titre avec seulement quelques retouches (arrivées de Witschge, Nadal et Juan Carlos) ; le Real Madrid, assoiffé de revanche, et qui se met à l'heure yougoslave au détriment de la fameuse « Quinte du Buitre » (à noter, avec l'arrivée de Prosinecki, celles de Luis Enrique et de Ricardo Rocha) ; enfin, l'Atletico Madrid, qui vient de retrouver l'entraîneur maison, Luis Aragones, dont on espère qu'il tirera le maximum d'un effectif dans lequel on remarque toujours l'inusable Schuster et les nouveaux arrivés, Soler et Losada.

La lutte pour le titre se concentrera autour de ces trois équipes. Barcelone tentera de prouver qu'il est bien un champion stable, alors que le Real Madrid d'Antic voudra confirmer sa remarquable fin de saison, Jesus Gil, pour sa cinquième saison à la tête de l'Atletico Madrid, cherchant pour sa part à atteindre, une fois pour toutes, la plus haute marche du podium grâce à un effectif de grande qualité.

Pour ces trois « grands », et en particulier pour le Barça et le Real, l'avant-saison a été marquée par des hauts et des bas, dus à la nécessité d'accommoder les nouvelles pièces. Ils ont prouvé disposer de joueurs de taille internationale, mais sans révéler quel sera leur

(Photo PRESSE SPORTS)



Pour Paulo Futre, le Portugais de l'Atletico, et pour Hugo Sanchez, le Mexicain du Real, l'objectif est bien le même : détrôner le Barça de Witschge. Facile à dire...
(Photos Paulo TEIXEIRA / ZETA)

époque

rendement collectif. Le début de saison pourrait donc se révéler décisif pour ces deux clubs, avec un mois de septembre sans doute passionnant.

Valladolid : de la salsa dans l'air !

Derrière les trois « grands », on trouve une longue série d'outsiders, à commencer par Valence et Séville. On remarque, chez le premier, l'arrivée aux commandes du Hollandais Hiddink et, sur le terrain, celle du Panaméen Rommel Fernandez, venu renforcer l'efficacité de la ligne d'attaque aux côtés du Bulgare Penev. Un recrutement de qualité qui place Valence dans une tendance à la hausse. Quant au club andalou, il place tous ses espoirs entre les mains de l'entraîneur uruguayen Victor Esparrago.

Aussi bien Valence que Séville ont beaucoup déçu la saison dernière, ce qui les oblige à repartir avec une grande motivation. Ils pourraient donc bien faire partie des révélations de la saison, au même titre qu'Osasuna, le Sporting et Oviedo, trois clubs qui, malgré la modestie de leurs moyens, sont parvenus à décrocher l'Europe.

Le Ténériffe de Solari est un véritable cas à part. Ses bonnes dispositions de la saison dernière, gâchées par un excessif manque de continuité, devraient laisser place cette année à une véritable consécration. L'arrivée du buteur argentin Pizzi, s'ajoutant à celle de son compatriote Dertycia, devraient compenser le départ du canonnier Rommel Fernandez à Valence. A noter, également, la présence dans l'effectif du club des îles Canaries de Pier, l'une des révélations du tout récent Mondial juniors. Un jeune homme qui ne cache pas son envie de réussir très vite...

Parmi ceux qui attendent l'occasion de faire parler d'eux, Valladolid, en se mettant à l'heure colombienne, a parfaitement réussi. « Pacho » Maturana y aligne trois de ses compatriotes, et non des moindres : Leonel Alvarez, l'ex-Montpelliérain Carlos Valderrama et, dans le but, le spectaculaire René Higuita. Il y a de la salsa dans l'air. La venue de ces vedettes a créé un énorme engouement autour de l'équipe, ce qui est de bon augure.

Saragosse s'est, lui aussi, bien renforcé, avec entre autres l'Argentin Dario Franco. L'Espanol de Barcelone mise tout sur la présence, sur son banc de touche, de l'entraîneur champion d'Europe, Ljubomir Petrovic, assurément le plus prestigieux des entraîneurs fraîchement débarqués en Espagne. Ajoutons à cette liste la toujours déconcertante équipe de Majorque, Celle qui, après une saison cahotante, s'offrit le luxe de jouer la dernière finale de la Copa del Rey.

Une NBA européenne

Parmi les espoirs de la saison, la modeste formation d'Albacete mérite une mention spéciale. En deux saisons, et grâce à un parcours exemplaire, Albacete est passé de la D III à l'élite, pour la première fois de son histoire. Cette petite ville doit une fière chandelle à Benito Floro, jeune entraîneur qui fait des miracles avec le Costaricain Conejo devant les buts et le vif meneur bolivien Etcheverry. N'oublions pas, enfin, le Deportivo La Corogne, dit « l'ascenseur », car c'est l'équipe qui possède le record de passages entre la Première et la Deuxième Division.

Bref, ce Championnat devrait instaurer une nouvelle frontière dans le football espagnol. Il cessera d'être un tournoi opposant des institutions riches en histoire pour devenir une sorte de NBA (Ligue américaine de basket) européenne. Avec ses super-riches, tentés de se transformer en multinationale, et ses clubs modestes, condamnés au rôle de faire-valoir. Une compétition à trois fronts, avec ceux qui viseront le titre, ceux qui se contenteraient de l'Europe et enfin ceux qui fêteront comme un triomphe leur simple maintien.

Cette saison 1991-92 s'annonce donc comme celle du défi pour les Barcelonais et pour les Madrilènes, et comme une véritable répétition pour l'ensemble du football espagnol, avant d'enfiler les habits qu'il portera à l'aube du XXI[e] siècle.

Paco AGUILAR

Le calendrier

ESPAGNE 1991-1992	ALBACETE	ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	BARCELONE	BURGOS	CADIX	DEPORTIVO	ESPANOL	LOGRONES	MAJORQUE	OSASUNA	OVIEDO	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	SARAGOSSE	SÉVILLE	SPORTING	TENERIFE	VALENCE	VALLADOLID
ALBACETE		20-10	2-2	8-12	22-12	21-9	5-4	12-1	24-11	22-4	9-2	17-5	25-3	3-5	22-1	15-3	3-11	16-2	8-9	1-3
ATHLETIC BILBAO	8-3		22-12	2-2	27-10	22-1	6-10	17-11	23-2	22-3	22-4	12-4	15-9	29-3	1-12	1-9	12-2	3-5	12-1	17-5
ATLETICO MADRID	24-5	19-4		15-3	1-9	5-4	26-1	15-9	10-5	12-2	3-11	8-3	19-1	23-2	6-10	5-1	26-4	24-11	25-3	8-12
BARCELONE	12-4	24-5	27-10		22-4	12-1	29-3	26-1	22-3	3-5	17-11	6-10	8-3	1-9	15-9	12-2	23-2	22-12	1-12	22-1
BURGOS	19-4	15-3	9-2	5-1		1-3	8-12	3-5	5-4	12-1	8-9	2-2	24-11	22-1	17-5	3-11	25-3	21-9	16-2	20-10
CADIX	23-2	10-5	1-12	26-4	6-10		15-9	27-10	12-2	8-3	12-4	29-3	1-9	22-3	17-11	26-1	24-5	22-4	22-12	19-1
DEPORTIVO	1-12	1-3	17-5	24-11	12-4	16-2		22-4	25-3	22-12	2-2	22-1	3-11	12-1	3-5	20-10	15-3	8-9	9-2	21-9
ESPANOL	26-4	25-3	16-2	17-5	19-1	15-3	5-1		19-4	10-5	21-9	8-9	8-12	2-2	9-2	24-11	5-4	20-10	1-3	3-11
LOGRONES	29-3	21-9	22-1	3-11	1-12	8-9	17-11	22-12		12-4	17-5	3-5	15-3	22-4	12-1	1-3	20-10	9-2	2-2	16-2
MAJORQUE	5-1	3-11	8-9	19-1	26-4	20-10	19-4	22-1	8-12		16-2	9-2	5-4	17-5	2-2	25-3	24-11	1-3	21-9	15-3
OSASUNA	1-9	5-1	22-3	25-3	12-2	8-12	24-5	23-2	26-1	15-9		27-10	10-5	6-10	8-3	26-4	19-1	5-4	24-11	19-4
OVIEDO	26-1	8-12	20-10	1-3	24-5	24-11	10-5	12-2	19-1	1-9	15-3		26-4	15-9	23-2	19-4	5-1	25-3	3-11	5-4
REAL MADRID	17-11	16-2	3-5	20-10	29-3	9-2	22-3	12-4	27-10	1-12	22-1	12-1		22-12	22-4	21-9	1-3	2-2	17-5	8-9
REAL SOCIEDAD	19-1	24-11	21-9	9-2	10-5	3-11	26-4	24-5	5-1	26-1	1-3	16-2	19-4		8-9	5-4	8-12	15-3	20-10	25-3
SARAGOSSE	10-5	5-4	1-3	16-2	26-1	25-3	19-1	1-9	26-4	24-5	20-10	21-9	5-1	12-2		8-12	19-4	3-11	15-3	24-11
SÉVILLE	27-10	9-2	22-4	8-9	22-3	17-5	8-3	29-3	6-10	17-11	12-1	22-12	23-2	1-12	12-4		15-9	22-1	3-5	2-2
SPORTING	22-3	8-9	12-1	21-9	17-11	2-2	27-10	1-12	8-3	29-3	3-5	22-4	6-10	12-4	22-12	16-2		17-5	22-1	9-2
TENERIFE	15-9	19-1	29-3	19-4	23-2	5-1	12-2	8-3	1-9	6-10	1-12	17-11	24-5	27-10	22-3	10-5	26-1		12-4	26-4
VALENCE	12-2	26-4	17-11	5-4	15-9	19-4	1-9	6-10	24-5	23-2	29-3	22-3	26-1	8-3	27-10	19-1	10-5	8-12		5-1
VALLADOLID	6-10	26-1	12-4	10-5	8-3	3-5	23-2	22-3	15-9	27-10	22-12	1-12	12-2	17-11	29-3	24-5	1-9	12-1	22-4	

Les dates en caractères gras correspondent aux matches retour.

ESPAGNE 1991-1992

L'Amérique du Sud revient à la mode dans le Championnat d'Espagne. Parmi les nouvelles têtes de la saison, l'Argentin Alfaro Moreno tentera de porter l'Espanol de Barcelone vers les sommets. Il croisera sur sa route le gardien colombien Higuita, qui gardera le but de Valladolid. Spectacle assuré !
(Photo Paulo TEIXEIRA / ZETA)

(Photo PRESSE SPORTS)

Les effectifs

ALBACETE

Entraîneur
Benito FLORO

Gardiens
Juan Carlos BALAGUER
Luis Gabelo CONEJO, (Costa Rica)

Défenseurs
Rafael Garcia Collada "COCO"
Jose Luis SANCHO
Jose Maria Cabrera MENENDEZ
Juan Jose JUAREZ
MARINO Solares
Francisco Javier PARIENTE
Julio SOLER
Delfi GELI (Barcelona Atletico)
LUISMI (Granada)

Milieu
Pedro PARADA
Francisco Javier Marmol "CATALI"
José Luis CABRERO
MARTIN Perez Mallado
Angel Nava del ANGELO
Marco ETCHEVERRY,
(Bolivie, Bolivar)
Juan Antonio CHESA (Malaga)
JUAN CARLOS Ferrando (Levante)
SALAZAR (Uruguay)
Juan José de Guerenu "JUANJO"

Attaquants
Manuel Salvador "MANOLO"
• Pedro CORBALAN
ANTONIO Lopez Alfaro
José Francisco SIGUENZA (Orihuela)
Manuel Andres GUIJARRO (Levante)
Ismael URZAIZ (Real Madrid)

ATHLETIC BILBAO

Entraîneur
Inaki SAEZ

Gardiens
Francisco Iruarrizaga
"IRU"
Josu LOBATO

Défenseurs
Enrique Burgos "KIKE"
Genar ANDRINUA
Rafael ALKORTA
Aitor LARRAZABAL
PATXI SALINAS
Jose Mari MERINO
Andoni LAKABEG
Andoni AYARZA (Valladolid)

Milieu
Ander GARITANO
Josu URRUTIA
LUIS FERNANDO Rodriguez
Ismael URTUBI
Xabi ESKURZA
David BILLABONA
Patxi RIPODAS
Eduardo ESTIBARIZ

Attaquants
Ernesto VALVERDE
Lorenzo JUARROS
Francisco LUKE
Ricardo MENDIGUREN
José A. CIGANDA (Osasuna)

ATLETICO MADRID

Entraîneur
Luis ARAGONES (Espanol)

Gardiens
ABEL Resino
Angel MEJIAS
DIEGO Garrido

Défenseurs
TOMAS Renones
Roberto SOLOZABAL
Francisco FERREIRA
Juan Rodriguez "JUANITO"
DONATO Gama da Silva (Brésil)
Miquel SOLER (Barcelone)
PEDRO Gonzalez

Milieu
Bernd SCHUSTER (Allemagne)
Juan VIZCAINO
ALFREDO Santa Elena
JULIO PRIETO
Antonio Munoz "TONI"
J.A. PIZO GOMEZ
Antonio OREJUELA
Juan Manuel LOPEZ (Atl. Madrileno)

Attaquants
Manuel Sanchez "MANOLO"
Paulo FUTRE (Portugal)
Sebastian LOSADA (Real Madrid)
Gerhard RODAX (Autriche
Juan SABAS
Gabriel MOYA (Valladolid)
Juan AGUILERA
Manuel ALFARO (Atl. Madrileno)

FC BARCELONE

Entraîneur
Johan CRUYFF (Pays-Bas)

Gardiens
Andoni ZUBIZARRETA
Carlos BUSQUETS
Mariano ANGOY

Défenseurs
Ricardo SERNA
CRISTOBAL Parralo (Logrones)
JUAN CARLOS Rodriguez
(Atletico Madrid)
José Ramon ALEXANCO
Fernando Munoz "NANDO"
Albert FERRER
Ronald KOEMAN (Pays-Bas)

Milieu
Sacristan EUSEBIO
José GUARDIOLA
Guillermo AMOR
Richard WITSCHGE (Pays-Bas, Ajax)
José Maria BAKERO
Aitor BEGUIRISTAIN
Miguel Angel NADAL (Majorque)
Luis CARRERAS
Ortega URBANO

Attaquants
Hristo STOICHKOV (Bulgarie)
JULIO SALINAS
Michael LAUDRUP (Danemark)
Antonio PINILLA
Jon Andoni GOIKOETXEA
Jordi ROURA

BURGOS

Entraîneur
J.M. DIAZ NOVOA

Gardiens
Miguel Gonzalez BASTON
Agustin ELDUAYEN

Défenseurs
Pedro TAMAYO
José RIVERA
GONZALO Arguinan
ALEJANDRO Rodriguez
FRANCIS Abascal
GELO (Cultura Leonesa)
Manuel JIMENEZ (Sporting)

Milieu
J.M. Freire LITO
Enrique AYUCAR
Eduardo Velez "EDU"
Fernando TOCORNAL
Ivica BARBARIC (Yougoslavie)
Szolt LIMPERGER
(Hongrie, Ferencvaros)
José CRESPI (Ceuta)
José EMILIO Blanco (Sporting)

Attaquants
Pedrag JURIC (Yougoslavie)
J. Rojo PACHETA
JOSEBA AGUIRRE
NARCISO Rodriguez (Sporting)
Gavrile BALINT (Roumanie)

CADIX

Entraîneur
Ramon BLANCO

Gardiens
Josef SZENDREI (Hongrie)
Jose Ramon BERMELL
Jose Serrano MAYE

Défenseurs
CARMELO Jose Navarro
RAUL Precopio Balzan
Manuel Munoz "MANOLITO"
Jesus LINARES
Jose FERNANDEZ
Angel OLIVA
Juan Manuel ESCOBAR

Milieu
Jose Maria BARLA
Juan Jose Garcia "POLI"
MARCELO Regulo
Moises Garcia "ARTEAGA"
Antonio Camarena "JOY"
Jose Maria QUEVEDO
J.M.R. ROMO
Alvaro SANCHEZ POSE
Jose "PEPE" MEJIAS

Attaquants
Francisco Javier ARAGON
Fabian "INDIO" VAZQUEZ
(Argentine)
BERNARDO Fuentes Martin
Francisco Narvaez "QUICO"
Rafael Benitez "FALI"

DEPORTIVO

Entraîneur
Marco Antonio BORONAT
(Real Sociedad)

Gardiens
JOSU Andnzita
Juan Garrido CANALES (Logrones)
Francisco LIANO (Sestao)

Défenseurs
GUSTAVO Loureiro
Alberto ALBISTEGUI
MARTIN LASARTE (Uruguay)
ANTONIO Doncel
Antonio MOLINOS
Miroslav DJURIC (Yougoslavie, Rad)
SABIN BILBAO
Luis Maria LOPEZ REKARTE
(Barcelone)

Milieu
Santiago FRANCES
JOSE RAMON Gonzalez
Francisco Gonzalez "FRAN"
Jose Maria MUJICA
Ricardo ALBIS
Draji KANATLAROVSKI (Yougoslavie)
Ilijan KIRIAKOV (Bulgarie, Etar)

Attaquants
Pedro URALDE
Atanas KIROV (Bulgarie, Slavia)
Zoran STOJADINOVIC (Yougoslavie)
Joaquin VILLA

ESPANOL

Entraîneur
Ljubomir PETROVIC
(Yougoslavie, Étoile Rouge)

Gardiens
Vicente Fernandez BIURRUN
Carlos MELENDEZ

Défenseurs
Cesar Gonzalez "MENDIONDO"
ELOY Perez Garcia
Alberto ALBESA
SERGIO Morgado
Bernardino Serrano "MINO"
Antonio UCEDA
Juan Carlos NUNEZ
Jose Luis GESTOSO

Milieu
ANGEL LUIS Fernandez
FRANCISCO Lopez Alfaro
Wolfram WUTTKE (Allemagne)
Ezequeil CASTILLO
Dusan MIJIC
(Yougoslavie, Voïvodina)
Eduardo VILCHEZ (Valladolid)
Xavier "MAGICO" DIAZ
Jordi MASNOU

Attaquants
LLUIS Gonzalez Pujol
Xavier ESCAICH
Enric CUXART (Valence)
Carlos ALFARO MORENO
(Argentine, Independiente)
MANOLO Baena Porcel

LOGRONES

Entraîneur
David VIDAL

Gardiens
Inaki VERGARA (Real Sociedad)
Julian LOPETEGUI (Real Madrid)

Défenseurs
SALVADOR Garcia Puig
Nelson GUTIERREZ (Uruguay)
JOSE MARIA Lopez Luque
Jose Alberto LOPEZ PEREZ
Ignacio MARTIN Solanas
Isidro VILLANOVA (Saragosse)

Milieu
Ricardo MORENO
Juan Carlos HERRERO
Agustin ABADIA
Juanjo ELGUEZABAL
Luciano ITURRINO (Athletic Bilbao)
Quique SETIEN

Attaquants
Jesus GARCIA PITARCH (Orihuela)
GILSON Cesar Granzotto (Brésil
Anton POLSTER, Autriche (Séville)
Jesus ROSAGRO
Juan Angel URIBARRENA
(Athletic Bilbao)
Tibor MICINEC
(Tchécoslovaquie, Bohemians)

MAJORQUE

Entraîneur
L. SERRA FERRER

Gardiens
Ezaki Badou "ZAKI" (Maroc)
J.A. Garcia COVELO

Défenseurs
Miguel Benassa "MOLONDRO"
Jose ARMANDO Lucas
Magin MIR
Esteban FRADERA
Jesus Perez SERER
Antonio TORRES
Jon IRURETA (Sestao)
Jose Maria SALA
Francisco Javier Mulero VILLENA
(Barcelone)
SERGI Lopez (Barcelone)
Sebastian HERRERA (Barcelone)

Milieu
Antonio CALDERON
Angel PEDRAZA
Roberto Simon MARINA
Pascual Luna PARRA
Francisco "CHICHI" SOLER
Manuel LIEBANA
SERGIO GARCIA (Franco-Espagnol)

Attaquants
ALVARO Cervera
Gabriel VIDAL
HASSAN Nadir (Maroc)
Peter MENDEZ
(Uruguay, Defensor Sporting)

OSASUNA

Entraîneur
Pedro ZABALZA

Gardiens
ROBERTO Santamaria
Jesus UNANUA Becerril
Jose Antonio BARBERO (Mostoles)

Défenseurs
Fermin DE LUIS
José Luis Salcedo "PEPIN"
Pedro AROZARENA (Castellon)
Pedrag SPASIC
(Yougoslavie, Real Madrid)
Eugenio BUSTINGORRI
Txomin LARRAINZARI

Milieu
Angel MERINO Torres
Miguel SOLA Elizalde
Angel MARTIN GONZALEZ
Goran STEVANOVIC
(Yougoslavie, Partizan)
Eduardo Garcia Leon "EDU" (Xérès)
JOSE MARI Garcia
J.J. PASCUAL
J. Antonio MARTIN DOMINGUEZ
Inaki IBANEZ
Inigo LARRAINZAR II

Attaquants
Jose Angel Ruiz "CHOLO"
Jan URBAN (Pologne)
Alberto AGUILA (Logrones)
CAMILO Casal

OVIEDO

Entraîneur
Javier IRURETAGOYENA

Gardiens
Victor Manuel Garcia "VITI"
Sabino ZUBELDIA
Miguel Angel CALLEJA Verger
(Atletico Baleares)

Défenseurs
José Manuel ZUNIGA
Luis ELCACHO
Antonio GORRIARAN
LUIS MANUEL Arias
José Antonio SANUDO
Antonio RIVAS
GASPAR Rodriguez Llaneza
Nicola JERKAN (Yougoslavie)

Milieu
Alberto Martinez "BERTO"
Ricardo Gonzalez BANGO
Nemad GRACAN (Yougoslavie)
Jordi VINYALS (Betis)
PEDRO ALBERTO Cano (Palencia)
Jose Antonio QUIROGA (Vetusta)
FERMIN

Attaquants
CARLOS Munoz Cobos
Felix SARRIUGARTE Montoya
Marius LACATUS
(Roumanie, Fiorentina)
Janko JANKOVIC (Yougoslavie)
JUAN ALBERTO
Alberto Garcia ARGUELLES (Vetusta)
Francisco Fernandez Gomez "PACO"

REAL MADRID

Entraîneur
Radomir ANTIC

Gardiens
Francisco BUYO
Pedro JARO
CANO

Défenseurs
M. Porlan "CHENDO"
Manuel SANCHIS
Miguel TENDILLO
RICARDO ROCHA (Brésil)
FERNANDO HIERRO
Rafael GORDILLO
Mikel LASA (Real Sociedad)
Juan MAQUEDA
ASIER Garcia Fuentes
(Real Madrid Deportivo)

Milieu
Santiago ARAGON
José M. Gonzalez "MICHEL"
Luis MILLA
Francisco VILLARROYA
Gheorghe HAGI (Roumanie)
Robert PROSINECKI
(Yougoslavie, Étoile Rouge)
Adolfo ALDANA

Attaquants
Emilio BUTRAGUENO
HUGO SANCHEZ (Mexique)
Francisco LLORENTE
LUIS ENRIQUE Martinez
(Sporting Gijon)
ALFONSO Perez Munoz

REAL SOCIEDAD

Entraîneur
John TOSHACK (Real Madrid)

Gardiens
José Luis GONZALEZ
PATXI Hernandez (Eibar)

Défenseurs
Alberto GORRIZ
Agustin GAJATE
J.A. LARRANAGA
Joaquin URIA
Enrique IRAZOKI (Eibar)
J. BENGOETXEA
Jose Maria LUMBRERAS
Jose Antonio PIKABEA

Milieu
CARLOS XAVIER
(Portugal, Sporting Lisbonne)
Jose Luis AGUIRRE
OCEANO Andrade
(Portugal, Sporting Lisbonne)
CARLOS MARTINEZ
Juan Antonio MENTXAKA
IMANOL Alguacil

Attaquants
Mikel LOINAZ
Jon IGOA (Eibar)
Miguel Angel FUENTES
Javier BELLOSO

SARAGOSSE

Entraîneur
Victor FERNANDEZ

Gardiens
Andoni CEDRUN Ibarra
MARIO Garcia Segura (Dep. Aragon)
José Luis CHILAVERT (Paraguay

Défenseurs
Javier AGUADO
Pablo ALFARO
Alberto BELSUE
Jesus SOLANA (Real Madrid)
Alfonso FRAILE (Real Madrid)
ESTEBAN Gutierrez Fernandez
Narciso JULIA
FUERTES

Milieu
José Aurelio GAY (Espanol)
PASCUAL SANZ Lacambra
Inigo LIZARRALDE
Jesus GARCIA SANJUAN
Edison SUAREZ (Uruguay, Danubio)
Dorin MATEUT (Roumanie)
DARIO FRANCO
(Argentine, Newell's Old Boys)
Luis Carlos Salvador "SALVA"

Attaquants
Francisco Garcia "SALILLAS"
Francisco HIGUERA
Miguel PARDEZA
Manuel PENA
Gustavo POYET (Uruguay)
MOISES Garcia Leon

SEVILLE

Entraîneur
Victor ESPARRAGO (Valence)

Gardiens
Juan Carlos UNZUE
R. Rodriguez Verdejo "MONCHI"
J.C. FERNANDEZ

Défenseurs
Manuel JIMENEZ
Alfonso CORTIJO (Cadix)
Juan MARTAGON
DIEGO Rodriguez Fernandez
Luis DE LA FUENTE
Manuel HERRERO
Jose Miguel PRIETO
DEL CAMPO

Milieu
Jose SALGUERO
RAFA PAZ
Pablo BENGOECHEA (Uruguay)
MARCOS Martin de la Fuente
(Majorque)
PASCUAL Donat
Jose ANDRADES
Miguel Fuentes "MIGUELO"

Attaquants
RAMON Vazquez Garcia
Ignacio CONTE
Jose CARVAJAL
Ivan ZAMORANO (Chili)
Antonio Gomez "ANTONITO"
SERRANO

SPORTING

Entraîneur
Ciriaco CANO

Gardiens
EMILIO Isierte Aguilar (Castellon)
Roberto Rodriguez "RODRI"
Juan Carlos ABLANEDO II

Défenseurs
Donato Alcalde "TATI"
Jose Luis ABLANEDO I
ABELARDO Fernandez Antuna
LUIS SIERRA Media Villa
Agustin Menendez "GUTI"
Angel Luis ALCAZAR
OSCAR Luis Celada
JUAN CARLOS Justes Abiol
ARTURO Martinez Noval
PABLO Javier Diaz Stalla
ESPEJO

Milieu
JOAQUIN Alonso Gonzalez
Georgui IORDANOV (Bulgarie)
Javier MANJARIN
Hans Peter Joakim NILSSON (Suède)
TOMAS Hervas
AVELINO

Attaquants
Juan Manuel Suarez "JUANMA"
Milan LUHOVY (Tchécoslovaquie)
Juan Castano "JUANELE"
Ramon Suarez "MONCHU" (Aviles)
EMILIO GUTIERREZ (Barcelona Pr.)

TENERIFE

Entraîneur
Jorge SOLARI (Argentine)

Gardiens
MANOLO Lopez
AGUSTIN Rodriguez

Défenseurs
ISIDRO Garcia
J.A. Montes TORRECILLA
F.J. Rodriguez FRANCIS
JULIO LLORENTE
Manolo HIERRO
Antonio Gonzalez "TONI"
ANTONIO Mata (Malaga)
QUIQUE MEDINA
S. Cruzado "CHANO" (Betis)
MONER

Milieu
Santiago REVERT
Antonio Hernandez "TONO"
EDUARDO Ramos
Jose SALMERON
Fernando REDONDO (Argentine)
LUIS DELGADO
CIRAOLO

Attaquants
FELIPE Minambres
Juan Antonio PIZZI
(Argentine, Toluca)
QUIQUE ESTEBARANZ
PIER Cherubino
Rafael BERGES (Cordoba)
Eduardo Garcia Ruiz "LEAL"
Francisco Veza "PAQUI"
Oscar DERTYCIA (Argentine, Cadix)

VALENCE

Entraîneur
Guus HIDDINK
(Pays-Bas, Fenerbahce)

Gardiens
Jose OCHOTORENA
Jose SEMPERE

Défenseurs
Francisco CAMARASA
Fernando GINER
Salvador Gonzalez "BORO"
LEONARDO de Araujo
(Brésil, Sao Paulo)
Socrates PARRI
Ricardo ARIAS
QUIQUE Sanchez Flores
Jose Miguel TORRES

Milieu
Carlos ARROYO
ROBERTO Fernandez
FERNANDO Gomez Colomer
TOMAS Gonzalez Rivera
Fernando Martinez "NANDO"
VICTOR Paradells
Vicente MIR

Attaquants
Emilio Angel FENOLL
ROMMEL FERNANDEZ
(Panama, Tenerife)
Jose Gomes "TONI" (Brésil)
Luboslav PENEV (Bulgarie)
ELOY Olaya

VALLADOLID

Entraîneur
Francisco " PACHO "," MATURANA"
(Colombie)

Gardiens
René HIGUITA
(Colombie, Atl. Nacional)
Angel LOZANO

Défenseurs
Jose Gangosa Gil "FANO"
Jose LEMOS
Patricio Sanchez Maudes "PATRI"
Francisco Javier CUARESMA
Enrique MORENO
Jose Luis Perez CAMINERO
CESAR GOMEZ del Rey
PABLO SANCHEZ Rodriguez

Milieu
LEONEL ALVAREZ (Colombie)
Francisco Alonso "PACHI"
Luis Miguel Martinez DAMIAN
Luis Mariano MINGUELA
Vicente ENGONGA (Sp. Mahones)
CARLOS GUERRERO
(Atletico Madrid)
Carlos VALDERRAMA
(Colombie, Montpellier)

Attaquants
José Ignacio Hurtado "INAKI"
(Logrones)
Segundo Calvo "SANTI CALVO"
Santiago CUESTA
ALBERTO Lopez Moreno
Gregorio FONSECA
ONESIMO Sanchez Gonzalez
Antonio Martin Oyague "TONO"
José Emilio AMAVISCA

● En capitales, le nom, le prénom ou le surnom désignant habituellement chaque joueur. Entre parenthèses, le club de provenance et, pour les étrangers, la nationalité d'origine.

Belgique

Le Club Brugeois se fait plaisir

A l'image de Booy, le Club Brugeois fait parler la poudre. Il a inscrit trois des cinq buts de son équipe. (Photo PHOTONEWS)

Le début de saison du Club Brugeois enchante son public. De la main de son nouvel entraîneur Hugo Broos, l'équipe est revenue aux sources de son jeu. Et ça marche, puisque le club de Bruges partage la première place du classement avec l'Antwerp.

PROCLAMÉ « entraîneur de l'année » par un jury de spécialistes, René Vandereycken affirme souvent sa personnalité en se singularisant. S'il ne tolère aucune ingérence ni même aucune intrusion dans son domaine réservé — l'équipe et de son environnement —, s'il se dérobe souvent à tout contact avec la presse, ce technicien très intelligent et rusé énonce fréquemment des jugements tactiques très individualistes.

Mercredi dernier, au soir de la petite déroute que son équipe, La Gantoise, venait de subir à l'Olympiastadion, l'entraîneur limbourgeois souffla son auditoire médusé en clamant : « Nous avons développé un football bien plus offensif que le Club Brugeois. »

Les supporters du Club Brugeois auraient bien ricané s'ils avaient entendu les propos de l'entraîneur gantois. Ils étaient vingt mille à l'Olympiastadion. Au coup de sifflet final, ils se sont tous levés comme un seul homme pour noyer leurs joueurs dans une formidable ovation qui doit encore charmer leurs oreilles. Le Club Brugeois venait de s'imposer (5-1) au terme d'une très convaincante démonstration de football offensif et spectaculaire. Les joueurs brugeois n'ont pas tardé à adhérer avec enthousiasme aux conceptions tactiques de leur nouvel entraîneur, Hugo Broos : « Nous rejouons avec quatre arrières, quatre médians et deux attaquants, explique Alex Querter, un quasi-vétéran rentré en grâce. C'est le vrai style de Bruges, celui qui plaît à son public. »

Foeke Booy, l'attaquant frison, a signé trois des cinq buts brugeois. Il ne paraît pas affecté par le départ de l'Australien Farina, dont il fut le principal pourvoyeur pendant deux saisons. Après deux journées, le Club Brugeois partage la première place du classement avec l'Antwerp, que l'arrivée de Walta Meeuws comme entraîneur paraît avoir rasséréné. Les Anversois ne pâtissent apparemment pas du départ de Van Rooy, leur meneur de jeu, qui tarde à trouver ses marques au Standard. Walter Meeuws se permet même le luxe de laisser à la disposition de l'équipe réserve Stojanovic, le gardien de l'Étoile Rouge.

En déplacement à Genk, le SC Anderlecht y a concédé son premier point et un premier partage blanc : « Nous avons raté beaucoup d'occasions, mais nous avons aussi fini par déjouer », constatait l'arrière Michel De Wolf, un des éléments en excellente forme du Sporting.

Disputé devant plus de vingt mille personnes, le derby liégeois n'a pas tenu ses promesses. Si la jeune équipe du RC Liégeois y a récolté un méritoire partage de l'enjeu, le Standard a déçu, pour la seconde fois d'affilée. A l'image de ses renforts Van Rooy et Wilmots, l'équipe d'Arse Haan n'a pas encore trouvé ses marques. L'entraîneur hollandais en est conscient : il a déjà utilisé seize joueurs en deux rencontres.

Les nouvelles règles ont atteint leur première cible. A Beveren, Ranko Stojic, l'expérimenté gardien yougoslave de Charleroi, a été expulsé pour avoir plongé et capté le ballon des deux mains en dehors de son rectangle. Immédiatement à l'ouvrage, son remplaçant Baetsle a concédé un coup de réparation qu'il a détourné en anticipant très largement sous l'œil impassible du directeur de jeu.

Ce week-end était consacré aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Contrairement à la saison dernière, ceux-ci ont surtout été marqués par l'absence de surprises. Les clubs de l'élite, qui avaient perdu quatre des leurs l'an dernier, ont, cette fois, tous franchi le cap. Ils disputeront, ce mercredi, la troisième journée de leur Championnat. Un seul choc figurait au programme de la Coupe : Antwerp-Club Brugeois. Le stade de Veurne étant en réfection, la rencontre au sommet a été ajournée. Les Anversois semblent apprécier davantage que les Brugeois cette malencontreuse césure.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Arsenal : rien ne va plus !

La défense de fer d'Arsenal de la saison dernière est devenue friable et les défaites s'enchaînent. Dans le même temps, les deux clubs de Manchester occupent le devant de la scène.

QUE se passe-t-il à Arsenal ? Les Gunners, champion en titre, occupent actuellement la place peu enviable d'avant-dernier, après trois journées. Et si Paul Merson n'avait pas marqué à la toute dernière minute face aux Queens'Park Rangers, Arsenal serait purement et simplement lanterne rouge.

Mardi dernier, l'équipe londonienne se déplaçait à Goodison Park. Un véritable test contre une formation d'Everton très motivée. Résultat : une performance la-men-ta-ble, et une défaite sans appel (3-1). Quatre jours plus tard, Arsenal rendait visite à Aston Villa, autre déplacement délicat. Une fois encore, les Gunners se sont inclinés (3-1). Cependant, Graham peut entrevoir une lueur d'espoir. Ses poulains se sont, en effet, beaucoup mieux comportés. La défense demeure néanmoins fragile, le gardien, David Seaman, ne semblant pas très en verve. Les trois défenseurs centraux n'ont pu contrer les velléités offensives d'un Tony Daley très remuant.

Aston Villa s'est incliné, en semaine, devant Manchester United. Malgré la sortie sur blessure de Staunton, Manchester prendra l'avantage par l'ancien attaquant de Watford, Gary Penrice, bien servi par Mortimer. Les joueurs de Birmingham auront une bonne réaction mais se heurteront à un Spink survolté.

Tout va bien dans le meilleur des mondes à Manchester. Les deux équipes occupent les avant-postes. Manchester City gagne tous ses matches et se retrouve leader. Vainqueur de Liverpool, mercredi, il a suffi de deux penalties pour que les hommes de Peter Reid viennent à bout de Crystal Palace (3-2), qui disputait là son premier match de la saison. Peter Reid garde, cependant, les pieds sur terre : « Bien sûr, nous sommes heureux d'être en tête, mais le Championnat est un marathon dont nous n'avons parcouru que les cent premiers mètres. Attention, si on perd deux matches d'affilée, on se retrouve derniers. »

En ce qui concerne Liverpool, non seulement les Reds souffrent de blessures mais aussi de malchance. Battus en milieu de semaine par Manchester City, ils ont dû se rendre à Luton privé des services de John Barnes, blessé au tendon d'Achille. Il retrouve ainsi à l'infirmerie d'Anfield, Ian Rush, Mark Wright, Jan Mölby, Glenn Hysen, Jimmy Carter, Barry Venison et Jamie Redknapp. Quelle hécatombe ! Mais, pis encore, est la blessure au genou contractée par Ronnie Whelan à Luton. Il sera rejoint dans les vestiaires par Steve McMahon expulsé pour avoir asséné un coup de coude à Phil Gray. Hormis cet incident, même s'ils n'étaient pas au top, les Reds ont dominé la rencontre, laissant Luton sans réaction. Seule la transversale permettra à Luton de s'en sortir avec un match nul.

Liverpool est en progrès. Manchester prends garde !

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Rostock toujours leader

MUNICH. — Après les deux journées disputées la semaine dernière, Hansa Rostock reste l'unique leader de la Bundesliga, suivi de près par le Bayern Munich. Malgré la défaite concédée par les hommes d'Uwe Reinders (3-0) à Stuttgart, Rostock s'en faisait une raison : « Il nous faut trente-quatre points pour éviter la descente, et nous en avons six. » Samedi, après sa victoire contre Mönchengladbach, ils en ont désormais huit...

Borussia Dortmund, malgré un but marqué à Rostock, reste avant-dernier, devant Düsseldorf, qui a essuyé deux défaites consécutives. L'entraîneur, Josef Hickersberger, l'ancien sélectionneur autrichien évincé après la fameuse défaite devant les îles Féroé, déclarait : « Je n'abandonnerai pas mon poste d'entraîneur. » Pourtant, en cas de défaite contre Mönchengladbach, il est fort possible que le président décide pour lui.

Cologne reste le roi des matches nuls, et cela ne facilite pas le travail de l'entraîneur Erich Rutemöller. Lattek lui reproche d'accorder une trop grande confiance à Pierre Littbarski. Après cinq matches nuls en cinq rencontres, le président Artzinger-Bolteb, très discuté dans le club, ne sait pas pour qui pencher.

Une autre équipe est en hausse : le VfB Stuttgart. D'abord vainqueurs impressionnants contre Rostock, les hommes de Christoph Daum ont remporté une victoire importante à Düsseldorf. A noter les excellentes prestations de Maurizio Gaudino et de Matthias Sammer, qui déclarait : « Si j'avais voulu, je signais à l'Inter de Milan, mais j'ai d'abord voulu m'imposer en Allemagne ». Il n'empêche que, pour la prochaine saison, une lettre d'intention a déjà été signée.

Kaiserslautern, le champion en titre, peine. Contre le Kickers de Stuttgart, il dut se contenter d'une petite victoire (4-3). Samedi, contre Hambourg, les Diables Rouges ont obtenu un modeste 0-0. Selon l'entraîneur Kalli Feldkamp, « le moteur ne tourne pas encore rond ».

Les temps deviennent durs pour Holger Osieck. Mercredi, Bochum a enregistré une défaite fort malheureuse à Francfort et dimanche il en a été de même contre Nuremberg, pourtant privé de Dorfner. « Je commence à connaître mes véritables amis », confie Osieck. Il paraît qu'ils ne sont pas trop nombreux dans le milieu du football.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Benfica respire

LISBONNE. — Les prestations de Benfica, en ce début de saison, accaparent toute la presse. La semaine dernière, tous les commentaires portaient sur la mauvaise passe que les Lisbonnais semblent bel et bien traverser. Une défaite de Benfica peut prendre des allures de tragédie nationale.

Tout a commencé avec la déconfiture de Benfica à domicile devant Boavista, lors de la première journée. Une défaite indiscutable. La crise, si elle existe vraiment, s'est aggravée mardi, après le match amical Roma-Benfica (2-0) dans le cadre du transfert du Brésilien Aldaïr. Match que les Romains ont dominé de la tête et des épaules. Après ce nouvel échec, beaucoup prédisaient une nouvelle défaite des Rouges, en Championnat, contre Gil Vicente.

Toujours est-il que les Lisbonnais l'ont, cette fois-ci, emporté, face à une équipe de Gil Vicente très coriace. Mais la victoire ne fut pas très convaincante, d'autant que l'unique but de la partie fut entaché d'un hors-jeu indiscutable. Ce succès permet au moins à Benfica de respirer et de repousser, si l'on ose dire, l'anathème des observateurs les plus virulents.

Pendant ce temps, Boavista a livré, une nouvelle fois, une très belle prestation, à domicile, contre Beira Mar (3-2). La victoire fut plus facile à obtenir que le résultat ne le laisse supposer. C'est, sans doute, l'une des équipes en forme du moment. Elle compte dans ses rangs un superbe Richard Owubokiri, dit « Ricky » et un jeune plein de talent et de fraîcheur, Joao Pinto.

Quant à Salgueiros, l'adversaire de Cannes au premier tour de la Coupe UEFA, son début de saison est prometteur. Un match nul à l'extérieur devant Beira Mar, puis une victoire à domicile devant Uniao Madeira, voilà des signes plutôt encourageants pour l'équipe de Zoran Filipovic.

Enfin, le FC Porto, dans son premier match de l'épreuve (Porto-Racing, pour la première journée, ne sera joué que le 25 septembre), s'est débarrassé non sans mal d'Estoril, à l'extérieur (2-0).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Italie

Une Supercoppa pour la Samp

GENES. — Liquidées les premières formalités de la Coppa Italia — deuxième tour le 28 août et le 4 septembre, avec tous les clubs de Série A encore en lice — les derniers feux d'un été brûlant sont éteints. Avant d'en venir à la compétition majeure, attardons-nous une dernière fois sur les faits saillants de la semaine écoulée. A commencer par la Supercoppa.

Ce challenge particulier met aux prises, chaque année, le champion sortant (en l'occurrence la Sampdoria) et le vainqueur de la Coppa Italia (AS Roma). On s'en souvient, c'est au détriment de la Samp que l'équipe de la capitale s'était adjugé, en juin dernier, sa cinquième Coupe (3-1 au stadio Olimpico, 1-1 au retour à Marassi).

Cette « finalissima » en terre ligure constituait donc une revanche très attendue entre candidats aux honneurs européens. Après une bataille spectaculaire, c'est finalement la Samp qui a enlevé le morceau dans un stade Ferraris plein à ras bord. Le résultat : 1-0, but de Roberto Mancini, déjà en grande forme, à la 75e minute.

Pour l'équipe de Boskov, ce succès est d'autant plus appréciable qu'elle restait sur trois échecs consécutifs. Cela fait, parallèlement, un trophée de plus dans l'escarcelle doriana. La Supercoppa, après la Coupe d'Italie en 1989, la Coupe des Coupes en 1990 et le Scudetto 1991, le bon président Paolo Mantovani peut être fier de lui et de ses ouailles. Quelle superbe progression en l'espace de trois ans !

Ne refermons pas ce chapitre sans parler du super-match amical de vendredi soir, à San Siro, considéré comme une préfiguration de la lutte au sommet qu'ambitionnent les deux favoris du Championnat nouveau : Milan et la Juve. Près de dix millions de francs de recette pour 64 000 spectateurs payants et un match au couteau durant lequel Maldini s'est fait expulser. Voilà qui démontre que le Calcio est déjà chauffé à blanc sous tous les rapports. C'est finalement la Juve, au grand complet, qui l'a emporté (2-1) grâce à deux buts du jeune attaquant, qui monte au firmament du Calcio, Pierluigi Casiraghi.

A noter encore le Tournoi de Vérone, gagné par l'Etoile Rouge (4-1) au détriment de Parme (trois buts de Pancev !). L'équipe vénitienne, emmenée par Dragan Stojkovic, est, elle, venue à bout (1-0) du PSV Eindhoven. Enfin, n'omettons pas de mentionner la défaite aux penalties (1-1, après le temps réglementaire) subie à domicile par la Lazio face au Real Madrid. Spectateur interessé de la rencontre, Paul Gascoigne, la future star « laziale » toujours en convalescence. « Gazza » n'a vu qu'une sombre partie de manivelles — une de plus — ponctuée par deux expulsions et beaucoup trop de gestes déplorables. Ici aussi, ça démarre sous le signe du nervosisme. Drôle d'époque, décidément !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Suisse

Chaude ambiance à Lausanne

LAUSANNE. — Un match tranquille et plaisant, correct de surcroît, que le Lausanne Sports semblait devoir gagner facilement, a tourné à l'émeute. Alors que les hommes de Barberis dominaient nettement (3-1 à un quart d'heure de la fin) face aux Young Boys, l'arbitre ne leur accorda pas un penalty évident.

Le jeu prit alors une tournure violente, et Kunz et Rahmen en profitèrent pour égaliser. Face à la dégradation du climat sur le terrain, l'arbitre procéda alors à l'expulsion du défenseur lausannois Orhel, qui lui faisait des récriminations. Dès la fin du match (3-3), le terrain fut envahi par une partie du public, très vindicatif à l'encontre d'un arbitre rentré aux vestiaires sous haute protection.

Cet incident, assez rare pour être signalé, n'empêche pas Lausanne d'apparaître comme une des trois équipes (avec Sion et Grasshopper) déja qualifiées pour le tour final. Et ce, alors que seulement sept journées ont été jouées. Tout n'est pas perdu pour le Servette, qui a remporté à Saint-Gall, grâce à des buts de Dobrovolski, Molnar, Hermann et Jacobacci, un match important qui permet au club genevois de recoller au peloton et à son entraîneur belge, Jean Thissen, très menacé, de sauver sa tête.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Archives

COUPE DES COUPES
Tour préliminaire aller

Le 21-8, à Vienne,
TOTTENHAM (Angleterre) b. STOCKERAU (Autriche) : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Durie (39e).

Le 21-8, à Galway,
ODENSE (Danemark) b. GALWAY UNITED (Eire) : 3-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Buts : Donnerup (38e), Nedergaard (46e), Elstrup (68e).
Matches retour les 3 et 4 septembre.

COUPE DE L'U.F.O.A.
(Afrique de l'Ouest)
Demi-finales retour

*ENTENTE II LOMÉ (Togo) b. LOBY BANK (Nigeria) : 2-1 (2-1). — Buts : Gounayi (4e), Lambony (15e) pour l'Entente ; Azoazé (39e) pour Loby Bank.

*OKWAWU UNITED (Ghana) et AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) : 1-1 (0-0). — Buts : Alhaji (80e) pour Okwawu ; Lué (60e s.p.) pour Africa Sports.
Loby Bank et Africa Sports qualifiés pour la finale.

COUPE DU MONDE DES MOINS DE 17 ANS
Groupe A

ITALIE et CHINE : 2-2 (1-1). — Buts : Del Piero (32e), Giraldi (66e) pour l'Italie ; Yu Liang (15e), Yi Juang (73e) pour la Chine.

ÉTATS-UNIS b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — But : McKeon (25e).

ITALIE et ARGENTINE : 0-0.

ÉTATS-UNIS b. CHINE : 3-1 (2-1). — Buts : Beachum (5e), Montoya (38e), McKeon (80e) pour les États-Unis ; Gao (33e) pour la Chine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etats-Unis	6	3	3	0	0	5	1
2. Argentine	3	3	3	3	3	2	2
3. Italie	2	3	0	2	1	2	3
4. Chine	1	3	0	1	2	4	7

Groupe B

AUSTRALIE b. MEXIQUE : 4-3 (4-1). — Buts : Agostino (5e, 29e, 30e), Kiratziglou (25e) pour l'Australie ; Healey (25e c.s.c.), Toledano (70e, 77e) pour le Mexique.

MEXIQUE b. QATAR : 1-0 (1-0). — But : Toledano (5e).

AUSTRALIE b. CONGO : 2-0 (0-0). — Buts : Healey (63e), Kiratzoglou (74e).

CONGO b. MEXIQUE : 2-1 (2-0). — Buts : Kibiti (17e), Tchicaya (31e) pour le Congo ; Garcia (77e) pour le Mexique.

QATAR b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0). — But : Al Tamini (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	4	3	2	0	1	6	4
2. Qatar	3	3	1	1	1	1	1
3. Congo	3	3	1	1	1	2	3
4. Mexique	2	3	1	0	2	5	6

Groupe C

BRÉSIL b. ALLEMAGNE : 2-0 (2-0). — Buts : Angelico (20e), Adriano (40e).

BRÉSIL b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 4-0 (2-0). — Buts : Razera (20e), Brito (26e), A. Silva (59e, 62e).

ALLEMAGNE b. SOUDAN : 3-1 (0-0). — Buts : Sarna (46e), Jaekel (60e, 74e) pour l'Allemagne ; Ahmed (77e) pour le Soudan.

BRÉSIL b. SOUDAN : 1-0 (0-0). — But : Adriano (81e).

ALLEMAGNE et ÉMIRATS ARABES UNIS : 2-2 (1-1). — Buts : Lutz (4e), Sarna (55e) pour l'Allemagne ; Mohamed (10e), Ibrahim (48e) pour les Émirats.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	6	3	3	0	0	7	0
2. Allemagne	3	3	1	1	1	5	5
3. Soudan	2	3	1	0	2	5	5
4. Emirats	1	3	0	1	2	3	10

Groupe D

ESPAGNE b. URUGUAY : 1-0 (1-0). — But : Garcia Lara (20e).

GHANA b. URUGUAY : 2-0 (1-0). — Buts : Garco (36e), Lamptey (53e).

ESPAGNE b. CUBA : 7-2 (4-0). — Buts : Robaina (5e, 23e, 51e), Ortiz (13e), Pardo (43e), Chocarro (58e), Esposito (74e) pour l'Espagne ; Pellicier (56e), Perez (66e) pour Cuba.

URUGUAY b. CUBA : 1-0 (0-0). — But : Lopez (78e).

ESPAGNE et GHANA : 1-1 (0-1). — Buts : Galvez (69e) pour l'Espagne ; Opuku (2e) pour le Ghana.
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	5	3	2	1	0	9	3
2. Ghana	5	3	2	1	0	5	2
3. Uruguay	2	3	1	0	2	1	3
4. Cuba	0	3	0	0	3	3	10

Buteurs

1. Agostino (Australie) 3
Lamptey (Ghana) 3
Robaina (Espagne) 3

TOURNOI JUAN GAMPER
(Barcelone)
Premier tour

MARSEILLE b. INTERNACIONAL PORTO ALEGRE (Brésil) : 2-1 (0-0). — Buts : Celio (75e c.s.c.), Papin (85e s.p.) pour Marseille ; Cuca (91e) pour l'Inter. Expulsions : Mozer et Angloma (Marseille).

BARCELONE (Espagne) b. RAPID VIENNE (Autriche) : 4-1 (0-0). — Buts : Cristobal (51e), Koeman (61e s.p.), Laudrup (79e), Beguiristain (83e) pour Barcelone ; Herzog (83e s.p.) pour le Rapid.

Match pour la troisième place

INTERNACIONAL PORTO ALEGRE (Brésil) b. RAPID VIENNE (Autriche) : 2-0 (0-0). — Buts : Luis Carlos (67e), Cuca (78e).

Finale

BARCELONE (Espagne) b. MARSEILLE : 3-0 (0-0). — Buts : Stoichkov (49e), Beguiristain (52e, 90e).

AMICAUX

Le 21-8, à Gdynia,
POLOGNE b. SUÈDE : 2-0 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Vandenwijngaert (Belgique). Buts : Kowalczyk (59e), Trzeciak (90e).
POLOGNE : Bako — Grembocki, Waldoch, Soczynski, Czachowski — Rzepka (Trzeciak, 58e), Skrzypczak, Nawrocki — Mielcarski (Fedoruk, 58e), Kosecki (Wegrzyn, 83e), Kowalczyk. Entr. : Strejlau.
SUÈDE : Ravelli — Eriksson (M. Nilsson, 66e), Gren, P. Larsson, Ljung — Erlingmark, Rehn, Mild (Gundmundsson, 81e) — Martinsson (Jansson, 81e), Dahlin, J. Nilsson. Entr. : Svensson.

Le 21-8, à Prague,
TCHÉCOSLOVAQUIE et SUISSE : 1-1 (1-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel (Allemagne). Buts : Luhovy (17e) pour la Tchécoslovaquie ; Turkyilmaz (25e) pour la Suisse.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Kouba — Jurasko, Kocian, Tittel — Hapal, Moravcik (Pecko, 72e), Nemec, Nemecek (Fridek, 46e), Fryda (Kuka, 48e) — Danek, Luhovy (Cerny, 81e). Entr. : Macala.
SUISSE : Huber — Hottiger, Herr (Gamperle, 46e), Sforza, Schepull, Ohrel — Hermann, Bickel (B. Sutter), A. Sutter (Heldmann, 79e) — Turkilmaz, Chapuisat (Bonvin, 63e). Entr. : Stielike.

Le 21-8, à Stara Zagora,
BULGARIE et TURQUIE : 0-0. — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Avertissement : Riza pour la Turquie.
BULGARIE : Aneviev — Hubtchev, Zvetanov, Ivanov, Mladenov — Dinov, Mitev (Petrov, 81e), Angelov — Letchkov (Iliev, 62e), Vassiliev, Jotov (Dobrovski, 31e). Entr. : Penev.
TURQUIE : Hayrettin — Bülent, Gökhan, Turan — Recep, Riza, Muhammed, Oguz (Mehmet, 46e), Tugay — Colak (Umit, 75e), Orhan. Entr. : Piontek.

Pays-Bas

La violence au rendez-vous

AMSTERDAM. — La violence fait un retour fracassant en ce début de Championnat. De violents incidents se sont produits lors du match La Haye-Vitesse. A la 65e minute, alors que Vitesse menait largement au score (3-0), un groupe de supporters de La Haye s'est introduit dans le secteur du stade réservé aux supporters de Vitesse. L'affrontement était inévitable. La police décida donc d'arrêter la rencontre. Une première dans le Championnat hollandais.

Alors que les haut-parleurs du stade invitaient les spectateurs à quitter le stade, l'arbitre, furieux et dépassé, refusa de s'en aller. Les policiers parvinrent à le convaincre. Trente-cinq minutes plus tard, le jeu reprit ses droits... mais à huis clos. La rencontre se termina dans une ambiance lugubre : privés de spectateurs, les joueurs étaient démotivés. Le score resta en l'état (3-0). La Fédération, après avoir critiqué l'intervention de la police, mit La Haye au pilori, denonçant les défaillances de son service d'ordre.

La violence, sur le terrain cette fois, fut aussi au rendez-vous d'un Ajax-Volendam sulfureux. Wouters, déjà expulsé lors des deux derniers affrontements entre les deux équipes, ne rata pas cette nouvelle occasion de recevoir un carton rouge. Réduit à dix, l'Ajax fut néanmoins victorieux (3-0).

Dimanche, pour le compte de la troisième journée, seules six rencontres ont eu lieu. Le match phare, Vitesse-Ajax, fut une parodie de football, les deux formations ne daignant pas offrir un spectacle digne de ce nom (0-0). Les supporters réclamèrent d'ailleurs, à haute voix, le remboursement des billets !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Luxembourg

L'Union démarre en force

LUXEMBOURG. — Grand favori de la nouvelle saison, le champion en titre était appelé à donner un aperçu de ses possibilités sur le terrain du nouveau promu, Wormeldange. L'Union n'a pas failli en s'imposant nettement (4-0).

Plus que l'éloquence du score, c'est la qualité de son jeu qui fit impression. Toujours en mouvement, dans une condition physique étonnante, les joueurs d'Alex Pecqueur ont administré une véritable leçon à leurs adversaires. Avec un peu plus de concentration, l'Union aurait pu doubler l'addition. Sa force réside dans un collectif impressionnant, mis en valeur par la diversité des buteurs : Mogenot, Groff, Morocutti et Thill.

En revanche, Spora, très en vue lors des matches de préparation, a eu beaucoup de mal pour venir à bout (3-1) de l'autre promu, Wiltz. Cette équipe, emmenée par l'international Théo Malget, a surpris par son allant et ses contres élaborés. Ce n'est que dans le dernier quart d'heure, après un sauvetage heureux de son gardien Felten, que le second club de la capitale a réussi à faire la différence. L'Allemand Eimer, nouvel entraîneur-joueur du club, a encore du pain sur la planche pour rendre sa cohésion à un ensemble où les talents — le jeune Lopes, le Brésilien Ferreira et le Guinéen Gomes — ne manquent pas.

Quant aux deux autres prétendants au titre, Jeunesse d'Esch et Avenir Beggen, ils étaient face à face lors de cette première journée. Après une première période tout à fait à leur avantage, les Eschois ont été baladés au début de la seconde par des Canaris qui ont ouvert le score par Krings, bien servi par Krahen. L'égalisation est survenue à l'heure de jeu par Theis.

Correspondance Pilo FONCK

Écosse

Une journée orange

GLASGOW. — Hans Gillhaus a réussi un but exceptionnel qui propulse Aberdeen en tête du Championnat. Cette réussite plonge sa victime de la quatrième journée, le Celtic, en cinquième position. Pour les habitués de Parkhead, qui croyaient qu'une ère nouvelle commençait pour leur club favori, la chute enregistrée à Pittodrie a été ressentie comme un coup de massue. D'autant que le Celtic retrouve, samedi prochain, pour le traditionel derby de Glasgow, les Rangers.

Des champions en titre qui ont largement dominé Dunfermline (4-0). Peter Huistra, autre Néerlandais, ouvrait la marque après que Mo Johnston eut loupé un penalty. Mais Johnston, Spencer et McCoist ont ensuite assuré un large succès aux Rangers.

Des deux victoires à l'extérieur de la journée, l'une a été obtenue par Luc Nijholt (sur penalty), encore un Batave, qui marque pour Motherwell à Airdrie. L'autre déplacement victorieux a été réussi par Hearts à St-Johnstone (1-0), ce qui permet au club d'Edimbourg de se retrouver à égalité de points avec Aberdeen, en tête du classement.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suède

Rien n'est joué

STOCKHOLM. — Le Championnat nouvelle formule, avec son play-off, est bien plus juste que la poule finale plus ou moins chanceuse des années précédentes. C'est ce que pensent les entraîneurs des six équipes qualifiées pour la phase décisive. Bob Houghton, l'entraîneur de Malmö FF, voudrait bien aller plus loin avec un Championnat réunissant six équipes, où le titre se jouerait après trente journées. Beaucoup, à l'image du sélectionneur Tommy Svensson, souhaiteraient aussi un changement de calendrier comme au Danemark, et voir la Suède adopter le rythme continental été/été. On y viendra, ce n'est qu'une question de temps.

Six équipes sont donc qualifiées pour le présent play-off, avec, pour chacune, la moitié des points déjà acquis. Malgré les six points qui séparent le leader Göteborg du sixième, mais toujours favori, Norrköping, l'épreuve reste ouverte et rien n'est joué. Dix journées nous séparent encore du 27 octobre, jour où... tout sera joué !

Correspondance Daniel DRAY

Bulgarie

Les joies du retour

SOFIA. — Entre la Bulgarie et l'étranger, la circulation des footballeurs n'est pas à sens unique. Naturellement, ceux qui s'expatrient sont nettement plus nombreux, mais il y a aussi ceux qui rentrent au pays. Ainsi, une bonne demi-douzaine d'expatriés viennent de faire leurs nouveaux débuts en Championnat de Bulgarie.

Après avoir passé trois saisons en Espagne (Saragosse, Espanol), l'international Sirakov a repris les commandes du Levski. Face à Locomotiv Plovdiv, pour la deuxième journée, il a donné l'exemple et, même s'il n'a pas marqué, il a été le principal artisan de la victoire (2-0) de son équipe.

L'Etar est tout heureux de retrouver son ancien libero Ivanov (ex-Betis de Séville et CSKA). Le champion s'est contenté d'une petite victoire (2-1) sur Tchernomorets.

Deux autres expatriés font le bonheur du Locomotiv Sofia : il s'agit de l'ancien gardien international de Slavia, Ananiev, rentré d'Allemagne de l'Est, et de l'avant-centre Stoïonov. C'est d'ailleurs grâce à Ananiev que Sofia a rapporté un point (1-1) de son périlleux déplacement chez le promu Hebar.

Après une brillante première mi-temps contre Sliven (3-0), le CSKA a baissé de rythme et a permis aux visiteurs de sauver l'honneur. Les Rouges de Sofia se maintiennent donc en tête du classement, avec le Botev Plovdiv, qui s'est débarrassé (3-0) de l'autre promu Dobroudja.

Mercredi, la Bulgarie et la Turquie se sont affrontées en match amical (0-0) après quinze années de rupture. Le nouveau sélectionneur Penev a opéré sans les nombreux titulaires jouant à l'étranger, ce qui lui a permis de tester une bonne quinzaine de jeunes dont la plupart ont déçu.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Danemark

Olsen se fâche

COPENHAGUE. — Morten Olsen, l'entraîneur de Bröndby, est en colère. Il en veut aux équipes qui n'ont qu'un but défensif et qu'une ambition : détruire le jeu de l'adversaire.

Il faut dire que, devant les champions danois, tous les adversaires n'ont qu'un mot d'ordre : ne pas perdre, et ce à n'importe quel prix.

Au vu des premiers résultats, et mise à part la courte victoire sur Lyngby (1-0) de la première journée, Bröndby est abonné à une série de pénibles matches nuls : AGF (1-1), Silkeborg (2-2), AAB (1-1), ce qui explique la colère du technicien danois.

Pour le match contre B 1903, les 6 500 spectateurs s'attendaient à une réaction entre les deux clubs de Copenhague. Ils furent comblés. On assista à une rencontre passionnante, digne des meilleurs Championnats, avec du rythme, un désir de construire, d'aérer le jeu, de larges mouvements, des prestations individuelles de chaque côté, et quatre beaux buts. Deux de chaque côté.

Si Bröndby dut encore partager les points, seul le score fut nul...

Correspondance Daniel DRAY

Yougoslavie

Les stades yougoslaves bannis

BELGRADE. — Nouveau coup dur pour le football yougoslave. L'UEFA a décidé de faire jouer les matches de Coupe d'Europe de tous les clubs yougoslaves à l'extérieur, malgré les garanties apportées par la Fédération sur la sécurité, même en Croatie. C'est une énorme perte financière et sportive. Les dirigeants de Partizan font remarquer que tous les dimanches, à Belgrade, se jouent plus de 350 matches sans incidents. Car il faut faire la différence entre la ville de Belgrade et les autres villes yougoslaves.

Il faut désormais régler tous ces déplacements à l'étranger d'ici au 31 août. Pour Partizan, le match contre le Sporting de Gijon pourrait avoir lieu à Salonique. Pour les clubs croates de Gradjanski Zagreb, engagé en Coupe UEFA contre Trabzonspor et Hajduk Split, en Coupe des Coupes, probablement contre Tottenham, il devient urgent de trouver un terrain d'accueil. Peut-être en Italie ou en Autriche, ou encore en Allemagne.

Le cas de l'Étoile Rouge est différent. Le club champion d'Europe a été sanctionné par l'UEFA et son stade est suspendu pour un match. Pancev, Savicevic et leurs coéquipiers recevront donc les Irlandais de Portadown à Szeged, en Hongrie.

Pendant ce temps, le Championnat yougoslave en est à la troisième journée. Fatiguée par deux matches amicaux en Italie, l'Étoile Rouge a tout de même réussi à triompher de Proleter (4-0). Mihajlovic, auteur de deux buts, a été le grand artisan de la victoire et essaie, avec un certain succès, de remplacer Prosinecki.

L'autre grand, le Partizan a battu Vojvodina (1-0) au cours d'un match houleux. L'équipe de Novi Sad a terminé la rencontre avec neuf joueurs seulement. Vorkapic, transféré cette saison de Vojvodina au Partizan, a été le buteur.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Tchécoslovaquie

La revanche de Korbel

PRAGUE. — Boris Korbel tient sa revanche.

Rappelez-vous : ce milliardaire américain d'origine tchèque qui voulait venir en aide à son club favori, la Sparta Prague, et qui en avait été dissuadé par l'hostilité de quelques aparatchiks de l'ancien régime, s'était rabattu, en désespoir de cause, sur le moribond Slavia. Avec beaucoup de moyens et d'énergie, il y entama un processus de restructuration.

Pour la deuxième journée du Championnat, les deux équipes se retrouvaient au stade du Sparta.

Devant 25 000 spectateurs, le Slavia a battu le Sparta, champion en titre, grâce à un but de Jarolim, leader du classemnt des buteurs.

Une victoire en forme de pied de nez pour le président du Slavia qui a également pris le contrôle du club de Banska Bystrica. Ce qui lui a permis de transférer au dernier moment au Slavia le très prometteur Rusnak, qui ne fut pas pour rien dans le succès sur le Sparta...

Correspondance Pavel VITOUS

Pologne

Dos à dos

VARSOVIE. — Aucune victoire à l'extérieur à signaler, au cours de la cinquième journée, mais cinq matches nuls, dont un dans le derby de Lodz entre le leader, Widzew et le LKS.

Malgré une nette domination, Widzew dut attendre la seconde mi-temps pour prendre l'avantage par Miaszkiewicz (48e).

Trente secondes plus tard, Wieszczycki égalisa. La fin de match, particulièrement houleuse, et l'expulsion de Nowacki n'empêchèrent pas le LKS de préserver le match nul (1-1).

A Zabrze, Gornik écrasa (5-1) la lanterne rouge, Pregotour Debica, qui avait pourtant ouvert le score par Majak.

Malgré les absences de ses buteurs habituels, Kraus et Cyron, toujours blessés, Gornik a pu s'assurer un large succès grâce à Staniek (3 buts), Baluszynski et Waldoch. Avec un match de retard et un net succès sur Stal Mielec (3-0), Lech Poznan revient à un point du leader alors qu'Olimpia Poznan s'est inclinée à Chorzow (1-2).

Szewczyk et Mizia ont marqué pour Ruch et Tyszkiewicz pour Olimpia.

Notons enfin le premier succès de la saison de Zaglebie Sosnowiec face à Stal Wroclaw (2-0), et le nul (0-0) concédé par Wisla face au Motor Lublin.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

POLOGNE-SUÈDE : 2-0

Place aux jeunes

Une semaine après sa cuisante défaite à Poznan face à la France (5-1), l'équipe de Pologne a remporté, sur les bords de la Baltique, une victoire méritée devant la Suède.

Bien que la formation scandinave, privée de Thern, Limpar, Andersson et Brölin, n'ait pas fait preuve du même esprit combatif que son homologue française, le succès des hommes d'Andrzej Strejlau est tout de même rassurant pour ses supporters.

Le sélectionneur polonais avait profondément remanié son effectif en faisant appel à des jeunes. Exit Tarasiewicz (Nancy), Ziober (Montpellier), Urban (Osasuna), R. Warzycha (Everton), Jakolcewicz (ex-Fenerbahce) et Wandzik (Panathinaïkos). Changement payant puisque les deux buts furent inscrits par Kowalczyk (Legia), sur une passe de Kosecki (Galatasaray), et par le débutant Trzeciak (Lech Poznan), qui a bien exploité une erreur du gardien suédois Ravelli à la dernière minute.

Reste à savoir quelle équipe Strejlau compte aligner lors des prochains rendez-vous décisifs, face à l'Eire et l'Angleterre, dans les éliminatoires de l'Euro 92.

C. L.

Maroc

Le WAC et les FAR favoris

RABAT. — La grande fête du football marocain commencera ce dimanche 1er septembre. Jusqu'au mois de mai, les seize équipes de l'élite se disputeront le titre.

Tout porte à croire que, une fois encore, la victoire finale ira à l'une des deux équipes les plus huppées : le WAC de Casablanca et le FAR de Rabat. Depuis 1956, ces deux clubs ont raflé un nombre impressionnat de titres : onze pour le Wihad, dix pour les FAR. Le KACM, le Raja et le MAS viseront les places d'honneur.

Le grand club casablancais, le WAC, se prépare actuellement en France. Son principal objectif est d'arriver au top niveau pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des champions, qui les mettra aux prises, ce samedi à Tunis, avec les champions tunisiens du Club Africain. L'entraîneur soviétique, Youri, met les bouchées doubles dans la préparation de ses joueurs pour permettre à son équipe d'atteindre au moins les demi-finales.

Ce nouveau Championnat compte également deux promus : un revenant, le Raja de Beni-Mellal, et un débutant, l'USMO, tous deux entraînés par deux anciennes gloires, en l'occurrence Najah et Belhiouane.

Correspondance Kébir ARSALANE

Algérie

Bras de fer

ALGER. — A peine rentré d'une tournée en France, le président de la Fédération algérienne s'est entretenu, en compagnie du sélectionneur national Kermali, avec les dirigeants des clubs où évoluent les internationaux algériens. A quelques jours seulement de la reprise, fixée au 30 août, le risque d'un boycott plane de nouveau.

En fait, l'Association des clubs (ANCF) semble engagée dans un bras de fer avec la Fédération.

Explication : M. Kezzal, dirigeant de la Fédération, insiste pour que les trois journées restant à jouer au titre de la précédente saison aient lieu, quelle que soit la position des clubs. Ce que refuse l'ANCF, confortée par le fait qu'un très grand nombre d'équipes demeurent encore sous la menace de la relégation. Sans oublier la Deuxième Division, qui serait également pénalisée puisque aucun de ses clubs n'accéderait à l'échelon supérieur. Reste à connaître l'avis du ministère de tutelle...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Génération Maradona

BUENOS AIRES. — Quel est le meilleur joueur argentin actuel ? A cette question, posée par le nouveau mensuel argentin *Coleccion deportiva*, 25 % des footballeurs professionnels locaux ont répondu : Diego Latorre. Le milieu de terrain de Boca Juniors, devance son coéquipier (et milieu défensif) José Luis Villarreal (6 %) et Dario Franco, récemment transféré à Saragosse (4 %). Mohamed, Gamboa, Borghi, Ruggeri sont aussi cités, parmi d'autres...

L'enquête, qui a pour but de mieux connaître les footballeurs argentins, révèle aussi que ceux-ci vouent une grande admiration au sélectionneur Alfio Basile (82 % de suffrages favorables). Que Maradona est le meilleur joueur de l'histoire du pays (87 %), devant Daniel Passarella (2 %). Bochini, Kempes et Burruchaga.

Abordant les problèmes de leur vie professionnelle, les footballeurs argentins estiment aussi que la corruption et le dopage sont des maux répandus dans le Championnat local. Concernant la première, la suspicion a tendance à disparaître au fil du temps : 56 % des joueurs âgés de seize à vingt et un ans estiment que les « vendus » existent, mais ce pourcentage tombe à 49 % chez les vingt-deux-trente ans, et à 45 % chez les joueurs plus âgés. En revanche, 83 % des joueurs âgés de plus de trente ans affirment qu'on leur a proposé un jour une « incitation », 76 % d'entre eux affirmant connaître des joueurs qui ont accepté les cadeaux.

Le dopage existe, affirment 63 % des joueurs. Mais ils sont à peine 3 % à admettre avoir eu recours à des produits interdits, alors que 22 % connaissent des joueurs qui se dopent...

Le sondage reflète aussi l'un des plus chers désirs des joueurs argentins : jouer à l'étranger. Ils sont à peine 3 % à dire qu'ils préfèrent demeurer dans leurs pays. L'ordre de préférence des El Dorados est sans surprise : Italie, Espagne et France, pour les plus jeunes, Espagne, Italie et France pour les joueurs plus expérimentés. En attendant cette opportunité de faire fortune, 20 % des pros argentins avouent posséder une autre activité : commerçant, étudiant, responsable d'une école de football ou tout simplement employé.

Concernant la fiche signalétique des compatriotes de Maradona, on peut noter que 31 % d'entre eux sont issus de la capitale ou de ses faubourgs et que 8 % sont des étrangers, avec une majorité d'Uruguayens, Paraguayens et Colombiens. Les joueurs argentins, dont les trois quarts sont âgés de dix-neuf à vingt-sept ans, sont en grande partie célibataires (53 %), près de 70 % d'entre eux ont effectué des études secondaires (complètes pour la moitié), et 17 % des études universitaires (incomplètes).

Correspondance Francis HUERTAS

Le Championnat en suspens

La première journée du Championnat d'Argentine, programmée pour dimanche dernier, n'a pas eu lieu. La Fédération (AFA) a décidé de retarder le début de tournoi devant les proportions prises par un conflit entre deux entreprises de communication pour la retransmission des matches. Le conflit oppose la société Torneos y Competencias à Recoba, dirigée par Constancio Vigil, un magnat de la presse argentine qui possède, entre autres, l'hebdomadaire sportif *Grafico*.

Ces deux entreprises étaient associées pour retransmettre chaque dimanche, en différé, un match de Championnat sur Canal 11, une chaîne privée. Des problèmes d'horaire ont créé un premier conflit. Puis Recoba a voulu faire capoter un autre accord, celui qui lie une chaîne codée, Television Satelital Codificada, à l'AFA pour la retransmission en direct, tous les vendredis, d'un match concernant l'un des cinq « grands » clubs d'Argentine : River Plate, Boca Juniors, Racing Club, Independiente et San Lorenzo. Or, cette chaîne codée appartient au même groupe que Torneos y Competencias. Bonjour l'imbroglio !

Le juge Gonzalez a donné raison à Recoba en décidant que tout match retransmis doit l'être par Canal 11. En attendant la suite, l'AFA a donc décidé de suspendre le début du Championnat. Torneos y Competencias ayant obtenu qu'un autre juge, M^me^ Fernandez, hérite de l'affaire, une réunion entre les différentes parties concernées sera organisée demain. Si tout va bien, le Championnat pourrait reprendre le week-end prochain, à partir de la deuxième journée. Pour la première, on cherchera une date.

La saison commence bien...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Falcao jette l'éponge

RIO DE JANEIRO. — Malgré un réel engouement, surtout dans ses premiers balbutiements, l'expérience n'aura duré qu'un an. Falcao, qui a propulsé l'AS Roma sur le devant de la scène avec un titre de champion d'Italie, devait rendre le football brésilien au jeu offensif et inspiré des origines.

Hélas ! il manqua de temps pour préparer les jeunes. Les aberrations du calendrier, avec deux journées hebdomadaires, plus la Copa Libertadores, la Supercopa, la Coupe du Brésil, et on en passe, ont ruiné les derniers espoirs. Quant aux joueurs opérant en Europe, il est pratiquement impossible de compter sur eux en dehors des Coupes du monde.

Falcao s'est pourtant efforcé de trouver des solutions, d'adapter ses idées aux contingences. Pour quel résultat ? Lors de la Copa America, il ne savait pas sur quel pied danser. Les replâtrages ne cachaient guère les difficultés et, malgré une honorable deuxième place au Chili, le sort de Roberto Falcao semblait dès lors réglé.

Les contrats de ses assistants ne furent pas renouvelés. Le président de la Fédération (CBF), Ricardo Teixeira, voulait recevoir désormais la liste des sélectionnés soixante-douze heures avant les matches pour des « raisons administratives ». Bref, cette volonté des dirigeants de s'immiscer dans le travail du sélectionneur fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. « Si cette règle est imposée à mon successeur, le président devra être tenu pour responsable des défaites au même titre que l'entraîneur et les joueurs », observait Falcao. Et de conclure, amer : « Je me suis senti trahi. »

Pour le remplacer, on parle, encore et toujours, de Télé Santana et de Carlos Alberto Parreira (Braguantino). Mais, étant donné que ceux-ci n'admettraient aucune ingérence dans leur travail, la CBF pense aussi à Vanderley Luxembourg (ex-Flamengo).

Pour l'heure, la CBF a fait appel à Ernesto Paulo (entraîneur de Botafogo) pour encadrer la sélection qui se rendra à Cardiff (pays de Galles) le 11 septembre. Il ne s'agira probablement que d'un simple intérim.

Correspondance Alain FONTAN

Corinthians à la peine

A l'occasion de la dixième journée du Championnat de l'État de Sao Paulo, Corinthians n'a nullement justifié sa position de coleader et doit s'estimer heureux d'avoir arraché le nul. La nouvelle attaque mise sur pied par l'entraîneur Cilinho ne s'est montrée dangereuse qu'à trois reprises, au long d'un match largement dominé par Bragantino. Les locaux, hélas, n'ont pas remplacé leur attaquant Mazinho, qui brille désormais au Bayern Munich.

Malheureusement, l'arbitre, Roberto Wright, arrogant et d'une incompétence totale, a gâché la partie. Après une demi-heure de jeu, Jaïro, sur coup franc, ouvrit la marque pour les visiteurs en position de hors-jeu (signalée par le juge de touche). Ce qui n'empêcha pas Wright de valider le but... puis d'expulser le stratège Neto, après la reprise, pour se plaindre de la violence de ses adversaires. Enfin, dans les derniers instants du match, Wright trouva encore moyen d'accorder le but égalisateur des locaux, quand Franklin, complètement hors jeu lui aussi, reprit de la tête une balle qui avait déjà lobé Ronaldo, le gardien de Corinthians.

La loi de la compensation l'avait emporté. **A. F.**

Allemagne

(4e journée)

KAISERSLAUTERN b. STUTTGART KICKERS : 4-3 (2-1).
29 924 spect. Buts : Kranz (26e), Witeczek (45e, 81e) et Dooley (49e), pour Kaiserslautern ; Volmer (39e, 79e) et Schwantz (52e), pour Stuttgart.

HAMBOURG S.V.-COLOGNE : 1-1 (0-0).
26 800 spect. Buts : Von Heessen (11e), pour Hambourg ; Ordonewitz (51e), pour Cologne.

E. FRANCFORT-BOCHUM : 2-1 (0-1).
18 000 spect. Arb. : Bein (58e) et Kruse (62e), pour Francfort ; Rota (45e c.s.c.), pour Bochum.

NUREMBERG-DRESDE : 1-1 (0-0).
30 700 spect. But : Wolf (60e), pour Nuremberg ; Gutschow (53e), pour Dresde.

BAYERN MUNICH-SCHALKE 04 : 3-2 (2-0)
43 000 SPECT. Buts : Bender (30e), Effenberg (33e s.p.) et Labbadia (53e), pour Bayern ; Sendscheid (51e s.p.) et Guettler (62e s.p.), pour Schalke 04.

DORMUND-DUSSELDORF : 3-1 (2-0).
36 326 spect. Buts : Mills (3e), Reinhardt (36e) et Poulsen (90e), pour Dortmund ; Andersen (80e), pour Düsseldorf.

STUTTGART-ROSTOCK : 3-0 (1-0).
51 000 spect. Buts : Sammer (26e), Walter (59e) et Gaudino (84e).

LEVERKUSEN-DUISBOURG : 2-1 (1-0).
16 000 spect. Buts : Kirsten (26e, 59e), pour Leverkusen ; Ljuty (79e), pour Duisbourg.

M'GLADBACH-WERDER BREME : 0-2 (0-0).
20 000 spect. Buts : Bode (48e) et Neubarth (76e).

WATTENSEHEID 09-KARLSRUHE : 1-1 (0-1).
4 000 spect. Buts : Schupp (47e s.p.), pour Wattenseheid ; Schutterlf (31e), pour Karslruhe.

(5e journée)

BOCHUM-NUREMBERG : 0-3 (0-2).
16 000 spect. Buts : Brunner (13e), Friedmann (22e), Eckstein (63e).

COLOGNE-E. FRANCFORT : 1-1 (0-1).
23 000 spect. Buts : Ordenewitz (63e), pour Cologne ; Kruse (37e), pour Francfort.

DRESDE-BAYERN MUNICH : 0-2 (0-1).
33 000 spect. Buts : Labbadia (45e) et Wohlfarth (62e).

KAISERSLAUTERN-HAMBOURG S.V. : 0-0.
32 000 spect.

SCHALKE 04-DORTMUND : 5-2 (1-1).
70 200 spect. Buts : Anderbrugge (22e), Guhler (63e s.p.), Luginger (72e), Schlipper (89e), Sendscheid (90e), pour Shalke ; Schultz (35e), Chapuisat (85e), pour Dortmund.

DUSSELDORF-STUTTGART : 0-3 (0-1).
9 000 spect. Buts : Sammer (20e), Frontzek (68e), Gaudino (88e).

ROSTOCK-M'GLADBACH : 2-1 (1-1).
18 000 spect. Buts : Spies (41e), Persigehl (65e), pour Rostock ; Fach (21e), pour M'Gladbach.

WERDER BREME-WATTENSCHEID 09 : 2-2 (1-0).
13 160 spect. Buts : Harttgen (4e), M. Bode (53e), pour Brême ; Schupf (47e s.p.), Fink (75e), pour Wattenseheid.

KARSLRUHE-LEVERKUSEN : 0-0.
16 000 spect.

STUTTGART KICKERS-DUISBOURG.
Reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	8	5	4	0	1	13	6
2. E. Francfort	7	5	3	1	1	11	5
3. Stuttgart	7	5	3	1	1	8	2
4. Bayern Munich	7	5	3	1	1	8	5
5. Hambourg SV	7	5	2	3	0	6	3
6. Kaiserslautern	7	5	2	3	0	7	5
7. Leverkusen	7	5	3	1	1	4	4
8. Werder Brême	5	5	1	3	1	7	6
9. Karlsruhe	5	5	1	3	1	5	4
10. FC Nuremberg	5	5	2	1	2	7	7
11. Wattenscheid 09	5	5	1	3	1	6	6
12. FC Cologne	5	5	0	5	0	5	5
13. Schalke 04	5	5	2	1	2	8	10
14. Dortmund	5	5	2	1	2	10	14
15. MSV Duisbourg	4	4	1	2	1	2	2
16. Stuttgart Kickers	3	4	1	1	2	6	5
17. Dynamo Dresde	3	5	1	1	3	3	7
18. Bochum	2	5	0	2	3	6	11
19. M'Gladbach	1	5	0	1	4	1	7
20. Fort. Düsseldorf	0	5	0	0	5	3	12

BUTEURS

1. Kruse (Francfort)	(+1)	4
Spies (Rostock)	(+1)	4
Moller (Francfort)		4
Seolaceck (Rostock)		4
5. M. Bode (Brême)	(+1)	3
Ordenewitz (Cologne)	(+1)	3
Schupp (Wattenscheid)	(+1)	3
Chapuisat (Dortmund)	(+1)	3
Gutschon (Dresde)		3

Rendez-vous

(1er septembre 1991, 6e journée)
Hambourg SV - Stuttgart Kickers
E. Francfort - Kaiserslautern
FC Nuremberg - FC Cologne
Bayern Munich - Bochum
Dortmund - Dynamo Dresde
MSV Duisbourg - Karlsruhe
Stuttgart - Schalke 04
Leverkusen - Werder Brême
M'Gladbach - Fort. Düsseldorf
Wattenscheid 09 - Hansa Rostock

Angleterre

(2e journée)

EVERTON - ARSENAL : 3-1 (1-0). Buts : Ward (45e et 71e) et Cottee (59e) pour Everton ; Winterburn (87e) pour Arsenal.

LEEDS - NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0). But : McAllister (13e).

NOTTS COUNTY - SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). But : Yates (38e).

SHEFFIELD UTD - WEST HAM : 1-1 (0-0). Buts : Beesley (45e) pour Sheffield ; Small (47e) pour West Ham.

ASTON VILLA - MANCHESTER UTD : 0-1 (0-1). But : Bruce (38e s.p.).

COVENTRY - LUTON : 5-0 (3-0). Buts : Gallacher (7e et 39e), Rosario (45e), Smith (68e) et Furlong (71e).

MANCHESTER CITY - LIVERPOOL : 2-1 (1-0). Buts : White (29e et 64e) pour City ; McManaman (75e) pour Liverpool.

OLDHAM - CHELSEA : 3-0 (2-0). Buts : Marshall (16e), Holden (41e) et Currie (89e).

QUEEN'S PARK RANGERS - NORWICH : 0-2 (0-1). Buts : Gordon (29e) et Newman (75e).

WIMBLEDON - SHEFFIELD WED. : (remis).

TOTTENHAM - CRYSTAL PALACE : (remis).

(3e journée)

ASTON VILLA - ARSENAL : 3-1 (1-1). 29 684 spect. Buts : Staunton (40e s.p.), Penrice (53e) et Daley (76e) pour Villa ; Smith (45e) pour Arsenal.

EVERTON - MANCHESTER UTD : 0-0. 36 085 spect.

LEEDS - SHEFFIELD WED. : 1-1 (0-0). 30 000 spect. Buts : Hodge (87e) pour Leeds ; Hirst (48e) pour Sheffield.

MANCHESTER CITY - CRYSTAL PALACE : 3-2 (2-1). 28 023 spect. Buts : Brennan (40e s.p. et 87e s.p.) et White (45e) pour City ; Thomas (18e) et Brigth (48e) pour Crystal Palace.

NOTTS COUNTY - NOTTINGHAM FOREST : 0-4 (0-0). 21 044 spect. Buts : Crosby (55e), Charles (64e), Sheringham (69e) et Keane (74e).

OLDHAM - NORWICH : 2-2 (2-1). 13 548 spect. Buts : Marshall (3e) et Barrett (24e) pour Oldham ; Crook (21e) et Newman (49e) pour Norwich.

QPR - COVENTRY : 1-1 (0-0). 9 393 spect. Buts : Wegerle (68e) QPR ; Gynn (46e) pour Coventry.

SHEFFIELD UTD - SOUTHAMPTON : 0-2 (0-1). 18 029 spect. Buts : Shearer(44e) et Le Tissier (78e).

TOTTHENHAM - CHELSEA : 1-3 (0-2). 34 645 spect. Buts : Lineker (55e) pour Tottenham ; Dixon (3e), Wilson (24e) et Townsend (46e) pour Chelsea.

WIMBLEDON - WEST HAM : 2-0 (1-0). 10 081 spect. Buts : Earle (31e) et Fashanu (72e).

LUTON - LIVERPOOL : 0-0. 11 132 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	3	3	0	0	6	3
2. Manchester United	7	3	2	1	0	3	0
3. Nottingham Forest	6	3	2	0	1	6	2
4. Aston Villa	6	3	2	0	1	6	4
5. Norwich	5	3	1	2	0	6	4
6. Coventry	4	3	1	1	1	6	2
7. Oldham	4	3	1	1	1	6	4
8. Wimbledon	4	2	1	1	0	4	2
9. Everton	4	3	1	1	1	4	3
10. Leeds	4	2	1	1	0	2	1
11. Liverpool	4	3	1	1	1	3	3
12. Chelsea	4	3	1	1	1	5	6
13. Southampton	3	3	1	0	2	4	4
14. Tottenham	3	2	1	0	1	4	5
15. Notts County	3	3	1	0	2	1	6
16. Sheffield United	2	3	0	2	1	4	5
17. Queen's P. Rangers	2	3	0	2	1	2	4
18. West Ham	2	3	0	2	1	1	3
19. Luton	2	3	0	2	1	0	5
20. Sheffield Wednesday	1	2	0	1	1	3	4
21. Arsenal	1	3	0	1	2	3	7
22. Crystal Palace	0	1	0	0	1	2	3

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+1)	3
White (Man. City)	(+1)	3
3. Newman (Norwich)	(+1)	2
Marshall (Oldham)	(+1)	2
Fleck (Norwich)		2
6. Gallacher (Coventry)		2

Rendez-vous

(31 août 1991, 4e journée)
Arsenal - Manchester City
Chelsea - Luton
Coventry - Wimbledon
Crystal palace - Sheffield Utd
Liverppol - Everton
Manchester Utd - Leeds
Norwich - Tottenham
Nott. Forest - Oldham
Sheffield Wed - QPR
Southampton - Aston Villa
West Ham - Notts County

Belgique

(2e journée)

ANDERLECHT - GENK : 0-0 (0-0)
16 000 spect.

BEVEREN - CHARLEROI : 0-0 (0-0)
4 800 spect.

EKEREN - MALINES : 0-1 (0-0)
But : Eykelmamp (47e).

LOKEREN - BRUGES : 2-2 (0-1)
4 000 spect. ; Buts : Sansow (48e) et Veyt (77e), pour Lokeren ; De Buyser (8e) et Karacic (58e), pour Bruges.

LIEGE - STANDARD DE LIEGE : 0-0 (0-0)
22 000 spect.

FC. BRUGES - LA GANTOISE : 5-1 (0-0)
20 000 spect. ; Buts : Booys (45e, 85e et 86e), Disztl (70e) et Creve (73e), pour Bruges. Viscaal (61e), pour la Gantoise.

LIERSE - ANTWERP : 0-1 (0-1)
7 000 spect. ; But : Martens (26e c.s.c.).

ALOST - COURTRAI : 0-1 (0-1)
7 000 spect. ; But : Van Burme (54e).

WAREGEN - MOLENBEEK : 1-0 (1-0)
4 000 spect. ; But : Balogh (15e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	4	2	2	0	0	7	2
2. Antwerp	4	2	2	0	0	4	0
3. Anderlecht	3	2	1	1	0	4	1
4. Charleroi	3	2	1	1	0	3	1
5. Malines	3	2	1	1	0	2	1
6. Genk	3	2	1	1	0	1	0
7. Lokeren	2	2	0	2	0	3	3
8. CS Bruges	2	2	0	2	0	2	2
9. Molenbeek	2	2	1	0	1	1	1
10. Waregem	2	2	1	0	1	1	1
11. Liège	2	2	0	2	0	0	0
12. Courtrai	2	2	1	0	1	2	4
13. Lierse	1	2	0	1	1	1	2
14. Standard	1	2	0	1	1	1	2
15. Beveren	1	2	0	1	1	0	1
16. La Gantoise	1	2	0	1	1	2	6
17. Ekeren	0	2	0	0	2	1	4
18. Alost	0	2	0	0	2	0	4

BUTEURS

1. Booy (FC Bruges)	(+3) 3
2. Czerniatynski (Antwerp)	2
Wuyts (Charleroi)	2

COUPE
(32e de finale)

La Gantoise - Francs Borains (D 3)	3-1
Charleroi - Olympique (D 3)	1-2
Hoogstraten (D III) - Alost (D III)	1-7
Lokeren - Marchienne (D IV)	3-1
Dessel (D IV) - FC Bruges	0-2
Louvin (D III) - Ekeren	0-4
Malines - Brainois (D IV)	3-0
Genk - Deinze (D IV)	3-0
Roulers (D III) - CS Bruges	1-2
RWDM - Berchem (D III)	4-0
Standard - Wetteren (D III)	3-1
RC Liégeois - Lyra (D III)	4-0
Mol (D III) - Antwerp	0-3
Moucron (D III) - Courtrai	0-2
Evergem (D IV) - Anderlecht	0-4
Andenne (D IV) - Beveren	1-2
Herentals (D IV) - Waregem	0-4
Capillon (D IV) - Lierse	2-1

Rendez-vous

(1er septembre 1991, 3e journée)
Courtrai - Lierse
Anderlecht - Alost
Charleroi - Waregem
Malines - Beveren
CS Bruges - Ekeren
Standard - Lokeren
La Gantoise - Liège
Antwerp - FC Bruges
Genk - Molenbeek

Pologne

(5e journée)

Zaglebie Sosnowiec b. Slask Wroclaw	2-0
Zawisza Bydgoszcz et Legia Varsovie	2-2
Ruch Chorzow b. Olimpia Poznan	2-1
Stal St. Wola et Hutnik Cracovie	1-1
Widzew Lodz et LKS Lodz	1-1
Wisla Cracovie et Motor Lublin	0-0
Zaglebie Lubin et Katowice	1-1
Lech Poznan b. Stal Mielec	3-0
Gornik Zabrze b. Pegrotour Debica	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	9	5	4	1	0	11	2
2. Lech Poznan	8	4	4	0	0	13	3
3. Z. Bydgoszcz	8	5	3	2	0	12	7
4. Gornik Zabrze	7	4	3	1	0	12	5
5. Wisla Cracovie	7	5	2	3	0	9	3
6. Hut. Cracovie	6	5	2	2	1	9	8
7. Ruch Chorzow	6	5	2	2	1	8	7
8. Motor Lublin	6	5	2	2	1	4	3
9. Katowice	5	5	1	3	1	5	4
10. Z. Lubin	5	5	2	1	2	6	8
11. Ol. Poznan	4	5	1	2	2	7	8
12. Legia Varsovie	4	5	1	2	2	6	7
13. LKS Lodz	4	5	1	2	2	5	6
14. Slask Wroclaw	3	5	1	1	3	5	7
15. Stal St. Wola	3	5	0	3	2	2	6
16. Z. Sosnowiec	2	5	1	0	4	4	9
17. Stal Mielec	1	5	0	1	4	1	8
18. Pegrot. Debica	0	5	0	0	5	2	20

BUTEURS

Berendt (Zawisza)	(+2) 4
Juskowiak (Lech Poznan)	(+1) 4
Swietek (Wisla)	4

Écosse

(4e journée)

ABERDEEN - CELTIC : 1-0 (1-0)
21 800 spect. Buts : Billhaus (26e).

AIRDRIEONIANS - MOTHERWELL : 0-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Nisholt (65e).

HIBERNIAN - DUNDEE UNITED : 1-0 (0-0)
8 240 spect. Buts : Weir (46e).

RANGERS - DUNFERMLINE ATHLETIC : 4-0 (2-0)
35 559 spect. Buts : Huistra (18e), Johnston (28e), Spencer (50e) et McCoist (86e).

St JOHNSTONE - HEART OF MIDLOTHIAN : 0-1 (0-1)
7 516 spect. Buts : Levein (15e).

St MIRREN - FALKIRK : 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid	8	4	4	0	0	7	3
2. Hibernian	7	4	3	1	0	8	3
3. Glasgow Rangers	6	4	3	0	1	12	1
4. Celtic Glasgow	6	4	3	0	1	11	6
5. Aberdeen	6	3	3	0	0	6	1
6. Motherwell	4	4	1	2	1	3	4
7. Dundee Utd	3	4	1	1	2	8	7
8. Airdrionians	2	4	1	0	3	5	7
9. Falkirk	2	3	0	2	1	2	5
10. St Mirren	1	4	0	1	3	3	10
11. St Johnstone	1	4	0	1	3	2	10
12. Dunfermline	0	4	0	0	4	2	12

BUTEURS

1. Coyne (Celtic)	4
Collins (Celtic)	4
Johnston (Rangers) (+1)	3
Hateley (Rangers)	3
5. O'Neil (Dundee)	2

Rendez-vous

(1er septembre 1991, 5e journée)
Dundee Utd - Aberdeen
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Dunfermline - St Johnstone
Heart of Mid - Hibernian
Falkirk - Airdrionians
Motherwell - St Mirren

Canada

*Toronto b. Nova Scotia	4-2
*Vancouver b. Winnipeg	4-1
Nova Scotia b. *Hamilton	2-1
*Montréal et North York	1-1
Toronto b. *Kitchener	2-0
Vancouver b. *Nova Scotia	4-0
*Hamilton b. Toronto	2-1
Winnipeg b. *Kitchener	3-2
Vancouver b. *Montréal	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver	55	23	17	4	2	62	26
2. Toronto	39	23	11	6	6	45	29
3. North York	36	21	9	9	3	40	23
4. Montreal	34	23	9	7	7	37	31
5. Hamilton	31	22	9	4	9	28	33
6. Nova Scotia	25	25	6	7	12	26	49
7. Kitchener	13	23	2	7	14	18	47
8. Winnipeg	12	20	2	6	12	20	38

Pays-Bas

(Match en retard)

*Vitesse et Ajax	0-0

(2e journée)

WILLEM II VENLO : 4-0 (1-0)
6 000 spect. ; Buts : Moiss (4e), Stewart (45e), Foskens (47e), Hofstede (85e).

DE GRAAFSCHAP - GRONINGEN : 0-0
9 110 spect.

UTRECH - WAALWIJK : (Remis)

FORT SITTARD - PSV EINDHOVEN : (Remis)

TWENTE - MAASTRICHT : 1-0 (1-0)
5 500 spect ; But : Mulder (28e).

SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD 0-0
12 500 spect.

AJAX - VOLENDAM : 3-0 (0-0)
19 000 spect. ; Buts : Van Loew (59e), Bergkamp (69e s.p.) et Winter (81e).

LA HAYE - VITESSE : 0-3 (0-3)
4 000 spect. ; Buts : Cocu (3e), Loeffen (7e et 38e).

RODA - DORDRECHT 90 : 1-0 (0-0)
5 000 spect. ; But : Ogechukwu (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda	4	2	2	0	0	4	1
2. Ajax	3	2	1	1	0	3	0
3. Vitesse	3	2	1	1	0	3	0
4. Feyenoord	3	2	1	1	0	1	0
5. Groningue	3	2	1	1	0	1	0
6. Willem II	2	2	1	0	1	4	1
7. Waalwijk	2	1	1	0	0	2	1
8. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	2	1
9. Rotterdam	2	2	0	2	0	1	1
10. Twente	2	2	1	0	1	1	1
11. Fort. Sittard	1	1	0	1	0	0	0
12. De Graafschap	1	2	0	1	1	1	2
13. Maastricht	1	2	0	1	1	0	1
14. Volendam	1	2	0	1	1	1	4
15. Utrecht	0	1	0	0	1	1	2
16. Dordrecht'90	0	1	0	0	1	0	1
17. La Haye	0	1	0	0	1	0	3
18. Venlo	0	2	0	0	2	1	7

BUTEURS

1. Dechéiver (Waalwijk)	(+2) 4
2. Ogechukwu (Roda)	(+1) 3
3. Ellerman (PSV)	2
Djurovski (Groningue)	2
Clayton (Volendam)	2

Rendez-vous

(1er septembre 1991, 3e journée)
Groningen - Utrecht
Waalwijk - Fort. Sittard
De Graafschap - Willem II
PSV Eindhoven - Twente
Maastricht - Rotterdam
Feyenoord - Ajax
Volendam - La Haye
Vitesse - Roda
Dordrecht'90 - Venlo

Portugal

(2e journée)

PENAFIEL - FARENSE : 1-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Vasco (80e).

SALGUEIROS - UNIAO FUNCHAL : 1-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Rui Alberto (8e).

BOAVISTA - BEIRA MAR : 3-2 (2-1)
15 000 spect. Buts : Owubokiri (7e et 54e) et Soao Pinto (15e), pour Boavista ; Mito (31e) et China (90e sur pen.), pour Beira Mar.

GIL VICENTE - BENFICA : 0-1 (0-1)
10 000 spect. Buts : Pacheco (42e sur pen.).

GUIMARAES - BRAGA : 2-1 (1-1)
11 000 spect. Buts : Soeiro (10e) et J. Batista (80e sur pen.), pour Guimaraes ; Abel Campos (44e), pour Braga.

S.P. LISBONNE - FAMALICAO : 3-0 (2-0)
20 spect. Buts : Cadede (31e), Leae (38e), Yourdanov (58e).

ESTORIL PRAIA - F.C. PORTO : 0-2 (0-0)
12 000 spect. Buts : Timofte (53e sur pen.) et Soao Pinto (89e sur pen.).

UNIAO TORIENSE - CHAVES : 0-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Marito (71e).

MARITIMO FUNCHAL - PACOS DE FERREIRA : 1-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Edmilson (6e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimaraes	4	2	2	0	0	6	2
2. Boavista	4	2	2	0	0	4	2
3. Chaves	4	2	2	0	0	2	0
4. Salgueiros	3	2	1	1	0	2	1
5. Sp. Lisbonne	2	1	1	0	0	3	0
6. FC Porto	2	1	1	0	0	2	0
7. Maritimo Funchal	2	1	1	0	0	1	0
8. Braga	2	2	1	0	1	3	3
9. Uniao Funchal	2	2	1	0	1	1	1
10. Benfica	2	2	1	0	1	1	1
11. Penafiel	2	2	1	0	1	1	1
12. Beira-Mar	1	2	0	1	1	3	4
13. Uniao Toriense	1	2	0	1	1	1	2
14. Pacos de Ferreira	1	2	0	1	1	1	2
15. Farense	0	1	0	0	1	0	1
16. Gil-Vicente	0	2	0	0	2	1	3
17. Estoril Praia	0	2	0	0	2	0	3
18. Famalicao	0	2	0	0	2	1	7

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+2) 2
Soeiro (Guimaraes)	(+1) 2
Rui Alberto (Salgueiros)	(+1) 2
4. Slavkov (Chaves)	1

Rendez-vous

(1er septembre 1991, 3e journée)
Uniao Funchal - Boavista
Penafiel - Salgueiros
Beira-Mar - Gil-Vicente
Benfica - Guimaraes
Braga - Sp. Lisbonne
Famalicao - Estoril Praia
FC Porto - Uniao Toriense
Chaves - Maritimo Funchal
Farense - Pacos de Ferreira

Tchécoslovaquie

(2e journée)

Bohemians-Hradec Kralove	reporté
B. Bystrica-C. Budejovice	6-1
Slovan-Dukla	3-1
Olomouc-Vitkovice	3-1
Ostrava-Cheb	2-1
Sparta-Slavia	0-1
D. Streda-Inter	0-1 (interrompu)
Presov-Trnava	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	4	2	2	0	0	6	0
S. Olomouc	4	2	2	0	0	6	2
Slovan	4	2	2	0	0	4	1
4. Bystrica	3	2	1	1	0	7	2
Banik Ostrava	3	2	1	1	0	4	3
6. Bohemians	2	1	1	0	0	2	0
Sparta	2	2	1	0	1	2	2
Dukla Prague	2	2	1	0	1	4	5
9. Sp. Trnava	1	1	0	1	0	2	2
Vitkovice	1	2	0	1	1	2	4
11. Hr. Kralove	0	1	0	0	1	0	1
Inter	0	1	0	0	1	1	2
Dunaska	0	1	0	0	1	2	3
Dyn. Ceske	0	2	0	0	2	1	8
Cheb	0	2	0	0	2	2	5
Tatran	0	1	0	0	1	0	5

BUTEURS

1. Sarolim (Slavia)	(+1) 3
2. Siegl (Sparta)	2
Bejbl (Slavia)	2
Hanus (Olomouc)	2
Ollender (Ostrava)	2

Colombie

TROISIÈME TOUR
(7e journée)

*Bucaramanga b. Quindio	3-0
*Junior b. Tolima	5-1
*America Cali b. Sporting	2-0
*D.I. Medellin b. U. Magdalena	2-0
*I. Santa Fe b. Dep. Pereira	3-1
*Once Philips et Atl. Nacional	2-2
*Cucuta et Dep. Cali	1-1
Exempté : Millonarios.	

(8e journée)

*U. Magdalena b. Bucaramanga	2-0
*Millonarios b. Cucuta	3-1
*Dep. Cali b. Junior	1-0
*Atl. Nacional b. America Cali	2-0
*Sporting b. I. Santa Fe	2-0
*Quindio et Once Philips	0-0
*Tolima et D.I. Medellin	0-0
Exempté : Dep. Pereira.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	27	19	10	7	2	36	17
2. Bucaramanga	26	20	10	6	4	32	21
3. Junior	23	20	9	5	6	33	25
4. Quindio	22	20	9	4	7	24	22
5. America Cali	22	19	8	6	5	27	23
6. Un. Magdalena	22	19	8	6	5	21	17
7. Atl. Nacional	22	20	7	8	5	22	18
8. Ind. Santa Fe	21	19	9	3	7	31	26
9. D.I. Medellin	21	20	8	5	7	24	20
10. Dep. Cali	18	19	5	8	6	17	17
11. Sporting	17	20	6	5	9	30	29
12. Once Philips	15	19	5	5	9	23	35
13. Dep. Pereira	15	19	4	7	8	14	20
14. Tolima	11	19	4	3	12	15	36
15. Cucuta	10	20	1	8	11	17	40

BUTEURS

1. Valenciano (Junior)	11
2. Iguaran (Millonarios)	8

Pérou

(Tournoi éliminatoire Libertadores)

*Sport Boys b. Melgar Arequipa	3-0
*Sporting Cristal b. Universitario	1-0
*Universitario et Sport Boys	1-1
*Melgar et Sporting Cristal	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport Boys	3	2	1	1	0	4	1
2. Sporting Cristal	3	2	1	1	0	1	0
3. Universitario	1	3	0	1	1	1	2
4. Melgar	1	2	0	1	1	0	3

Bulgarie

(2e journée)

Levski - Loc. Plovdiv	2-0
Yantra - Slavia	2-1
Hebar - Loc. Sofia	1-1
Beroe - Loc. GO	1-0
Pirin - Mineur	3-0
Etar - Tchernomorets	2-1
CSKA - Sliven	3-1
Botev Plovdiv - Bobroudja	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. CSKA	4	2	2	0	0	7	1
2. Botev Plovdiv	4	2	2	0	0	5	0
3. Loc. Sofia	3	2	1	1	0	3	1
4. Etar	3	2	1	1	0	2	1
5. Pirin	2	3	1	0	1	3	1
6. Levski	2	2	1	0	1	2	2
7. Hebar	2	2	0	2	0	2	2
8. Tchernomorets	2	2	1	0	1	2	2
9. Yantra	2	2	1	0	1	2	3
10. Beroe	2	2	1	0	1	1	2
11. Mineur	2	2	1	0	1	2	3
12. Loc. GO	1	2	0	1	1	1	2
13. Slavia	1	2	0	1	1	2	3
14. Loc. Plovdiv	1	2	0	1	1	1	3
15. Sliven	1	2	0	1	1	1	3
16. Bobroudja	0	2	0	0	2	0	7

BUTEURS

1. Letchkov (CSKA)	(+1) 3
2. Audjiiski (Slavia)	(+1) 2
2. Metkov (Loc. Sofia)	1

Chili

(12e journée)

*Coquimbo et Palestino	0-0
*Universidad Catolica b. Antofagasta	3-0
*Concepcion b. O'Higgins	1-0
*Colo Colo et Osorno	2-2
*Everton et Cobreloa	2-2
*Universidad de Chile et La Serena	0-0
*Cobresal b. Fernandez Vial	2-0
*Union Espanola et S. Wanderers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coquimbo	18	12	7	4	1	19	9
2. Univ. Catolica	17	12	8	1	3	28	17
3. Concepcion	16	12	6	4	2	18	12
4. Antofagasta	16	12	5	6	1	9	6
5. Colo Colo	14	11	6	2	3	19	10
6. O'Higgins	13	12	5	3	4	18	15
7. Cobreloa	11	12	5	1	6	19	15
8. La Serena	11	12	4	3	5	18	23
9. Palestino	11	12	3	5	4	18	23
10. Univ. de Chile	10	11	4	2	5	14	12
11. Cobresal	9	12	3	3	6	16	16
12. Everton	9	11	3	3	5	10	15
13. Fernandez Vial	9	12	3	3	6	6	11
14. Union Espanola	8	11	3	2	6	12	13
15. Osorno	8	12	2	4	6	14	25
16. S. Wanderers	8	12	2	4	6	12	27

Équateur

DEUXIÈME TOUR
(4e journée)

Emelec b. *LDU Quito	2-1
*Delfin b. U. Catolica	3-0
*Dep. Cuenca et Barcelona	0-0
*Valdez et Tecnico U.	0-0
*El Nacional b. Green Cross	1-0
*C. Juvenil et Dep. Quito	1-1

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	7	4	3	1	0	8	4
2. Delfin	5	4	2	1	1	7	3
3. Dep. Cuenca	4	4	1	2	1	4	3
4. Barcelona	4	4	1	2	1	7	7
5. LDU Quito	3	4	1	1	2	2	4
6. U. Catolica	1	4	0	1	3	2	9

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez	6	4	2	2	0	5	1
2. Tecnico Univ.	5	4	2	1	1	11	3
3. El Nacional	5	4	2	1	1	8	4
4. Dep. Quito	4	4	1	2	1	5	5
5. Green Cross	2	4	1	0	3	2	5
6. Centro Juvenil	2	4	0	2	2	2	15

BUTEURS

1. Varela (Delfin)	18
2. Tenorio (El Nacional)	14

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club 93 1er D. District rech. entr. diplômé ou expérimenté pour cadets, pupilles. Tél. : 43-83-71-70 de 7 h 30 à 8 h - 19 h 30 à 21 h

Club région Sud-Est cherche n° 9 emploi sérieux assuré Écr. ss réf. 364 A Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen

Club District 38 ch. entraîneur BEE1 ou BEE2 avec mns urgent Tél. : 74-20-13-23 ap. 19 h

Club DH ch. défenseur 4-3-2 non muté niv. D3, D4. Tél. : 73-86-71-66

Club DHR Auvergne ch. joueurs DH minim. offre emplois commerc. ou carreleurs ou plombier. 66-69-06-49

URGENT
US Saint-Omer D3 Nord rech. joueurs non mutés n° 1, 7, 10, 11
Tél. : (16) 21-38-43-00 (HB)

Club DSR ambit. rég. Angers recrute n° 9 proposition travail Tél. : 41-68-38-52

Urgt club DHR ch. attaq. avec qual. monteur inc. pap. films. 33-24-10-54

Club 95 niveau Ligue recrute 2 entraîneurs minimes, cadets libres à 16 h 30 + mercredi a.m. non diplômé, formation assurée si très motivé. Écrire ss référence R 1740 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen

DEMANDE

Gilles Brisson ex-pro. D1, D2 ch. club joueur libero ou arrière latéral 1er degré Tél. : 68-80-35-20

Français 15 ans exp. étranger comme entr. et manager DN2 pouvant seconder à tt niveau président rech. club DH, D4, D3, D2, D1 soit comme entraîneur DH, D4, D3, soit manager D2, D1 possède aussi excel. contact réseau joueurs d'avenir ttes propos. sérieuses. Écrire ss réf. 363 à Manchette Pub, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Gardien 20 ans ex stag. lib.-OM cherche club niv. D3, D4, étudie ttes prop. Tél. : 68-63-04-25

Joueur étranger bon niv. N° 7, 8, 10 ch. club D3, D4 DH. T. 78-60-00-67

Gardien Brésilien 27 a. 1,95 m (très bon CV) cherche club ambitieux transfert libre Tél. : 19-32-41-589-545

Attaq. bon but. n° 9-7 muté niv. D3, ch. club D3, D4 ou DH ambit. France/étr. très urgent 60-23-48-96/42-30-93-27 jusqu'à 23 h. Ét. ttes prop.

DIVERS

Recherche *France-Football* avant 1990 Écrire sous réf. 365 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

Comité du livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e CCP 31 711 09 Y La Source

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

Monde

■ L'équipe nationale brésilienne a changé de fournisseur, en signant un contrat avec le fabricant d'équipements sportifs Umbro jusqu'à la fin de la prochaine Coupe du monde. Umbro, fondé à Manchester en 1924, équipe déjà les équipes nationales d'Angleterre et d'Écosse, ainsi que de nombreux clubs, dont Naples, l'Inter de Milan, l'Ajax, Tottenham et le Dinamo Moscou.

■ Afin de compenser le désistement de l'équipe nationale d'Argentine, qui devait se rendre en Espagne le 4 septembre, la Fédération espagnole a conclu pour cette date un match amical contre l'Uruguay. La rencontre se déroulera à Oviedo.

■ Les amateurs de sport turcs sont gâtés. Après *Photosport,* un deuxième journal spécialisé vient de voir le jour. Il s'agit de *Photomatch,* quotidien sportif tout en couleurs édité par la société Sabah, et qui met l'accent sur la collaboration de grandes signatures (dont celle du correspondant de *FF,* Selçuk Manav). Nous lui souhaitons longue vie !

■ Les mauvais résultats de l'Universidad de Chile, l'une des plus populaires équipes chiliennes, viennent d'acculer l'entraîneur Pedro Morales à la démission. Il a été remplacé par Alberto Quintano, qui s'occupait des divisions inférieures. Du classique, quoi !

■ Miguel Company, le sélectionneur péruvien limogé après la faible prestation de son équipe dans la Copa America, vient de prendre en main le Deportivo Cali, l'ancienne équipe colombienne de Carlos Valderrama.

■ Un renfort de poids pour Ankaragücü : Fikret, joueur de Sariyer, quitte Istanbul pour le club d'Ankara, capitale de la Turquie.

■ Le nouveau meneur de jeu de l'AS Roma, l'Allemand Thomas Hässler, a réussi une entrée éclatante devant son nouveau public du Stade Olympique. Il a été le grand artisan de la victoire de son équipe sur Benfica (2-0), devant plus de 30 000 spectateurs. L'ancien « lutin » de la Juventus a offert sur un plateau le premier but à son compatriote Rudi Völler et obtenu le second sur un coup franc imparable.

■ Piet Den Boer (trente-trois ans), l'attaquant néerlandais du Stade Malherbe de Caen, a été transféré au FC Tielen, club belge de Quatrième Division. Malgré les propositions de clubs plus huppés, le choix de l'ancien avant-centre de Bordeaux et du FC Malines s'est porté sur le FC Tielen car une reconversion particulièrement intéressante lui était proposée.

■ A quelques mois de la Coupe du monde féminin, Malmö a gagné le tournoi nordique des championnes en battant en finale l'équipe norvégienne de Sprint (2-0). Un résultat qui confirme la Norvège et la Suède parmi les favorites du prochain rendez-vous chinois.

■ Le récent putsch des conservateurs communistes en URSS a provoqué une réaction de prudence parmi les joueurs soviétiques expatriés. Ainsi, les internationnaux évoluant en Grande-Bretagne (Kantchelski, Koutznetsov et Mikhaïlichenko) ne devaient pas rejoindre Moscou pour le stage de préparation avant le match contre la Norvège, comptant pour les éliminatoires du groupe 3 de l'Euro 92, mais se rendre directement à Oslo.

■ « Reviens, nous avons besoin de toi en équipe nationale. » Tel est le cri poussé par Peter Schmeichel, gardien du Danemark à son compatriote Brian Laudrup. En effet, il y a moins d'un an, Brian et son frère Michael avaient renoncé à toute sélection tant que l'entraîneur Richard Möller-Nielsen serait en place.

C'est déjà domani !

Le présent Championnat n'a pas encore débuté en Italie, mais plusieurs clubs préparent déjà le suivant. Ainsi, une quinzaine de joueurs, jeunes pour la plupart, ont déjà signé avec une équipe transalpine en vue de la saison prochaine. C'est le cas du Panaméen Dely Valdes (Atalanta), des Argentins Latorre (Fiorentina) et Berti (Parme), des Uruguayens Montero (Atalanta) et Tejera (Cagliari), de l'Allemand Sammer (Inter Milan), du Serbo-Roumain Belodedic (Sampdoria) et du Yougoslave Boban (Milan). D'autres, qui sont dans la même situation, ont été prêtés pour guérir (Gascoigne, par la Lazio, à Tottenham) ou s'aguerrir en Italie (Bierhoff à Ascoli et les Uruguayens Ruben Pereira et Ruben Da Silva à la Cremonese) ou en Suisse (le Brésilien Elber de Souza aux Grasshoppers et le Soviétique Dobrovolski au Servette). La palme revient néanmoins à Milan qui a fait signer le Mexicain Pineda pour 1993-94. Une politique qui ne porte pas toujours ses fruits, comme l'a déjà prouvé l'antécédent Borghi.

■ Malgré le refus de plusieurs de ses adversaires de l'Euro 92 de venir jouer sur son nouveau stade, les îles Féroé participeront aux éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

■ Les Danois préfèrent aller à l'église que se rendre sur les terrains de foot le dimanche. C'est ce que révèle un sondage étonnant effectué par le quotidien *Ekstra Bladet.* Cela serait tellement plus simple de faire les deux... en ressuscitant l'office de 15 heures !

■ Altay, club turc promu en Première Division, a recruté trois joueurs tchécoslovaques, parmi lesquels un certain Urban qui est déjà blessé. Une bonne affaire !

■ Tanju Colak a réussi ses débuts avec Fenerbahce en marquant un but dans la Coupe des journalistes face à Galatasaray. Mais ça n'a pas suffi pour battre son ancienne équipe, qui en est sortie victorieuse (2-1).

■ Entraîneur de Besiktas depuis quatre saisons, l'Anglais Gordon Milne (cinquante-trois ans) a renouvelé pour deux ans son contrat avec le club d'Istanbul. Il faut dire que les 4,5 millions de francs proposés avaient de quoi séduire. Il est l'homme le mieux payé du club, devant l'international turc Ali Gültiken.

■ Le club turc d'Adanademirspor a recruté, pour son retour en Première Division, le Yougoslave Nejat Bijedic. Étrange, car ce dernier jouait la saison dernière à Bursaspor (avec le Roumain Mircea Rednic, aujourd'hui au Standard de Liège), et avait déjà fait son jubilé !

clin d'œil

Sifflez, on vous couvre !

Pas facile d'être arbitre, ni même juge de touche, par les temps qui courent. Obligés de s'élancer, le regard rivé sur la ligne, drapeau en main et cartons en poche, nos hommes en noir sont plus que jamais dans l'œil du cyclone. Alors qu'ils ne demandent qu'à être couverts !

(Photo Sven SIMON)

■ Les Bulgares du Sporting se portent bien. En match amical à Lisbonne, Balakov et Iordanov (2) ont réussi les trois buts de la victoire du club portugais contre le Real Madrid (3-1).

■ L'AIK Stockholm et Djurgaarden avaient réuni un superbe plateau pour leur tournoi du centenaire. Il y avait Norrköping, et deux clubs italiens, Parme et la Juventus de Turin.

■ Le libero international bulgare Georgi Dimitrov, trente-deux ans, qui a joué à Saint-Étienne et en Israël, a rejoint l'équipe suédoise de Linköping.

■ Le Diaraf de Dakar a remporté la Coupe du Sénégal, en battant 2-1 la Jeanne-d'Arc.

■ L'Italie a trouvé son héros dans son Mondiale 1991, celui des moins de dix-sept ans. Il s'agit d'Eddy Baggio, le frère de l'autre.

■ La justice brésilienne vient de trancher en faveur de Ricardo Teixeira. Les dirigeants de Flamengo, estimant que se récente réélection à la tête de la Fédération brésilienne était illégale, avaient porté l'affaire devant les tribunaux. Mais les polémiques sont loin d'être terminées...

Waas rentre

Alors que quatre nouveaux internationnaux sont venus renforcer la colonie allemande du Calcio, l'un d'entre eux a suivi le chemin inverse, déjà emprunté par Thomas Berthold il y a quelques semaines. Il s'agit d'Herbert Waas, vainqueur de la Coupe UEFA en 1988 avec le Bayer Leverkusen. Il est prêté pour la présente saison à Hambourg par Bologne (D II).

Annoncez la couleur !

L'Uruguay change de look. Estimant que les couleurs de son uniforme national sont trop tristes, la Fédération a décidé de remplacer le noir des shorts et des bas par une couleur plus gaie, sans doute le blanc. Mais pas question de changer le maillot, qui restera céleste. Ouf !

Pelé : « Falcao aurait dû être soutenu »

Pelé reste bien le Roi. Entre deux vols pour Rome, New York ou Tokyo, il a le temps de faire de nouvelles affaires, et même de songer à se marier. Tout en confiant ses impressions à F.F.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Le football brésilien traverse une période de turbulences. Comment analysez-vous la situation ?

— Il est temps de nous organiser afin de créer un nouvel état d'esprit, réellement professionnel. Je ne parviens pas à comprendre que nos joueurs puissent évoluer dans les plus grands clubs, comme Naples, le Real Madrid, la Juve, l'OM et, à présent, le Bayern Munich, mais qu'ils échouent en équipe nationale.

— Ce paradoxe n'est pas nouveau...

— C'est vrai. Malheureusement, je ne vois personne disposé à affronter sérieusement ce problème.

— Comment faudrait-il s'y prendre ?

— Je l'ai déjà dit à Teixeira (le président de la Fédération. NDLR) et à Falcao il y a quelques mois : « Mettez donc sur pied une sélection de joueurs opérant au Brésil. Affrontez deux fois par mois des sélections régionales puis, faites appel à un ou deux éléments évoluant à l'étranger. »

— Dites, pourquoi Pelé ne succéderait-il pas à Falcao ?

— Parce que je n'ai pas le temps.

— Qui sera donc le successeur du sélectionneur déchu ?

— Je l'ignore. Si le président Teixeira vient me consulter, je lui communiquerai le meilleur choix selon mon avis. Parmi les nouveaux entraîneurs, il y a de bons techniciens qui méritent de faire leurs preuves au plus haut niveau.

— S'agissant de nouveaux venus, croyez-vous souhaitable qu'ils apprennent leur métier à la tête de l'équipe nationale ?

— Oui, mais à condition qu'on leur en donne le temps.

— Dans les pays latins, il est pourtant difficile de trouver des dirigeants prêts à soutenir de simples débutants...

— Tout le problème est là.

— Au fait, n'était-ce pas vous qui aviez recommandé Falcao pour succéder à Lazaroni ?

— Oui, je l'avais cité parmi d'autres. Je crois que Falcao fait justement partie de ces entraîneurs qu'il aurait fallu soutenir plus longtemps.

— Dans un avenir plus ou moins proche, pourriez-vous être tenté par le poste ?

— Je serai peut-être intéressé par la direction d'une sélection de jeunes... mais dans quatre ans ! J'ai eu, il y a quelques jours, des contacts avec les cadets américains et italiens lors de la Coupe du monde des moins de dix-sept ans qui se déroule en Italie.

— Vous nous avez parlé des cadets américains. Comment se porte le football aux États-Unis ?

— Très bien. De très nombreux jeunes pratiquent ce sport dans les écoles et les collèges. Le drame, c'est que, plus tard, beaucoup d'entre eux préfèrent se consacrer à d'autres sports offrant de meilleures possibilités de carrière, comme le basket, le base-ball ou le football américain. Ou même l'athlétisme.

— Il est question d'un second mariage, à cinquante et un ans, treize ans après votre séparation de Rose Cholby. Qu'en est-il vraiment ?

— Je n'aime pas aborder ce genre de sujet. Disons que je sors depuis environ un an avec Lucienne Tassis. Elle a vingt-neuf ans et exerce son métier de médecin dans un hôpital de Rio. Quant au mariage, qui sait. Si nous trouvons une date au début de l'année prochaine... »

Alain FONTAN

Beerschot rechute

Pour la seconde fois en dix ans, le Beerschot d'Anvers a été sanctionné par le comité exécutif de l'Union Belge. Il se retrouve donc en Troisième Division après avoir été sportivement relégué en Deuxième au terme de la saison dernière. Mais la chute pourrait ne pas s'arrêter là. Accusé par Tongres, un autre club, de malversations financières, Beerschot pourrait se retrouver bombardé en promotion s'il venait à tomber en faillite. L'affaire a été portée devant les tribunaux. Verdict le 27 septembre.

■ La saison n'a pas encore débuté en Deuxième Division belge qu'un premier entraîneur a été limogé. Johan Vercruysse, en charge du Zwarte Leeuw de Rijkevorsel (banlieue d'Anvers) depuis deux ans, a été remercié pour les mauvais résultats obtenus... la saison dernière et lors de matches de préparation.

■ L'effectif de Charleroi est déjà affecté par l'indisponibilité de plusieurs joueurs. Le Hongrois Imre Garaba et l'Italo-Belge Dante Brogno viennent d'être opérés alors que l'international belge Raymond Mommens est toujours blessé.

■ Stewan Stojanovic, champion d'Europe avec l'Étoile Rouge en mai dernier à Bari, connaît des débuts difficiles en Belgique. Au Royal Antwerp, le gardien titulaire est toujours Wim De Conninck et sa doublure le vétéran yougoslave Radtko Svilar.

■ Le FC Malines est toujours privé du petit milieu de terrain Pol de Mesmaeker, dont le rétablissement (après opération) est plus long que prévu.

■ Pour remplacer Trevor Steven, parti à Marseille, les Glasgow Rangers ont engagé Stuart McCall (27 ans), milieu de terrain d'Everton.

■ Pour renforcer sa défense, le Cercle Bruges se tourne vers l'Est : le Yougoslave Janevski, qui jouait ces dernières saisons au FC Bruges, et le Roumain Bumbescu, champion d'Europe en 1986 avec Steaua Bucarest, sont en concurrence.

■ Et un étranger de plus au Standard ! Le milieu offensif vénézuélien du Mineros, Stalin Rivas (vingt ans), l'une des révélation de la dernière Copa America, serait tombé d'accord avec les dirigeants du club liégeois.

■ L'attaquant britannique de Feyenoord, Mark Farrington, a quitté Rotterdam pour rejoindre Brighton (D II).

■ Terry Cooper, ancien arrière gauche de l'équipe d'Angleterre et de Leeds, est devenu l'entraîneur de Birmingham City (D III). « Mon palmarès est éloquent mais ne garantit rien », a tenu à préciser Cooper au président de son nouveau club, Samesh Kumar. Il faut dire qu'il a récemment quitté Exeter (D III) en très mauvais termes...

■ L'équipe suisse de Lucerne connaît quelques soucis. Sa nouvelle recrue néerlandaise, le gaucher Arno Arts (vingt-deux ans), n'a pas encore réussi à faire oublier le meneur de jeu allemand Jurgen Mohr. Et pour cause. Non seulement il ne joue pas dans le même registre, mais en plus il fait double emploi avec l'ailier yougoslave Tuce.

■ Vu à Prague, à l'occasion du match de l'équipe nationale suisse contre son homologue tchécoslovaque (1-1), l'entraîneur allemand Timo Konietzka qui faisait partie du staff de l'agence de voyages Kuoni. Est-ce le début d'une reconversion pour l'ancien coach des Grasshoppers et du Bayer Uerdingen ?

■ Le Bulgare Vytykac quitte le Tatran de Presov pour le club turc de Bursaspor.

■ Emile Lekova, trente-deux fois international bulgare, est le renfort offensif tant attendu du Cercle Bruges.

■ Jürgen Sündermann, ancien entraîneur de Strasbourg et du Servette de Genève, est aujourd'hui en ex-RDA, où il a pris en charge le VfB Leipzig, l'ancien Lokomotiv.

Plongeon réussi

Débuts remarqués dans les buts de Charleroi, à l'occasion d'un match de Championnat à Beveren, de David Baetslé, venu de Namur à l'intersaison. Le jeune gardien carolorégien (vingt-quatre ans) a remplacé le Yougoslave Stojic (trente-deux ans), expulsé, avant d'arrêter un penalty qui permettait à son équipe de préserver le nul au Freethiel (0-0). Un premier plongeon dans le grand bain de l'élite plutôt réussi !

■ S'expatrier est un bon moyen d'échapper à la rétrogradation dans une division inférieure. Ainsi, l'Allemand Rainer Edelmann a échappé à la chute du Preussen Munster en Troisième Division en rejoignant Courtrai. Reste à savoir si cette vulnérable formation belge va se maintenir parmi l'élite.

■ Un an après son arrivée en Allemagne, l'Argentin Esteban Cardoso semble complètement acclimaté. Témoin l'excellent départ de son club, le FC Hombourg, dans le groupe Sud de la Bundesliga 2.

■ N'étant pas parvenu à s'adapter à la Tunisie, le Sénégalais M'Bengué voudrait réintégrer l'US Ouakam de Dakar. Il doit pour cela racheter le contrat qui le lie à l'Étoile du Sahel.

■ On murmure à Tunis que des contacts ont été établis avec Madjer pour sa venue éventuelle à l'Espérance Sportive de Tunis.

■ M'Rad Mahjoub sera l'entraîneur de l'équipe olympique tunisienne. Il cumulera cette nouvelle responsabilité avec celle de l'équipe A.

■ L'ailier international espoir de Slavia, Kirov, est parti en Espagne pour rejoindre le Deportivo La Corogne. Information à première vue banale, mais qui pourrait avoir des suites. En effet, il n'a pas demandé et n'a donc pas obtenu l'autorisation nécessaire des autorités bulgares. A suivre...

■ Auxerre et Lyon peuvent attendre sans souci le premier tour de la Coupe UEFA. Leurs adversaires nordiques ne sont pas au mieux de leur forme. Ikast (Danemark) a été relégué en Deuxième Division et l'Oester Vaxjö (Suède) n'est pas parvenu à se qualifier pour le play-off suédois.

■ Les Danois rentrent à la maison. Klaus Nielsen et Per Steffensen, qui jouaient à Twente Enschede aux Pays-Bas, sont retournés respectivement à Bröndby (pour deux ans) et à Odense. Henrik Larsen de Pise a signé pour un an à Lyngby.

■ Le CS Sfax, en Tunisie, a obtenu un accord de principe pour le transfert de deux joueurs syriens. Il s'agit de l'attaquant Waled Nasser et du libero Cheikh Hassen.

■ L'Espérance Sportive de Tunis participe actuellement, et jusqu'au 1er septembre, au tournoi annuel de Nadi El Ouahda, en Jordanie. On y trouve également des équipes algériennes, marocaines, soudanaises et syriennes.

■ La Fédération tunisienne a envoyé des invitations à ses homologues turque, soviétique, néerlandaise, belge et camerounaise pour meubler le calendrier de l'équipe nationale la saison prochaine. Il ne reste plus qu'à attendre les réponses.

■ B 1903 Copenhague, qualifié pour la Coupe de l'UEFA grâce à une deuxième place acquise il y a plus d'un an au cours du Championnat danois, a depuis été au bord de la relégation. Pour mieux repartir, B 1903 a rappelé son entraîneur fétiche, Benny Johanssen.

■ AGF Aarhus, troisième la saison passée en bénéficiant du prêt de Jan Bartram (par Bayer Uerdingen), est privé cette saison de l'international danois, reparti en Allemagne.

■ Alan Simonsen, ancien joueur de Mönchengladbach, Barcelone et capitaine de l'équipe du Danemark dans les années 80, prendra la responsabilité de l'entraînement de Vejle à partir du 1er janvier 1992.

■ Parmi les raisons de la sévère défaite (0-3), en tour préliminaire de la Coupe des coupes, du club irlandais de Galway, il y a certainement la démission soudaine de l'entraîneur, Joey Malone.

■ John Glynn et Tommy Keane, les deux héros de la victoire de Galway United en Coupe irlandaise, ont quitté leur club, pourtant qualifié en Coupe des coupes.

■ Prétextant qu'il ne lui était plus possible de concilier cette responsabilité avec sa fonction de manager général du club de Clydebank, Jack Steedman a démissionné de la présidence de la ligue écossaise. Il y a été remplacé par Yule Craig, directeur du club de Saint-Mirren.

■ On assiste au report des assemblées générales des fédérations dont la date limite a été fixée par le commissariat aux sports au 31 août 1991. Ce phénomène rappelle-t-il une démobilisation du sport tunisien ?

Sourd-muet, mais bourré de talent

Le cas est assez rare pour être signalé. Le club LDU Quito, champion d'Équateur, a engagé un avant-centre sourd-muet, Nestor Chamorro. Le jeune homme, qui a fait ses débuts contre Emelec, s'en est tiré avec les honneurs. Chapeau !

TURQUIE 1991-1992

La bande des quatre

Fenerbahce, Galatasaray, Besiktas, Trabzonspor, voilà les principaux protagonistes du nouveau Championnat turc qui débute ce week-end.

DÈS la première journée, se déroulera une étonnante rencontre entre Fenerbahce et Aydinspor (1-6 la saison dernière). Mais surtout, Istanbul connaîtra un de ces nombreux derbys opposant Galatasaray et Sariyer.

Fenerbahce a une revanche à prendre. Elle est la seule formation de la bande des quatre à ne pas être qualifiée pour une Coupe d'Europe. Le club du président multimilliardaire, Metin Asik, a donc employé les grands moyens. Dix millions de francs pour enlever Tanju Colak, ancien Soulier d'Or de *France Football*, à Galatasaray et presque autant pour le gardien de l'équipe nationale, Engin Ipekoglu, champion avec Besiktas ces deux dernières saisons. Ipekoglu devra faire oublier le départ de l'Allemand Schumacher.

La place ainsi libérée pour un joueur étranger a tardé à être attribuée. C'est finalement à Piotr Soczynski qu'elle est revenue. Ce dernier avait été renvoyé à l'Olimpia Poznan après un premier essai peu concluant. Mais craignant d'être pris au dépourvu par la date limite des transferts, les dirigeants de Fenerbahce sont allés en Pologne lui faire signer un contrat lors du stage précédant le match contre la France. Ils ont même engagé le Danois Henrik Imre Jensen, au cas où. Dernier renfort du club d'Istanbul : l'attaquant brésilien, Gerson Canepa, chassé de Bari. Tout ce beau monde sera entraîné par Josef Venglos, ancien sélectionneur de la Tchécoslovaquie, qui œuvrait l'an passé en Angleterre, à Aston Villa. Mais une chose est sûre, si les dirigeants de Fenerbahce ont de l'argent, beaucoup d'argent, ils n'ont guère le sens de la diplomatie.

Galatasaray, à l'opposé, a été très discret cet été. Le club du président Alp Yalman a perdu Hasan Vezir, parti à Bakirköy et surtout Tanju Colak. Côté recrutement, on note l'arrivée de joueurs prometteurs comme Hamza (Izmirspor), Arif (Zeytinburnu) et Metin (Inegol). Rayon étranger, une seule contrariété, l'échec du transfert de l'attaquant international néerlandais de Volendam, Frank Berghuis (vingt-quatre ans). En compensation, un autre Polonais a été engagé, Marek Godlewski. Il pourrait prendre la place du Yougoslave Prekazi.

Besiktas, toujours entraîné par le Britannique Gordon Milne, s'est lui aussi tourné vers la Pologne, plus précisément vers le Zaglebie Lubin. Jaroslav Bako dans le but remplace Engin, parti à Fenerbahce. Et avec Adam Zejer, au milieu de terrain, Besiktas tentera de conquérir un troisième titre consécutif.

Trabzonspor, enfin, l'équipe des bords de la mer Noire, n'est pas en reste. Le richissime président, Mehmet Ali Yilmaz, a repris comme entraîneur le Belge Urbain Braems, déjà là voilà deux ans avec Jean-Marie Pfaff. Depuis, les joueurs étrangers ont bien changé. Arrivent cette saison le capitaine et libero de Bröndby et de la sélection danoise, Lars Olsen, ainsi qu'un autre Polonais, Jacek Cyzio, attaquant du Legia Varsovie. Ainsi renforcée, Trabzonspor apparaît comme la seule formation capable de concurrencer les trois grands d'Istanbul tout au long d'un Championnat qui s'achèvera le 18 mai 1992.

Selçuk MANAV

Roman Kosecki, arrivé à Galatasaray dans le courant de la saison dernière, est le précurseur de la légion polonaise qui opère désormais dans le Championnat turc. *(Photo André LECOQ)*

La légion étrangère

Fenerbahce : Soczynski (Pologne), Vokri (Yougoslavie) ou H.-I. Jensen (Danemark), Gerson Canepa (Brésil).
Besiktas : Bako, Zejer (Pologne).
Galatasaray : Kosecki (Pologne), Rotariu (Roumanie), Prekazi (Yougoslavie) ou Godlewski (Pologne).
Trabzonspor : Cyzio (Pologne), Petranovic (Yougoslavie), L. Olsen (Danemark).
Bakirkyspor : Novak, Araszkiewicz (Pologne), Kraft (Allemagne).
Gençlerbirligi : Basten (Allemagne).
Samsunspor : Radaca, Milinkovic (Yougoslavie), Hodja (Albanie).
Konyaspor : Saiti, Lagusic (Yougoslavie).
Altay : Urban, Dostal, Medgynes (Tchécoslovaquie).
Adanademirspor : Bijedic (Yougoslavie), Topolynski (Roumanie).
Bursaspor : Nitu (Roumanie), Vytykac, Gabriel (Tchécoslovaquie).
Boluspor : Demirovic (Yougoslavie).
Gaziantep : Marcello, Osmair, Balalo (Brésil).
Sariyer : Wichnievski (URSS), Müller (Allemagne).
Ankaragücü : Sabotic, Zalad (Yougoslavie).
Aydinspor : Amamni, El Ouazani (Algérie).

GRÈCE 1991-1992

Le paradis balkanique

La passion et l'exotisme sont, encore une fois, au rendez-vous du Championnat de Grèce. Attirés par des moyens financiers appréciables, de nombreux joueurs d'Europe de l'Est, et non des moindres, s'y donnent désormais rendez-vous. État des lieux à quelques jours de la reprise.

OASIS de stabilité et de prospérité relative au milieu d'une région ravagée par la crise économique, la Grèce est devenue un refuge de choix pour bon nombre de footballeurs des pays voisins. Bulgares, Yougoslaves, Roumains et même Albanais sont désormais nombreux dans la péninsule hellénique. A quelques jours de la reprise du Championnat grec, c'est l'occasion de faire le point sur ces joueurs des Balkans venus tenter l'aventure à Athènes, Salonique ou au Pirée.

Les Yougoslaves d'abord : Refik Sabanadzovic, champion d'Europe avec l'Étoile Rouge, a rejoint l'AEK Athènes ; le libero d'Hajduk Split, Sestinov, défend désormais les couleurs du promu Ethnikos, du Pirée ; Pantic (Partizan de Belgrade) joue chez le Panionios d'Athènes et Spica (Borac Banja Luka) à l'Athinaïkos, qualifié en Coupe des Coupes. A Salonique, le PAOK semble abandonner la filière égyptienne (Hossam Hassan a rejoint son compatriote Hany Ramzy à Neuchâtel) pour l'école yougoslave : l'entraîneur Blazevic (ex-Nantes), le gardien Gabric (Rijeka) et l'attaquant Djurdjevic (Partizan) sont les dernières recrues du club.

Les Bulgares, ensuite : Bojdanski (Las Palmas) et Kalaydjiev (Béroé) ont signé à Ethnikos, alors que Chalamanov et Panchev, du Levski Sofia, ont rejoint respectivement l'Aris Salonique et Panserraïkos.

Puis viennent les Roumains : Stoïca, du Steaua Bucarest, essaiera, à Larissa, de faire oublier Karapialis, le jeune prodige passé à l'Olympiakos, alors que Lupu quitte Panathinaïkos pour le promu Corinthe, où arrivent également les Polonais Schuster (Ruch Chorzow) et Okonski (AEK).

Mais la grande nouveauté de la saison est l'arrivée de plusieurs Albanais : Kusha, attaquant de Flamurtari Vlora, a signé à Héraklès ; Ferko, attaquant du Dynamo Tirana, à Panahaïki et Millo du Partizani Tirana à Larissa.

Manos STARAMOPOULOS

Les principaux renforts

Panathinaïkos : DELGADO (OFI Crète), Karageorgiu (PAOK), Domis (Yannina), Athanassiadis (Apollon).
Olympiakos : Karapialis (Larissa), Vlahos (Apollon), Mihos.
AEK Athènes : SABANADZOVIC (Étoile Rouge), Dimitriadis (Aris Salonique), Alexandris (Veria).
PAOK Salonique : GABRIC (Rijeka), DJURDJEVIC (Partizan Belgrade), Tikonomidis (Aris).
Aris Salonique : CHALAMANOV (Levski), Mitsopoulos.
Athinaïkos : SPICA (Borac Banja Luka), Stavkos (Doxa), Kapouranis (Panionios), Grousomanis (Trikala), Veletza (Apollon).
Panahaïki : FERKO (D. Tirana), ALI BALA (Nigeria), Drakopoulos (Olympiakos).
Panionios : PANTIC (Partizan Belgrade), Tojias (Levadiakos).
OFI Crète : Samaras, Pavlopoulos (Panathinaïkos), Moustakidis (Aris).
Héraklès : KUSHTA (Flamurtari Vlora), NICOSIA (Velez Sarsfield).
Panserraïkos : PANCHEV (Levski Sofia).
Larissa : STOICA (Steaua Bucarest), MILLO (Partizani Tirana).
Corinthe : OKONSKI (AEK), LUPU (Panathinaïkos), SCHUSTER (Ruch Chorzow).
Etnikos : KALAIDJEV (Béroé), BOJDANSKI (Las Palmas), SETINOV (Hajduk Split).

● *En capitales, les joueurs étrangers. Entre parenthèses, les clubs de provenance.*

NOUVEAU

Les lecteurs de France Football ont enfin leur boutique.

club FRANCE Football

CRAVATE CLUB :
soie brodée
de ballons d'or.

SWEAT-SHIRT :
50 % coton,
50 % acrylique.
Tailles L et XL.

DOS DEVANT

RELIURES :
toute une année
à portée de la main
fixations à crochets
dimensions 37 x 30
(vendues par 2).

livraison des reliures début octobre

SAC DE SPORT :
longueur 77 cm,
largeur 32 cm,
profondeur 38 cm.

TEE-SHIRT :
100 % coton.
Tailles 10 ans - 14 ans
L - XL.

DEVANT DOS

Retrouvez la boutique France Football chaque dernier mardi du mois.

Ce mois-ci, le Club France Football vous propose :

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget de Lisle - 92137 Issy les Moulineaux Cedex - Tél. : 40 93 21 62, accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
☐ Cravate Club	☐ vert	160 F		
☐ Reliures (x 2)	☐ noir ☐ rouge	165 F		
☐ Sac de sport	coloris unique	260 F		
☐ Sweat-shirt noir	☐ L ☐ XL	160 F		
☐ Tee-shirt blanc	☐ 10 ans ☐ 14 ans ☐ L ☐ XL	80 F		
	Participation aux frais d'expédition			20 F
	TOTAL			

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

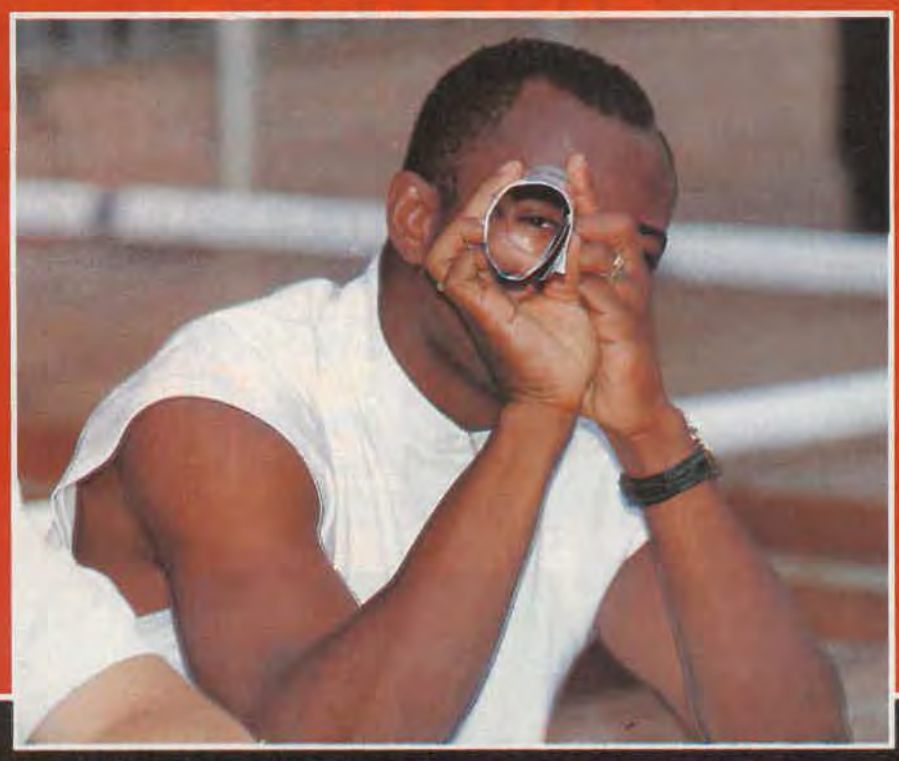
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

club FRANCE Football

Pour les clubs désirant commander des quantités importantes et pour les expéditions à l'étranger, nous consulter. Délai de réception : 3 semaines.

Garantie 15 jours à l'essai, si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

Steven et les ours blancs



Sauf événement nouveau, l'effectif marseillais appelé à s'attaquer à la Coupe d'Europe des clubs champions est au complet depuis dix jours. Tellement complet, si l'on en croit son président, qu'il déborde de talents pour les années à venir. Pour la première fois, ces trésors se sont présentés au public. C'était la semaine dernière au Nou Camp de Barcelone à l'occasion du tournoi Juan Gamper gagné par le Barça de Johan Cruyff (3-0 en finale aux dépens de l'OM). Sous l'œil de Pelé le malicieux et dans l'ombre du pied magique de JPP l'ancien, l'Anglais Trevor Steven (ci-contre) a ainsi revêtu la tenue olympienne. Si les ours blancs ne le mangent pas d'ici là, il sera peut-être un jour le partenaire du Yougoslave Alen Boksic, successeur désigné de Papin (en haut, à droite) ou celui de l'Argentin Leonardo Rodriguez (en bas, à droite), l'un des héros de la dernière Copa America.

Coca-Cola
4

Panasonic

Photos Bruno FABLET

CASAL SPORT N°1 DU FOOT EN FRANCE

Commandez de suite par téléphone ☎ 88 76 16 17 réglement par carte bancaire

GAGNEZ 10 %

A PARTIR DE CINQ PAIRES EN REGROUPANT VOS COMMANDES

A partir de cinq paires de chaussures - tous modèles et toutes marques confondus - **nous accordons une remise de 10 %** (à déduire sur votre commande).

509 F

GOM GULLIT FIRST point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F277 **Prix : 509 F**

527 F

TIEMPO PRO M point. : 7 au 11(1)
Référence : F265 **Prix : 527 F**

435 F

GOM SUPERCUP point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F273 **Prix : 435 F**

619 F

COPA MUNDIAL point. : 7 au 11(1)
Référence : F111 **Prix : 619 F**

499 F

LIGA TOP point. : 7 au 11(1)
Référence : F326 **Prix : 499 F**

384 F

TIEMPO CLASSIC M point. : 7 au 12(1)
Référence : F267 **Prix : 384 F**

256 F

GOM MADRID point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F280 **Prix : 256 F**

689 F

ETRUSCO PRIMO point. : 6,5 au 10,5(1)
Référence : F186 **Prix : 689 F**

329 F

MAGIC STARS TOP point. : 7 au 11(1)
Référence : F327 **Prix : 329 F**

434 F

AIR PLAY M point. : 7 au 11(1)
Référence : F269 **Prix : 434 F**

269 F

GOM CORNER point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F275 **Prix : 269 F**

329 F

FINALE LIGA point. : 6 au 12(1)
Référence : F285 **329 F**

459 F

CLASSICO NC point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F298 **Prix : 459 F**

434 F

AIR ATHLETIC TURF point. : 7 au 11(1)
Référence : F270 **Prix : 434 F**

256 F

TURF MADRID point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F278 **Prix : 256 F**

349 F

FINALE TURF point. : 7 au 10(1)
Référence : F287 **Prix : 349 F**

425 F

CLASSICO R.S. point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F299 **Prix : 425 F**

203 F

VALENCIA TURF point. : 6,5 au 11(1)
Référence : F271 **Prix : 203 F**

226 F

GOM GULLIT JUNIOR point. : 31 au 38
Référence : F281 **Prix : 226 F**

249 F

TYKE TURF point. : 6 au 12(1)
Référence : F288 **Prix : 249 F**

415 F

L.C.S. FM 1980 point. : 8 au 10(1)
Référence : F291 **Prix : 415 F**

315 F

L.C.S. FM 1280 point. : 5 au 10,5(1)
Référence : F295 **315 F**

(1)

Pointures Françaises	39⅓	40	40⅔	41⅓	42	42⅔	43⅓	44	44⅔	45⅓	46	46⅔	47⅓
Correspondance des pointures Adidas - Lotto - L.C.S. - Puma	6	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12
Correspondance des pointures Nike - Asics	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12	12½

BON DE COMMANDE à envoyer à **CASAL SPORT** - département V.P.C. - 17, rue d'Obernai - B.P. 25 - 67068 STRASBOURG CEDEX - Téléphone 88 76 16 17

FF 08

REFERENCE	DESIGNATION	TAILLE	QUANTITE	PRIX UNIT.	MONTANT

PAIEMENT
A joindre à la commande

☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)

☐ Mandat-lettre

☐ Carte bancaire

Carte n°

Signature :

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + emballage) :
5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande 400,00
- frais d'envoi : 5 % de 400 F = + 20,00
- total à payer : 420,00

Cde de + de 4700,- F : Franco de port et d'emb. → **franco**

TOTAL A PAYER

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

TEL. _____ DATE _____

CASAL SPORT

17, rue d'Obernai - B.P. 25
67068 STRASBOURG
Tél. 88 76 16 17